SNELLA contre ARRIBAS

★FRANCE★
FOOTBALL
N° 1073 — 21e ANNEE. — 4 OCTOBRE 1966 — 1 F
Algérie ..... 1,20 Din. | Belgique ..... 11 Fb
Maroc ..... 1,50 Dir. | Espagne ..... 10 Pes.
Tunisie ..... 115 Mil. | Suisse ..... 1,40 Fs
LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

CHOC AU SOMMET du championnat

quatre jours après Nantes-Reykjavik

STRASBOURG ATTAQUE LA COUPE DES COUPES

DI NALLO

Lyon prêt à rejouer les premiers rôles

GONDET : "Ma blessure, c'est la chance de BLANCHET"

confidentiel

● *Henri Germain possède deux chevaux de course auxquels il fait porter les couleurs « rouge et blanc ».*

● *Pierre Sinibaldi s'est claqué deux fois au cours du stage d'information de l'I.N.S. La seconde fois, c'est en montant un trottoir.*

● *Les médecins de Reims ont battu leurs homologues de Sedan par 2-0. De méchantes langues affirment que dans cette équipe type, il y avait également des vétérinaires et aussi des bouchers...*

● *En cas de victoire sur Lille, les Lensois devaient aller sabler le champagne chez leur entraîneur, Elie Fruchart.*

● *A l'issue du match Lens-Lille, M. Maurice Roch, président de la Ligue du Nord, a remis à Georges Lech la Médaille d'Or de la Fédération Française, au cours d'un amical vin d'honneur.*

● *Daniel Hédé qui fut, la saison dernière, victime d'un très grave accident de voiture, poursuit actuellement sa rééducation. Peut-être, dans quelques semaines, pourra-t-il faire sa rentrée tout comme Vanholme. Encore deux jeunes que Lens va donc récupérer.*

ICI LES TRICOLORES

● **Le jour du match Hongrie-France, un cinéma de Budapest passait « Allez France », le film de Robert Dhéry (dont le prétexte est d'ailleurs un match de rugby).**

● **Albert Borto qui a apporté chez les « pros » l'ambiance qu'il sait mettre en équipe de France amateurs nous prie de préciser que, contrairement à ce que nous avions écrit la semaine dernière, Carnus ne l'a pas battu à la pétanque à Fère-en-Tardenois et qu'au contraire c'est lui, Borto, qui a gagné. Dont acte...**

● **Réveillée à 6 heures jeudi matin, l'équipe de France n'a quitté Budapest — sous la pluie battante — qu'à 11 h 30. La pompe destinée à faire le plein d'essence du D.C.-6 avait quelques ennuis de fonctionnement.**

● **Hervé Revelli est revenu de Budapest avec, au cou, trois formidables traces de griffes, souvenir des ongles de Matrai. « C'est un passionné », disait en riant le jeune Stéphanois.**

● **Le plus jeune des Revelli, Patrik, à 15 ans est déjà un bon footballeur, « mais, dit Hervé Revelli, il lui faut quelqu'un derrière, et je crois bien que je vais, l'année prochaine, l'emmener avec moi à Saint-Etienne ».**

● **Jean Snella a dit, en parlant des stages pour l'équipe de France, « il ne faut pas qu'ils durent plus de trois jours parce que, passé cette limite, cela devient fastidieux et les joueurs nous échappent. »**

Robin (à dr.) **et Landi : deux réservistes souriants... et un titulaire de huit minutes.**

FIROUD ET FONTAINE : MÉTHODES DE JEU DIVERGENTES

Kader Firoud, désirant que les amateurs de Toulouse jouent selon la même tactique que les pros, Just Fontaine (dont la méthode de jeu est différente) n'en traînera plus désormais que les jeunes du club haut-garonnais.

● *Depuis que Lens applique sa politique actuelle des jeunes, les transferts ont fait entrer dans les caises lensoises quelque cent millions d'anciens francs.*

● *Elie Fruchart dit : « Des jeunes de valeur, il y en a aussi bien ailleurs que dans le Nord. Il suffit de s'occuper de la question avec attention et on doit en trouver partout ».*

● *Yvon Goujon, capitaine de l'A.S. Angoulême, s'est mis au régime des carottes crues le soir. Il a perdu 4 kilogs en une semaine, mais aussi une grande partie de sa vitalité.*

● *Halberda, l'ailier droit d'Angoulême, tenait particulièrement à un succès sur Toulon pour fêter deux heureux événements : la naissance de son fils Grégory mardi et ses 29 ans jeudi.*

LA FÊTE DES BERNARD

Alors qu'il n'avait pas plu sur Toulouse depuis fort longtemps, un énorme orage éclata, mercredi soir, trois heures avant le match Toulouse-Real, organisé à l'occasion du jubilé Bernard. Le spectacle se trouva donc en partie gâché. Mais la recette atteignit tout de même 133.134 fr 50 !

● *Lucien Jasseron a dit du but stupide encaissé par Bastia devant Metz : « C'était un but digne d'une équipe de quartier. »*

● *Le jeune Rennais Floch a repris l'entraînement. Il travaille seul actuellement avec Prouff. Son entraîneur espère qu'il sera en état de jouer pour les matches retour.*

● *Ses jumeaux devenant des petits hommes, José Arribas va acquérir une maison plus grande afin que le petit José et son frère Luis puissent s'ébattre tout à leur aise.*

● *Arribas n'aura pas besoin d'aller chercher bien loin un attaquant. Son fils Claude qui joue en première cadet au F.C. Nantes a marqué dimanche cinq des neuf buts obtenus par son équipe.*

● *Snaudeau a joué devant V.A. avec un début d'angine. « J'ai attrapé ça à Budapest et c'est M. Arribas qui me l'a refilé. »*

● *Le Chenadec a déclaré avant le match Nantes-V.A. : « Nous allons gagner et comme les rentrants seront forcément bons, les absents auront du mal à retrouver leur place. »*

● *Joseph Bonnel était quelque peu fébrile avant le coup d'envoi de Nantes-V.A. Motif : il attendait d'une minute à l'autre la naissance de son premier enfant et avait promis le champagne s'il naissait pendant le match. Mais nous n'avons pas bu.*

● *Michel Margottin a marqué autant de buts avec Angers en deux matches que pendant toute la saison passée à Lyon.*

● *Jean-François Prigent a des supporters fidèles. Des amis de Pontrieux — son pays — viennent régulièrement le voir jouer à Rennes et font pour cela 300 kilomètres dans la journée en « 2 CV ».*

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

UN NOUVEAU TANDEM POUR LE ONZE FRANÇAIS

M° Chiarisoli, président de la F.F.F., a eu une entrevue décisive hier avec M° Antoine, président du Groupement. Les deux hommes ont longuement évoqué les problèmes de l'équipe de France et parlé de la formation et de la préparation du « onze » qui doit rencontrer la Pologne, en Coupe d'Europe, le 22 octobre.

« Alors, mon cher confrère, a dit M° Antoine, vous devez être satisfait par le match de Budapest ?

— N'exagérons rien, a répondu M° Chiarisoli, car tout de même la France a été battue.

— Certes, mais avec quel panache. Nous, au Groupement, des défaites comme ça, on en redemande.

— Ah ! je n'y comprends rien ! Vous redemandez des défaites ? Alors, pourquoi avoir limogé Guérin ?

— Parce que auparavant la France perdait honteusement. A Budapest, elle a perdu glorieusement. C'est toute la différence !

— Nous, à la F.F.F., nous avions un faible pour Henri Guérin. Depuis qu'il avait pris en main l'équipe de France, jamais elle n'avait encaissé 4 buts.

— Bien sûr, il mettait huit joueurs en défense.

— N'empêche qu'il y a deux ans, à Budapest, la Hongrie n'avait pu battre la France que par 2-1. Guérin n'avait pas pavoisé pour autant.

— Parce que, mon cher confrère, des défaites comme ça, personne n'en redemandait.

— En attendant, je m'interroge : le jeu offensif n'est-il pas éprouvant pour les joueurs ?

— Pas du tout. C'est le jeu défensif qui est peu économique. Il fait trop appel à la combativité, à l'énergie, à la dépense physique. Les joueurs sont sur les genoux en quelques semaines.

— Pourtant Gondet, Simon, Robin, Blanchet, Prou, Georgin jouent à Nantes et sont des adeptes du style offensif. Or ils sont « out ».

— C'est de la malchance.

— Ah ! bon. Quand un Nantais est opéré du ménisque, c'est de la malchance. Quand c'est un Bordelais, c'est la conséquence du béton !

— Oui, car ils jouent à leurs ménisques et périls !

— Pour l'heure, qui va remplacer Arribas et Snella à la tête de l'équipe de France ?

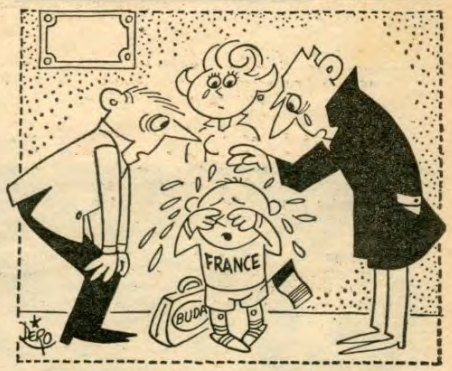
— Je suis pour la formule du tandem. Après Snella et Arribas, nous pourrions essayer Sinibaldi et Domergue. Avec ces deux entraîneurs, nous serions assurés d'avoir une équipe de France offensive...

— ... et, avec beaucoup de chance, nous pourrions applaudir une nouvelle défaite. »

Sur ces bonnes paroles, M° Chiarisoli et M° Antoine se quittèrent pour regagner leur bureau respectif.

Pierre COURTOIS.

LE DESSIN DE LA SEMAINE par DÉRO



« J'ai perdu mes parents adoptifs ! »

FRANCE FOOTBALL N° 1073

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sport ». Toute reproduction, même partielle est formellement interdite

Rédaction-Administration : 10, Faubourg-Montmartre, PARIS (9°). — Tél. : 824-70-80
Service Vente-Abonnements : 124-126, rue Réaumur, PARIS (2°). — Tél. : 488-51-31
Adresse télégraphique : FRANFOOT-PARIS
Renseignements Abonnements : Tél. : 488-75-20, poste 201

● FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE (voie maritime) : 6 mois : 19,75 F ; 1 an : 36,75 F.

● ETRANGER (voie ferroviaire, voie maritime) : 6 mois : 26,75 F ; 1 an : 50,75. Voie aérienne : renseignements sur demande.

Directeur de la publication : R. THOMINET ● Directeur : Jacques GODDET
Comité de rédaction :
Direction : Jacques FERRAN ● Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : J.-Ph. RETHACKER
Adjoint à la rédaction en chef : Jacques THIBERT

● Rédaction : Jean CORNU, Victor PERONI, Marcel GILLOT, Victor SINET, Robert VERGNE, Tony ARBONA, Jacques ETIENNE, Jean-Paul OUDOT.
Maquettes de Jacques LEMAIRE Adjoints : Willy TILIERE et Robert POC.

● CHANGEMENT D'ADRESSE. — 0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour), 1 F.

● Publicité : 10, Faubourg-Montmartre, Paris (9°).

confidentiel

● *Budzinski est allé voir le match Rennes-Angers avec sa nouvelle voiture pour retrouver son ami Deloffre avec qui il était très lié quand les deux hommes jouaient à Lens.*

● *En battant Rennes chez lui, Angers a mis fin à un règne : les Rennais en effet étaient invaincus chez eux depuis plus de deux ans (dernière défaite devant Bordeaux).*

● *Ce fut en définitive un beau jubilé pour Jacky Bernard qui, outre une somme d'environ 3 millions d'AF, a reçu de multiples cadeaux, fanion et montre en or du Real, Médaille d'Or de la Fédération, pendulette, offerts par les cadets de Castres, où il fit ses débuts, une coupe de la part de « ses amis pieds noirs », un costume...*

● *La défense toulousaine, conduite par un étonnant Pierre Bernard (qui joua pour la première fois dans la même équipe que son frère), s'avéra héroïque. Monin, Richard et Bruneton se dépensèrent sans compter. Ce qui fit dire à M. Doumeng : « Sur une telle production, Monin et Richard étaient presque dignes ce soir de l'Equipe de France... »*

ENTENDU A L'I. N. S.

● D'Albert Batteux : « L'équipe d'Angleterre qui a disputé la Coupe du Monde est une des plus faibles que j'ai vu. Les Anglais n'avaient pas les moyens techniques de gagner... ailleurs que chez eux. »

● Des matches furent disputés à l'I.N.S. par les entraîneurs. La finale opposa les anciens de Reims à ceux du Stade et se termina par un score nul : 1-1. La ligne d'attaque de Reims avait fort belle allure. Elle était formée de droite à gauche par Prouff, Flamion, Sinibaldi, Batteux et Glovacki. En finale des éliminés, le Racing fut battu par une équipe dite « d'Espagnols renforcée » animée par Mateo (1-2). Pourtant, il y avait du beau monde chez les pingouins : Quenolle, Vaast, Courteaux, Leduc, Jasseron, Lelong, Lemaître, Grizzetti...

● Tandis que pour le premier match, le Racing était déjà mené par le Stade, Paul Baron qui était sur la touche ne put s'empêcher de s'écrier comme aux plus beaux jours : « Un but de retard, c'est rien les gars, ça se remonte ! »

● Doumé Colonna était affreusement déchiré pour choisir ses couleurs : il garda en effet les buts du Stade et de Reims. Il choisit en définitive d'être... Stadiste.
Il est vrai que Reims avait un excellent portier de rechange : Jacques Favre.

● Les joueurs du R.C. Strasbourg, qui sont sous contrôle médical strict, ont pris des vitamines avant leur série de 5 matches en 15 jours. Ils en feront une nouvelle cure au printemps quand il s'agira de stimuler les énergies (ces vitamines : des B 12 et des C).

● Angelo Grizzetti ayant eu sa photo dans notre confrère **l'Equipe** a dû payer à boire à tous les entraîneurs réunis en stage à l'I.N.S.

● « La qualité essentielle du métier d'entraîneur, a dit Georges Boulogne, est de savoir choisir : les joueurs, les exercices d'entraînement, la méthode de jeu... »

LA FAMILLE REVELLI

Toute la famille Revelli, de Gardanne, sera dimanche prochain à Saint-Etienne, pour voir Hervé, « le petit », face aux Nantais. Dimanche dernier, les Revelli étaient à Avignon. C'était au tour de Daniel, le pro aixois, d'y recevoir pour ainsi dire leur visite...

● *Lors de la première mi-temps du match Toulouse-Real, l'ailier droit de Nantes, Roger Marchi (23 ans, ex-Cherbourg), fut essayé par les Toulousains, ainsi que le centre avant Rigaud, d'Avignon. Mais tous deux se heurtèrent à forte opposition avec Sanchis et de Félipe.*

● *A l'issue de la rencontre, l'entraîneur espagnol, Munoz a dit : « L'opposition de Richard et Monin nous a donné un avant-goût de celle à laquelle nous nous heurterons contre Penarol le mois prochain ! »*

● *Aux forfaits de Kopa, Mekloufi, Guillas, vinrent s'ajouter les absences, côté espagnol, de Séréna, Puskas et Gento. Malgré tous ces aléas, quelque 13.000 spectateurs — nombre rarement atteint à Toulouse — furent présents.*

● *Le Real où Araquistain, Gonzalès, Ruiz et Goyvaerts remplacèrent en seconde mi-temps Bétancourt, Pirri, Zocco et Grosso, n'arracha la victoire (1-0) que sur une tête de Goyvaerts consécutive à un coup franc sévère à la limite de la surface... trois minutes avant la fin.*
Quatre amateurs jouèrent avec Toulouse : Bade, Tarrand, Ahuche et Fauré.

● *On murmure à Nîmes, qu'Emilio Salaber, l'ex-vedette du club, serait sur le point de se laisser tenter par une deuxième carrière gardoise.*

● *Le jeune ailier toulousain, Wojciak souffre des vertèbres. Il a consulté le docteur Toussain et ira peut-être voir le docteur Chauvin qui guérit Jacky Bernard d'un mal identique...*

LE SECRET DE L'ETERNELLE JEUNESSE DE RENE HAUSS

A près de 39 ans — il est né le 25 décembre 1927 — René Hauss tient encore plus que convenablement sa place dans le football professionnel français.

A quoi doit-il cette exceptionnelle longévité ?

« Indiscutablement, dit-il, aux soins que je prends pour ma récupération d'après match.

La rencontre terminée, je prends un bain prolongé et me fais masser complètement.

Je bois beaucoup : eau minérale ou thé pour laver l'organisme.

Je prends ensuite un léger repos avant le dîner qui est léger et surtout ne comporte pas de viande ni de vin ni, à plus forte raison, d'alcool.

Dans une semaine normale je ne prends d'ailleurs pas de vin avant le mardi, c'est-à-dire pas avant que toutes les traces de fatigue du match précédent soient effacées.

Ainsi, je n'ai jamais connu de crampes ou de déchirures musculaires. »

Avis à ceux qui veulent être encore sur un terrain à l'approche de la quarantaine.

A DORMIR DEBOUT

Strasbourg vient de faire l'acquisition de quelques matelas en caoutchouc mousse, sur lesquels les joueurs se relaxent à la mi-temps.

Comme Hauss annonçait cette nouvelle devant Lucien Leduc, celui-ci répliqua : « Méfiez-vous. A Clermont, pendant la guerre, nous avions tenté une telle expérience, nous nous sommes tous endormis et nous ne sommes pas parvenus, ensuite, à nous réveiller complètement sur le terrain. »

● *Devis (ex-Toulouse) a finalement trouvé un club, celui de Brioude (Haute-Loire), dont il est devenu l'entraîneur joueur. Moniteur au collège de la ville, il gère également un café.*

● *L'O.M. pense décidément à tout : pendant la dizaine de la Foire Internationale de Marseille, qui déroulait ses fastes à deux pas de là, il a transformé la cour d'honneur du stade-vélodrome en parking payant pour les milliers de visiteurs accourus en automobile.*

● *Mesas, qui eut son heure de gloire à l'O.M. avant de partir à Montpellier, revient au club de ses débuts. Il y sera, avec le Sedanais Fulgenzy, l'un des hommes de base de l'Equipe de C.F.A. olympienne.*

CAMBRIOLAGE RATE

La journée de dimanche dernier avait vraiment mal commencé pour l'AS Saint-Etienne, qui a perdu sa place de leader à Lyon. En arrivant au siège du Club, les dirigeants s'aperçurent que des cambrioleurs avaient saccagé les bureaux et tenté de forcer le coffre-fort où se trouvait la coquette somme de la location des places du match que Nantes doit jouer à Saint-Etienne, le 9 octobre.

Heureusement que les cambrioleurs ne purent pas parvenir à ouvrir le coffre. La perte de l'AS Saint-Etienne sera donc légère, plus légère que celle des deux points perdus le soir à Lyon.

● *Kader Firoud a dit avant — et après — le match Marseille-Toulouse : « Tant que je ne disposerai pas de mon effectif au complet, avec Cros et Baraffe, je ne pourrai pas travailler efficacement. »*

● *Joel Prou devait se marier mercredi ; or, il ne sortira de la clinique qu'en fin de semaine. La gracieuse Guilaine en sera quitte pour attendre son fiancé quelques jours de plus.*

● *Alors qu'il avait plu à seaux à Saint-Ouen durant la première mi-temps de Red Star-Dunkerque, l'une des équipes prit la précaution de changer de maillot durant le repos. Laquelle ? Celle de Dunkerque, celle qui s'était déplacée.*

● *Ladislas Nagy qui, titulaire d'une licence technique, pourra rejouer à la fin de ce mois, a retrouvé son poids de forme en faisant, chaque jour, pendant un mois, trois heures de tennis.*

● *Jean Snella est revenu de Budapest avec une grippe carabinée qui l'empêcha, dimanche, de parler normalement et qui l'a abattu beaucoup plus encore que la défaite dans le derby lyonnais.*

● *Albert Batteux était dimanche à Lyon, pour assister au derby Lyon-Saint-Etienne. Il y a rencontré Jean Snella et lui a conseillé vivement de ne pas abandonner trop vite la direction de l'Equipe de France.*

● *Le gardien grenoblois Ranouil a perdu près de trois kilos en quelques semaines. Il est en effet victime d'un tenace ver solitaire.*

● *Dans l'équipe lyonnaise figurent deux Franco-Argentins, Maison et Rambert. L'entraîneur de l'O.L., Louis Hon, qui a vécu très longtemps en Espagne, ne manque pas de les encourager dans la langue de Cervantès.*

● *Angelo, Grizzetti, ancien entraîneur d'Angoulême, avait, avant le match Angoulême-Toulon, expédié aux joueurs angoumoisins un télégramme d'encouragement dans lequel il les invitait à vaincre. Et Toulon fut battu. Le même Grizzetti a été dimanche positivement estomaqué par l'Ajaccien Jean Marcialis. « C'est le meilleur joueur de Division II dit-il, admiratif, quand je pense qu'il y a des clubs qui cherchent des joueurs... »*

Football MAGAZINE

VOUS ATTEND PARTOUT AVEC UN SOMMAIRE PASSIONNANT

- **De Budapest à la Pologne**
- **GRESS attraction de la Bundesliga**
- **SINIBALDI a cœur ouvert**
- **DUNKERQUE au microscope**
- **Le rêve de GUILLAS**
- **ALF RAMSEY trois mois après la World Cup**

et

12 PHOTOS COULEUR

Football MAGAZINE

EN VENTE PARTOUT

L'EUROPE EN ÉBULLITION

COUPE DES CHAMPIONS

HERRERA

Torpedo plus fort que l'U. R. S. S.

« On a voulu mettre en relation la partie de l'Inter contre Torpédo et celle de l'Italie battue par l'U.R.S.S. en Coupe du Monde et cela sans faire aucune différence. Je ne discute pas l'initiative des critiques. C'est la liberté de la presse et le football prête à mille interprétations. Mais comme l'entraîneur de l'Inter, je dois faire une petite objection : la différence entre le match de l'Inter et celui de la squadra uzzuna tient dans le fait que mon équipe a gagné. Le reste n'a qu'une importance relative... »

C'est un Helenio Herrera souriant, détendu, qui a fait cette déclaration au lendemain de la difficile victoire de l'Inter devant Torpédo à San Siro : 1-0, but de Voronine contre son camp (63e) sur un tir de Mazzola.

H.H. considère que Torpédo est peut-être supérieur à l'équipe nationale soviétique (par son rythme et son esprit de corps. Mais selon lui l'Inter s'exprimera mieux à Moscou dans une ambiance plus sereine et à ce propos il n'hésite pas à rappeler un certain match retour Inter-Réal où les néo uzzuni furent victimes de leurs nerfs.

H. H. semble avoir pris — lui aussi — un visage. Nos confrères italiens ne vont-ils pas jusqu'à écrire :

« Herrera était le champion de la polémique. Il est en train de devenir un grand diplomate ».

C'est si vrai que l'inimitable patron technique de l'Inter vient de demander à l'Union Européenne d'exercer un contrôle anti-doping très scrupuleux à l'occasion de tous les matches de compétition.

En attendant une revanche Torpédo-Inter passionnante voici le point du tour préliminaire de la Coupe d'Europe...

... que Nantes devrait franchir aisément cette semaine aux dépens de Reykjavik :

Matches		Aller	Retour
Vasas Budapest (Hongrie)	S.C. Portugal (Portugal)	5 octobre	12 octobre
Haka Valkeakosken (Finl.)	Anderlecht (Belgique)	1-10	0-2
Valerengen Oslo (Norvège)	Tirana (Albanie)	28 forfait	de Tirana
Reykjavik (Islande)	Nantes (France)	2-3	5 octobre
Munich 60 (Allem. Ouest)	Omania Nicosie (Chypre)	8-0	2-1
Malmoe (Suède)	Atletico Madrid (Espagne)	0-2	12 octobre
Liverpool (Angleterre)	Petrolul Ploesti (Rouman.)	2-0	12 octobre
Aris Bonnevoie (Luxemb.)	Linfield (Irlande du Nord)	3-3	1-6
Celtic Glasgow (Ecosse)	F.C. Zurich (Suisse)	2-0	12 octobre
Inter Milan (Italie)	Torpedo Moscou (U.R.S.S.)	1-0	12 octobre
Esbjerg (Danemark)	Dukla Prague (Tchécosl.)	0-2	5 octobre
Ajax (Hollande)	Besiktas (Turquie)	2-0	5 octobre
Admira Vienne (Autriche)	Vojvodina (Yougoslavie)	0-1	0-0
Gornik Zarbze (Pologne)	Vorwaerts Berlin	2-1	12 octobre
C.S.K.A. Sofia	Olympiakos (Grèce)	3-1	5 octobre

Tir de Mazzola, déviation de Voronina : but à San Siro.

COUPE DES COUPES

MASLATSCHENKO

Le roi du pénalty

Deux équipes se sont imposées sur terrain adverse, la semaine passée, en Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe : le Sporting de Braga victorieux de l'A.E.K. Athènes (1-0) et surtout le Spartak Moscou supérieur à l'O.F.K. Belgrade (3-1). A noter l'exploit du gardien soviétique qui s'est permis ce luxe de stopper deux penalties.

Si l'on compare ce dernier résultat à celui de Torpédo devant l'Inter on peut dire que les représentants soviétiques se portent bien dans les compétitions européennes.

Rappelons que le football de l'U.R.S.S. est apparu l'an dernier en Coupe des Coupes (Kiev) et seulement cette saison en Coupe des champions.

Voici le tableau du tour préliminaire où Strasbourg fera son entrée mercredi à la Meinau contre Steaua Bucarest.

MATCHES		ALLER	RETOUR
Rapid de Vienne	Galatasaray	4-0	5-3
F.C. Skeid Oslo	Real Saragosse	3-2	12 octobre
Servette F.C.	Kamraterna	1-1	5 octobre
F.C. Floriana	Sparta Rotterdam	1-1	5 octobre
Swansea	Slavia Sofia	1-1	5 octobre
Standard de Liége	Limassol	5-1	1-0
Glentoran F.C.	Glasgow Rangers	1-1	5 octobre
Tatran Presov	Bayern Munich	1-1	5 octobre
O.F.K. Belgrade	Spartak Moscou	1-3	5 octobre
Shamrock Rovers	Spora Luxembourg	4-1	5 octobre
Fiorentina	Gyori Vasas	1-0	5 octobre
A.E.K. Athènes	Sporting Club de Braga	0-1	5 octobre
Aalborg	Everton F.C.	0-0	11 octobre
B.S.G. Chemie Leipzig	Legia Varsovie	3-0	12 octobre
R.C. Strasbourg	F.C. Steaua Bucarest	5 octobre	12 octobre

COUPE DES NATIONS

BRZEZANCZYK

Une Pologne modifiée pour Paris

La Pologne a battu le Luxembourg (4-0) dimanche à Szczecin. C'était le premier match du groupe VII en Coupe d'Europe des Nations. Il nous intéresse vivement puisque la France rencontrera les deux équipes (22 octobre au Parc, 27 novembre à Luxembourg.

Tenu en échec au repos (0-0) par une défense luxembourgeoise très renforcée, la Pologne a pris tous les risques en deuxième mi-temps pour s'imposer indiscutablement grâce à Jarosik (48e) Liberda (57e), Grzegorczyk (72e) et Sadek (89e).

A la suite de cettte victoire, l'entraîneur polonais Brzezanczyk a dit qu'il modifierait sa formation pour rencontrer la France et ferait rentrer plusieurs joueurs de Gornik absents à Szczecin. Par exemple les jeunes : Lulanski (19 ans), Musialek (23 ans) ou même des hommes confirmés comme Lentner (28 ans).

Voici le calendrier complet de la troisième Coupe d'Europe des Nations qui a vu aussi dimanche la Finlande tenir l'Autriche en échec (0-0) à Helsinki :

	GROUPE I	
23-10-66	Irlande — Espagne — Irlande	7-12-66
16-11-66	Irlande — Turquie — Irlande	22-2-67
1-2-67	Turquie — Espagne — Turquie	31-5-67
21-5-67	Irlande — Tchécoslovaquie — Irlande	15-11-67
18-6-67	Turquie — Tchécoslovaquie — Turquie	à fixer
1-10-67	Espagne — Tchécoslovaquie — Espagne	à fixer
	GROUPE II	
13-11-66	Bulgarie — Norvège — Bulgarie	28-6-67
13-11-66	Portugal — Suède — Portugal	1-6-67
8-6-67	Norvège — Portugal — Norvège	12-11-67
15-6-67	Suède — Bulgarie — Suède	12-11-67
3-9-67	Norvège — Suède — Norvège	5-11-67
26-11-67	Bulgarie — Portugal — Bulgarie	17-12-67
	GROUPE III	
2-10-66	0-0 Finlande — Autriche — Finlande	24-9-67
16-10-66	Grèce — Finlande — Grèce	10-5-67
23-4-67	Grèce — Autriche — Grèce	5-11-67
28-5-67	U.R.S.S. — Autriche — U.R.S.S.	15-10-67
16-7-67	U.R.S.S. — Grèce — U.R.S.S	31-10-67
30-8-67	U.R.S.S. — Finlande — U.R.S.S.	6-9-67
	GROUPE IV	
9-4-67	Allemagne O. — Albanie — Allemagne O.	17-12-67
3-5-67	Yougoslavie — Allemagne O. — Yougoslavie	8-10-67
14-5-67	Albanie — Yougoslavie — Albanie	12-11-67
	GROUPE V	
7-9-66	2-0 Hollande — Hongrie — Hollande	
21-9-66	6-0 Hongrie — Danemark — Hollande	24-5-67
30-11-66	Hollande — Danemark — Hollande	4-10-67
5-4-67	Allemagne E. — Hollande — Allemagne E.	13-9-67
4-6-67	Danemark — Allemagne E. — Danemark	11-10-67
27-9-67	Hongrie — Allemagne E. — Hongrie	29-10-67
	GROUPE VI	
2-11-66	Roumanie — Suisse — Roumanie	24-5-67
26-11-66	Italie — Roumanie — Italie	25-6-67
3-12-66	Chypre — Roumanie — Chypre	22-3-67
1-11-67	Italie — Chypre — Italie	?
8-11-67	Suisse — Chypre — Suisse	21-2-68
18 ou 19-12-67	Suisse — Italie — Suisse	9 ou 16-12-66
	GROUPE VII	
2-10-66	4-0 Pologne — Luxembourg — Pologne	16-4-67
23-10-66	France — Pologne — France	17-9-67
11-11-66	Belgique — France — Belgique	28-10-67
27-11-66	Luxembourg — France — Luxembourg	2-12-67
19-3-67	Luxembourg — Belgique — Luxembourg	22-11-67
21-5-67	Pologne — Belgique — Pologne	8-10-67
	GROUPE VIII	
20-10-66	Irlande N. — Angleterre — Irlande N.	à fixer
20-10-66	Galles — Ecosse — Galles	—
16-11-66	Angleterre — Galles — Angleterre	—
16-11-66	Ecosse — Irlande N. — Ecosse	—
12-4-67	Irlande N. — Galles — Irlande N.	—
16-4-67	Angleterre — Ecosse — Angleterre	—

COUPE DES FOIRES

ROBUSCHI

Bordeaux mieux que Nice

Nice a disparu de la Coupe des Villes de Foires (épreuve par invitation) où son résultat nul contre le F.C. Oergryte (2-2) au stade du Roy ne lui avait laissé que peu d'espoirs pour la deuxième manche.

Mais l'équipe azuréenne est tombée tête haute (1-2) après une première mi-temps très égale (0-0). C'est le Brésilien Bacionuevo qui a sauvé son honneur.

Cette semaine Bordeaux tentera de faire mieux que Nice en éliminant Porto. Le résultat serré du match aller (1-2) plaide en faveur des Girondins animés par un Rochschi en grande forme.

La situation est la suivante dans une Coupe des Foires où Toulouse apparaîtra ultérieurement :

MATCHES	Aller	Retour
F.C. Frigg Oslo - Dunferlime	1-3	3-1
Druncondra - Eintr. Francfort	0-2	5 octobre
Dos Utrech - F. C. Bâle	2-1	2-2
Etoile Rouge - Bilbao	5-0	2-0
U.S. Luxembourg - F.C. Antwerp	0-1	1-0
Nice - Oergryte	2-2	1-2
Lujliana - Ferencvaros	3-3	5 octobre
Spart. Brno - Dinamo Zagreb	2-0	5 octobre
Wiener S.K. - Naples	1-2	3-1
Dinamo Pitesti - Séville	2-0	5 octobre
Djurgardcen - Lok. Leipzig	1-3	1-2
Aris Salonique - Juventus	0-2	5-0
Goeztepe Izmir - Bologne	1-2	3-1
Porta - Girondins	2-1	5 octobre
Nuremberg - Valence	1-2	5 octobre
V. F. B. Stuttgart - Burnley	1-1	0-2

Notons que 16 équipes sont qualifiées d'office pour les 1/16 de finale F.C. Barcelone (lauréat 66) Leeds, West Bromwich, La Gantoise, F.C. Luge, Spartak Plovdiv, B.K. Copenhague, B.K. Odense Kilmarnok, F.C. Dundu, Toulouse, D.W.S. Amsterdam, Benfica, Setubal, Lausanne et le Sparta de Prague.

BATTEUX directeur de l'équipe de France ?

La solution n'est pas à écarter

Albert Batteux acceptera-t-il finalement le rôle de directeur de l'équipe de France s'il lui est proposé et s'il est entouré et soutenu par un groupe d'entraîneurs ?

Cette éventualité n'est pas à écarter après un week end de discussions au retour de l'expédition de Budapest.

Résumons chronologiquement la situation :

1 **José ARRIBAS a donné sa démission dès vendredi pour les raisons que l'on connaissait avant Hongrie-France.**

2 **Jean SNELLA l'a suivi le lendemain au cours de l'émission télévisée sport-débat (deuxième chaîne) et en réponse à une question bien précise de notre collaborateur Robert Vergne.**

Il l'a fait dans une réunion où les problèmes de fond ont été enfin abordés clairement (malgré un temps limité) et où le désarroi des pouvoirs dirigeants est apparu avec toute la puissance de l'image.

3 **SNELLA a confirmé sa position à notre envoyé spécial J.-Ph. Rethacker qui l'a rencontré dimanche à Lyon en compagnie de Lucien Leduc et Albert Batteux.**

4 **Le Président stéphanois Roger ROCHER a dit qu'il espérait fléchir Snella et que son collègue nantais Jean CLERFEUILLE allait intervenir auprès d'Arribas « pour assurer encore l'interim au moins jusqu'à France-Pologne ». BATTEUX a insisté dans le même sens auprès de Snella car il lui paraît difficile d'improviser pour un match de compétition (la liste des 22 doit être communiquée le mardi 10 !).**

5 **SNELLA a répété à Batteux que la fonction de directeur de l'équipe de France ne lui paraissait pas incompatible avec ses responsabilités à Grenoble s'il obtenait l'adhésion totale d'un petit collège d'entraîneurs.**

6 **BATTEUX a rappelé ses idées sur la question, mais a admis que cette solution n'était pas totalement impossible.**

7 **LEDUC, dont le nom a été avancé, a simplement déclaré qu'il était prêt à collaborer avec la Commission des Quatre, mais qu'il n'accepterait éventuellement la charge de la sélection que dans un deuxième temps.**

8 **L'ex-entraîneur strasbourgeois Paul FRANTZ, enfin, reste un candidat possible (voir page 11) comme « France Football » l'a révélé il y a deux semaines.**

Les envoyés spéciaux de France-Football ont retrouvé les Tricolores de Budapest en championnat

CARNUS :
« Quelle ambiance ! »

Irréprochable à Budapest derrière une défense en ligne encore incertaine, le gardien stadiste Carnus a fait sensation dimanche à Monaco derrière une défense très renforcée.

« J'estime que l'équipe de France fait un pas en avant capital et qu'elle doit continuer dans l'heureuse ambiance créée par Snella et Arribas. » a-t-il simplement déclaré.

DJORKAEFF :
« Une preuve irréfutable »

« A Budapest, nous avons fourni, je crois, le match que l'on attendait de nous. Un match digne du football français et qui a prouvé que nous valions beaucoup mieux que l'on ne le supposait il y a deux mois à peine.

Je ne crois pourtant pas que l'ambiance au sein du club France ait beaucoup changé. Simplement, on nous avait réunis cette fois avec un tout autre état d'esprit. Jean Snella et José Arribas ont été parfaits, ils nous ont guidés et éclairés avec psychologie, avec gentillesse, comme cela aurait toujours dû être fait.

Bien sûr, les Hongrois n'étaient pas les premiers venus. Cet Albert, notamment, est un sacré bonhomme, sans doute l'un des meilleurs footballeurs qui soient au monde. Mais, malgré tout, ils ne nous ont rien appris et nous avons vraiment prouvé quelque chose.

Je pense sincèrement que ce match peut et doit être le bon départ pour une meilleure carrière internationale de la France. Nous avons enfin pu jouer selon notre tempérament, improviser, sans être esclaves de systèmes plus ou moins aveugles. Tout ne fut évidemment pas parfaits, mais ce fut tout de même un précieux réconfort pour tout le monde de nous en être tirés de la sorte.

C'est en persévérant dans cette voie que nous aiderons notre football à sortir définitivement de l'impasse. »

BOSQUIER :
« Question d'adaptation »

Bosquier a joué dimanche un bon match contre l'Olympique Lyonnais. De Budapest, et de la défaite contre les Hongrois, il avoué avoir gardé, bien sûr, un souvenir un peu désagréable : venant de quelques incertitudes qui le gênèrent en défense, en raison de son inadaptation à la défense en ligne. Cela est d'ailleurs assez compréhensible, car, à Saint-Etienne, comme on a pu le voir dimanche, au cours du derby contre Lyon, Bernard Bosquier évolue dans une position de couvreur qui n'a rien à voir avec celle qu'il doit occuper en équipe de France, aux côtés de Budzinski. Il fit preuve, devant les Lyonnais, d'un abattage extraordinaire. Il démontra l'efficacité de son jeu de tête et sa grande solidité athlétique. Il prit aussi pas mal de risques offensifs, surtout en seconde mi-temps, lorsque Saint-Etienne, mené 1 à 0, se vit distancé de façon très grave et presque irrémédiable. Malheureusement, les efforts fournis par Budzinski, ses coups francs, ses montées sur cornor, ne furent pas payantes.

Dans cette équipe stéphanoise, Budzinski est le chef de la défense. Il tient un rôle peut-être un peu trop défensif, qui ne lui convient pas, semble-t-il, encore pleinement. On comprend, à le voir dans son club, qu'il a encore un peu de mal à s'adapter au jeu collectif exigé désormais des défenseurs tricolores.

BUDZINSKI :
« Une équipe libérée »

Budzinski, le capitaine des Tricolores, est à même de faire des comparaisons, puisque c'est déjà un habitué de l'équipe de France, bien qu'il n'ait encore qu'un petit nombre de sélections :

« Avant, c'était chacun pour soi, nous a-t-il dit. Quand nous étions ensemble, à quinze ou seize, on n'osait pas s'exprimer, comme si une sorte de crainte nous paralysait. A Budapest, et déjà pendant le stage à Fère, on a senti qu'un climat nouveau était en train de naître. Je crois que le comportement des deux entraîneurs a contribué à créer ce climat. Ils ont su nous mettre à l'aise, nous décontracter.

Bien qu'ils fussent des « nouveaux », ils n'ont pas cherché à nous en imposer. Leur simplicité nous commandait d'être comme eux.

Ils nous ont fait confiance en nous laissant un maximum d'initiatives. Je pense que cela s'est ressenti, en bien, sur le terrain.

Certes, tout ne fut pas parfait, y compris la défense ; nous avons encore besoin de nous roder. Je crois néanmoins — pour toutes les raisons que je viens d'énoncer — que nous avons eu, face aux Hongrois, un bon comportement parce que, justement, nous étions libérés.

Hélas ! à conclu le capitaine nantais, nous allons sans doute les perdre, alors qu'ils avaient su tous deux gagner notre confiance. Il va falloir recommencer avec quelqu'un d'autre. Pour les joueurs, croyez-moi, ce n'est pas tellement drôle. »

Jacques Simon est de l'avis de son camarade.

CHORDA :
« Je n'ai pas été gêné par la zone »

Chorda, ce n'est un secret pour personne, adore jouer en équipe de France et, quand il parle de l'équipe nationale, est très sensible :

« Que pensez-vous de la défense en ligne employée par cette équipe de France ? Ne vous gêne-t-elle pas, vous qui avez l'habitude de pratiquer, avec votre club, la défense individuelle ? »

A la question, Chorda réfléchit. Il ne tient visiblement pas à faire de déclaration fracassante. Sa première réponse est une question :

« Je veux bien vous répondre, mais j'aimerais savoir si l'on va poser cette question aux quatre arrières de l'équipe de France » ; puis, en souriant : « On m'a choisi pour jouer à Budapest, pour jouer, justement, cette défense en ligne, c'est donc que l'on estimait que je pouvais fort bien m'y habituer.

Personnellement, je pense que l'on parle beaucoup trop de système. Un bon joueur doit pouvoir s'adapter à n'importe quelle méthode et estime même que l'on devrait pouvoir en changer en cours de rencontre, comme le font les basketteurs, par exemple.

A Budapest, je n'ai pas été gêné par le fait que l'on défendait en zone. Je pense qu'à certains moments, surtout à l'extérieur, on a le tort de croire que le jeu suffit à annuler l'adversaire. Et puis, nous sommes sur le terrain, non pas pour s'arrêter continuellement, mais pour se livrer. A Budapest, j'avais affaire à un allier très rapide, uniquement parce qu'il était lancé en profondeur. Je l'ai toujours remonté à la course, et ce n'est qu'en une seule occasion qu'il a pu centrer convenablement sur le dernier but. Je considère cette question un petit peu comme une attaque personnelle, et je me défends en demandant : « Les quatre buts ont-ils tous été marqués de l'aile droite ? »

SUAUDEAU :
« Comme à Nantes... »

Suaudeau, lui, s'est rendu à Budapest en néophyte.

« Je suis timide par nature, nous a-t-il dit, et au début je suis resté un peu sur ma réserve ; je ne me suis pas lié tout de suite. Mais j'ai été assez rapidement gagné par l'excellente ambiance qui régnait parmi nous, et quand nous sommes arrivés à Budapest, j'étais vraiment copain avec tout le monde. J'étais un Tricolore comme les autres.

Ce qui a facilité mon intégration, c'est que, pendant le stage, on n'a pratiquement pas parlé des adversaires. Ainsi, je n'ai pas gambergé. Quand j'ai pénétré sur la pelouse du Nepstadion, je n'avais absolument pas le trac, aucune appréhension. J'étais heureux d'être là, et j'ai joué comme à Nantes.

Je crois que ça n'a pas trop mal marché, précisément parce que je n'ai pas eu peur de mal faire. Ce match contre la Hongrie me plaisait, je ne sentais aucune contrainte peser sur moi et, à voir les gars qui m'entouraient, j'avais la sensation d'être dans un bon coup. Il faut continuer dans la même voie. »

LECH :
« Je suis plus à l'aise au centre »

La rentrée de Georges Lech en équipe de Frane a suscité divers commentaires. Qu'en pense donc son entraîneur, Elie Fruchart ?

« Pour Georges, dit-il, ce n'est pas tellement une question de place, bien qu'il ait perdu depuis longtemps l'habitude de jouer ailler droit, mais plutôt une question de savoir comment lui donner le ballon. A Budapest, il n'a pas eu souvent la balle, et, lorsqu'on la lui donnait, il me semble — déaprés ce que j'ai pu voir à la télévision — que c'était dans d'assez mauvaises conditions. Evidemment, je crois qu'il pouvait être un peu déçu après les commentaires qui ont accueilli cette rentrée en équipe nationale. Mais, pour moi, la question de savoir si Georges mérite l'équipe de France ne se pose même pas. »

De son côté, Georges Lech nous a dit : « Je ne suis pas déçu puisque, aussi bien, j'ai fait ma rentrée en équipe nationale, mais on ne comprend pas bien ma façon d'appeler le ballon et par exemple, lorsque je décroche rapidement sur la droite pour qu'on me glisse vite la balle ; à Lens, on me comprend tout de suite, mais, semble-t-il encore, en équipe de France. De plus, il faut bien avouer que j'ai perdu l'habitude de jouer à l'aile. Maintenant, je suis sans aucun doute bien mieux à l'avant centre. »

Le malheur des uns faisant, comme on sait, le bonheur des autres, Georges Lech pourrait fort bien, à l'occasion de France-Pologne, faire équipe à Revelli, au centre de l'attaque tricolore, puisque, aussi bien, l'infortuné Gondet sera indisponible pour un bout de temps.

REVELLI :
« Un besoin de souffler »

Hervé Revelli a payé dimanche le tribut de la gloire qu'il avait récoltés au Nepstadion de Budapest, trois jours plus tôt. Il lutta de façon énergique devant les défenseurs lyonnais, qui étaient attachés à ses basques. Il prit beaucoup de coups, mais ne réussit pas cependant à renouveler ni à confirmer ses performances précédentes. Il était, c'est évident, très marqué par les efforts qu'il avait dû fournir mercredi dernier, contre les Hongrois. Il ne possédait pas l'influx nerveux, la détente qui lui auraient permis de placer un tir décisif, après s'être ouvert le chemin du but.

« J'ai pris plus de coups en quatre-vingt-dix minutes, aujourd'hui, qu'en plusieurs matches de championnat, auparavant, et même devant les Hongrois », nous avoua-t-il après le match. Il est vrai que Rocco, le Lyonnais, fut pour lui un garde du corps impitoyable. Revelli semble un peu las des efforts qu'il a dû déployer depuis le début de la saison, à un poste d'avant centre où il s'est révélé brillamment, mais où il est exposé dangereusement aux rigueurs du marquage adverse.

Ce n'est malheureusement pas une exception, si l'on en juge par les malheurs que vit actuellement Gondet. Revelli ne fut certes pas tellement bien aidé dimanche par un Mekloufi peu à l'aise et un Herbin encore en forme précaire, mais il est évident que Jean Snella devra ménager, pendant les prochains jours, un garçon de vingt ans qui a beaucoup donné depuis deux mois et qui a besoin sans doute de souffler un peu.

HAUSSER :
« Avant tout une ambiance extraordinaire »

Hausser, qui vient de disputer son treizième match international et qui est devenu un élément à part entière de l'équipe de France, estime que Jean Snella et José Arribas ont certes donné à la formation tricolore un nouveau visage et un nouveau style ; mais le Strasbourgeois pense qu'on n'a pas suffisamment insisté sur l'ambiance de confiance qu'ils ont su créer et sur l'atmosphère qui est devenue beaucoup plus sereine.

Hausser nous a, d'autre part, précisé :

« Au stage préparatoire, puis à Budapest, les deux responsables m'ont impressionné par leur clarté de vue et par la simplicité avec laquelle ils se sont sans cesse exprimés. Mais j'ai surtout été frappé et enthousiasmé par les arguments qu'ils ont développés pour nous libérer de nos complexes. Ils ont été, d'autre part, très clairvoyants en ne nous imposant aucune consigne rigide et en laissant à chacun d'entre nous ,sur le plan tactique, une certaine liberté de manœuvre.

En déclarant qu'ils faisaient davantage confiance aux hommes qu'au système, ils ont trouvé des paroles qui sont allées droit au cœur de tous les joueurs. Le résultat ne s'est d'ailleurs pas fait attendre. Nous sommes très rapidement devenus une équipe de copains. « Et attendez la suite... »

(Propos recueillis par J.-Ph. RETHACKER, Jacques ETIENNE, Victor PERONI, André NOGUES, Paul FISCHER.)

GONDET parle en page 6

Philippe GONDET :

"MON OPÉRATION C'EST LA CHANCE DE BLANCHET"

(Jean CORNU)

Philippe Gondet est en clinique. Il n'en ressortira que dans dix jours mais avec un plâtre qu'il devra garder un mois encore. Ensuite ce sera la rééducation puis la reprise progressive de l'entraînement : au moins trois mois d'immobilisation.

« C'est moi qui ai demandé à consulter le Dr Lemaire. Depuis un mois et demi, dit Philippe, je sentais que quelque chose n'allait pas dans mon genou. Quand celui-ci restait en ligne tout allait bien mais à la moindre torsion je ressentais une douleur vive comme un coup de poignard. A cinq minutes de la fin du match, à Budapest, mon genou s'est bloqué. C'est ce qui m'a décidé à montrer ce genou à un spécialiste.

— Depuis un mois et demi, dites-vous, avez-vous reçu un coup ? avez-vous eu un choc avec un adversaire qui ait provoqué une torsion de votre genou ?

— Je ne me rappelle pas. On prend tant de coups ; mais ce n'est pas un coup particulier. Et puis tenez, Joël Prou évite bien les coups, ça ne l'a pas empêché de devoir se faire opérer. Dans le football moderne, les genoux travaillaient tellement qu'il ne faut pas s'étonner si, de temps en temps, on a un petit pépin.

Une fin de saison « du tonnerre »

— Vous voilà pratiquement immobilisé pour trois mois. Est-ce que ce n'est pas une perspective affligeante pour un garçon comme vous, plein de vie, qui est en quelque sorte à l'aube de sa carrière ? Perdre tant de temps, cela ne vous affecte-t-il pas ?

— Pas trop. Je trouve que cette époque n'est pas si mal choisie. Un quart de championnat est joué. Je vais perdre le second quart mais comme il y a ensuite la trêve hivernale, cela me donne un quelque sorte un peu de « boni ». J'espère rejouer pour le premier match retour. Physiquement, je serai en forme et surtout reposé. Je ferai peut-être une excellente fin de saison. Comme Justo en 58 qui s'était fait opérer à l'automne 57.

« Je fais confiance aux copains »

— Nantes sans vous va peut-être peiner.

— Sans Prou, sans moi, bien sûr, Nantes ne sera pas toujours à la noce ; mais je fais confiance aux copains. Ça ne se passera pas si mal que ça. Tenez si on met Bernard (Blanchet) au centre je suis sûr que ça lui donnera confiance et qu'il deviendra un meilleur qu'il n'est.

— L'équipe de France va jouer trois matches importants contre la Pologne, la Belgique et le Luxembourg, tous trois comptant pour la Coupe des Nations.

— Revelli vient de se révéler. Il doit encore mieux jouer les prochains matches ; mais dès maintenant, il est apparu comme un avant centre de talent. Je ne sais pas ce que feront les sélectionneurs mais ils auront Lech sous la main qui doit être mieux au centre qu'à l'aile et puis Coučcou. Pour l'équipe de France je ne suis pas inquiet non plus si elle joue toujours avec l'esprit qu'elle avait à Budapest.

Quant à moi je vais perdre trois sélections. Ce n'est pas une affaire. Je les aurais peut-être perdues pour d'autres motifs et si je trainais avec un genou malade, sans me faire opérer, j'en perdrais peut-être bien davantage.

On ne peut pas dire que Philippe Gondet ne prend pas son mal du bon côté. C'est un trait de son caractère : il a toujours le moral ; il joue toujours gagnant.

Un but contre la Hongrie

Une blessure insoutenable

Une opération décidée dans la clinique où se trouve Prou

NANTES - VALENCIENNES (3-1)

MAGNY EN FORME POUR ÉLIMINER REYKJAVIK MERCREDI

(Jacques ETIENNE)

NANTES. — Avant le match, José Arribas promenait son crâne dénudé et son air soucieux. Il serrait des mains, mais on le sentait préoccupé.

Il faut dire qu'après la défaite subie au Parc des Princes, devant le Stade, les malheurs s'étaient abattus sur l'équipe nantaise, et les nouvelles en provenance de Paris étaient catastrophiques... Ne parlait-on pas de quatre mois d'indisponibilité pour Gondet ?

Comment les joueurs nantais allaient-ils réagir ? C'est la question que tout le monde se posait, alors que 15.000 spectateurs prenaient place dans les tribunes.

Comment allaient se comporter les nouveaux : Magny n'avait pas joué depuis six mois ; Michel faisait sa rentrée après l'accident qui l'avait éloigné pendant quelques semaines des terrains et Drouet, junior encore la saison passée, n'avait jamais joué en équipe professionnelle. Sans parler de Suaudeau et de Budzinski, qui pouvaient légitimement se ressentir des efforts qu'ils avaient produits mercredi à Budapest, sans parler non plus de Kovacevic qui poursuit à Nantes une nécessaire période d'adaptation.

A dire vrai, même parmi les plus chauds supporters, on ne donnait pas cher des chances des champions de France devant une équipe valenciennoise qui avait, ces dernières semaines, manifesté d'évidents signes de redressement.

Or, les joueurs nantais ont magnifiquement répondu à l'attente de leur entraîneur, en se jetant délibérément dans la bataille et en menant le jeu comme ils ont si souvent l'habitude de le faire. C'est ainsi qu'on remarqua la générosité de Magny, le culot des deux jeunes : Michel et Drouet et la combativité de Blanchet, qui lui aussi faisait sa rentrée.

Après une période d'observation, les Nantais portèrent l'estocade vers la demi-heure et inscrivirent très rapidement leurs trois buts qui les mirent à l'abri d'un retour de leurs adversaires. En effet, en l'espace de neuf minutes, sans que les Valenciennois aient le temps de reprendre leurs esprits, Magny par deux fois, et le jeune Drouet trompèrent Magiera.

A dire vrai, V.A. n'avait pas été un comparse, mais on attendait cependant un peu plus de maturité de jeu de sa part, la manifestation d'une plus grande expérience, trois buts en neuf minutes, c'est lourd pour une équipe dont les joueurs, pour la quasi-totalité, ont pourtant l'habitude d'évoluer ensemble depuis quelques saisons.

Peut-être eût-il été nécessaire pour V.A. de temporiser quelque peu, après que Magny eut ouvert la marque car il était bien évident que les Nantais allaient payer en seconde mi-temps leur débauche d'énergie. C'est effectivement ce qui s'est produit, et c'est alors que V.A. prit à son tour l'initiative et parvint même, grâce à Kocik, à réduire la marque.

Les défenseurs nantais veillaient au grain, ce qui n'empêcha pas qu'ils furent parfois bousculés, et V.A., qui avait trouvé son assise eut, par Guinot, Guillon et surtout Bonnel qui eut deux occasions d'égaliser — la possibilité de renverser la situation.

Mais, comme devait nous le dire Gaby Robert après la rencontre « trois buts d'écart, quoi qu'on dise et bien que nous ayons eu effectivement la possibilité de les remonter, c'est tout de même énorme, surtout quand ils ont été marqués par une équipe comme Nantes qui n'a pas pour habitude de se laisser surprendre ».

Il va sans dire qu'après cette rencontre, José Arribas était complètement rassuré, et qu'il envisage avec une certaine confiance le match de Coupe que son équipe doit disputer demain face à Reykjavik. Certes Gondet et Prou vont être indisponibles pendant de longues semaines, mais — et c'est ce qui fait la force de Nantes — les remplaçants savent, quand il le faut, faire oublier les titulaires. Cela, c'est à inscrire à l'actif de Nantes et de José Arribas. L'entraîneur nantais a fait de son club une grande famille où il n'y a pas d'un côté les vedettes et de l'autre les seconds rôles, mais où chaque joueur est véritablement intégré dans la collectivité.

LYON - SAINT-ETIENNE (3-0)

DI NALLO EN TÊTE

(J.-Ph. RETHACKER)

LYON. — Le stade de Gerland a vécu de nouveau, dimanche, par le derby lyonnais, dans l'ambiance des heures glorieuses de 1964, où l'O.L. se présentait en vainqueur de la Coupe et en vainqueur aussi d'équipes comme Hambourg. Vingt-cinq mille personnes déchaînées ont retrouvé l'équipe lyonnaise, qui faisait leur joie il y a deux ans, et ont pu reprendre en chœur les cris de guerre « Allez l'O.L. », qui retentissaient déjà à cette époque.

L'entraîneur lyonnais Louis Hon lui-même est sorti ébranlé de cet après-midi glorieux, lui qui vient pourtant d'Espagne et qui a l'habitude de ces atmosphères enfiévrées. Ce derby se présentait au départ d'une façon très précise : d'un côté Saint-Etienne, leader, avec ses internationaux, de l'autre Lyon, challenger, avec une équipe complètement chamboulée pendant l'inter-saison, tant sur le plan individuel que sur le plan collectif et tactique. Pour la première fois depuis bien longtemps, ce fut Lyon qui remporta ce derby. L'ardeur et l'astuce des jeunes Lyonnais leur permirent de prendre tout de suite le dessus sur leurs rivaux.

A la 18e minute, en effet, Di Nallo, recevant une passe de Perrin, s'infiltrait dans ce système défensif stéphanois, se présentait seul devant Bernard et obtenait un but qui allait faire la décision, car, à partir de ce moment, les Stéphanois ne songèrent plus qu'à combler leur retard, et se lancèrent à l'assaut imprudemment, se découvrant du même coup et s'offrant aux contres adverses. L'équipe stéphanoise ne tournant pas rond, ce fut facile aux jeunes Lyonnais de prendre le dessus, grâce à une ardeur et une fraîcheur athlétique beaucoup plus grande, et d'accentuer leur avantage dans les vingt dernières minutes, grâce à Rambert (72e) et à Perrin (87e).

Louis Hon a dû rebâtir toute une équipe pendant le mois de juillet. Dimanche, il alignait six joueurs, qui ne portaient pas les couleurs de l'O.L. la saison dernière. La défense, en particulier, est très jeune : elle ne pratique ni le béton ni la ligne, mais elle fait preuve d'un esprit collectif et d'une solidarité exemplaire. Elle vaut beaucoup par son ardeur et par un système de couverture alternatif et réciproque qui lui permet de barrer la route aux avants adverses ; dans cette défense, on a découvert des garçons comme Lhomme, 23 ans, qui vient en ligne droite de Moyeuvre, et Rocco, qui jouait à Besançon la saison dernière, qui n'a que 26 ans, mais qui jugula très bien le jeune international Revelli.

Ainsi, l'équipe lyonnaise pratique un football sans expérience, sans maturité pour l'instant, mais non sans avenir.

Pourtant, dans cette équipe rénovée, ce sont encore les deux compères Di Nallo et Rambert qui firent la décision et menèrent le jeu : le second est toujours un gaucher aux contre-pieds et aux passes remarquables, dont le travail au milieu du terrain, avec son ami Maison, est très payant. Mais Fleury Di Nallo, promu capitaine cette saison, multiplie les exploits depuis plusieurs semaines. Il a mûri son jeu, il est plus clairvoyant qu'auparavant, mais il reste toujours aussi opportuniste. Contre Saint-Etienne, il marqua un but décisif grâce à un calme et une technique inégalables : il mena de nombreuses contre-attaques, toujours très redoutables pour la défense stéphanoise. Il a démontré une forme étincelante, et on se demande s'il ne compte pas parmi les candidats à l'équipe de France à l'heure actuelle.

Quant à l'équipe stéphanoise, elle semble marquer le pas pour l'instant. Sa défaite de Lyon a confirmé la seconde mi-temps assez faible qu'avait jouée la formation entraînée par Snella, devant Sedan.

C'est une équipe qui, dans un bon jour, et lorsque Mekloufi et les attaquants sont en verve, se montre irrésistible, mais c'est aussi une équipe qui comporte encore quelques faiblesses, surtout dans le domaine défensif. Cela malgré la valeur d'un Bosquier, qui tente de boucher les trous, qui met dans la balance le poids de son abattage et de sa qualité athlétique, mais qui ne peut à lui seul sauver toute la maison.

Dimanche, le trio Mekloufi-Revelli-Herbin n'était pas dans un bon jour, pour des raisons différentes, et cela suffit à priver Saint-Etienne d'une verve offensive qui fait habituellement sa force. Avant les deux matches importants qu'il doit livrer contre Nantes et devans Lens, Jean Snella aura donc besoin de regrouper toutes ses forces et de faire le point.

LENS - LILLE (1-1)

KRAWCZYK MAL SOUTENU

(Victor PERONI)

LENS. — Devant Lille, au cours d'un derby souvent heurté et coupé d'accrochages, surtout en deuxième mi-temps, les Lensois ont sans doute joué leur plus mauvais match de début de saison.

Tout au long de la rencontre, on attendit en vain que les jeunes Lensois trouvent « l'ouverture » et la cadence, mais, hélas, des quatre meneurs de jeu lensois que sont les frères Lech, Sénac et Krawczyk, il n'y avait que ce dernier qui paraissait réellement « tourner rond ».

Les frères Lech, Bernard et Georges n'eurent jamais la vivacité suffisante pour percer la défense lilloise. Ils s'évertuèrent pendant tout le temps à se chercher ; ils ne purent jamais amorcer ces étonnants départs à deux qui sont pour l'essentiel dans la force de percussion lensoise. Bref, ils jouèrent presque constamment au coude à coude tout au long de cette partie. Cela était si vrai que Georges chercha par deux fois à faire la décision à lui tout seul : une fois au début, et une autre fois à la fin de la rencontre. La première fois, Samoy, le gardien de Lille, arrêta bien le tir, et la deuxième fois, c'est la transversale qui renvoya le shot.

Quant à Sénac, il était dans un assez mauvais jour ; il fut incapable de mettre de l'ordre dans la maison et de terminer les actions qu'il entreprenait. Bref, il s'en fallut de peu que Lille ne fît la loi ou tout au moins ne l'emporte.

Peyroche, Houen, Petyt, Andrien étaient pour Taillandier des attaquants plus redoutables que ne l'étaient les jeunes Lensois pour Samoy. Et pourtant, celui-ci joua avec une élongation à la cuisse droite dès la première mi-temps. Il aurait donc pu être vulnérable. Or, il ne s'inclina qu'une fois en seconde mi-temps sur une pichenette de Deliès qui avait profité d'une ouverture de l'arrière droit Bègue, monté en attaque.

Deliès et Bègue (21 et 20 ans) sont en fait les deux nouveaux de cette équipe de Lens. Ils ont remplacé nominativement Polonia et Bourrier, et si Bègue occupe le poste d'arrière droit, laissé vacant par Polonia, Deliès a pris à l'aile droite la place cédée par Krawczyk, qui lui, depuis le début de la saison, joue au centre du terrain.

A 19 ans, ce dernier fait preuve d'une autorité extraordinaire ; il joue en vieux briscard avec en plus les qualités d'enthousiasme et de dynamisme de la jeunesse. Malheureusement, devant Lille, il était mal soutenu. C'est bien pour cela que, malgré ses efforts, l'équipe de Lens boitait. Lille sut parfaitement en profiter et lorsque le vif allier lillois Petyt égalisa, il avait déjà, quelques minutes auparavant, donné des sueurs froides à Jean Taillandier. Aussi les Lensois ne trouvaient rien à redire à propos de ce point qu'ils avaient perdu chez eux :

« Nous avons manqué de vivacité », constatait simplement l'entraîneur Elie Fruchardt, dont la sérénité prouve assez bien que finalement, pour lui, ce « off day » n'était après tout qu'une péripétie.

Par décision de leur Assemblée Générale du 25 Juin 1966 les clubs ont choisi

LES BALLONS HUNGARIA

pour jouer les matches du

CHAMPIONNAT DE FRANCE PROFESSIONNEL

1ère et 2ème division - Saison 1966-1967

RENNES - ANGERS (2-3)

MARGOTTIN ET DELOFFRE

(Jacques ETIENNE)

RENNES. — Le derby breton de l'Ouest était assurément une belle affiche, puisqu'il opposait Angers, l'équipe qui monte et qui a réussi un remarquable début de saison, à Rennes qui, bien qu'ayant perdu plusieurs titulaires, n'a nullement renoncé à toute ambition, et se présentait devant son public en ramenant de Nimes une belle victoire.

Le match tint assez bien ses promesses, car les deux équipes s'affrontèrent dans le meilleur esprit du jeu, avec des armes sensiblement égales. C'est pourquoi, en définitive, nul n'eût été scandalisé si la rencontre s'était terminée sur un résultat nul, cela dit, bien entendu, sans vouloir minimiser le succès remporté par l'équipe angevine.

Car en effet chaque formation eut sa mi-temps, Angers la première, Rennes la seconde.

Dans la première période de jeu, Angers pratiqua un football très agréable à suivre, clair, aéré, un football de qualité. L'entraîneur angevin, Pasquini, devait nous dire, après le match, que son équipe avait encore évolué cette saison vers un football mieux construit, plus offensif !

« Il vaut mieux », nous a-t-il dit, « donner l'impression de ralentir parfois le jeu, mais l'essentiel c'est de garder le ballon pour le donner ensuite dans de bonnes conditions, plutôt que d'attaquer aveuglément. »

C'est de cette manière que pratiqua Angers, en première mi-temps, grâce à l'habileté technique du trio maître Dogliani-Deloffre-Poli. Les trois hommes s'évertuaient à faire circuler habilement la balle, de telle manière que les Rennais qui, pourtant, jouent dans le même style, s'en trouvassent privés.

Certes, le terrain gras, il avait plu sur la capitale bretonne toute la journée, contrariait les évolutions des joueurs, mais jusqu'au bout le match demeura extrêmement plaisant.

Il avait débuté, pourrait-on dire, par un coup de théâtre, quand, à la 4e minute, sur un tir anodin de Pellegrini, Mouilleron eut la malchance de se trouver sur la trajectoire de la balle et de prendre son gardien à contre-pied. Mais les Angevins, nous l'avons dit, s'assurèrent une assez nette suprématie, durant cette période, et c'est ainsi logiquement qu'ils refirent leur retard et prirent l'avantage ensuite.

Leurs deux buts furent l'œuvre du tandem Dogliani-Margottin. Le premier lançant astucieusement le second qui, grâce à sa vitesse de course, réussit, sans être hors jeu, à échapper à ses adversaires.

Les Rennais devaient se reprendre magnifiquement en seconde mi-temps, égaliser tout d'abord par Rodighiero, puis s'assurer l'initiative, ce qui aurait pu leur permettre de marquer un troisième but, car ils eurent, après la pause, plusieurs occasions très nettes.

Mais c'est en quelque sorte contre le cours du jeu qu'Angers prit définitivement l'avantage par Deloffre qui adressa, de vingt-cinq mètres, un tir magnifique sur lequel le gardien rennais Robin ne put rien.

Jean Prouff regrettait bien sûr cette défaite :

« Non seulement parce que nous ne la méritons pas », disait-il après le match, « mais parce que les joueurs ont réagi magnifiquement. Ils n'ont pas à rougir de cet insuccès. Je pense même qu'en définitive ils auraient bien mérité de l'emporter, car notre redressement après le repos a été remarquable. »

UN LEADER EN PUISSANCE

RENNES. — On pourrait s'étonner de l'excellent classement actuel d'Angers. Voilà bien longtemps que cette équipe n'avait pas concrétisé comme elle le fait actuellement, les belles promesses qu'elle avait fait naître au cours des semaines précédentes.

Plusieurs choses en effet ont changé.

D'abord les joueurs sont habités par l'ambition. Comme nous le disait Pasquini :

« Ils ont pris conscience de leur valeur, ils croient désormais en leurs possibilités. »

« Cette saison, nous devons prouver quelque chose, nous ont dit en chœur Dogliani et Deloffre. »

Ensuite Angers a adopté une méthode de jeu plus en conformité avec les moyens des joueurs, qui sont dans une large majorité d'excellents techniciens.

Quand Pasquini est redevenu entraîneur unique, les joueurs ont laissé entendre qu'ils aimeraient abandonner le bétop pour le 4-2-4, ce qui fut fait.

« De tous temps, Angers a eu l'amour du beau jeu » nous a confié Pasquini qui est Angevin de longue date. « Mais nous jouons encore mieux maintenant, bien que vous n'ayez pas vu à Rennes, et de loin, notre meilleur match. »

Enfin, si Angers a longtemps eu une attaque jouant bien, agréable à voir évoluer, mais pas tellement efficace, il possède maintenant en Margottin, l'élément qui change cet état de choses. Margottin apporte à l'attaque engouement, audace, vivacité. Ailier droit nominal, il bouge constamment sur tout le front de l'attaque. Contre Rennes, il marqua ses deux buts en position d'avant centre. C'est bien le joueur qu'il fallait à Angers.

Après cela, ne vous étonnez pas si, dans un proche avenir, Angers menace sérieusement le leader.

MONACO - STADE DE PARIS (0-1)

André GÉRARD :

"CETTE FOIS C'EST SÉRIEUX"

MONACO. — Il semble que les Monégasques n'aient vraiment pas digéré leur tournée dans le Nord où ils furent battus à Lens puis à Valenciennes. Ils ont, en effet, fort mal joué devant le Stade de Paris qui se paya d'audace au fil des minutes et qui remporta une victoire parfaitement méritée.

Les Monégasques furent battus en vitesse de course et en vitesse d'exécution par une équipe parisienne énergique qui, en deuxième m-temps, se permet même de leur donner parfois des leçons de technique.

Si en première mi-temps, les actions furent plus nettement à l'avantage de Monaco, Carnus devant à trois ou quatre reprises payer de sa personne en se jetant téméralrement dans les pieds de l'avant centre Piat, qui avait débordé toute la défense parisienne, en revanche, après la pause, on n'eut plus jamais l'impression que les Azuréens pouvaient gagner. Leurs attaquants, timorés, se heurtèrent à une défense stadiste solide, bien regroupée autour de Stasiak, et derrière laquelle Carnus veillait au grain avec beaucoup d'autorité. En revanche, les contre-attaques parisiennes, lancées de loin par le stratège astucieux Jean-Pierre Alba, semaient la panique dans le camp monégasque.

A plusieurs reprises, les défenseurs azuréens commirent des erreurs, et à la soixante-cinquième minute, l'une de ces contre-attaques aboutit à l'unique but de la partie marqué par l'ailier gauche Berry. Ce dernier, lancé en pleine course, reçut une belle passe d'Alba, et brûla la politesse à ses gardes du corps pour venir de près « fusiller » le malheureux gardien monégasque Heinrich qui avait eu la lourde tâche de remplacer le titulaire Hernandez.

Dès lors, nantis de cet avantage d'un but, les Parisiens jouèrent véritablement comme de vieux « briscards », dominèrent au milieu du terrain, s'efforcèrent de garder la balle toujours à bon escient et démontrèrent, finalement, une assurance, une maîtrise, un sang-froid assez inattendu.

Peut-être est-ce pour toutes ces raisons que l'entraîneur André Gérard, véritablement rayonnant après la victoire, s'écriait :

« Cette fois, on va peut-être enfin nous prendre au sérieux, car après avoir stoppé le leader nantais, nous venons, je crois, de réaliser encore un bel exploit en battant Monaco sur son terrain. Et il ne faudrait pas oublier que depuis le début du championnat nous avons marqué sept points à l'extérieur. »

La joie stadiste n'était guère atténuée que par une mauvaise nouvelle : une déchirure au mollet gauche d'Alba.

Quant à l'entraîneur monégasque Pierre Sinibaldi, il ne pouvait que regretter les nombreuses occasions gâchées par ses avants et notamment Piat :

« Il est vrai », reconnaissait-il, « que Carnus a été excellent, qu'il a réalisé certaines interventions stupéfiantes. Cependant, notre équipe a manqué de rythme. »

Tony BESSY.

R.C.P. SEDAN - REIMS (1-0)

WATTEAU EN GRANDE FORME

(Robert VERGNE)

SEDAN. — Sedan a remporté sa première victoire de championnat à l'issue d'un de ses moins bons matches depuis le début de la saison. Cela fait, certes, partie des paradoxes de football, et compense souvent les « bons moments » qui se terminent mal (comme ce fut le cas pour les Ardennais à Saint-Etienne récemment) ; et puis pour faire un bon match il faut être deux, et le moins qu'on puisse dire, c'est que l'adversaire rémois ne facilita guère la tâche des Sedanais pour la confection d'un football vraiment agréable. Les Champenois, en effet, ont développé un football d'une rare indigence collective, décousue comme un dialogue de film sans scénario.

Blanchard et surtout Gori par exemple on tdavantage participé à un concours de dribble qu'à un match de football, et Kopa, l'ancien maître en la matière, leur a encore montré que même en condition moyenne il pouvait donner davantage de bonnes balles que tous ses partenaires de l'attaque réunis.

A force de jouer tout seuls, les Rémois se retrouveront tout seuls également en queue de championnat.

Que dans ces conditions Sedan n'ait réussi à battre ses voisins que par un but à zéro, démontre, simplement, que les Ardennais sont actuellement très nerveux, souvent inconsistants, et maladroits devant le but adverse.

Watteau

Watteau a marqué l'unique but du match, et c'est justice, le blond nordiste, meilleur joueur sur le terrain, avait préparé son « affaire » en collaboration avec Herbet, et plaça un tir magistral de vingt mètres environ.

Mais les Sedanais gâchèrent des occasions nombreuses, plus ou moins nettes, tandi que parmi les Rémois, seul Blanchard créa quelques dangers à Tordo, mais son individualisme forcené facilita fort bien la tâche de gardien sedanais.

En définitive, ce qui restera de ce match le plus longtemps dans les mémoires, c'est qu'il comporta... trois mi-temps. En effet, une très violente chute de pluie obligea l'arbitre à arrêter le match pendant huit minutes, après la soixantième minute de jeu officiel.

Les meilleurs de ce derby furent Watteau, qui sur sa forme actuelle peut revendiquer une place dans l'équipe de France, et Jacques, le remplaçant, rémois. D'Arménia confirma la grande confiance qu'il a prise en lui, Hiégel courageux et Kopa clairvoyant, apparurent comme les meilleurs atouts champenois.

A Sedan, avec Watteau, déjà nommé, et assez loin derrière lui, Lemerre, Billou et Tordo furent les meilleurs, tandis qu'Herbet alterna les bonnes, mais, hélas, les moins bonnes actions.

APPRENEZ A DANSER

A tout âge, chez vous, sans musique, sans partenaire, en quelques heures, toutes les danses grâce à notre cours par correspondance de réputation mondiale. Timidité radicalement supprimée. Envoi discret notice F. F. contre enveloppe timbrée. **Cours REFRANO (Service 25), B. P. 30 Bordeaux - Salinières** (France). Un cours sérieux et de qualité. Milliers de références.

Futur comptable 4 mois ça suffit Niveau : certificat d'études

En quatre mois, vous pouvez apprendre la comptabilité tranquillement chez vous, sans rien changer à vos occupations habituelles. Et puis vous bénéficiez de la Garantie Catenale.

Demandez le document gratuit n° 2.494. Ecrire simplement : Ecole Française de Comptabilité, Bois-Colombes (Seine). Préparation aux examens d'Etat. Il n'y a pas meilleure Ecole que celle qui se spécialise dans une matière.

FF division 1

STRASBOURG - SOCHAUX (3-1)

EXAMEN RÉUSSI

—STRASBOURG. — « La partie des Sochaliens m'a déçu. Dire qu'ils étaient invaincus sur terrain adverse alors que nous y collectionnions les défaites. » M. Heintz, le président strasbourgeois, faisait part de cette constatation aux nombreux supporters alsaciens qui l'entouraient après le match. En fait, ceux-ci ne reconnaissant pas la fringante équipe doubiste qui, en un match d'avant saison à Hagueneau, avait surclassé les professionnels allemands de Karlsruhe par 5 à 1. Ce jour-là les hommes de Hug avaient fait une grosse impression surtout par leur jeu offensif. C'avait été un long festival de démarquages et de tirs meurtriers.

Or, devant Strasbourg, le premier tir se situa à la soixante-dixième minute ! Certes, le diabolique Lassalette rongeait son frein sur le banc de touche, mais l'opportuniste Lafrancescbina est quand même plus qu'un remplaçant.

D'autre part, l'absence de Laffon était largement compensée par l'incorporation de l'élégant Dewilder. Alors on se perdit en conjoncture sans pouvoir s'expliquer les résultats assez moyens enregistrés récemment par les Francs-Comtois.

Ce qui demeure aussi un mystère, c'est la raison pour laquelle les attaquants alsaciens qui percent avec aisance n'importe quelle défense à la Meinau, se sont jusqu'à présent révélés pratiquement incapables de marquer à l'extérieur.

Hausser, Munoz et Stieber ne prirent même pas une heure pour battre Manolies à trois reprises. Comment se comporteront prochainement les puncheurs strasbourgeois à Toulouse et à Marseille ? Toute une province attend avec une certaine anxiété ces rencontres.

Auparavant, Strasbourg se trouvera placé devant une tâche à l'échelon européen, puisqu'il disputera, demain mercredi un match en Coupe des Vainqueurs de Coupe.

Son adversaire, le S.T.E.A.U.A. de Bucarest est attendu en Alsace avec une vive curiosité puisqu'on ne connaît que très peu de chose de ce club. On sait toutefois que les représentants de la Roumanie possèdent un palmarès élogieux.

Depuis 1949, la « Maison centrale de l'Armée » (elle a changé de dénomination en 1962 seulement), a remporté six fois le titre national, et sept fois la Coupe. Il en découle que cet opposant ne sera pas sous-estimé, et il importe que les hommes de Walter Presch fassent la différence chez eux, puisque leur autorité à l'extérieur reste à établir.

Mais l'attaque alsacien paraît disposer d'assez de ressources pour faire la loi à la Meinau. Dommage cependant que l'autoritaire Kaelbel, qui a toujours été fort précieux dans les rencontres internationales, se soit claqué devant Sochaux.

F. KOENIG.

STRASBOURG ATTAQUE LA COUPE DES COUPES SANS KAELBEL

STRASBOURG. — La Coupe des Villes de Foires a été pour l'équipe strasbourgeoise une source de grandes satisfactions sportives et financières. On sait, en effet, que les matches contre Barcelone, Milan et Manchester se sont déroulés, aussi bien en France qu'à l'étranger, devant de très fortes affluences et ont permis aux joueurs alsaciens de se surpasser face aux meilleures formations européennes.

Mais l'épreuve de la Coupe des Villes de Foire, aussi attachante soit-elle, n'a tout de même pas la valeur de la Coupe d'Europe des clubs champions ni le relief de la Coupe d'Europe des Vainqueurs de Coupe qui sont deux compétitions à caractère véritablement officiel.

Les Alsaciens ont à présent l'honneur et la lourde mission de représenter le football français dans cette seconde épreuve européenne en affrontant demain soir à la Meinau l'équipe Steaua de Bucarest qui a remporté sept fois la Coupe de Roumanie et six fois le titre de champion national. Le club roumain s'appelait autrefois « Maison centrale de l'Armée » et a pris en 1962 une dénomination qui sonne plus agréablement aux oreilles des sportifs.

Bien sûr, tous les Français souhaitent au nouvel entraîneur de Strasbourg, Walter Presch, d'être aussi heureux et aussi clairvoyant que son prédécessseur Paul Frantz, dont le sens tactique avait laissé bouche bée les techniciens italiens, espagnols et britanniques.

Malheureusement, au moment où les Strasbourgeois seront appelés à effectuer leurs premiers pas dans cette nouvelle compétition européenne, ils devront se passer de Kaelbel qui avait été, en raison de sa grande expérience internationale, une des cartes maîtresses dans le jeu de Paul Frantz. Blessé samedi au cours de la rencontre de championnat contre Sochaux, Kaelbel sera remplacé demain soir par Merschel qui vient de bénéficier d'un repos bénéfique et dont le sang-froid laisse augurer d'un excellent comportement.

Dans ce match lourd de prestige et de conséquences, les couleurs françaises seront défendues par : Schuth — Hauss, Merschel, Shaïz — Lazarus, Stieber — Munoz, Muller, Farias, Szepaniak et Hausser.

Précisons que le match retour aura lieu le 12 octobre à Bucarest d'où l'équipe alsacienne repartira le lendemain en avion directement pour Nice et Marseille où elle jouera le 16 octobre son match aller de championnat.

P. F.

MARSEILLE - TOULOUSE (2-0)

LES REGRETS DE M. LECLERC

(Victor SINET)

MARSEILLE. — Marcel Leclerc n'était qu'à demi-satisfait à l'issue du match O.M. Toulouse, qui s'était pourtant traduit par un indiscutable succès de ses troupes :

« Ces deux points qui tombent dans notre escarcelle, alors même que nous pouvions redouter le pire tant notre équipe était diminuée, sont évidemment les bienvenus », soulignait-il, « mais je crains que le public n'ait pas trouvé cela à son goût. Personnellement, j'ai trouvé le spectacle trop pauvre pour pouvoir être pleinement content. Enfin, c'est toujours ça de pris... »

Le fait que les 13.000 spectateurs — affluence la plus faible de ce début de saison parce que le temps restait menaçant, parce qu'il y avait la concurrence de la grande foire internationale de Marseille, mais aussi parce que l'O.M. restait sur le fameux 5-0 encaissé à Angers... — n'ont guère apprécié ce match qui ne leur promettait d'ailleurs rien qui vaille. Et pourtant, l'O.M. a gagné. Il a même fait tout le jeu, et sa victoire ne fit jamais de doute.

Seulement voilà : c'était précisément le genre de match où la victoire aurait dû être plus nette, où le spectacle eût pu séduire toute le monde. Mais l'attaque olympienne, privée il est vrai de Casolari, de Flawoo et de Brotons, n'était pas de taille à exploiter sa supériorité de tous les instants, supériorité qui procéda en grande partie de la tactique trop défensive des Toulousains, et surtout du lourd handicap que ces derniers eurent à surmonter dès la neuvième minute, c'est-à-dire à partir du moment où Le Donche, sérieusement touché au genou gauche, dut abdiquer toute velléité de poursuivre la lutte.

Devant une équipe garonnaise qui se sentait déjà diminuée par les absences de ses deux arrières Cros et Mouthon et de son stratège offensif Baraffe, l'O.M. s'assura d'autant plus facilement l'initiative que Firoud avait conseillé à ses hommes de jouer la prudence, de ne surtout pas se découvrir. Ainsi, Destrumelle et Djorkaeff, celui-ci surtout, furent-ils les maîtres du milieu du terrain, et même Tassone, libéré de ses charges envers Le Donche, put s'enhardir au point d'effectuer des montées offensives.

Mais devant, « ça ne tourna » vraiment que pendant un quart d'heure, le quatrième. Alors, Joseph fit tandem avec le jeune Bonnel comme il le fait souvent avec son compère Flawoo, et Giusseppin en fut quitte pour aller chercher une deuxième fois la balle au fond de ses fils. (Il y avait été auparavant sur un coup franc admirablement brossé de Djorkaeff).

Ce ne fut cependant que feu de paille, et comme Toulouse, malgré les habiles ouvertures de Bernard (qui s'efforçait de prendre en défaut la ligne olympienne) restait enfermé dans sa coquille, le match retomba à son juste niveau, celui d'un football assez faible, qui rappelle surtout que l'O.M. a besoin d'un grand attaquant.

BORDEAUX - NIMES (2-0)

LA DÉTERMINATION DE ROBUSCHI

BORDEAUX. — Battus sur leur terrain par les Nantais, puis tenus en échec par Sochaux et le Stade de Paris, vaincus enfin par Nice à Nice, les Girondins ont enregistré, en ce début de championnat, une série de contre-performances singulièrement inquiétantes. Certes, il n'y a pas péril en la demeure, mais nous connaissons l'ambition — toute légitime d'ailleurs — qui anime dirigeants et joueurs du club, et les points perdus, surtout à domicile, risquent de compromettre sérieusement une carrière que les Girondins viendraient auréoler du titre de champion.

Dès lors on imagine aisément la détermination avec laquelle les hommes d'Artigas abordèrent leur match contre les Nimois. Rapides, volontaires, le plus souvent les premiers sur la balle, ils imprimèrent à la rencontre un rythme que les Gardois eurent du mal à soutenir. Leur constance dans l'effort fut récompensée par un but de l'ailier gauche Robuschi, à la trente-septième minute de jeu. Ce même Robuschi, avec la complicité volontaire de Novi, l'arrière central nimois, trompa à nouveau l'excellent Landi, peu avant le repos.

Ce coup du sort, néfaste pour les Gardois, allait déclencher un véritable festival offensif des Girondins. La vigilance de Landi, toujours remarquablement placé, évita toutefois à Nimes de connaître l'humiliation d'une sévère défaite.

Pressés constamment sur leur but, les Nimois se contentèrent de lancer quelques contre-attaques, en sollicitant surtout Chillan, à l'aile gauche, et Francisco. Parodi venait parfois se mêler à ces surSauts d'orgueil, très vite stoppés d'ailleurs par une défense intraitable, où Chorda et Rey montraient une souveraine autorité.

Sans atteindre un niveau technique extraordinaire, ce match, disputé avec énergie, eut le don de satisfaire le public, qui, sous les projecteurs du stade, eut l'impression de retrouver non pas la grande équipe des Girondins, mais un onze qui croit en son renouveau.

Maurice FARGET.

ROUEN - NICE (1-0)

BRUANT DÉCISIF

ROUEN. — Il a fallu la blessure de son capitaine Philippe Poulain, souffrant, après un quart d'heure de jeu, d'une élongation à la cuisse droite, pour que l'équipe rouennaise secoue l'emprise des Niçois. En effet, son affaiblissement numérique, le remaniement qui dut en résulter, Poulain ne jouant plus que les utilités à l'aile gauche que Bruant avait abandonnée pour se replier, firent que les Rouennais se serrèrent un peu mieux les coudes, et résistèrent avantageusement aux assauts d'un adversaire décidé.

La victoire qui récompensa finalement l'équipe normande est-elle imméritée ? Non, si l'on s'en rapporte à la physionomie d'ensemble du match sur la fin duquel Nice se désunit et s'énerva. Oui, si l'on considère que les Méridionaux auraient pu s'assurer le succès en première mi-temps. Car à la vingtième minute, Santos, qui effectuait sa rentrée eut le but au bout du pied, mais il le manqua.

Il est à noter que ce fut l'une des rares occasions que Nice se créa au cours de sa meilleure période, animée par ses deux ailiers Barrionuevo, remarquable d'activité, et Loubet intermittent, et par son avant centre Giner, très actif, qu'un Sénéchal des grands jours eut le mérite de contenir. A tel point que le jeune Rigoni, préposé à la garde des buts normands, n'eut pratiquement pas à intervenir, et passa une agréable soirée exempte de soucis.

De là à déduire que la domination niçoise de la première demi-heure du match était factice, il n'y a qu'un pas, et l'on n'hésite pas à le franchir dans le camp rouennais. N'empêche que l'équipe locale, à ce moment, faisait figure d'un « sparring-partner » bousculé sous tous les angles, et non d'un adversaire ayant sa chance à défendre.

Par la suite, cela changea, quand Bruant, auquel on semble finalement avoir trouvé sa meilleure place, s'installa au milieu du terrain où il contribua avec Druda, Betta et Dos Santos à stabiliser le jeu. On joua sans ailier à Rouen, car si Poulain blessé était à gauche, Lekkak était bien effacé à droite, mais cela n'empêcha pas l'attaque normande de manœuvrer avec une aisance retrouvée devant le but niçois dans le dernier quart d'heure de la première mi-temps.

A vrai dire, les Rouennais n'étaient pas plus percutants que les Niçois. On amorçait de bonnes choses, on développait même des mouvements offensifs prometteurs, mais les shots étaient d'une extrême rareté.

Pourtant, la première mi-temps avait eu une certaine tenue que la seconde n'eut pas. Celle-ci fut plus heurtée et M. Branca distribua des rappels à l'ordre à Cauvin et à Segarra, et des avertissements à Serrus et à Giner, le premier pour jeu irrégulier, le second pour contestation de ces décisions.

C'est cette nervosité manifestée par les Niçois qui les perdit car c'est sur une intervention irrégulière de l'un d'eux (Segarra sur Druda) que le seul but fut marqué. Druda tira le coup franc de la droite vers la gauche d'où Bruant, d'un tir à ras de terre, marqua.

R. ANNE.

MATCHES													BUTS								PENALTYS							
Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
5	4	1	0	4	1	2	1	9	5	3	1	13	1. Nantes.	13	5	4	4	17	9	+ 8	0	0	0	0	0	0	0	0
5	3	2	0	4	2	0	2	9	5	2	2	12	2. Lens.	11	6	11	9	22	15	+ 7	0	1	0	0	0	1	0	1
4	3	1	0	5	2	1	2	9	5	2	2	12	Saint-Etienne.	7	1	6	7	13	8	+ 5	0	1	0	0	0	1	0	0
5	3	1	1	4	1	2	1	9	4	3	2	11	4. Angers.	12	5	4	4	16	9	+ 7	0	0	0	0	0	0	0	0
5	5	0	0	4	0	1	3	9	5	1	3	11	Strasbourg.	16	6	2	6	18	12	+ 6	0	0	0	0	0	0	0	0
4	1	2	1	5	3	1	1	9	4	3	2	11	Stade de Paris.	2	2	5	5	7	7	0	0	0	0	1	0	1	0	0
5	2	2	1	4	1	2	1	9	3	4	2	10	7. Bordeaux.	5	2	4	4	9	6	+ 3	1	0	0	0	1	0	1	0
5	3	1	1	4	1	1	2	9	4	2	3	10	Marseille.	9	3	1	7	10	10	0	0	0	0	0	0	0	0	0
4	2	2	0	5	2	0	3	9	4	2	3	10	Lyon.	6	1	4	11	10	12	— 2	0	0	0	0	0	0	0	0
4	1	2	1	5	2	1	2	9	3	3	3	9	10. Lille.	1	1	6	7	7	8	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
5	4	0	1	4	0	1	3	9	4	1	4	9	Rouen.	6	1	1	8	7	9	— 2	2	0	0	0	2	0	1	0
4	1	1	2	5	1	3	1	9	2	4	3	8	12. Sochaux.	6	7	7	6	13	13	0	0	0	0	0	0	0	0	0
5	3	0	2	4	0	2	2	9	3	2	4	8	Reims.	7	5	2	5	9	10	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
5	2	2	1	4	1	0	3	9	3	2	4	8	Toulouse.	7	7	4	8	11	15	— 4	0	0	0	1	0	1	0	1
4	2	1	1	5	1	0	4	9	3	1	5	7	15. Rennes.	11	5	4	9	15	14	+ 1	0	0	0	0	0	0	0	0
4	1	3	0	5	0	2	3	9	1	5	3	7	R.C.P. Sedan.	5	4	5	13	10	17	— 7	0	0	1	0	1	0	0	0
4	2	1	1	5	1	0	4	9	3	1	5	7	Nimes.	5	3	3	12	8	15	— 7	0	0	0	1	0	1	0	1
4	2	1	1	5	0	1	4	9	2	2	5	6	18. Monaco.	8	3	5	12	13	15	— 2	0	0	0	1	0	1	0	1
4	2	0	2	5	0	2	3	9	2	2	5	6	Valenciennes.	6	5	3	9	9	14	— 5	0	0	0	0	0	0	0	0
5	2	0	3	4	0	1	3	9	2	1	6	5	20. Nice.	8	10	1	5	9	15	— 6	1	0	0	0	1	0	1	0

9e JOURNEE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
NANTES 3 (3) Magny (30e, 35e) Drouet (39e) **VALENCIENNES** 1 (0) Kocik (55e)	Nantes. — CASTEL**** — GRABOWSKI***, LE CHENADEC***, BUDZINSKI****, DE MICHELE**** — KOVACEVIC****, SUAUDEAU***** — MICHEL****, BLANCHET***, MAGNY*****, DROUET****. — Entr. : ARRIBAS. Au total : 43. Valenciennes. — MAGIERA*** — MAYET***, PIUMI****, PROVELLI***, MATZKI**** — MAKOWSKI****, KOCIK**** — BRAS***, BONNEL***, GUINOT*****, GUILLON****. — Entr. : G. ROBERT. — Au total : 40.	89.650 F 14.582 spect. Arbitrage de M. Lamour	Les Nantais, bien que diminués, ont fait une excellente première mi-temps, au cours de laquelle ils marquèrent trois buts sans en rendre un seul. Magny remplaça Gondet sur le plan de la réalisation, en marquant deux buts, le troisième étant l'œuvre du jeune Drouet ; ces trois buts furent inscrits en 9 minutes dans le quart d'heure précédant le repos. Par la suite, la rencontre changea de physionomie, l'heure de V.A. allait sonner ; Kocik réduisit le score à 3-1 sur corner.
STRASBOURG 3 (2) Hausser (6e) Munoz (45e) Stieber (55e) **SOCHAUX** 1 (0) Lafranceschina (83e)	Strasbourg. — SCHUTH**** — HAUSS****, KAELBEL****, STIEBER***, SBAIZ**** — LAZARUS*****, MULLER***** — MUNOZ****, FARIAS***, SZEPANIAK***, HAUSSER****. — Entr. : PRESCH. — Au total : 43. Sochaux. — MANOLIOS**** — MARCONNET****, ZIMMERMANN***, QUITTET*****, GESTER*** — DEWILDER***, LATRON*** — LECLERC***, LAFRANCESCHINA***, ATAMANIUK***, SCHMIT**. — Entr. : HUG. — Au total : 35.	65.151 F 12.862 spect. Arbitrage de M. Poncin	L'équipe alsacienne a raté une belle occasion de soigner son goal-average, tant les Sochaliens ont apparu faibles et limités. Hausser ouvrit le score dès la 6e minute, puis, irrésistibles et déchaînés, les Strasbourgeois furent souvent très menaçants, mais il fallut attendre la 45e minute pour voir Munoz porter la marque à 2-0, sur centre de Hausser. Après le repos, les Alsaciens se contentèrent d'opérer au petit trot ; ils marquèrent pourtant un troisième but par Stieber et Sochaux sauva l'honneur en fin de match.
BORDEAUX 2 (2) Robuschi (37e) Novi (43e, c.s.c.) **NIMES** 0	Bordeaux. — MONTES*** — MOEVI***, REY***, PERI****, CHORDA**** — CALLEJA***, ABOSSOLO*** — DE BOURGOING***, LEONETTI****, COUECOU*****, ROBUSCHI****. — Entr. : ARTIGAS. — Au total : 39. Nîmes. — LANDI***** — ROUVIER**, NOVI***, ANDREO***, KABYLE*** — PARODI**, GARNIER**** — FRANCISCO****, MARCELLIN***, CANETTI***, CHILLAN****. — Entr. : PIBAROT. — Au total : 36.	31.008 F 6.707 spect. Arbitrage de M. Eyroulet	Les Bordelais conduisirent les opérations avec une très grande autorité et, si le score final n'est pas plus important en leur faveur, c'est grâce à la défense nîmoise et à sa tactique du hors jeu. Les deux buts du match furent marqués en première mi-temps : d'abord par Robuschi sur balle à suivre de Péri, ensuite par... Novi sur centre de Robuschi. La physionomie de la partie ne varia pas en seconde mi-temps, mais les défenseurs nîmois ne se laissèrent plus surprendre, notamment le gardien Landi et Kabyle.
MARSEILLE 2 (1) Djorkaeff (20e) Joseph (57e) **TOULOUSE** 0	Marseille. — ESCALE*** — TASSONE*****, ARTELESA****, ZWUNKA****, LOPEZ*** — DJORKAEFF*****, DESTRUMELLE***** — EHRHARDT***, BONNEL***, JOSEPH***, BURON***. — Entr. : DOMERGUE. — AU total : 40. Toulouse. — GIUSSEPIN*** — BADE**, RICHARD***, MONNIN***, REDIN**** — SOUKHANE***, BRUNETON*** — FAURE***, DORSINI***, BERNARD****, LE DONCHE***. — Entr. : FIROUD. — Tu total : 34.	197.865,25 F 13.125 spect. Arbitrage de M. Steiner	Si la ligne d'attaque marseillaise partait diminuée et profondément remaniée, les Toulousains ne furent pas mieux lotis avec l'absence de Baraffe, Cros et Mouthon, et la blessure de Le Donche qui abandonna ses coéquipiers dès la 9e minute. Toulouse se replia très souvent en défense, mais les avants de l'O.M. ne profitèrent pas suffisamment de la situation. Djorkaeff inscrivit le premier but sur coup franc des 25 mètres à la 20e minute, et Joseph marqua le second après le repos
ROUEN 1 (0) Bruant (72e) **NICE** 0	Rouen. — RIGONI*** — PLANTEBLAT****, GOSSELIN*****, SENECHAL*****, POULAIN** — DRUDA****, LARGOUET*** — LEKKAK**, BETTA****, DOS SANTOS****, BRUANT*****. — Entr. : VERNIER. — Au total : 41. Nice. — AUBOUR*** — CAUVIN****, SERRUS***, ISNARD***, RODZIK*** — SEGARRA****, JOUVE*** — BARRIONUEVO****, SANTOS***, GINER****, LOUBET****. — Entr. : GONZALES. — Au total : 38.	34.929 F 7.348 spect. Arbitrage de M. Branca	Rouen ne participa aux débats que d'une manière intermittente, en se laissant le plus souvent manœuvrer par une équipe niçoise alerte et mieux armée techniquement. Cependant, les Normands portèrent le coup décisif par l'intermédiaire de Bruant, d'un tir très puissant à la 72e minute. Rouen eut des circonstances atténuantes : Poulain fut blessé dès la 15e minute et Betta vers le milieu de la première mi-temps.
LYON 3 (1) Di Nallo (18e) Rambert (72e) Perrin (87e) **SAINT-ÉTIENNE** 0	Lyon. — CHAUVEAU***** — NOUZARET****, ROCCO****, GLYCINSKI****, LHOMME**** — MAISON****, SCHWINN****, RAMBERT***** — PIN***, DI NALLO*****, PERRIN****. — Entr. : L. HON. — Au total : 46. Saint-Etienne. — BERNARD*** — GONZALES***, BOSQUIER****, SBAIZ***, POLNY*** — JACQUET***, HERBIN**** — FEFEU***, REVELLI***, MEKLOUFI***, N'DOUMBE***. — Entr. : SNELLA. — Au total : 35.	161.636,25 F 23.391 spect. Arbitrage de M. Eurdekian	La victoire lyonnaise est tout à fait méritée : les hommes de Louis Hon se montrèrent en effet beaucoup plus sûrs et vigilants en défense, beaucoup plus habiles en attaque. Le score est peut-être un peu lourd pour les Stéphanois, mais il s'explique assez aisément quand on pense que les hommes de Snella, menés 1-0 après 18 minutes de jeu (Di Nallo), tentèrent de combler leur retard, prirent beaucoup de risques et s'exposèrent aux contre-attaques adverses. C'est dans ces conditions que Lyon marqua ses deux autres buts.
LENS 1 (0) Delies (50e) **LILLE** 1 (0) Petyt (65e)	Lens. — TAILLANDIER*** — BEGUE***, KALMAN****, DESCHAMPS***, PLACZEK*** — KRAWCZYK****, SENAC*** — COURTIN***, G. LECH***, B. LECH***, DELIES***. — Entr. : FRUCHART. — Au total : 35. Lille. — SAMOY*** — BOURBOTTE***, ADAMCZYK***, STAKOWIAK***, NAVARRO*** — MICHELIN***, ANDRIEN**** — HOUEN****, PEYROCHE****, GUY***, PETYT****. — Entr. : LANGRAND. — Au total : 37.	92.698,85 F 15.784 spect. Arbitrage de M. Maillard	Ce fut un derby rugueux et souvent fastidieux, qui fut loin de plaire aux spectateurs. En première mi-temps, les Lensois eurent beaucoup de peine à « se trouver » devant les Lillois qui jouaient résolument le béton ; ils parurent très « empruntés » et même parfois en réelle difficulté. Ils donnèrent l'impression de vouloir se rattraper après le repos ; Delies ouvrit alors le score pour Lens à la 50e minute. Les accrochages se multiplièrent, Petyt égalisa peu après, et le score en resta là.
RENNES 2 (1) Mouilleron (4e c.s.c.) Rodighiero (56e) **ANGERS** 3 (2) Margottin (13e, 39e) Deloffre (61e)	Rennes. — ROBIN*** — LAVAUD****, BOUTET***, JADZYK***, CARDIET**** — ASCENSIO****, CEDOLIN**** — DARCHEN****, RODIGHIERO****, PELLEGRINI****, PRIGENT****. — Entr. : PROUFF. — Au total : 41. Angers. — GALLINA***** — GROBARCIK***, MOUILLERON***, CHLOSTA****, BOURDEL**** — POLI****, DELOFFRE***** — MARGOTTIN****, DUBAELE***, DOGLIANI****, STIEVENART***. — Entr. : PASQUINI. — Au total : 42.	64.597,45 F 10.961 spect. Arbitrage de M. Machin	La rencontre, placée sous le signe de l'offensive, fut colorée et plaisante à suivre. Sur l'ensemble de la partie, un résultat nul n'eût pas été illogique ; les Angevins dominèrent d'abord, puis les Rennais se réveillèrent et faillirent combler leur retard. Le match commença par un coup de théâtre, Mouilleron marquant pour... Rennes dès la 4e minute ; la réaction angevine fut rapide et concrétisée par deux buts de Margottin. Après le repos, Rennes revint à 2-2, mais Deloffre redonna l'avantage à Angers. Alors, Rennes fit tout pour égaliser.
MONACO 0 **STADE** 1 (0) Berry (65e)	Monaco. — HEINRICH*** — CASOLARI***, FORCHERIO****, BAEZA****, ROSTAGNI**** — GRIZZETTI*****, THEO*** — SIMIAN***, DOUIS***, PIAT***, RUELLE***. — Entr. : SINIBALDI. — Au total : 38. Stade de Paris. — CARNUS***** — BACQUET***, STASIAK****, GIRARD****, LE MEE*** — DUMAS****, BLUTEAU*** — RUSTICHELLI****, ALBA*****, STAKO***, BERRY****. — Entr. : GERARD. — Au total : 43.	15.078 F 2.599 spect. Arbitrage de M. Mallereau	Le Stade de Paris a très bien confirmé son succès de la semaine précédente sur Nantes. Il a joué en formation de bonne valeur, avec une cohésion presque parfaite, en faisant preuve de beaucoup de courage et d'énergie ; par contre, les Monégasques ont présenté une équipe inconsistante et qui ne lutta pratiquement jamais. Durant la première mi-temps, on vit surtout de nombreuses maladresses et passes à l'adversaire ; par la suite, Monaco s'enhardit un peu.
R. C. P. - SEDAN 1 (1) Watteau (17e) **REIMS** 0	R.C.P.-SEDAN. — TORDO*** — MARIE***, LEMERRE***, SILLOU****, BARRE*** — HERBET****, CARDONI*** — WATTEAU*****, DI SALVIO***, GASPARINI***, ROY***. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Au total : 36. Reims. — D'ARMENIA***** — HIEGEL****, JACQUES****, MASCLAUX*** — BOSKO***, GORI*** — GAIDOZ****, KOPA***, BLANCHARD***, BOURGEOIS***, HEUTTE***. — Entr. : JONQUET. — Au total : 38.	52.490,80 F 8.728 spect. Arbitrage de M. Carette	Les Sedanais dominèrent en première mi-temps, non pas tant sur le plan territorial que dans le domaine de l'utilisation du ballon, grâce surtout à la clairvoyance de Watteau. Ce fut d'ailleurs ce dernier qui marqua durant cette période le seul but du match, sur passe d'Herbet, d'un tir très tendu, à la 17e minute. Un violent orage obligea l'arbitre à interrompre la partie au cours de la seconde mi-temps, pendant 8 minutes. Par la suite, les Rémois furent plus dangereux, mais sans succès.

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(9e journée)

1.	Nantes	16 pts
2.	Saint-Etienne	13 pts
3.	Monaco	13 pts
4.	Sedan	13 pts
5.	Valenciennes	13 pts
6.	Bordeaux	10 pts
7.	Strasbourg	10 pts
8.	Lyon	10 pts
9.	Toulouse	9 pts
10.	Lens	8 pts
11.	Rouen	8 pts
12.	Red Star	7 pts
13.	Lille	7 pts
14.	Nîmes	6 pts
15.	Angers	6 pts
16.	Rennes	6 pts
17.	Sochaux	6 pts
18.	Stade	6 pts
19.	Cannes	5 pts
20.	Nice	4 pts

JOURNEES A VENIR

Samedi 8 octobre

Reims - Bordeaux (20 h 30)
Toulouse-Strasbourg (20 h 30)
Rouen - Rennes (20 h 30)
Sochaux - Monaco (20 h 30)
Nimes - Lens (20 h 30)

Dimanche 9 octobre

Angers-Lyon (15 h)
Nice - Marseille (15 h 30)
Stade de Paris - Valenciennes (15 h 30)
Saint-Etienne - Nantes (16 h)
Lille - R.C.P. Sedan (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

9 buts : Georges Lech (Lens)

8 buts : Revelli (Saint-Etienne)
Rodighiero (Rennes)

6 buts : Piat (Monaco)
Farias (Strasbourg)
Margottin (Angers)

5 buts : Sénac (Lens)
Guy (Lille)
Guinot (Valenciennes)
Di Nallo (Lyon)

4 buts : Rustichelli (Stade)
Joseph (Marseille)
Robuschi (Bordeaux)
Hausser (Strasbourg)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Lens	22 buts
2.	Strasbourg	18 buts
3.	Nantes	17 buts
4.	Angers	16 buts
5.	Rennes	15 buts
6.	Saint-Etienne	13 buts
7.	Sochaux	13 buts
8.	Monaco	13 buts

CURIOSITES

- Le R.C.P. Sedan a remporté sa première victoire, et il conserve son record de matches nuls (cinq).
- Trois scores 1-0 :
  Rouen - Nice
  Stade - Monaco
  R.C.P. Sedan - Reims
- Deux scores 2-0 :
  Marseille - Toulouse
  Bordeaux - Nimes
- Strasbourg a toujours gagné sur son terrain mais jamais sur terrain adverse.
- Lille a à son actif trois victoires, trois matches nuls et trois défaites.
- Chaque équipe a au moins une victoire, un match nul et une défaite.
- Le Stade a marqué sept buts et en a encaissé sept, ce qui le place parmi les équipes qui ont le moins marqué et celles qui ont le moins encaissé.

LANDI - KRAWCZYK - GUINOT TROIS LEADERS EN FLÈCHE

Le premier mois du Championnat 1966-1967 a pris fin. Les différents classements des étoiles commencent maintenant à prendre consistance et davantage de valeur. Certains joueurs s'affirment, d'autres qui sont partis lentement sont actuellement en « plein boum », d'autres, par contre, qui sont partis trop vite, semblent marquer le pas.

1. ETOILE D'OR. — Le Lensois Krawczyk, sans démériter, n'a pas tenu seul très longtemps ; deux de ses poursuivants l'ont rejoint : il s'agit du Nimois Landi (un habitué des places d'honneur) et surtout du Valenciennois Guinot, qui vient de « grapiller » la bagatelle de 21 étoiles en 4 matches.

Derrière ce trio, Bosquier se maintient à une étoile ; plus loin, le Stadiste international Carnus a rejoint Georges Lech et Samoy, tous les deux en perte de vitesse.

2. MAILLOT VERT. — Le Valenciennois Guinot, le plus en forme du moment, semble-t-il, prend seul la tête, suivi à 3 points de ses compères de l'Etoile d'Or (Krawczyk et Landi).

A deux points de ce duo, un autre groupe de deux (Bosquier et Samoy), suivis eux-mêmes de deux autres joueurs à deux points également (Lassalette et Robin), qui perdent du terrain puisqu'ils n'ont pas joué.

3. MOYENNE. — Le classement à la moyenne apparaît maintenant ; jusqu'à présent, il n'avait pas été fait, car trop peu de journées avaient été jouées.

Le Sochalien Lassalette est nettement en tête, avec la moyenne remarquable de 4,57. Le trio de l'Etoile d'Or le suit avec également une belle moyenne (4,44).

4. — CLASSEMENT PAR POSTES. — ● En hausse : Margottin et Bosquier. ● En baisse : Krawczyk. ● Modifications : Landi, Lavaud et Guinot sont maintenant seuls leaders à leurs postes respectifs.

M. J.

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens de but : 1. Landi (Nîmes), 40 ét. ; 2. Carnus (Stade de Paris) et Samoy (Lille), 38 ét. ; 4. Bernard (Saint-Etienne) et D'Armenia (Reims), 35 ét. ; 6. Chauveau (Lyon), Escale (Marseille), 32 ét., etc.

Arrières latéraux : 1. Lavaud (Rennes), 35 ét. ; 2. Placzek (Lens), 34 ét. ; 3. Kabyle (Nîmes), Rostagni (Monaco) et Hauss (Strasbourg), 33 ét. ; 6. Bacquet (Stade de Paris), Druda (Rouen), 32 ét., etc.

Arrières centraux : 1. Bosquier (Saint-Etienne), 39 ét. ; 2. Quittet (Sochaux), 37 ét. ; 3. Richard (Toulouse), 36 ét. ; 4. Artelesa (Marseille) et Forcherio (Monaco), 35 ét. ; 6. Robin (Nantes), Piumi (Valenciennes), 34 ét. ; etc.

Milieu de terrain : 1. Krawczyk (Lens), 40 ét. ; 2. Deloffre (Angers), 37 ét. ; 3. Rambert (Lyon), 36 ét. ; 4. Kopa (Reims), 35 ét. ; 5. Poli (Angers) et Andrien (Lille), 34 ét. ; 7. Suaudeau (Nantes), Michelin (Lille), 33 ét., etc.

Avants centre : 1. Guinot (Valenciennes), 40 ét. ; 2. G. Lech (Lens), 38 ét. ; 3. Farias (Strasbourg), Watteau (R.C.P. Sedan) et Di Nallo (Lyon), 37 ét. ; 6. Mekloufi (Saint-Etienne), Bonnel (Valenciennes), 36 ét., etc.

Ailiers : 1. Margottin (Angers), 37 ét. ; 2. Blanchet (Nantes), Courtin (Lens), Stiévenard (Angers) et Hausser (Strasbourg), 35 ét. ; 6. Prigent (Rennes), Munoz (Strasbourg), 33 ét., etc.

L'ÉTOILE D'OR

Présentée par la culotte

KOPANYL

du Groupe KOPA

(Après neuf matches)

● **40 étoiles.** — LANDI (Nîmes), KRAWCZYK (Lens), GUINOT (Valenciennes).

● **39 étoiles.** — BOSQUIER (St-Etienne).

● **38 étoiles.** — G. LECH (Lens), CARNUS (Stade de Paris), SAMOY (Lille).

● **37 étoiles.** — FARIAS (Strasbourg), WATTEAU (R.C.P.-Sedan), DI NALLO (Lyon), QUITTET (Sochaux), DELOFFRE et MARGOTTIN (Angers).

● **36 étoiles.** — RAMBERT (Lyon), RICHARD (Toulouse), MEKLOUFI (St-Etienne), BONNEL (Valenciennes).

● **35 étoiles.** — ARTELESA (Marseille), FORCHERIO (Monaco), KOPA, D'ARMENIA (Reims), BLANCHET (Nantes), COURTIN (Lens), STIEVENART (Angers), HAUSSER (Strasbourg), REVELLI et BERNARD (Saint-Etienne), LAVAUD (Rennes).

● **34 étoiles.** — PLACZEK (Lens), ROBIN (Nantes), PIUMI (Valenciennes), POLI (Angers), ANDRIEN (Lille), etc.

ÉQUIPE TYPE DES ÉTOILES

présentée par les chaussures

RÉSISTEX

du Groupe KOPA

CARNUS (Stade de Paris, 5 ét.)

TASSONE (Marseille, 5 ét.) — SENECHAL (Rouen, 5 ét.) — GOSSELIN (Rouen, 5 ét.) — CARDIET (Rennes, 4 ét.)

SUAUDEAU (Nantes, 5 ét.) — RAMBERT (Lyon, 5 ét.)

WATTEAU (R.C.P.-Sedan, 5 ét.) — COUECOU (Bordeaux, 5 ét.) — DI NALLO (Lyon, 5 ét.) — BRUANT (Rouen, 5 ét.)

* Ont également obtenu 5 étoiles : **D'ARMENIA** (Reims), **MAGNY** (Nantes), **GUINOT** (Valenciennes), **LAZARUS** et **MULLER** (Strasbourg), **LANDI** (Nîmes), **DJORKAEFF** (Marseille), **CHAUVEAU** (Lyon), **GALLINA** et **DELOFFRE** (Angers), **ALBA** (Stade de Paris), **GRIZZETTI** (Monaco).

LES TROIS MEILLEURS JOUEURS DE CHAQUE EQUIPE

Angers : Margottin et Deloffre, 37 ét. ; Stievenart, 35 ét.
Bordeaux : Cailleja, 32 ét. ; Aboussolo, 30 ét. ; Rey, 29 ét.
Lens : Krawczyk, 40 ét. ; G. Lech, 38 ét. ; Courtin, 35 ét.
Lille : Samoy, 38 ét. ; Andrien, 34 ét. ; Michelin, 33 ét.
Lyon : Di Nallo, 37 ét. ; Rambert, 36 ét. ; Maison, 33 ét.
Marseille : Artelesa, 35 ét. ; Escale, Zwunka, 32 ét.
Monaco : Forcherio, 35 ét. ; Piat, 34 ét. ; Rostagni, 33 ét.
Nantes : Blanchet, 35 ét. ; Robin, 34 ét. ; Suaudeau, 33 ét.
Nice : Aubour, Giner, 32 ét. ; Loubet, 31 ét.
Nîmes : Landi, 40 ét. ; Kabyle et Novi, 33 ét.
R.C.P.-Sedan : Watteau, 37 ét. ; Cardoni, 32 ét. ; Tordo, 31 ét.
Reims : Kopa, 35 ét. ; D'Armenia, 35 ét. ; Bourgeois, 32 ét.
Rennes : Lavaud, 35 ét. ; Prigent, 33 ét. ; Rodighiero, 32 ét.
Rouen : Beita, 34 ét. ; Senechal, 33 ét. ; Druda, 32 ét.
Saint-Etienne : Bosquier, 39 ét. ; Mekloufi, 36 ét. ; Bernard, 36 ét.
Sochaux : Quittet, 37 ét. ; Manollos, Lassalette, 32 ét.
Stade de Paris : Carnus, 38 ét. ; Stasiak, 34 ét. ; Bacquet, 32 ét.
Strasbourg : Farias, 37 ét. ; Hausser, 34 ét. ; Hauss, 33 ét.
Toulouse : Richard, 36 ét. ; Redin, 34 ét. ; Bernard, 31 ét.
Valenciennes : Guinot, 40 ét. ; Bonnel, 36 ét. ; Piumi, 34 ét.

CLASSEMENT DU MAILLOT VERT

● **Classement de la 9e journée :**

1. 22 joueurs avec 8 points, parmi lesquels D'Armenia (Reims), Magny (Nantes), Guinot (Valenciennes), Lazarus (Strasbourg), Landi (Nîmes), Djorkaeff (Marseille), Chauveau (Lyon), Gallina (Angers), Alba (Stade de Paris), Grizzetti (Monaco), etc.

● **Classement général :**

1. Guinot (Valenciennes), 33 pts ; 2. Krawczyk (Lens) et Landi (Nîmes), 30 pts ; 4. Bosquier (Saint-Etienne) et Samoy (Lille), 28 pts ; 6. Lassalette (Sochaux) et Robin (Nantes), 26 pts ; 8. G. Lech (Lens), 25 pts ; 9. Carnus (Stade de Paris), 24 points ; 10. Deloffre (Angers), Quittet (Sochaux), Watteau (R.C.P.-Sedan), 23 pts, etc.

NOTÉ POUR VOUS

● Si dans le classement de l'Etoile d'Or, on remplace les joueurs par le poste qu'ils occupent le plus souvent dans leurs équipes respectives, le classement s'établit comme suit à l'issue de la 9e journée :

1. Gardien de but, milieu de terrain et avant centre, 40 ét.
4. Arrière central, 39 ét.
5. Ailier, 37 ét.
6. Arrière latéral, 35 ét.

● Parmi les 12 premiers du classement général du maillot vert, on trouve : 4 avants centre, 3 arrières centraux, 3 gardiens de but, 2 hommes du milieu.

● Les quatre équipes qui ont obtenu les meilleures notes d'ensemble pour la 9e journée sont les suivantes :

Lyon (46 étoiles), Nantes, le Stade de Paris et Strasbourg (43 étoiles).

Les totaux les plus mauvais sont à mettre au passif des équipes ci-après : Toulouse 34 étoiles), Sochaux, Saint-Etienne et Lens (35 étoiles).

EQUIPE-TYPE DU MOIS DE SEPTEMBRE (A LA MOYENNE)

LANDI (Nîmes 4,37.) — LAVAUD (Rennes 3,87.) — BOSQUIER (St-Etienne 4,37.) — ROBIN (Nantes 4,25) — PLACZEK (Lens 3,87) — KRAWCZYK (Lens 4,50.) — SENAC (Lens 4,14.) — MARGOTTIN (Angers 4,12.) — LASSALETTE (Sochaux 4,57.) — GUINOT (Valenciennes 4,37.) — STIEVENART (Angers 4.)

*Pourraient également faire partie de cette équipe : Samoy (Lille 4,37), G. Lech (Lens 4,37), Courtin (Lens 4), Blanchet (Nantes 4).

KOPA

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

production Trévois International...

FF et les techniciens

APRÈS LE FACE A FACE DE L'I.N.S.

PIERRE SINIBALDI : "Des questions sans réponses"

(Jacques ETIENNE)

Près d'une centaine d'entraîneurs se sont réunis pendant quatre jours à l'I.N.S. Comme nous le disait Bernard Lelong : « Il y a un plateau très relevé ». En effet, l'année du Championnat du Monde, le stade est réservé aux entraîneurs des équipes « pros » et du C.F.A.

Se trouvaient réunis, entre autres : Batteux, Leduc, Prouff, Gaby Robert, Jasseron, Sinibaldi, Firoud, Troupel, Mercier, Vernier, Guérin, Frantz, Fruchart... Un plateau exceptionnel assurément. Seuls manquaient parmi les personnalités (ce qui n'est pas péjoratif dans notre esprit pour les autres) Domergue et Duganguez. (Arribas est venu un après-midi tandis que Snella était resté avec les Tricolores à Fère-en-Tardenois.)

Voilà des éducateurs qui ont beaucoup d'affinités entre eux. On était en droit d'espérer que ce « carrefour », leur offrant l'occasion unique de se retrouver en grand nombre, permettrait un large débat d'idées entre des gens qui ont presque toujours des idées intéressantes à exprimer... quand on les rencontre en privé.

C'était l'occasion, nous semblait-il d'une large confrontation, qui pouvait parfaitement se dérouler dans un climat serein, compte tenu des liens d'amitié qui unissent la quasi-totalité des entraîneurs rassemblés. Dans tous les domaines, les hommes s'affrontent, opposent leurs idées, tendent de faire prévaloir leurs vues... pas toujours pour un bien supérieur. On se demande pourquoi en sport — et singulièrement en football — alors que les mobiles sont nobles, il en serait autrement.

Rendons cette justice à Georges Boulogne d'avoir souvent tendu la perche à ses collègues ; mais ces derniers, sauf en de rares occasions, ne l'ont pas saisie. Reconnaissons que Pierre Sinibaldi a tenté en plusieurs circonstances d'amorcer un dialogue valable : quant il a voulu aborder le problème du jeu collectif à partir de considérations techniques présentées par Boulogne ; quand il a demandé que la cotation établie pour les huit meilleures équipes du Championnat du Monde (voir l'article de Jean Cornu) soit étendue à l'équipe de France. Mais à chaque fois, la discussion est tombée à plat.

Au moment où l'on parle — avec juste raison — d'associer plus étroitement les entraîneurs à la politique qui sera définie concernant l'équipe nationale, l'observateur aurait aimé sentir une prise de conscience plus vive des problèmes qui touchent cette équipe. Il est vrai qu'il y eut une réunion privée avec Henri Guérin et que la campagne d'Angleterre fut largement évoquée ; de même, les entraîneurs se réunirent en fin de stage en « Amicale » ce qui était peut-être une manière de faire un large « tour d'horizon ».

Peut-être faisons-nous, après tout, un jugement téméraire. On veut l'espérer...

VERS UNE CONNAISSANCE TOTALE DU JOUEUR

Il reste que le stage a comporté des aspects positifs. Le plus important selon nous a été constitué par les deux exposés de M. Chapuis, censeur de l'I.N.S. et expert en psychologie : au-delà d'une certaine intuition, d'un certain empirisme, il existe des données scientifiques qui permettent de connaître, avec toute la rigueur souhaitable, la personnalité du joueur. L'éminent conférencier s'est attaché à démontrer qu'il était possible de découvrir chez l'athlète sa nature biologique, ses structures nerveuses, son degré d'émotivité. De la même manière, on peut connaître les capacités perspectives d'un joueur et ses intentions tactiques non pas au jugé, mais scientifiquement. Déjà trois entraîneurs ont utilisé l'outillage scientifique mis à leur disposition par l'I.N.S. Il s'agit de Gaby Vernier et Joseph Mercier. Kader Firoud a pris rendez-vous, d'autres vont le faire.

Il semble qu'il y ait là une ouverture exceptionnelle pour une meilleure connaissance du joueur et qu'il faut encore élargir la brèche M. Chapuis et Georges Boulogne ont insisté pour qu'une équipe de chercheurs composée de scientifiques et d'hommes de terrain s'étoffe rapidement.

L'animateur du stage devait le dire avant la séparation : « l'entraînement du football, le jeu évoluant constamment, l'enseignement doit suivre cette évolution. Nous avons tous une expérience qui nous permet de connaître beaucoup de choses, mais il faut donner des bases pratiques à notre travail et acquérir ou parfaire une formation plus scientifique. »

En donnant un coup de chapeau à Gabriel Hanot, qui fut l'instigateur et le maître d'œuvre de ces stages d'entraîneurs, comme des stages et de l'examen qui permettent d'obtenir le diplôme, Georges Boulogne a souligné combien il était nécessaire aujourd'hui, en football comme en d'autres domaines où cela se pratique déjà, d'intervenir, de programmer, de planifier.

L'idée, en soi est intéressante et tout à fait d'actualité. Il s'agit de savoir jusqu'où, en la matière, le dirigisme peut aller ; mais il est certain que le sport, véritable phénomène social, ne peut échapper aux grands courants contemporains. Quand ce problème fut abordé, il était trop tard pour en discuter.

Mais le sujet est tellement vaste qu'il pourrait faire l'objet d'un débat approfondi lors d'un prochain stage...

GEORGES BOULOGNE : "La Coupe du Monde fut celle de la résistance"

(Jean CORNU)

POUR clore, en quelque sorte, le stage d'information des entraîneurs français, Georges Boulogne a essayé de dégager les tendances qui s'étaient manifestées lors du dernier Championnat du Monde.

Sur l'organisation du jeu, il ne s'est pas appesanti. Il s'est contenté de dire qu'elle était nécessaire, le football devant suivre l'évolution de la vie moderne. Dans cette « vie », la concurrence, autrefois, était libre, chaque secteur de l'industrie et du commerce s'organisait comme il l'entendait et chacun agissant à sa guise à l'intérieur de ce secteur ; aujourd'hui, le dirigeant est apparu pour stimuler et orienter l'économie. L'organisation était donc devenue nécessaire, également, en football.

Mais l'instructeur national s'est refusé à prendre parti pour tel système de préférence à tel autre, alors qu'en 1962, au retour du Chili, il avait instauré le 4-2-4 comme dispositif tactique officiel.

Il a considéré quatre qualités physiques : la RÉSISTANCE, faculté de soutenir un effort, de récupérer ; la PUISSANCE, la force de l'individu, sa masse athlétique ; la VITESSE, rapidité de course, de réflexe, rythme ; et l'ADRESSE, cette faculté qui régente la finesse technique, la maîtrise totale et aisée du ballon.

Cherchant à dégager une tendance, il a noté de 1 à 4 chacune de ses qualités pour chaque équipe ayant participé au quart de finale, la qualité dominante recevant, bien entendu, la note 4, et la qualité la moins affirmée la note 1.

Cette cotation n'a qu'une valeur relative, bien sûr — comme tout ce qui est conventionnel — et peut même paraître injuste parfois ou monstrueux. Ainsi, peut-il paraître choquant que l'équipe victorieuse de la Coupe du Monde ne mérite que 1 en adresse alors que l'adresse — ou si l'on veut la technique — demeure la base du football ; mais il faut bien admettre des conventions quand on se permet de chiffrer des valeurs, valeurs toutes relatives d'ailleurs, car il se pourrait — ce n'est pas le cas, empressons-nous de le dire — que ce 1 d'adresse anglaise vaille en valeur absolue plus que le 2 de la Corée, le 3 du Portugal ou le 4 de l'Uruguay.

Il reste que la qualité dominante de l'Angleterre fut la résistance, résistance qui s'affirma encore en finale au bout de cent vingt minutes de jeu et que la qualité la moins apparente fut l'adresse. En revanche, cette adresse fut la dominante de l'équipe uruguayenne dont la vitesse fut loin d'être le point fort.

Peut-être, pour la Corée et la Hongrie, pourrait-on inverser résistance et vitesse, la Corée au jeu vif s'étant écroulée après une heure de jeu devant le Portugal et la Hongrie, ayant joué devant l'U.R.S.S. un match inférieur aux trois précédents, surtout au fameux Hongrie-Brésil, mais, dans l'ensemble, les notes sont bien distribuées.

Qualités physiques	Angleterre	Allemagne	Portugal	U.R.S.S.	Argentine	Uruguay	Corée	Hongrie	Total
Résistance ..	4	3	2	3	3	3	4	3	25
Puissance ..	3	4	1	4	1	2	1	1	17
Vitesse	2	2	4	2	2	1	3	2	18
Adresse	1	1	3	1	4	4	2	4	20

En additionnant les notes obtenues par chaque qualité, nous trouvons :

1° La résistance, avec 25 points.
2° L'adresse, avec 20 points.
3° La vitesse, avec 18 points.
4° La puissance, avec 17 points.

Que la résistance triomphe, ce n'est pas étonnant puisque cette statistique a été faite à partir des huit équipes étant allées le plus loin dans la compétition. D'autre part, Angleterre et Allemagne ont obtenu les plus hautes notes avec 4 et 3 (Corée et Hongrie constituant, à notre avis, deux petites erreurs) et furent, bien entendu, des équipes plus résistantes que techniciennes.

Il est extrêmement consolant de voir la technique ou l'adresse arriver en second lieu et la puissance en quatrième seulement, bien que quelques matches comme Allemagne-U.R.S.S., entre autres, aient été placés non seulement sous le signe de la puissance mais de la violence.

Résistance - adresse - vitesse - puissance, est-ce — dans cet ordre — l'équation idéale du football ?

Ce fut une tendance dans cette Coupe du Monde 1966 dont on craignait qu'elle soit écrasée par la puissance. Ce n'est pas forcément un idéal, car le football sera d'autant meilleur que la technique, l'adresse, sera plus grande.

UNE RENCONTRE INSOLITE DEVANT LES CAMÉRAS DE LA T.V. ALLEMANDE

ELEK SCHWARTZ à PAUL FRANTZ : "Les entraîneurs français ont peur de prendre des risques"

(Paul FISCHER)

KARLSRUHE. — Quand un entraîneur de football rencontre un autre entraîneur de football, ils parlent naturellement de football. C'est une règle à laquelle n'ont pas échappé Paul Frantz et Elek Schwartz qui se sont rencontrés samedi à Karlsruhe où l'équipe de l'Eintracht Francfort a disputé et perdu une partie importante (3-2). En effet, si elle avait gagné, elle se serait hissée à la première place du classement général.

Il reste que le spectacle était de qualité. Il est vrai que sur la pelouse du Wildparkstadion s'étaient trouvés réunis sous des maillots différents deux joueurs de classe et de réputation européenne qui, par un curieux concours de circonstances, sont l'un et l'autre yougoslaves. Nous avons nommé Sekularac et Jusufi. Ils furent les héros de la rencontre et frappèrent le match du sceau de leur forte personnalité. Sekularac fit finalement pencher la balance en faveur de Karlsruhe, mieux soutenu qu'il était par ses coéquipiers que précisément Jusufi.

La nouvelle de la présence de Paul Frantz se répandit rapidement. La télévision allemande, accourue de Stuttgart, enregistra aussitôt une émission au cours de laquelle l'ex-entraîneur de Strasbourg dut répondre aux questions les plus indiscrètes et notamment à celle de savoir s'il acceptait de devenir, dans un délai plus ou moins rapproché, le directeur de l'équipe de France. Paul Frantz répondit simplement :

« Si j'étais sollicité pour ce poste, je poserais une série de conditions que je ne manquerai pas de faire connaître au moment opportun, car avec l'enthousiasme d'un homme de 38 ans, je veux entrer dans une maison neuve et non dans une vieille bâtisse ! »

La suite de l'émission télévisée a porté sur les remarquables débuts de Gilbert Gress dans la « Bundesliga » que son ancien entraîneur considère comme très normaux, et sur les conceptions ultra-modernes et même révolutionnaires des méthodes d'entraînement que Paul Frantz pratiquait à Strasbourg.

En ce qui concerne son éventuelle venue à Stuttgart, dès la saison prochaine, il a confirmé qu'il était en train d'étudier les sérieuses offres de service que le président de Gilbert Gress lui a présentées il y a une quinzaine de jours. D'autres propositions lui ont été faites entre-temps et notamment par Karlsruhe.

Nous ne trahissons aucun secret en signalant que l'ex-manager de Benfica a chaudement recommandé à Paul Frantz de tenter sa chance à Stuttgart où la réussite lui paraissait plus sûre qu'à la tête de l'équipe de France. Elek Schwartz a, d'autre part, précisé :

« On a bien tort de croire que le football allemand n'est fait que d'automatisme et de discipline. Il est bien plus enthousiaste que le football français où tous les entraîneurs sont paralysés par la peur d'accumuler les échecs, d'être pris pour des boucs émissaires et finalement de perdre leur situation. »

Invité à juger la valeur de Gress et de Jusufi, Elek Schwartz a déclaré que l'ex-joueur de Strasbourg n'a personne à côté de lui pour exploiter ses immenses qualités, alors que Jusufi est un artiste et non un joueur de contact. N'est-il pas piquant d'apprendre que ce dernier a confié à son entraîneur que s'il avait su que l'entraînement était tellement poussé, il ne serait jamais venu en Allemagne !

Avant de se séparer, Paul Frantz et Elek Schwartz ont promis de se revoir bientôt pour approfondir des problèmes à peine ébauchés, le premier étant de plus en plus enthousiasmé par le football allemand qui a valu au second beaucoup de satisfactions et autant de prestige.

FF division II

MONTPELLIER - BEZIERS (0-1)

A L'IMAGE DE GIANELLA

MONTPELLIER. — Dans ce derby héraultais, on eut le loisir de faire des comparaisons précises entre les deux équipes en présence. Béziers, c'est la formation actuellement prête pour tenter sa chance d'accession. Equilibrée, comptant des joueurs expérimentés et en pleine possession de leurs moyens, stable en défense grâce surtout à Polonia, Dauré, Cuxac, dangereuse en attaque avec Bessonnart, beaucoup plus direct qu'auparavant, avec Gianella, très précis, avec Bordas, actif en diable, l'équipe biterroise devrait procurer, cette année, de nombreuses satisfactions à ses dirigeants.

Mais Montpellier, à qui la chance ne sourit pas, peut également se réjouir, car les constatations faites encouragent à l'optimisme un très beau quarteron de jeunes qui, chose curieuse, opèrent tous du côté gauche : Bonnier, Terrasse, Bonne et Dell'Hoste promettent au club de très jolis lendemains, lorsque ces jeunes gens auront, au fil des semaines, acquis une plus grande expérience. Le vieux club montpelliérain pourra émettre alors de sérieuses prétentions.

Si le match fut marqué par une ambiance de derby, si les joueurs apparurent plus crispés que pour un match ordinaire, le jeu, sans atteindre un niveau très élevé, fut cependant attachant et courtois.

Béziers était venu pour gagner et les événements l'ont servi, en ce sens que les autres clubs de tête ont été battus, mais Montpellier aurait pu, avec un peu plus de chance, surtout en seconde mi-temps, au moins égaliser. En effet, Lavagne sauva, sur sa ligne, une balle que Causse, le tireur, affirme avoir vue entrer. L'arbitre « laissa courir » et aucun joueur montpelliérain ne manifesta.

Un derby calme, donc, et où tout le monde peut trouver des satisfactions, que demander de mieux ?

Georges BUSNEL.

BASTIA - METZ (3-1)

UN STYLE PROMETTEUR

BASTIA. — Metz l'a vraiment échappé belle. L'équipe bastiaise cinglait toutes voiles dehors vers un succès qui promettait d'être aussi brillant que riche en buts, lorsque l'arrière central bastiais, Vincenti, manqua un contrôle et servit l'avant centre lorrain Haussknecht qui, ravi de l'aubaine, s'empressa de battre Orsatti.

Le charme était rompu et, à la reprise, ce ne fut plus du tout la même équipe bastiaise que nous vîmes. Les joueurs alertes de la première mi-temps étaient devenus empruntés, leur vivacité n'était plus la même. Assurément, ce « but-cadeau » avait cassé le ressort des Corses, ce dont profitèrent les Messins pour montrer certaines facettes de leur savoir-faire. Mais, malgré tous leurs efforts, ils ne purent égaliser et, finalement, Etienne Sansonetti permit à son équipe de se mettre à l'abri, grâce à un but sur penalty, obtenu pour une faute contre lui-même au cours d'une vive percée. La logique était respectée.

Mais, auparavant, il s'était passé beaucoup de choses et Bastia avait prouvé, en première mi-temps, que les espoirs placés en lui pour une éventuelle accession étaient justifiés.

Sûrs en défense et, de surcroît, bien conduits par la maîtresse-charnière Ferrier-Zénier, les Bastiais harcelèrent sans arrêt une défense qui eut du mal à endiguer leurs furieux assauts. Ferrier marqua le premier but de la tête et Sansonetti, toujours opportuniste, signa un second but un peu plus tard. D'autres offensives semblaient devoir se transformer en buts, mais il y eut toujours un défenseur messin pour les faire échouer d'un souffle.

Mais qu'importait pour Bastia, puisque la manière y était et que le match que le public attendait depuis le début de la saison se déroulait enfin. L'attaque avait du volume et la balle circulait bien. Bastia avait vraiment l'allure d'un leader.

Il est pourtant dommage que la deuxième période, celle qui détermine l'impression que l'on emporte, n'ait pas eu la même classe que la première. Bien sûr, les Messins diront que ce fut celle qu'ils préfèrent, mais Schirschin, après coup, ne cacha pas tout le bien qu'il pense de l'équipe bastiaise qui, à son avis, pourrait très bien monter en Division I.

Toussaint LENZIANI.

RED STAR - DUNKERQUE (1-3)

L'AGNEAU A MANGÉ LE LOUP

(Jean-Paul OUDOT)

Toutes proportions gardées, l'élève a donné la leçon au professeur, à Saint-Ouen gorgé d'eau. L'élève Dunkerque, un des deux néo-promus, a, en effet, nettement dominé le professeur, Red Star, au cours d'un examen de passage.

Bien encadrés par des anciens possédant une maturité indispensable pour les combats de professionnels, les jeunes ex-amateurs dunkerquois ont profité d'une grave lacune audonienne pour s'imposer avec logique. On aurait pourtant pensé, avant le match, que l'inexpérience des Dunkerquois allait peser lourd dans la balance, face à une équipe qui, il y a eu peu de temps seulement, avait quitté la Division I pour retomber en « enfer ».

A coup sûr, Dunkerque allait aborder un problème inhabituel. Et c'est ce qui se passa en début de match. Après seize minutes de jeu (le Red Star avait réussi un but de toute beauté), on ne donnait guère de chances de survie aux « bleus ». Mais, au fil des minutes, Dunkerque s'enhardit si bien que, quelques minutes avant le repos, il allait prendre l'avantage. Dix minutes après la pause, un nouveau but survenait : la cause était entendue et le Red Star ne pouvait plus réagir.

A sa décharge, il faut noter qu'il jouait à dix depuis la trentième minute. Okah souffrant d'une élongation, le club audonien fut alors désorganisé.

Mais ce n'est quand même pas une raison suffisante pour expliquer la mauvaise production de l'équipe, de la défense en particulier qui avait habitué son fidèle public à davantage de sûreté jusqu'ici. Si bien que l'agneau, qui s'apprêtait à être dévoré par le loup, se mit bel et bien à dévorer tout cru le méchant loup. L'agneau a montré ses dents.

On eut loisir alors de s'apercevoir de l'excellente cohésion de l'ensemble nordiste, de ses valeurs individuelles sûres, de son goût prononcé pour le spectacle bien agencé. Les Dunkerquois évoluèrent comme chez eux, ce qui est d'autant plus étonnant que jamais ils n'avaient pu obtenir ni un but, ni bien sûr, une victoire à l'extérieur cette saison!

L'entraîneur Jean Parisseaux fait à Dunkerque du bon travail, puisqu'il affectionne le jeu offensif et qu'il a donné ce goût à ses protégés. Le néo-promu, sans tambours ni trompettes, pourrait en surprendre d'autres à l'avenir.

Quant au Red Star, il a grandement besoin de faire le point de la situation : sa défense a accusé un net fléchissement, mais on espère qu'il ne s'agit là que d'un accident. En revanche, l'attaque continue inexorablement de décevoir. Les Audoniens doivent réagir s'ils entendent jouer un rôle dans cette Division II bien confuse.

Un arrêt pour le moins original du gardine audonien DANTHENY, devant le dunkerquois FAIRISE et ORIOT.

AVIGNON - AIX (1-1)

EXCÈS DE PRUDENCE

AVIGNON. — Que Bela Herczeg ait pris pour objectif un match nul sur le terrain d'Avignon, il n'y a rien d'anormal à cela. Mais que, servie par les circonstances, cette équipe aixoise n'ait pas su exploiter son avantage numérique, il y a là un étrange renoncement et un aveu d'impuissance.

En effet, la partie s'étant engagée avec une très nette domination des Avignonnais, Aix ne dut qu'à une défense très serrée de n'encaisser qu'un but à la vingt-quatrième minute. Mais ensuite, lorsque, menant par la grâce d'un tir de Bonnet, les Avignonnais perdirent Baeonnier sur un accident musculaire, on pouvait croire que le sort du match allait changer et que les Aixois allaient revoir leur manière de jouer.

L'égalisation fut bien obtenue par Juliani sur un travail préparatoire de Cossou, mais on en resta là et Aix se cantonna assez rapidement dans une inexplicable défensive.

On assista alors à un véritable siège des positions aixoises, et Bonnet et Barthelot emmenés par un Riefa étincelant, semèrent le désarroi dans des lignes étroitement serrées. Aussi est-ce à bon droit que les Avignonnais et leur président Sauget pouvaient déplorer ce match nul qui payait très mal leurs jeunes joueurs de leurs efforts valeureux.

Georges IMBERT.

OJD DIFFUSION-PUBLICITÉ

Le N° de France Football daté : Mardi 27 sept. 1966 a été tiré à :

164.021 exemplaires.

Imprimerie Parisienne Réunies
Raymond SEGUIN Directeur général
(6, Faubourg Montmartre, Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

VOULEZ-VOUS **grandir** facilement, en 3 mois de 6 à 16 cm. quel que soit votre âge. Faites le premier geste, demandez dès aujourd'hui la brochure gratuite " Grandir pour mieux vivre " envoyée discrétement par l'Académie de Grandissement Scientifique (A. G. S.) service MC, 30, Bd Princesse Charlotte, Monte-Carlo.

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi les survêtements HAUTE COUTURE SPORTIVE **du groupe KOPA**

Le groupe **KOPA** comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

production **Trévois** International...

GRENOBLE - CHAUMONT (2-1)

SANCHEZ ET BOSSI ATOUTS MAITRES

(J.-PH. RETHACKER)

GRENOBLE. — Après le succès de Grenoble sur Chaumont, Louis Hon, l'entraîneur lyonnais, venu en voisin, complimentait, en espagnol, le demi grenoblois Sanchez, qui avait été l'un des artisans de la victoire.

Louis Hon est connu en Espagne, car il entraîna le Bétis de Sarragosse, et Sanchez, Grenoblois d'enfance, a joué plusieurs saisons outre-Pyrénées. Il est arrivé en juillet dernier, tout droit d'Oviedo, pour retrouver les Alpes où il grandit, et le F.C. Grenoblois où il débuta comme junior.

Sanchez, technicien habile et fin maître du dribble en extérieur du pied, à la sud-américaine, passeur précis, semble devoir apporter beaucoup à l'équipe grenobloise d'Albert Batteux qui vise, plus que jamais, la montée en Division I.

« Un début de saison catastrophique, dit Batteux, avec l'indisponibilité de six titulaires, m'avait fait craindre le pire. Heureusement, nous avons finalement limité les dégâts, et peut-être mangé notre pain noir le premier. Il y a quand même encore du travail à faire. »

Devant Chaumont, l'équipe grenobloise fut quelque peu handicapée par la petite forme de son jeune avant centre, Ferrazzi. Ce dernier représente cinquante pour cent de l'efficacité offensive dauphinoise.

Or, il vient seulement d'effectuer sa rentrée, à la suite d'une blessure au genou, et il n'a pas retrouvé sa vivacité de démarrage, de crochets et de réflexes.

Avec le vrai Ferrazzi, Grenoble aurait, sans doute, fait bien plus vite et plus nettement la différence.

Après avoir marqué deux buts dans le premier quart d'heure, grâce à Bossy et Copé, deux buts assez heureux d'ailleurs, la formation dauphinoise commença à cafouiller et à subir la loi de sa rivale chaumontaise, qui réduisit l'écart juste avant la mi-temps, grâce à une erreur de la défense adverse qui laissa toute liberté à Gillet, sur un centre venu de la gauche.

En seconde mi-temps, les Grenoblois eurent toutes les peines du monde à conserver leur avance, bien qu'ils aient eu plusieurs occasions de marquer un autre but, avec deux tirs... sur les poteaux, d'Amanieu et de Pélisson.

La défense grenobloise n'est pas encore tout à fait au point, malgré les arrivées de Ranouil, de Laffont et d'Amanieu. Mais les deux demis, Sanchez et Bossy, doivent constituer, cette saison, l'un des atouts maîtres de l'équipe.

Devant ces deux gaillards-là, les jeunes attaquants dauphinois devraient faire des étincelles, surtout le petit ailier droit Pélisson, bâti pour devenir l'un des meilleurs ailiers français, quand il simplifiera son jeu, et aussi, bien entendu, l'inter droit Copé, attaquant de classe, dont la technique individuelle, mise au service de l'équipe, est maintenant réalité plus que promesse.

Quant aux Chaumontois de Pierre Flamion, arrivant en droite ligne des rangs C.F.A., ils ont laissé à Grenoble la meilleure impression.

Chaumont s'appuie, certes, sur une défense renforcée, mais le fait avec un souci constant de relancer le jeu. Les arrières haut-marnais en particulier n'hésitent pas à aller de l'avant, avec l'idée bien précise de soutenir leurs attaquants. Il se dégage de cette formation amateurs néo-pros une impression de fraîcheur physique et morale, de solidité et d'équilibre assez forte, sans compter que des garçons comme les arrières centraux R. Fiévet et Lenet, les demis Michel Fiévet et Chaffaut, les attaquants Gillet (ex-Lille) et Daverio (ex-Troyes), ne sont pas dépourvus de talent individuel. On peut donc penser que le Chaumont de Flamion ne sera pas, en Division II, une simple figure vouée aux profondeurs éternelles du classement.

BOULOGNE - AJACCIO (2-1)

HEUREUX BLANC !

BOULOGNE. — « A Cannes nous avons bien joué et nous avons perdu. Aujourd'hui, nous jouons mal et nous gagnons ». Cette réflexion de Grizzetti, l'entraîneur boulonnais, après la victoire « in extremis » obtenue devant Ajaccio, était sans doute un peu sévère.

Boulogne recherche depuis plusieurs semaines une cohésion qui tarde à venir en raison même de constants changements que les circonstances imposent. Devant Ajaccio les défenseurs ont montré un net progrès par rapport aux précédentes sorties. Et il fallait être solide pour tenir une ligne de battants comme les hommes de Marcialis, le capitaine corse donnant lui-même l'exemple de ces offensives efficaces.

Comme la défense tenait, les avants ne voulurent pas être en reste quand Boulogne eut encaissé un premier but. La réponse fut fulgurante dans les deux minutes qui suivirent, l'incorporé de dernière heure, l'ex-Grenoblois Toffoli égalisai. L'attaque n'avait plus rien à envier à la défense.

Restait alors le milieu où Schultz avait été obligé de remplacer Bolton, mais le capitaine boulonnais a été peu à l'aise, à côté de Sapeta qui faisait feu des quatre fers. Ceci compensait cela. Bien sûr, la chance a été avec les Maritimes puisque le but victorieux de Blanc n'a tenu qu'à un fil, mais tenir en échec les Ajacciens était déjà une belle performance.

Ajaccio est apparu nettement en progrès par rapport à la saison dernière ; il s'est comporté en leader, jouant délibérément l'attaque avec six ou sept hommes, ne fermant jamais le jeu, et se découvrant finalement à la dernière minute pour tenter d'obtenir au moins l'égalisation.

Michel DERUMEAUX.

ANGOULEME - TOULON (3-0)

SÉRAFIN EN VERVE

ANGOULEME. — Longtemps les supporters angoumoisins ont redouté le pire. Les Charentais, qui menaient à la marque depuis la 25e minute par un but marqué par Halberda, semblaient ne pas savoir comment contourner le piège du hors-jeu, que tendaient constamment les défenseurs varois.

A chaque faute sifflée, Roubaud ou Bournier relançaient leurs attaquants dans un forcing incessant. Heureusement, la défense en ligne des joueurs locaux paraît au plus pressé, mais cette petite marge d'un but semblait bien fragile.

Tout à coup, la lumière vint. Halberda, qui avait déjà vu un de ses tirs repoussé par un poteau, rata deux occasions mais il avait montré le chemin à prendre, celui des ailes. Et ce fut alors, par Sérafin, un second but libérateur. Quatre minutes plus tard Edom centra à nouveau et Sérafin réussit son second but du jour, consolidant sa position au classement des buteurs.

Edom, qui avait amené les trois buts de son équipe, se montra beaucoup plus collectif qu'on ne l'a connu.

Tout le stade, après cette heureuse issue, en oublia que le football pratiqué avait été moins bon que face à Limoges.

L'entraîneur local, Jacques Fabre, s'en excusait :

« L'importance du résultat et le petit terrain commandaient la recherche du contre », disait-il ; mais son collègue de chambrée de la semaine passée à l'I.N.S. Hervé Mirouze n'était pas content et déclara : « Perdre par 3-0 un match à notre portée, en faisant constamment le jeu, ce n'est pas pensable ! »

Une fois de plus, on avait pu constater que dans cette Division II, toutes les équipes se tiennent de très près, mais avec les terrains gras, Angoulême va sans doute regagner des places au classement.

Lucien REYNAUD.

BESANÇON-LIMOGES (4-1)

UN K.O. IMPRESSIONNANT

BESANÇON. — Paradoxe et football font bon ménage... Nous l'avons vérifié une nouvelle fois. Limoges venait avec une réputation, solidement étayée par les chiffres, d'équipe intraitable sur le plan défensif, et Besançon, dix buts à son passif et pas un seul à son actif en trois matches, paraissait voué à une inéluctable défaite. A tel point que dans son entourage il n'était question avant le match que de limiter les dégâts.

Eh bien, résultat inconcevable : Limoges a encaissé quatre buts, n'en rendant qu'un seul. De quoi surprendre vraiment les initiés...

Il y a évidemment une explication. Disons tout d'abord, sans vouloir diminuer les mérites des Bisontins, que l'équipe limougeaude était privée de Desremaux et de Nourredine, deux joueurs dont l'influence est déterminante, en défense et en attaque. Ajoutons que les visiteurs ont été littéralement assommés par le premier but de Besançon, marqué, rappelons-le, à la deuxième minute de jeu.

Cette réussite initiale a en quelque sorte plongé les Bisontins dans un aurprenant état de grâce. On les vit alors jouer avec autant de clairvoyance et d'inspiration que d'ardeur et de rapidité. La balle circulait à vive allure, chacun faisant habilement ce qu'il convenait d'effectuer. On ne s'étonnera donc pas que les Limougeauds, mal remis de leur « knock-down », sans cesse harcelés par leurs adversaires survoltés, n'aient pu faire face avec la lucidité désirable.

L'expulsion de Renaud n'a pas beaucoup influencé sur le résultat, car le succès des Bisontins était déjà pratiquement acquis au moment où l'arrière limougeaud dut quitter le terrain.

Besançon a prouvé que, dans des conditions favorables, il pouvait soutenir la comparaison avec les meilleurs. Mais il lui reste à prouver qu'il peut également montrer un visage aussi séduisant lorsque les choses ne se présentent pas d'une manière aussi engageante.

S. GROSFILHEY.

CHERBOURG - CANNES (0-0)

CALMETTES IRRÉPROCHABLE

CHERBOURG. — Savoir qu'à Metz même les Cherbourgeois auraient pu vaincre huit jours auparavant les joueurs lorrains, et estimer en toute sincérité que si dimanche il avait fallu un vainqueur aux points c'est Cannes qui eut été choisi, démontre, s'il en était besoin, que les équipes de football n'ont pas qu'un seul visage.

C'est sans doute parce qu'ils viennent de vivre ensemble une bonne semaine de stage que Maurice Blondel et Emile Rummelhardt vécurent côte à côte sur le banc de touche le déroulement d'une rencontre, dont on avait prévu que pour Cherbourg elle serait difficile, mais qui autorisait quand même quelques secrets espoirs.

Face au jeu complet, collectif, homogène des Cannois, les Cherbourgeois ont évolué par saccades et ne purent jamais frapper à coups redoublés et payants une défense qui, axée sur Calmettes, ne s'en laissa jamais conter.

En revanche, Kraft, Lambert et Bandzwolek, lorsque Globez ou Guillon étaient dépassés, se livraient à une trop grande débauche d'interventions pour empêcher les Méridionaux d'atteindre leur but, car les notions de Yansanne et Rousseau, ou bien d'Amand et Kusowski ne manquaient pas d'élégance.

En définitive, rien ne fut marqué. Cherbourg a évité la défaite chez lui, mais si Cannes la lui avait imposée, nul ne se serait élevé contre cette ultime sentence.

André PICQUENOT.

PORTE-BONHEUR

ORIGINAL !

Nouvelle et splendide création sportive

« MINI-FOOT »

1 paire de chaussures (à crampons en duralumin) 8 cm de long (bandes blanches) avec filet et **ballon blanc à points noirs.** Fait main (pas de plastique) : 5 F 50 contre remboursement (les frais de remboursement, en sus, sont à la charge du destinataire).

Pour la commande, écrire :

« FIX »

rue Lothaire 67-Strasbourg III

Annoncer la couleur de votre club s'il y a lieu : rouge, blanc, vert, jaune et BLEU EQUIPE DE FRANCE.

1 p. gratuit par dizaine

CLASSEMENTS DE DIVISION II

FRANCE FOOTBALL

Zénier (Bastia) 6 étoiles

Montpellier : Dessons 4 ; Gratian 3 ; Dell Hoste 3.
Béziers : Polonia 4 ; Dauré 4; Bessonnart 3.
Bastia : Zenier 6 ; Orsatti 4 ; Sansonnetti.
Metz : Molla 3 ; Nasucci 3 ; Rudinsky 3.
Besançon : Gassert 5 ; Baconnier 4 ; Di Blas 4.
Limoges : Invernizzi 3 ; Moreau 3 ; Boucher 3.
Grenoble : Copé 5 ; Sanchez 4 ; Ceccon 4.
Chaumont : M. Fiévet 4 ; Gillet 4 ; Daverio 2.
Boulogne : Zapeta 3 ; Fioriti 3 ; Blanc 2.
Ajaccio : Brucato 3 ; Marcialis 3 ; Moïse 2.
Angoulême : Melloni 5 ; Legros 3 ; Edom 3.
Toulon : Roubaud 4 ; Van Sam 3 ; Valls 3.
Red Star : Mahi 4 ; Lacasa 4; Baton 3.
Dunkerque : Charpentier 5 ; Bout 4 ; Dairin 4.
Avignon : Barthelot 5 ; Rtefa 5 ; Siatka 4.
Aix : Bocchi 4 ; Cossou 4 ; Lehureaux 4.
Cherbourg : Lambert 4 ; Globez 4 ; Kraft 4 .
Cannes : Simeoni 4 ; Ziemzack 4 ; Estève 4.

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

	KRAFT (Cherbourg)		
POLONIA (Béziers)	ESTEVE (Cannes)	DAIRIN (Dunkerque)	MELLONI (Angoulême)
	BARTHELOT (Avignon)	ZENIER (Bastia)	
CHARPENTIER (Dunkerque)	COPE (Grenoble)	RIEFA (Avignon)	GASSERT (Besançon)

KRAFT repasse en tête

25 ETOILES. — Kraft (Cherbourg).

23 ETOILES. — Lenet (Chaumont).

22 ETOILES. — Bessonnart (Béziers).

21 ETOILES. — Rieja (Avignon), Zénier (Bastia), Simeoni (Cannes).

20 ETOILES. — Bourrier (Toulon).

19 ETOILES. — Sérafin (Angoulême), Rigaud (Avignon), Roset (Besançon).

18 ETOILES. — Polonia (Béziers), Augé (Montpellier), Roubaud (Toulon).

17 ETOILES. — Cossou (Aix), Moïse (Ajaccio), Orsatti (Bastia), Launiczok (Metz).

16 ETOILES. — Marcialis (Ajaccio), Goujon (Angoulême), Blanc (Boulogne), Masucci (Metz).

15 ETOILES. — Estève (Cannes), Laffont, Ceccon (Grenoble), Taillepierre (Red Star).

14 ETOILES. — Bocchi (Aix), Schultz (Boulogne), Daverio (Chaumont), Gracian (Montpellier).

13 ETOILES. — Siatka (Avignon).

12 OCTOBRE. — Alberto (Ajaccio), Baconnier, Gassert (Besançon), Dauré (Béziers), Dell'hoste Dessous (Montpellier), Moy (Red Star).

11 ETOILES. — Lagadec (Bastia), Yausanne (Cannes), Globez (Cherbourg), Moreau (Limoges), Molla (Metz), Mahi, Locasa (Red Star), Kock (Toulon).

10 ETOILES. — Brucato (Ajaccio), Diblas (Besançon), Guillon (Cherbourg), Mercati, Charpentier (Dunkerque), Roussel, Barret (Limoges).

9 ETOILES. — Rossi (Aix), Touré (Ajaccio), Bonnet, Barthelot (Avignon), Bordas, Gianella (Béziers), Goutte (Cherbourg), Barrat (Limoges), Helf, Kouadjo (Metz), Garofalo (Toulon).

8 ETOILES. — Chaffard, Lebureaux (Aix), Peretti (Ajaccio), Hugues, Pobrot, Edour (Angoulême), Baconnier (Avignon), Padovani (Bastia), Savoie (Besançon), M. Fiévet, Camara (Chaumont), Lambert (Cherbourg), Fairise (Dunkerque), Bauda, Pélisson, Sanchez (Grenoble), Rudinsky, Niesser (Metz), Dautheny (Red Star), Van Sam (Toulon).

7 ETOILES. — Ferrier, Farina, Sansonetti (Bastia), Bourdoncle (Besançon), Simon, Manzano, Fioritti (Boulogne), Calmette (Cannes), Martin, Bout (Dunkerque), Nourredine (Limoges).

6ETOILES. — Moyano (Ajaccio), Legros (Angoulême), Zapeta (Boulogne), Viouzowski (Cannes), Ranouil (Grenoble), Rampant, Invernizzi (Limoges), Baton (Red Star).

5 ETOILES. — Halberda, Melloni (Angoulême), Iché, Latour (Avignon), Moine (Boulogne), Fromhaltz (Chaumont), Poirier (Cherbourg), Irrigoyen (Dunkerque), Copé (Grenoble).

4 ETOILES. — Gauthier, Revelli, Rault, Teisseire, Varini, Mosa (Aix), Fournier (Ajaccio), Ledoux, Roua (Angoulême), Floriot, Sifferlin (Avignon), Vescovali (Bastia), Jacquot (Besançon), Saragossi (Béziers), Carlos, Amand, Ziemzack (Cannes), Dayanne, Varnier, Chaffaut, Gillet (Chaumont), Tognotti, Jublot, Perez (Cherbourg), L. Bonnet, A. Bonnet, Vandenbussche, Dairin (Dunkerque), Bossi (Grenoble), Desremeaux (Limoges), M. Heinrich (Metz), Maikiewicz, Bonnes (Montpellier), Préseau, Novarro, Okah (Red Star), Borowski, Dalger, Carrare (Toulon).

7e journée	Composition des équipes	Buts	Recettes	Commentaires	Meilleurs joueurs
Montpellier 0 **Béziers 1** (1)	**MONTPELLIER.** — Dessons — Marc, Augé, Bonnier, Mosca — Terrasse, Couronne — Causse, Gratian, Bonnes, Dell'Hoste. — Entr. : L. Favre. **BEZIERS.** — Donoyan — Polonia, Cuxac, Daure, Cavagne. — Bordas, Haddi — Salen, Gianella, Bessonnart, Sparza. — Entr. : Nicolich.	38e Daure (B)	25.774 F 8.327 spect. Arbitrage : M. Vigliani	C'est un arrière (Dauré) qui marqua le but vainqueur des Bitterrois. C'est dire si les attaques des deux camps éprouvèrent des difficultés à franchir les rideaux défensifs. Durant la première période, une légère supériorité bitterroise se manifesta mais après le repos l'ardeur des Montpelliérains aurait pu leur valoir l'égalisation.	**MONTPELLIER.** — Dessons, Marc, Gratian, Bonnes, Dell'hoste. **BEZIERS.** — Polonia, Cuxac, Dauré, Gravella, Bessonart.
Bastia 3 (2) **Metz 1** (1)	**BASTIA.** — Orsati — Farina, Vincenti, Cornu, Lagadec — Ferrier, Zenier — Vescovali, Sansonetti, Padovani, Boukhalfa. — Entr. : Jasseron. **METZ.** — Lawniczak — Zwunka, Heinrich, Molla, Kouadjo — Helf, Masucci — Rudinski, Diouf, Haussknecht, Niesser. — Entr. : Schirrachin.	8e Ferrier (B) 34e Sansonetti (B) 44e Haussknecht (M) 84e Sansonetti (B) (s. pen.)	24.836,50 F 3.024 spect. Arbitrage : M. Kitabdjian	La première période bastiaise fut très bonne et l'avantage d'un but au repos était amplement mérité. Par la suite les Corses eurent tendance à ne pas forcer outre mesure leur talent, mais ils surent cependant se mettre à l'abri d'une éventuelle réaction lorraine.	**BASTIA.** — Toute l'équipe. **METZ.** — Lawniczak, Zwinka, Molla, Masucci, Rudinsky.
Besançon 4 (3) **Limoges 1** (1)	**BESANÇON.** — Roset — Baconnier, Savoie, Turci — Varini, Lisnard — Crionnet, Fruhauff, Di Blas, Bourdoncle, Gassert. — Entr. : J. Nagy. **LIMOGES.** — Roussel — Taulé, Barrat, Renaud — Donatini, Moreau — Boucher, Ollivaux, Grochulski, Invernizzi Barret. — Entr. : Meerseman.	2e Gassert (B) 21e Crionnet (B) 32e Fruhauff (B) 43e Invernizzi (L) 86e Bourdoncle (B)	10.308 F 2.000 spect. Arbitrage : M. Coquerille	En une demi-heure, la première, les dynamiques attaquants bisontins avaient réglé le sort de la partie puisque le tableau d'affichage indiquait déjà 3-0. La défense limousine, pourtant réputée, avait dû capituler devant la vitesse d'exécution d'une équipe de Besançon en gros progrès.	**BESANÇON.** — Roset, Baconnier, Di Blas, Gassat, Bourdoncle, Savoie. **LIMOGES.** — Moreau, Invernizzi, Boucher.
Grenoble 2 (2) **Chaumont 1** (1)	**GRENOBLE.** — Ranouil — Cecconi, Laffont, Sanlaville, Amanieu — Sanchez, Bossy — Pélisson, Copé, Ferrazzi, Bauda. — Entr. : Batteux. **CHAUMONT.** — Boulant — Zahaf, R. Fievet, Lenet, Fromholtz — M. Fievet, Chaffaut — Thiébault, Gillet, Daverio, Skornik. — Entr. : Flamion.	4e Bossy (G) 13e Copé (G) 45e Gillet (C)	16.020,70 F 3.891 spect. Arbitrage : M. Helliès	Ce n'est pas une très grande équipe de Grenoble, mais cependant une formation en nette progression qui a obtenu un succès normal devant des Chaumontais surprenants d'ardeur et d'équilibre. La victoire dauphinoise fut assurée dans le premier quart d'heure et préservée par la suite très logiquement.	**GRENOBLE.** — Cecconi, Amanieu, Sanchez, Bossy, Pelisson, Copé. **CHAUMONT.** — R. Fiévet, Lenet, M. Fiévet, Chaffaut, Gillet, Daverio.
Boulogne 2 (0) **Ajaccio 1** (0)	**BOULOGNE.** — Moine, Porquet, Simon, Manzano, Fioriti — Zapeta, Schultz — Papin, Toffoli, Blanc, Zimmermann. — Entr. : Grizzetti. **AJACCIO.** — Alberto — Fournier Moïse, Brucato, Mistre — Moyano, Tirelli — Risso, Touré, Marcialis, Peretti. — Entr. Muro.	55e Moyano (A) 57e Toffoli (B) 89e Blanc (B)	10.532 F 2.050 spect. Arbitrage : M. Lefebvre	La victoire a souri aux Boulonnais : elle aurait pu tout aussi bien être ajaccienne sans que l'on puisse crier au scandale. La partie fut en effet très égale, et si la première période avait été légèrement favorable aux Corses, la seconde mi-temps devait situer la valeur à peu près identique des deux protagonistes.	**BOULOGNE.** — Simon, Fioriti, Zapeta, Toffoli, Blanc. **AJACCIO.** — Fournier, Tirelli, Risso.
Angoul. 3 (1) **Toulon 0**	**ANGOULEME.** — Miredin — Phelippon, Legros, Polrot, Melloni — Roua, Tribot — Halberda, Sérafin, Goujon, Edom. — Entr. : J. Favre. **TOULON.** — Garofalo — Mourrier, Borowski, Koch, Valls — Roubaud, Bourrier — Dalger, Van Sam, Raspotnik, Carrara. — Entr. : Mirouze.	25e Halberda (A) 82e Sérafin (A) 86e Sérafin (A)	12.085 F 1.780 spect. Arbitrage : M. Maleville	Les Angoumois procédant essentiellement par contres parvinrent à surprendre la défense toulonnaise qui appliquait pourtant remarquablement le hors-jeu. Mais ce n'est que dans les dix dernières minutes que les locaux assurèrent leur victoire jusqu'alors très sérieusement contestée par leurs adversaires.	**ANGOULEME.** — Phelippon, Legros, Polrot, Melloni, Roua, Halberda, Edom. **TOULON.** — Garofalo, Borowski, Koch, Roubaud, Bourrier, Van Sam.
Red Star 1 (1) **Dunkerq. 3** (2)	**RED STAR.** — Dantheny — Okah, Taillepierre, Moy, Baton — Orlot, Novarro — Jarra, Préséau, Mahi, Lacasa. — Entr. : Avellaneda. **DUNKERQUE.** — Martin — Vandenbussche, Bout, Dairin, Mercati — Bonnet, Irrigoyen — Edimo, Fairise, Vanwormhoudt, Charpentier. — Entr. : Parisseaux.	16e Lacasa (R.S.) 41e Vanwormhoudt (D) 43e Charpentier (D) 55e Moy (R.S.) (C.S.C.)	9.288 F 2.047 spect. Arbitrage : M. Béghien	Le succès des visiteurs — tout à fait normal, précisons-le — fut d'autant plus aisé que les Audoniens commirent un nombre incalculable de maladresses tant en attaque qu'en défense. Les Red Starmen eurent un blessé (Okah) mais leur équipe était hier trop inexistante pour empêcher Dunkerque de remporter son premier succès à l'extérieur.	**RED STAR.** — Baton, Mahi, Lacasa. **DUNKERQUE.** — Bout, Dairin, Bonnet, Irrigoyen, Charpentier.
Avignon 1 (1) **Aix 1** (0)	**AVIGNON.** — Sifferlen — Cassado, Noël, Bacconnier, Siatka — Barthelot, Iché — Floriot, Riefa, Rigaud, Bonnet. — Entr. : Giovacki. **AIX.** — Varini — Rossi, Segnera, Rault, Revelli — Gauthier, Bocchi — Teisseire, Juliani, Cossou, Lehureaux. — Entr. : Herczeg.	24e Bonnet (Av.) 49e Juliani (Aix)	21.768,65 F 3.723 spect. Arbitrage : M. Mazerand	Lorsqu'une minute avant la mi-temps Baconnier fut victime d'une déchirure musculaire, l'on éprouva des craintes pour les Avignonnais bien que la marque fut alors à leur avantage. Et de fait, sitôt après la reprise les Aixois égalisaient mais ne pouvaient cependant profiter de leur supériorité numérique pour triompher.	**AVIGNON.** — Siatka, Iché, Barthelot, Riefa. **AIX.** — Varini, Bocchi, Cossou, Lehureaux.
Cherbourg 0 **Cannes 0**	**CHERBOURG.** — Kraft — Guillon, Lambert, Tognotti, Bandzwolek — Globez, Marie. — Jublot, Goutte, Perez, Poirier. — Entr. : Rummelhardt. **CANNES.** — Siméoni — Alonzo, Estève, Calmette, Lambert — Ziemzack, Laugier — Rousseau, Yansanne, Amand, Kusowski. — Entr. : Blondel.		12.360 F 2.843 spect. Arbitrage : M. Billous	Si l'on devait, à tout prix, désigner un vainqueur, les Méridionaux, à coup sûr mériteraient davantage que les Normands de figurer au palmarès. Les actions les plus spectaculaires et les mieux construites furent en effet cannoises et l'on ne reconnut que très rarement l'alerte formation cherbourgeoise de ces dernières semaines.	**CHERBOURG.** — Kraft, Lambert, Bandzwolek, Globez. **CANNES.** —, Simeoni, Estève, Ziemzack, Yansanne.

MATCHES												BUTS							PENALITES							
Terrain				Adverse				Total				Points	Classement	Terrain		Adverse		Total		Différence	Terrain		Adverse		Total		Réussis	
J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.			P.	C.	P.	C.	P.	C.		P.	C.	P.	C.	P.	C.	P.	C.
3	3	0	0	4	2	0	2	7	5	0	2	10	1. BEZIERS	12	2	3	5	15	7	+ 8	0	0	0	1	0	1	0	1
3	2	1	0	4	2	0	2	7	4	1	2	9	2. BASTIA	6	3	5	6	11	9	+ 2	1	0	0	1	1	1	1	1
4	4	0	0	3	0	0	3	7	4	0	3	8	3. AJACCIO	10	1	2	5	12	6	+ 6	0	0	0	0	0	0	0	0
4	3	1	0	3	0	1	2	7	3	2	2	8	AVIGNON	10	2	4	7	14	9	+ 5	1	0	0	0	1	0	1	0
3	2	0	1	4	1	2	1	7	3	2	2	8	AIX	2	2	6	3	8	5	+ 3	0	0	0	0	0	0	0	0
3	2	1	0	4	0	3	1	7	2	4	1	8	CHERBOURG	4	1	4	5	8	6	+ 2	0	0	0	1	0	1	0	1
4	2	2	0	3	1	0	2	7	3	2	2	8	METZ	7	2	3	8	10	10	0	0	1	0	1	0	2	0	1
3	3	0	0	4	1	0	3	7	4	0	3	8	TOULON	9	5	2	7	11	12	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	2	0	4	2	0	2	7	3	2	2	8	LIMOGES	1	0	3	5	4	5	— 1	0	0	1	1	1	1	0	1
3	1	1	1	4	2	0	2	7	3	1	3	7	10. ANGOULEME	4	2	7	7	11	9	+ 2	0	0	1	0	1	0	0	0
4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	7	GRENOBLE	7	4	2	4	9	8	+ 1	0	1	0	0	0	1	0	1
4	3	0	1	3	0	1	2	7	3	1	3	7	RED STAR	5	3	0	2	5	5	0	1	0	0	0	1	0	1	0
4	2	1	1	3	1	0	2	7	3	1	3	7	DUNKERQUE	4	4	3	10	7	14	— 7	1	1	0	0	1	1	1	0
3	1	1	1	4	1	1	2	7	2	2	3	6	14. BOULOGNE	4	4	5	10	9	14	— 5	1	0	0	1	1	1	1	1
4	2	1	1	3	0	1	2	7	2	2	3	6	BESANÇON	8	8	1	7	9	15	— 6	0	0	0	0	0	0	0	0
4	2	0	2	3	0	0	3	7	2	0	5	4	16. CHAUMONT	6	3	1	5	7	8	— 1	0	0	0	0	0	0	0	0
3	1	1	1	4	0	1	3	7	1	2	4	4	CANNES	5	3	4	9	9	12	— 3	0	0	1	0	1	0	1	0
4	1	0	3	3	0	1	2	7	1	1	5	3	18. MONTPELLIER	3	6	0	2	3	8	— 5	1	0	0	0	1	0	1	0

CLASSEMENT COMPARE
Saison 1965-1966
(7e journée)

1.	Marseille	11 pts
2.	Grenoble	11 pts
3.	Toulon	10 pts
4.	Limoges	9 pts
5.	Avignon	8 pts
6.	Reims	8 pts
7.	Boulogne	7 pts
8.	Béziers	7 pts
9.	R.C. Paris	7 pts
10.	Metz	7 pts
11.	Angoulême	6 pts
12.	Ajaccio	6 pts
13.	Bastia	6 pts
14.	Aix	5 pts
15.	Besançon	4 pts
16.	Forbach	4 pts
17.	Cherbourg	4 pts
18.	Montpellier	2 pts
19.	Marignane	2 pts

JOURNEES A VENIR

Samedi 8 octobre

Chaumont - Angoulême (20 h 30)
Grenoble - Red Star (20 h 30)
Cannes - Metz (20 h 30)
Toulon - Besançon (20 h 30)
Béziers - Avignon (20 h 30)

Dimanche 9 octobre

Ajaccio-Bastia (15 h)
Dunkerque - Boulogne (15 h)
Aix - Cherbourg (15 h)
Limoges - Montpellier (15 h)

CLASSEMENT DES BUTEURS

7 buts : Gianella (Béziers)
Sérafin (Angoulême)

6 buts : Sansonetti (Bastia)

5 buts : Bonnet (Avignon)

4 buts : Van Sam (Toulon)
Marcialis (Ajaccio)
Peretti (Ajaccio)
Bessonnart (Béziers)
Gassert (Besançon)
Blanc (Boulogne)

3 buts : Rudinsky (Metz)
Raspotnik (Toulon)
Cossou (Aix)
Rigaud (Avignon)

Le challenge Hungaria de l'offensive

1.	Béziers	15 buts
2.	Avignon	14 buts
3.	Ajaccio	12 buts
4.	Toulon	11 buts
5.	Bastia	11 buts
6.	Angoulême	11 buts

CURIOSITES

- A l'issue de cette septième journée, un seul leader mais un gros peloton : onze équipes ont huit ou sept points.
- Ajaccio a toujours gagné sur son terrain, mais a toujours perdu sur terrain adverse.
- Cherbourg détient le record des matches nuls (quatre).
- Deux matches nuls.
- C'est Besançon qui a le plus gros score : 4-1 contre Limoges.

LE POINT AVEC...

Pierre FLAMION : "L'expérience de Chaumont me semble concluante"

(J.-PH. RETHACKER)

● Après un mois et demi de compétition, Chaumont semble faire bonne figure dans le championnat professionnel de Division II. L'expérience paraît-elle satisfaisante à son entraîneur Pierre Flamion ?

C'est une expérience que nous devions tenter tôt ou tard. En effet, nous sommes depuis quelques années en C.F.A. et nous commencions à nous y languir. Il ne nous était plus possible, nous semblait-il, de réaliser quelques progrès dans les rangs amateurs. Il fallait donc que nous nous lancions dans l'aventure du professionnalisme. Tout d'abord sur le plan public, ensuite sur le plan technique. Les débuts, on s'en doute étaient difficiles, ce qui est tout à fait logique. En effet, nos dirigeants n'affrontaient pas, sans une appréhension normale cette expérience professionnelle. Ils avaient entendu parler du milieu pro plus ou moins en bien, et ils en ignoraient, en fin de compte, toutes les possibilités.

Quant aux joueurs, ils étaient inquiets car ils se retrouvaient devant des responsabilités nouvelles qui, d'ailleurs, semblèrent les paralyser quelque peu au cours des premiers matches.

Mais je dois dire que pour l'instant le premier bilan me paraît être concluant.

● Qu'est-ce qui vous fait dire cela ?

— Tout d'abord, le fait que sur le plan résultat depuis le début du championnat, nous avons tout de même réussi quelques bonnes performances. Mais c'est surtout dans notre manière de jouer que nous avons certainement montré quelque chose et que nous avons été dignes de ce que l'on attendait de nous.

● Et sur le plan du public ?

— Le public a fort bien répondu à notre appel, puisque notre moyenne de spectateurs est pour l'instant de 4.000 environ par match et que pour une rencontre comme celle du Red Star nous avons même attiré 5.900 spectateurs.

D'ailleurs, je suis persuadé que nous aurions pu faire beaucoup mieux encore si, au cours des deux premiers matches, le mauvais temps et des petits incidents administratifs ne nous avaient pas contrarié la tâche.

● A Grenoble, samedi dernier, vous avez effectivement plu au public dauphinois, et réalisé un très bon match, malgré votre défaite (2-1).

— Ce fut certainement notre meilleur match de la saison. Je pense d'ailleurs que c'est logique car Grenoble est une équipe qui pratique un très bon football — qui nous a, pour ainsi dire, mis en valeur. D'autre part, sur terrain adverse, nous nous sentons beaucoup plus à l'aise. Et puis, dans une équipe, le rendement d'un ou de deux joueurs est souvent capital. Or, à Grenoble, notre jeu, dont la qualité dépend énormément de notre demi Michel Fiévet fut excellent justement parce que ce dernier joua un très bon match.

● Il semble que vous aviez pris un minimum de risques sur le plan du recrutement, puisque vous alignez une équipe semblable à celle de l'an dernier.

— Effectivement, nous avons voulu justement tenter l'expérience avec les mêmes joueurs qui évoluaient en C.F.A. et notre équipe actuelle ne comporte qu'un seul nouveau, Gillet, qui nous a été prêté par Lille.

Notre attaque me semble encore un peu trop faible, surtout dans le domaine des ailiers qui, à mon avis, ne prennent pas assez de risques. C'est d'ailleurs ce compartiment offensif qu'il nous faut absolument améliorer.

● Sur le plan tactique, nous avons vu jouer à Grenoble un système de couverture qui nous a paru assez souple.

— Effectivement. Si je pense que la couverture défensive est indispensable dans le football actuel, je crois aussi qu'elle ne doit pas être systématique. C'est pour cela que je ne veux pas imposer à mes joueurs un marquage individuel, ni de consignes défensives trop strictes. C'est pour cela aussi que je leur demande de relancer le jeu constamment, et de prendre des risques, d'aller de l'avant. Vous avez pu constater que nos arrières font tous un effort sur le plan de la construction du jeu et qu'ils sont toujours prêts à attaquer franchement.

● Vos joueurs sont-ils professionnels ?

— Aucun d'entre eux n'a signé un contrat pro. C'est toujours parce que nous poursuivons la même idée de rester sur une base de départ bien précise ; tous nos joueurs sont amateurs et ont un emploi dans le civil.

● Cela doit vous poser quelques problèmes pour la préparation de vos matches.

— Effectivement, nous continuons à nous entraîner tous les jours à midi et aussi le soir au gymnase. C'est un travail qui n'en reste pas moins très intense et très sérieux. Quant aux déplacements, les joueurs bénéficient tout de même de certaines latitudes pour le effectuer dans les meilleures conditions.

● Il vous reste maintenant à songer à l'avenir.

— Cet avenir ne nous préoccupe pas tellement car si l'expérience échouait cela ne serait tout de même pas catastrophique. Cependant, nous devons tout de même penser à nous renforcer un peu dans les semaines à venir, mais pour cela, j'ai une idée bien arrêtée. Je chercherai plutôt à recruter des clubs à section professionnelle, des joueurs jeunes, ambitieux, qui se verraient barrer la route de l'équipe première professionnelle plutôt que des hommes expérimentés n'ayant plus grand-chose à espérer et arrivant un peu au bout du rouleau.

● Pour nous résumer, expérience donc concluante ?

— Oui, très concluante.

Ce que je souhaite seulement, c'est que nous ne passions pas dans le championnat de division 2 professionnel comme une équipe n'apportant rien.

UN JUBILÉ INSOLITE

MARCHE n° 1 à l'applaudimètre d'un certain R. C. PARIS

(Jean-Paul OUDOT)

Oui, Antoine Dalla Cieca méritait bien l'ovation que le public lui fit au début du match de son jubilé où ses amis du Racing avaient tenu à participer tout comme les Rémois 1966, emmenés par un Kopa plus fringant que jamais.

Mais le sympathique Antoine, dont la carrière professionnelle fut exemplaire tant à Angers, au Racing (5 ans) qu'au Red Star (deux saisons) aurait même mérité mieux. Si le jubilé fut amplement réussi, il n'en demeure pas moins que le succès populaire n'a pas été aussi « intéressant » puisque, environ 6 à 7.000 personnes seulement avaient tenu, en venant à Saint-Ouen, témoigner de leur admiration et de leur amitié envers Dalla Cieca.

Mais qu'importe, on était entre amis, les vrais, les sincères. Et cela toucha énormément Antoine. Nul n'était venu pour voir les élèves manger le professeur ou vice versa. On était venu pour retrouver autour d'une pelouse les « vieux de la vieille » du Racing qu'on avait tant admirés il y a quelques années.

Il y eut beaucoup de pincements au cœur quand on annonça la composition des équipes. Et tout le monde se posa la question : que sont-ils donc devenus, ces vedettes qu'on n'oublie pas? La voix au haut-parleur annonça donc :

Gardien de but : Taillandier ! Nul n'est besoin de dire ce qu'il est devenu puisqu'il joue (et comment) à Lens.

Arrière droit : Lelong « Nanard » est entraîneur de l'équipe amateur de Challans (C.F.A.).

Arrière gauche : Roger Marche ! Quelle ovation pour lui ! Il n'a guère changé, notre « Lion des Ardennes ». Seuls quelques centimètres en plus à la taille... Mais quelle expérience ! Il entraîne Mohon.

Demi droit : Jacques Foix ! Cet international qui, rentrant en plein match, avait marqué deux buts à l'Allemagne, joue encore en C.F.A. à Mont-de-Marsan qu'il entraîne.

Boulet joua une mi-temps. Il est steward dans une compagnie aérienne.

Demi gauche : Senac ! Il est plus jeune que jamais. Il est vrai qu'il est entouré de « Marie-Louise » à Lens.

Arrière central : Bruno Bellini ! On sait qu'il est en chômage, qu'il espère qu'on s'intéressera encore à lui.

Ailier droit : Pillard ! Ce grand « blessé » du Racing n'a guère changé lui aussi : quelques touffes de cheveux en moins. Il est entraîneur à Vauzelles (division d'honneur).

Inter droit : Ujlaki ! En chômage. Il coule des jours heureux à Sète.

Avant centre : Fontaine ! C'était le seul non-racingman de l'équipe. Il a fait admirer sa technique et une bedaine imposante.

Magny joua une mi-temps. Il parut en forme. Il confirma, n'est-ce pas, messieurs les Valenciennois ?

Inter gauche : Dalla Cieca !

Ailier gauche : Guillot ! Toujours aussi fin qu'auparavant. Il est entraîneur à Montmorillon.

Merci Antoine Dalla Cieca, merci les Rémois, merci les « vieilles gloires ». On a vraiment eu plaisir à vous revoir tous et on sut vous exprimer notre contentement. On a applaudi comme les 15.000 spectateurs que vous auriez mérité.

Ci-contre : Marche-Kopa, un duel spectaculaire ;

Ci-dessous : Pillard, Lelong, Ujlaki, Bollini, Dalla Cieca, Senac, Foix, Guillot (avec Kopa) : le « vrai » R.C. Paris.

OUBLIEZ COUPS, FOULURES, ENTORSES !

Novélastic

CHEVILLÈRE ÉLASTIQUE MATELASSÉE (brevetée)

- Protection efficace du cou-de-pied par mousse de latex
- Contention de l'articulation par tissu élastique en forme laissant toute liberté de mouvement

PROTECTION + CONTENTION

Réf. 254 "Spéciale footballeur" l'unité 12,95 F / Vente magasins de sport, pharmacies

Documentation gratuite : O. R. R. T. 27, rue de la Jomayère 42 / SAINT-ETIENNE

KOPA

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la chaussure

MODELE KOPA 66

- la plus légère
- la plus souple
- la plus résistante

production RESISTEX - NOEL FRÈRES

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Ch. MAILLARD Pub.

DE BUDAPEST A LA POLOGNE

MAX URBINI

Que dira-t-on de Hongrie-France (4-2) dans quelques semaines ?

Vingt minutes qui ont fait rêver

Dans quelques semaines, que restera-t-il du match Hongrie-France (4-2) joué mercredi dernier au Nepstadion ? Nous aurons alors vu France-Pologne (22 octobre au Parc), Belgique-France (11 novembre) et Luxembourg-France (27 novembre), trois rencontres comptant pour la Coupe d'Europe des Nations. Ce sera l'heure du premier bilan tricolore 66-67... et bien des gens diront peut-être : « Si nous avons aujourd'hui une équipe nationale rayonnante, c'est parce qu'il s'est passé quelque chose le 28 septembre dernier. Rappelez-vous... »

Alors, nous évoquerons les faits marquants d'une heureuse expédition sur les rives du Danube et nous répondrons : Budapest ? Ce fut...

● **LA RUPTURE AVEC LE PASSE,** symbolisé par l'intérim de Jean Snella et José Arribas, deux entraîneurs qui font confiance aux hommes et n'élèvent pas un système à la hauteur d'une institution. Leur passage fut un rayon de soleil dans l'esprit et dans la forme. Certains souhaitèrent prolonger ce provisoire, mais Snella et Arribas renoncèrent aussitôt après Budapest, pour ne pas masquer le fond du problème et provoquer une solution radicale en attendant une réforme complète.

● **UN MATCH SANS ENJEU** qui ne pouvait engager complètement l'avenir. Car, de nos jours, le spectacle amical n'a souvent que de lointains rapports avec la haute compétition internationale, où il ne s'agit pas seulement de séduire. Mais comme en tout il y a la manière, les observateurs les plus difficiles admirent au Nepstadion « A partir de cette équipe de France nouveau style une brillante escalade est très possible. »

● **UN PREMIER QUART D'HEURE** très difficile durant lequel les Hongrois firent trembler constamment les défenseurs français, obtinrent un penalty pour faute de Chorda, le ratèrent par Meszoly (4°) mais prirent l'avantage par Farkas (13°) sur un centre de Korsas... signalé hors jeu par un juge de touche.

● **UN BUT DE GONDET** qui égalisa (25°) après un sprint sur la droite et malgré une charge sévère de Matraï. Le score en resta à 1-1 jusqu'au repos grâce à deux interventions exceptionnelles de Carnus sur deux têtes de Meszoly (33°) et surtout Albert (39°).

● **LA REPLIQUE FULGURANTE DE REVELLI** après un second but de Farkas (57°) sur une passe « au millimètre » d'Albert. Le jeune Stéphanois reprit un premier tir de Hausser, repoussé par le gardien hongrois Szentmilhayi et réussit en force la deuxième égalisation des Tricolores (58°).

● **VINGT MINUTES EBLOUISSANTES** de l'équipe de France qui provoquèrent ce commentaire très flatteur de l'ex-sélectionneur hongrois, Gustav Sebes : « Il faut remonter très loin dans l'histoire du football français pour retrouver une période de cette qualité sur le plan collectif. »

L'attaque française eut alors six occasions de buts par Lech (61°), Hausser (62°), Revelli (65° tir sur la barre), Lech (68° descendu dans la surface par Ihasz), Simon (75°, 78°), Hausser (78° après l'essai de Simon).

Ainsi le match faillit basculer définitivement en faveur des Tricolores.

● **SIMON HORS DE COMBAT** et un but « contre le cours du jeu » de Farkas — encore lui — avant même que le réserviste Robin ait eut le temps de prendre place dans la défense française (82°). Et quel but ! Un lob raté d'Albert et dévié de la cuisse par Budzinski, un tir manqué du tibia, un ballon entre les jambes de Carnus. Un but impensable.

● **ENCORE ET TOUJOURS FARKAS** qui obtint son quatrième but de la soirée dans les toutes dernières secondes, presque « hors match ». Sacré Farkas, spécialiste des séries en championnat, premier canonnier hongrois, auteur d'un but contre le Brésil en Coupe du Monde, qui fit dire à un envoyé spécial enthousiaste : « Quand on a obtenu un but pareil, on peut rentrer à la maison, car on a tout fait pour le football. »

● **UNE DEFAITE (4-2)...** oui mais une défaite, en quelque sorte, souriante et **LA PREUVE INDISCUTABLE** que le football français pouvait montrer un autre visage et avoir d'autres ambitions que d'arracher des victoires ici et là.

● **UN AVEU SIGNIFICATIF** de Bosquier : « Je n'ai ressenti le plaisir de jouer en sélection que deux fois. A Wembley contre l'Angleterre et à Budapest. » Tout un programme.

● **UN SYSTEME DE JEU** « à la nantaise », avec d'énormes satisfactions en attaque et au milieu du terrain, mais un placement et une couverture réciproque encore trop approximatifs des défenseurs.

● **UN OSCAR POUR REVELLI** solide, lucide, obstiné, sans cesse cesse en mouvement, consacré ainsi dès son premier match international. A 20 ans...

● **L'EXEMPLE DE SUAUDEAU** aussi à l'aise avec le maillot de l'équipe de France que sous les couleurs nantaises et dont l'intelligent travail de soutien offensif-défensif fut très efficace. On pensait, avant le Nepstadion que Suaudeau n'était qu'un remarquable joueur de club. On admit ensuite qu'il avait la classe d'un international. Comme son partenaire direct, Simon, très apprécié lui aussi au milieu du terrain.

● **LE RETOUR ECLATANT DE CARNUS,** irréprochable malgré quatre buts concédés. soit à la suite d'une mésentente de ses arrières centraux (1, 2 et 4), soit par malchance (3). Le gardien stadiste fut remarquable dans son placement, ses sorties aériennes et réussit quelques interventions très difficiles et très spectaculaires.

● **LE DERNIER MATCH 66 DE GONDET** qui avait sauvé la face par son tempérament extraordinaire mais quitta le terrain en boitant. Une semaine plus tard, il devrait subir une opération du genou dans une clinique parisienne.

● **L'HOMMAGE DE FLORIAN ALBERT,** maître à jouer de l'équipe de Hongrie, dans un style d'une simplicité impressionnante (celle des véritables grands footballeurs). Florian Albert déclara aux journalistes français :

« Votre équipe est méconnaissable par rapport à sa dernière visite au Nepstadion (1-2 en 64). Elle ira loin si elle continue à jouer de cette façon. »

Oui, Budapest, ce fut tout cela : l'image fugitive d'un idéal que la F. F. F. et le Groupement n'avaient plus le droit alors de gâcher sous quelque prétexte que ce soit.

ROBERT VE

Le rec

SNELLA les retrouv

Ils ont étonné le pub
dion. De g. à dr.
REVELLI, GONDET,
DEAU, SIMON, CH
QUIER, DJORKAEF
BUDZINS

J.-PH. RET

**Ce qu'
gravir**

● **Lech o**

● **Un homm**

● **Une vé**

AVEC le premier matc
des Nations contre la
à Paris), les affa
commencer pour l'équ
pest fut d'abord et avant tou
une mise au point. A Paris,
devant un public qui lui s
rable parce qu'il attend t
Nantes d'abord, de la sélect
parce qu'il rêve de retrou
visage le plus séduisan, il
lores gravissent encore un éch
les Polonais présentera beauc
que celui de Budapest, en r
différent de l'adversaire d'ab
jeu ensuite.

A Budapest, l'équipe de Fr
des progrès sur le plan techn
une idée directrice ; elle a re
que tentèrent de lui inculque
d'un jour, Snella et Arribas
offensif, l'esprit collectif, ell
dans ses lignes. Et cela a sa
garçons comme Suaudeau
de très bons débuts en sélec

Mais elle a montré aus
maintenant c'est sur celles-c

MEILLEUR EQ

En défense d'abord elle res
sait que c'est un point capit
d'une équipe parce que tout l
nalité d'une formation de clu
basées sur son aspect défens
en ce domaine à partir de la
son 4-2-4 avec défense en li

VERGNE

e tandem qui a ecréé un climat

LA ET ARRIBAS : Tricolores ont vé leur joie de jouer

publio du Nepsta- dr. : HAUSSER, ET, LECH, SUAU- CHORDA, BOS- AEFF, CARNUS, INSKI.

CHACUN sait que la France est championne du monde en tandem, grâce à Trentin et Morelon. Ce n'est peut-être pas une spécialité de la plus haute importance mais elle en vaut bien d'autres.

Pour la première fois de son histoire l'équipe de France a inauguré l'ère du tandem avec Jean Snella et José Arribas. Le premier, né en Pologne, a vécu toute sa jeunesse dans le Nord de la France ; le second, natif du Pays Basque espagnol, est arrivé avec sa mère dans le Sud-Ouest après la guerre civile espagnole et il a conservé l'accent un peu chantant de la vallée de la Garonne.

L'entraîneur stéphanois est blond (encore que ses cheveux blanchissent), alors que l'entraîneur nantais est brun (dans la mesure où les quelques cheveux qui lui restent peuvent en témoigner).

Tous deux ont beaucoup de points en commun : une chaleur, voire une douceur dans les rapports humains qui n'excluent pas une grande fermeté. Leurs colères sont rares et comme telles sévères. Mais il y a aussi des différences entre eux bien qu'on les ait (déjà) surnommés les jumeaux. Ce à quoi José Arribas répond : « Je ne suis pas d'accord car je suis nettement plus beau que Jean !... »

Réflexion qui les fait rire car ils ont tous deux un sens de l'humour très développé.

Il faut les entendre parler tous les deux. C'est généralement Snella qui commence à argumenter. Arribas écoute et puis, au moment où l'on ne s'y attend pas, il place deux ou trois phrases qui résument la question.

« C'est José qui s'est occupé des problèmes tactiques concernant l'équipe de France, expliquait Jean. Moi, je serais plutôt un empirique. Je fais confiance à l'homme, à son intelligence, à ses facultés d'adaptation. Et puis, je n'aime pas beaucoup faire comme les autres, suivre les sentiers battus. »

José écoute, sourit. Surtout lorsque Snella conclut péremptoirement : « Et puis, souvent, tout ce qu'on a prévu est... fichu par terre par la force des événements. »

Lorsque nos confrères de la radio les interviewaient, ils ponctuaient leurs phrases de : « N'est-ce pas José » ou « Comme le disait Jean... »

Rarement a-t-on vu deux personnalités à la fois comparables et différentes se compléter et aussi s'estimer avec autant de sincérité et d'efficacité.

Il n'est même pas exagéré de dire que le rayonnement de ces deux hommes, en s'additionnant et surtout en se multipliant, a réussi à transformer une équipe de France triste et compassée en une bande de bons copains. Et rien que ce résultat est déjà un grand succès en soi.

Mais si les deux hommes ont indiscutablement « marqué » l'équipe de France de leur empreinte, celle-ci le leur a bien rendu. Quoi qu'il arrive désormais, Arribas et Snella auront pour l'équipe de France la sollicitude d'un oncle qui a pris son neveu en pension pendant quelque temps. Ils apporteront leur concours le plus entier à cette équipe, quelle qu'en soit la forme. C'est en vivant avec elle qu'ils ont compris les problèmes qui l'agitent et ses besoins. Tous deux ont fourni la preuve qu'un sport collectif exigeait, dans sa préparation, un travail collectif. Ils ont prouvé également qu'à ce niveau, le « psychologique » l'emportait sur le technique.

« Notre seul mérite, c'est d'avoir redonné confiance à des garçons qui semblaient la perdre dès qu'ils entraient dans l'équipe de France », disait Snella.

José Arribas, quant à lui, se plaçait davantage sur le plan technique et tactique.

« De mon point de vue, le hors-jeu n'est pas une fin en soi et nous nous en sommes bien aperçus avec Nantes. Il y a d'abord une question de distance par rapport à son propre but. Car selon qu'on se trouve à 20 mètres ou à 50, le risque pris est différent. Car on prend toujours un risque en jouant de la sorte, soit qu'un des quatre défenseurs commette une erreur « d'alignement » ou le juge de touche une erreur de jugement.

Mais le risque pris, il faut l'assumer et voir ce qu'il apporte en contrepartie. Je crois que l'équipe de France l'a clairement montré à Budapest. »

La discussion semblait inépuisable : elle s'enchaînait d'elle-même, parfaitement, malgré les protestations de Snella qui répétait de temps en temps : « Vous savez, moi, je ne suis pas un orateur... »

N'empêche qu'ils abordaient tous les problèmes, tous les deux, avec une égale franchise. Celui de l'avenir de l'équipe de France ne fut pas ignoré, comme bien on suppose.

Cette fois José Arribas fut le plus net, le plus précis dans son argumentation. Il est vrai qu'il s'agissait en l'occurrence d'un problème... d'organisation.

« Notre séjour ici, à Budapest, ajouté à celui de Fère-en-Tardenois, me confirme qu'il faut absolument un entraîneur national. Car même en sacrifiant le maximum de notre temps à l'équipe nationale, ce n'est pas assez et cependant beaucoup trop par rapport à nos clubs qui nous paient pour effectuer un travail quotidien. Et puis, ce n'est pas parce que Henri Guérin a échoué que cela implique un changement obligatoire de formule. Il ne faut pas confondre l'homme et la fonction ?

Cette fois, le Nantais évoluait beaucoup plus en pointe que le Stéphanois, ce qui a été confirmé par les faits puisque aussi bien José Arribas a donné sa démission le lendemain de son retour de Budapest.

Pour lui, le « dépannage » était terminé. A l'heure où nous avons écrit ces lignes, Snella n'avait pas encore suivi. Mais il nous étonnerait fort que l'entraîneur stéphanois ne prenne pas la même décision que son « jumeau », même si son opinion sur cette question est plus nuancée.

En fait, leur passage dans l'équipe de France aura été très bref et pourtant déterminant.

Car c'est un domaine qui ne se mesure pas dans le temps, mais aux résultats.

Arribas et Snella : quel exemple !

LE TROISIEME HOMME

Comme dans les comédies boulevardières, ce tandem Arribas-Snella est en fait un ménage... à trois. En effet, Albert Borto, membre de la commission technique, a trouvé avec ces deux entraîneurs des hommes qui pensent comme lui, qui ont été des joueurs offensifs comme lui. Et d'excellents joueurs comme lui.

Car si Albert Borto n'avait pas eu des problèmes de famille au sortir de l'Ecole normale, il eût effectué une carrière professionnelle de tout premier ordre.

Mais la question n'est pas là. Membre de la commission technique depuis de longues années, Albert a en quelque sorte assuré la liaison entre l'ancien et les nouveaux sélectionneurs.

Mais là où le rôle d'Albert Borto s'avère le plus important c'est auprès des joueurs qu'il avait presque tous connus dans les rangs amateurs. Car il s'occupe de l'équipe amateur avec Jean Rigal depuis des années, à la satisfaction générale.

« Ils ne peuvent pas me raconter d'histoires car on a « baroudé » ensemble avec l'équipe de France amateur. Je pouvais donc leur rappeler l'excellente ambiance qui régnait dans l'équipe amateur et je leur ai demandé en quelque sorte de la reconstituer. C'est peut-être pourquoi on a entendu l'équipe de France chanter dans les vestiaires du Nepstadion ce qui a beaucoup surpris les journalistes qui suivent depuis longtemps les Tricolores et n'étaient pas habitués à cela. »

Pendant les cinq jours, les trois hommes ne cessèrent de discuter sur l'équipe de France, son organisation et surtout sur les moyens de l'organiser, avec une passion très grande.

Il serait vraiment dommage que l'équipe de France fût privée du concours d'hommes aussi compétents et ayant par-dessus tout le sens aigu des responsabilités.

ETHACKER

u'il faut envisager pour ir un nouvel échelon

ou Courtin avec Revelli mme fort au côté de Suaudeau véritable défense en ligne

match de Coupe d'Europe re la Pologne (22 octobre, affaires sérieuses vont l'équipe de France. Budat tout une remise en train, Paris, dans trois semaines, ui sera entièrement favoid toujours beaucoup de élection nationale ensuite, trouver celle-ci sous son , il faudra que les Tricon échelon. Ce match contre eaucoup plus de difficultés en raison du style de jeu d'abord, en raison de l'en-

le France a donc démontré echnique. Elle a joué avec a respecté les conceptions ilquer ses deux entraîneurs ribas. Elle a choisi le jeu , elle est restée équilibrée a sans doute permis à des au et Revelli d'effectuer sélection.

aussi des faiblesses. Et lles-ci qu'il faut insister.

EQUILIBRE

e reste très perfectible. On capital dans le rendement out le jeu, toute la personne club ou de sélection sont fensif. Le choix a été fait le la méthode nantaise, de n ligne, à partir de Budzinski qui en est le patron, à partir aussi du dernier match disputé par les Tricolores en Angleterre contre les champions du Monde.

Les avantages de cette méthode, on les connaît : elle confère une meilleure assise à toute l'équipe et assure une meilleure relance du jeu. Elle permet un resserrement des différentes lignes, et évite un isolement trop grand des attaquants. Elle facilite, d'autre part, la tâche des demis en «xigeant beaucoup moins d'eux. Elle fait naître un nombre d'occasions de tirs et de buts bien plus élevé.

Mais ligne et hors-jeu présentent de gros inconvénients, surtout si les quatre arrières ne parlent pas tout à fait le même langage. Or, à Budapest, devant le problème posé par Albert, faux avant centre et meneur de jeu incomparable, voire génial, par la variété de ses actions individuelles et collectives, la défense française a joué avec le feu.

Elle a choisi de se tenir en ligne mais avec un Djorkaeff et un Chorda qui ne sont pas encore des défenseur d'individuelle. Le manque de couverture a ouvert trop souvent la voie aux ailiers adverses qui ont su en profiter.

LES REGARDS DE « BUD » ET DE BOSQUIER

D'autre part, l'entente Bosquier-Budzinski ne fut pas parfaite, le Stéphanois se tenant fréquemment en retrait de son coéquipier alors que ce dernier s'arrêtait de jouer pour mettre l'adversaire en position hors-jeu. Ainsi Bosquier remit-il souvent les attaquants magyars dans la légalité ; ainsi Farkas fut-il en mesure de marquer quatre buts à lui seul. Ce n'est pas le joueur Bosquier qui est en cause, car sa valeur individuelle est incontestable, mais son jeu collectif et son comportement par rapport à ses partenaires. Pour ce qui est de la liberté dont put jouir Albert, faisons remarquer en passant que le même problème se posera à Bruxelles avec un Van Himst, capable de tirer lui aussi le meilleur parti de la liberté que lui laisseront les défenseurs français. Ce sont donc les autres attaquants qu'il faut avoir à l'œil et tenir en laisse.

Il faudra donc du temps et beaucoup d'attention jamais relâchée à cette défense pour éviter les méfaits d'un jeu en ligne très redoutable en compétition et qui exige un synchronisme, une mise au point, quasi parfaite.

Le choix a été fait : nous l'avons approuvé pour l'intérêt général d'une équipe et de joueurs qui avaient besoin et qui ont besoin de reprendre confiance en eux. Mais au deuxième échelon il faut exiger maintenant un peu plus, c'est-à-dire une efficacité indispensable pour justifier ce choix et cette transformation. Battue à Budapest, l'équipe de France a tout de même concédé quatre buts, ce qui ne lui était plus arrivé depuis octobre 1960 (Suisse-France 6-2). A quoi servirait une telle métamorphose si elle ne se traduisait pas aussi dans les chiffres et dans les résultats ?

UN AILIER QUI DEBORDE...

A partir de là et pour ce qui concerne demis et attaquants, ce sont surtout des satisfactions qu'on a enregistrées en Hongrie. Toutes les améliorations possibles tournent autour des hommes : Suaudeau a conquis ses galons de footballeur international. Il fut l'un des artisans du renouveau grâce à sa grande simplicité, sa lucidité, son activité, son abnégation et son intelligence. Mais n'aurait-il pas besoin d'un homme fort dans les luttes athlétiques pour le seconder, Simon restant d'abord un attaquant de complément remarquable ?

Quant à l'attaque elle sera privée de Gondet. Mais le puncheur français numéro un avait besoin de reprendre son souffle. A quelque chose malheur est bon... Cette attaque a trouvé par contre, en Revelli, un nouveau canonnier qui, un an après le Nantais, éclate avec la même autorité et la même efficacité. Il lui reste à trouver le second avant-centre capable en l'absence de Gondet, de compléter parfaitement le jeune Stéphanois. Il sera intéressant, à ce sujet, de suivre le prochain comportement de Georges Lech qui n'est plus un ailier et aussi de Paul Courtin qui possède l'étoffe et le gabarit d'un grand avant centre international.

Il faudra encore et enfin trouver l'ailier droit de débordement qui aurait, à Budapest, peut-être changé la phase des choses et apporté ce qui manquait à l'attaque Tricolore. Cet homme-là, c'est sans doute Blanchet.

En résumé, si l'équipe de France semble engagée dans la bonne voie, elle n'est encore qu'au bout du chemin. Mais l'expérience devait être tentée. Il faut la poursuivre jusqu'au bout, sans restriction, pour savoir si vraiment elle contient la vérité d'un redressement tant attendu.

Lech : ailier à Budapest, avant centre contre la Pologne ?

BRAVO MERLEBACH tombeur des Pierrots

(Tony ARBONA)

Dusseau, sous les yeux de son co-équipier Besnard, échappe une fois encore à la défene stadiste pour laquelle il fut insaisissable tout au long de ce derby Montreuil-Stade.

TRAUMATISE par la catastrophe qui frappa la ville, Merlebach n'en a pas moins réalisé l'exploit du C.F.A. en battant les fameux Pierrots de Strasbourg, invaincus jusqu'ici. Bien mieux, ces leaders redoutables étaient menés par 3-0 à vingt minutes de la fin.

Bravo donc à ce promu lorrain et souhaitons lui de continuer.

L'A.S. Strasbourg a encaissé aussi sa première défaite, des pieds d'Audun-le-Tiche et tout cela fait le bonheur de Sochaux, leader n'ayant encore connu que la victoire.

Soulignons le second nul du Racing, cette fois à Mulhouse.

Dans le groupe Ouest, Quevilly a pris le large, malgré un match de plus à jouer. Le Mans, lui, a bien résisté, mais a dû s'incliner et seul le Stade Brestois reste dans le sillage des Normands. Notons les premières victoires de Laval et surtout de Malakoff, qui a réalisé une marque record face à Quimper.

Mais le record en buts appartient à Montluçon (5-0) qui compte dans ses rangs le meilleur buteur Yoboué. Montluçon dépassa, au goal-average l'Entente, vainqueur dimanche aussi. Dans ce groupe Centre notons la belle tenue de Vichy, qui enlève sur Montferrand un des derbys auvergnats et aussi la victoire de Châteauroux qui a stoppé sa glissade. Saluons aussi le premier point de Riom, le « cendrillon » qui a résisté à Gien.

Au groupe Sud-Ouest, Bordeaux continue ses « cartons » ce qui n'est pas pour étonner. Par contre on peut s'étonner de voir Brive et Challans être les suivants des Girondins. Ces deux équipes semblent être bien parties pour une belle saison et Brive allant marquer quatre buts à Saint-Gaudens, impressionne.

Sedan continue dans le Nord sa cavalcade victorieuse, Amiens n'a pu le stopper. Par contre à Saint-Dizier, qui s'en est allé à Cambrai contraindre le champion au partage des points.

Belle performance aussi de Saint-Germain, qui marque quatre buts à Abbeville et se fait remonter alors qu'il jouait à dix. Nous continuons à penser que Saint-Germain peut bien faire.

Changement de leader dans le Sud-Est, c'est Monaco vainqueur d'Annecy qui remplace Arles, où Montélimar est allé chercher un point. Performance aussi pour Cuiseaux, qui va à Miramas battre les hommes d'Oliver. Allons ! tout semble revenir dans la norme chez les « charcutiers ».

Signalons le record de Hyères qui n'a encaissé qu'un seul but, mais n'en a marqué qu'un seul, depuis le début du Championnat.

LES FAITS SAILLANTS

● **On a marqué un total** de 109 buts, deuxième plus mauvaise marque de la saison.

● **Le groupe Ouest** en a réalisé : 23, le Centre : 22, Nord : 19, Est : 18, Sud-Ouest : 17 et Sud-Est : 10.

● **Un match a été empêché** par la pluie : Ajaccio-Marseille.

● **Ont gagné sur terrain adverse :** Brive, Stade de Brest, Cuiseaux, Sochaux, F.C. Mulhouse.

● **Résultats nuls :** Onze, record de la saison.

● **Ont été expulsés :** Kocik (Metz), Bonnat (Poitiers), Apparilly (Niort).

● **Ont quitté le terrain, blessés :** Verdier (Avallon), Michel (Annecy).

● **Les meilleures attaques de France :** Sochaux et Montluçon : 16 buts, Bordeaux : 13, Pierrots, Entente et Vichy : 13.

● **Les meilleures défenses :** Hyères, Bordeaux, Challans, Sedan : n'ont encaissé qu'un seul but.

● **Il n'y a qu'un club** qui ne compte aucun point : Metz.

● **Les 10 meilleures affluences :** 1. Brest, 2.362 spect ; 2. Merlebach 2.300 spect. ; 3. Arles 1.719 spect. ; 4. Abbeville 1.610 spect. ; 5. Châteauroux 1.575 spect. ; 6. Challans 1.547 spect. ; 7. Malakoff 1.426 spect. ; 8. Belfort 1.189 spect. ; 9. Cournon 1.175 spect. ; 10. Poitiers 1.100 spect.

ONT MARQUE

Trois buts : J.-P. Palauqui (Malakoff).

Deux buts : Boulie (Montélimar) ; Tonnel, Breuval (Abbeville) ; (Sedan) ; Guignedoux (Saint-Germain) ; Sanchez (Sochaux) ; Diaz (Merlebach) ; Schlumberger (F.C. Mulhouse) ; Texier (Bordeaux) ; Siriex (Brive) ; Yoboué (Montluçon) ; Gardon (Thiers).

Sur penalty : Pochon (Quimper) ; Cerveau (A.S. Brest) ; Barbas (Audun) ; Chénec (Castres) ; Zaïk (Montluçon).

Contre leur camp : Dubreucq (Tourcoing).

YOBOUE (Montluçon) LEADER CHEZ LES BUTEURS

CENTRE

9 buts : Yoboué (Montluçon).

6 buts : G. Goutorbe (Vichy).

4 buts : Verdier (Avallon), Corfou (E.B.F.N.) ; Lachot (Montferrand).

3 buts : Phulpin (Vichy), Triantafilos et Gardon (Thiers), Bakro (Montluçon), Martin (Montferrand), Veit (Gueugnon), Borrega (E.B.F.N.), Ahanda (Cournon), Gousselot (Châteauroux).

SUD-OUEST

6 buts : Fleury (Challans).

4 buts : Coustou et Villa (Bordeaux).

3 buts : Ceyrat (Brive), Khallad (Gond-Pontouvre).

EST

6 buts : Sanchez (Sochaux).

5 buts : Cagnon (Belfort), Grandperrin (Sochaux), Meyer (Pierrots de Strasbourg).

4 buts : Maleska et Diaz (Merlebach), Kobler (Pierrots de Strasbourg).

3 buts : Doll (Forbach), Ryda (R.C. France), B. Mattié (A.S. Mulhouse).

NORD

7 buts : Breuval (Abbeville).

5 buts : Le Roux (Saint-Quentin), Tonnel (Sedan).

3 buts : Lafosse (Abbeville), A. Legrand (Amiens), Verdavaine (Aulnoye).

OUEST

4 buts : Palauqui (Malakoff), Larnicol (Quimper).

3 buts : Quemiche (Le Mans), Duclos (Quevilly).

SUD-EST

4 buts : Zacharia (Arles).

3 buts : Kanyan (Ajaccio), J.-C. Michel (Dijon).

LE CLASSEMENT AUX ETOILES

Neuf leaders à trois étoiles

CENTRE

Trois étoiles : Verdier (Avallon), Monier (Riom).

Deux étoiles : Veit (Gueugnon), Bodin (Montluçon).

Trente et un autres joueurs ont une étoile.

EST

Trois étoiles : Tacconi (Audun), Bruno, Mattiet (A.S. Mulhouse).

Deux étoiles : Cagnon (Belfort), Jugeters (R.C. France), S. Konrady (Merlebach), Fuchs (Metz), Hild (Mutzig), Kautzmann (A.S. Strasbourg), Hausser (Pierrots Strasb.), Riat (Tavaux).

Trente-deux autres joueurs ont une étoile.

NORD

Trois étoiles : Broissard (Sedan), Delmas (Stade de Paris).

Deux étoiles : Breuval (Abbeville), Buchot (Amiens), Ledru (Aulnoye), Barreau (Beauvais), Boulanger (Saint-Dizier), Guignedoux et Béréau (Saint-Germain).

Vingt-six autres joueurs ont une étoile.

OUEST

Trois étoiles : Lepage (A.S. Brest), Petit (Evreux).

Deux étoiles : Delorme (Stade Brestois), Lebras (Stade Brestois), Dabo (Laval), Pohon (Quimper), Berthommier et Tournier (Rouen).

Vingt-huit joueurs ont une étoile.

SUD-EST

Deux étoiles : Akélian (Annecy), Michau (Chambéry), Vieillard (Dijon), Edouard (Hyères), Marceau (Villefranche).

Trente-quatre autres joueurs ont une étoile.

SUD-OUEST

Trois étoiles : Villa (Bordeaux).

Deux étoiles : Cartwright (Challans), Moudouté et Solas (Gond-Pontouvre), Villenave (Mont-de-Marsan), Tanascovic (Niort), Delcampe (Poitiers), Romon (Saint-Gaudens).

Trente et un autres joueurs ont une étoile.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Cette semaine, le **Krter d'honneur** est décerné aux clubs suivants pour leurs remarquables résultats en championnat régional :

- **STADE DE L'EST, 6 points.**
- **LE PUY, 9 points.**
- **LONGWY, 5 points.**
- **ANGERS, 6 points.**
- **VERSAILLES, 6 points.**

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » : Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA.

La semaine dernière, à l'écrasante majorité des suffrages exprimés par les lecteurs de « France Football »,

KRONENBOURG

a obtenu **les félicitations de Raymond Kopa.**

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

Un ami peut arriver : il aimera KRITER bien glacé

FONTAINEBLEAU : Les Gueugnonnais Chassin (de face à g.) **et Kedhali (4) aux prises avec les attaquants de l'E.B.F.N. : Garcia, Ibrahim et Bensegueni.**

GANTS TETINES
OLLA
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

CENTRE

E.B.F.N. (1)	4	Gueugnon (5)	1
Montluçon (2)	5	Avallon (9)	0
Vichy (3)	2	Montferrand (4)	1
Cournon (6)	2	Thiers (7)	2
Châteauroux (8)	2	Blois (10)	1
Riom (12)	1	Gien (11)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	8	4	4	0	0	16	3
2. E.B.F.N.	8	4	4	0	0	13	5
3. Vichy	6	4	3	0	1	13	7
4. Montferrand	4	4	2	0	2	8	7
5. Châteauroux	4	4	2	0	2	6	6
6. Cournon	4	4	1	2	1	7	8
7. Gueugnon	4	4	2	0	2	3	8
8. Thiers	3	4	1	1	2	8	8
9. Avallon	2	4	1	0	3	7	14
— Blois	2	4	1	0	3	5	10
11. Gien	2	4	0	2	2	3	9
12. Riom	1	4	0	1	3	4	10

E.B.F.N. b. GUEUGNON 4-1 (1-0). — Terrain : glissant. Arbitre : M. Berthaud. Spectateurs : 689. Recette : 2.940 F. Buts : E.B.F.N. : Garcia (26e), Meillière (58e), Ibrahim (63e), J.-P. Gerez (87e) ; Gueugnon : Velt (67e).

E.B.F.N. : Delacroix — Ciprès, Lopez, **J.-P. Gerez**, Ziack, Corfou, **Meillere** — Lhopital, Bensegueni, **Ibrahim**, **Garcia**. — Entr. : Jurilli.

GUEUGNON : **Emorine** — Cognard, **Chassin, Khedali**, Dessoly, **Berthommier**, Thevenet — **Daniel**, Deiblouwe M., Delblouwe A., Veit. — Entr. : Daniel.

MONTLUÇON b. AVALLON 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Teillier. Spectateurs : 1.071. Recette : 4.430 F. Buts : Zaik (37e s. pen.), Bakro (61e), Borrega (73e), Yoboué (63e et 89e).

MONTLUÇON : Wysocki — Zaik, Desnoix, **Bodin***, Rougeron, **Borrega**, Gourbet — Chartron, **Bakro**, **Yoboué**, Hallet. — Entr. : Bodin.

AVALLON : **Lapleigne** — Imbernon, Elmanoski, **Charbonneau**, Ayral — Marozzat, Joz — Romagnon, Buret, **Verdier***, **Cabon**. — Entr. : Imbernon.

VICHY b. A.S. MONTERRAND 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lacroix. Spectateurs : 718. Recette : 3.060 Francs. Buts : **Vichy** : Anton (27e), G. Goutorbe (63e)*; **Montferrand** : Lachaut (67e).

VICHY : Thonier — Degoulange — **Laurent***, Bouillier, Lavesvre, Anton, Perrot — G. Goutorbe, R. Goutorbe, Briat, Phulpin. — Entr. : Lafont.

MONFERRAND : **Brugger*** — Sanchez, Dossevi, Billoué, Tourtechaux, Kotlowski, Tittaud — Favreau, Martin, Lachot, Malin. — Entr. : Sbroglia.

COURNON et THIERS 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ulhen. Spectateurs : 1.175. Recette : 5.274 F. Buts : Cournon : Ahanda (28e), Bulichelli (33e) ; Thiers : Gardon (76e et 78e).

COURNON : Samson — Diaggi, Zinkiewicz, Faure, Boyer, Savoie, Bulichelli — Pierzabk, **Ahanda***, Boucheron, Guillaume. — Entr. : Ollier.

THIERS : Labalette — **Due***, Biscarrat, Raoutof, Cotte, Champion, Tournaire — Levadoux, Triantafilos, Gardon, Provenchère. — Entr. : Gardien.

CENTRE

CHATEAUROUX b. BLOIS 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Fontaine. Spectateurs : 1.575. Recette : 7.358 F. Buts : Châteauroux : Pallet (31e), G. Perrot (69e) ; Blois : Pasquier (53e).

CHATEAUROUX : Péaud — Marcon, G. Ferret, Compas, Pallet, Petit, Schmitt — Fousse, Gob, Chiarotto, Gousselot. — Entr. : Deladériere.

BLOIS : **Peigne*** — Kutniak, Donnard, Bouss, Folomski, Divet, Povoa — Faszauler, Moknachi, Maillard, Bouassou. — Entr. : Donnard.

RIOM-GIEN 1-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rios. Spectateurs : 543. Recette : 2.260 F. Buts : Riom : Monier (20e) ; Gien : Marl (68e).

RIOM : Lecomte — Margot, **H. Benedit**, Tholon, Toribio — Serre, Forestier — R. Benedit, Granjon, **Monier***, Pattery. — Entr. : Hubry.

GIEN : **Coelho*** — Gaitch, Mathieu, Tissier, Bongibault, Carignon, Carrara — Déké, Marl, Justin, Hodebourg. — Entr. : Vasst.

EST

Belfort (9)	0	Sochaux (1)	3
Audun (12)	2	AS Strasb. (2)	1
Merlebach (7)	3	Pierr. Strasb. (3)	2
RC Strasb. (4)	0	Mutzig (9)	0
AS Mulhouse (5)	1	RC France (13)	1
Metz (14)	1	FC Mulhouse (6)	3
Tavaux (11)	1	Forbach (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sochaux	10	5	5	0	0	16	3
2. A.S. Strasbourg	8	5	4	0	1	9	5
3. R.C. Strasbourg	7	5	3	1	0	8	4
4. Pierrots Strasb.	6	4	3	0	1	12	8
5. A.S. Mulhouse	6	5	2	2	1	7	5
— F.C. Mulhouse	6	5	3	0	2	7	9
7. Merlebach	6	5	3	0	2	10	15
8. Mutzig	4	5	1	2	2	7	7
9. Tavaux	4	5	2	0	2	6	15
10. Audun-le-Tiche	3	4	1	1	2	4	6
11. Forbach	3	5	1	1	3	7	9
12. Belfort	5	5	1	1	3	9	12
13. R.C. France	2	5	0	2	3	4	15
14. Metz	0	5	0	0	5	6	14

SOCHAUX b. BELFORT 3-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Amiotte. Spectateurs : 1.189. Recette : 4.154 F. Buts : Truchot (41e), Sanchez (42e et 85e).

BELFORT : **Bitsch** — Ferrari, **Spony, Demuth**, Colléon — **R. Klingelschmitt, Bernasconi — Lhomme***, Colombani, Cagnon, Prevot. — Entr. : Demuth.

SOCHAUX : **Nardin** — Prudent, **Lemaire**, Jobert, Galmiche — **Nicolas, Fauvergue** — Truchot, **Grandperrin, Sanchez, Tardivon***. — Entr. : Barré.

AUDUN b. A.S. STRASBOURG 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cauchy. Spectateurs : 754. Recette : 3.063 F. Buts : Audun : Jubert (35e), Barbas (73e s. pen.) ; Strasbourg : Berthommier (83e).

AUDUN : **Paluszkiewicz — Smolarski,** Jubert. — Entr. : Palanchini.

Legrand, **Villars, Musielelli** — Ferrari, Barbas — **Formica, Tacconi***, Tizzoni, A.S. STRASBOURG : Kantzmann — Bourreau, **Schott, Oster***, **Pera** — **Benedick, Elkaim** — Jund, Molitor, Berthommier, Maitre. — Entr. : Kugel.

MERLEBACH b. PIERROTS STRASBOURG 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 2.300. Recette : 8.061 F. Buts : Merlebach : Maleska (50e), Diaz (55e, 70e) ; Pierrots : Stieber (76e), Meyer (80e).

MERLEBACH : **Conrath** — **Konrady S., Retlaff**, Ruby, Jacques — **Konrady F.**, Huff — De Guio, **Diaz, Maleska, Buber.** — Entr. : Strellé.

PIERROTS STRASBOURG : Remetter — Sieffert, Lechner, **Stieber, Zi — Hausser*** Scliak — Sublon, **Meyer**, Kohler, **Yvars**. — Entr. : Mateo.

R.C. STRASBOURG et MUTZIG 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Detra. — Spectateurs : 344. Recette : 1.050 F.

R.C. STRASBOURG : Buch — Faessel, Lux, Daeffler, **Burckle*** — Kuntz, Dasper — Trapp, Heine, Marciniak, Fuentès. — Entr. : Veras.

MUTZIG : Rempp — Heim, Herrmann, Hild, **Fluck*** — Nabat, Zimmermann — Schaeffer, Boss, Niggle, Bartolacci. — Entr. : Pascual, Hild.

A.S. MULHOUSE-R.C. FRANCE 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Federsipiel. Spectateurs : 892. Recette : 2.330 F. Buts : A.S.M. : Arghirudys (14e). R.C.F. : Ryda (33e).

A.S. MULHOUSE : **Jeisch** — Dickele, **Chelpy, Baum, Stuber** — **Bouaid**, Prudence — **Brune-Mattiet***, Arghiruyds, Clavon, Antony. — Entr. : Schlotter.

R.C. FRANCE : **Boisteau** — **Lecabec, Hernoni, Hourquet, Benain** — **Auger, Chavaudra** — Poell, Jugethers, **Ryda***, Tinchart. — Entr. : Durbec.

F.C. MULHOUSE b. METZ 3-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pecquart. Spectateurs : 124. Recette : 483 F. Buts : Mulhouse : Schlumberger (8e et 50e), Niogret (59e) ; Metz : Hitz (13e).

METZ : Formici — Hardy, **Fuchs**, Rohr Erman — Chrétien, Kocik — Mathié, **Hitz, Wendling***, Delolme. — Entr. : Fuchs.

F.C. MULHOUSE : Battmann — **Tomsak**, Schmitt, **Meyer, Burgy*** — Eberly, Hauser — **Alonso, Schlumberger**, Lasek, Niogret. — Entr. : Borkowski.

TAVAUX b. FORBACH 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Petar. Spectateurs : 1.068. Recette : 4.070 F. Buts : Tavaux : Lemeur (20e).

TAVAUX : **Thomas** — Galliache, Riat, Guillou, Michon, Bourdon, **Strappe** — **Dechaume**, Gauby, Grappin, **Lemeur***. — Entr. : Strappe.

FORBACH : Grosz — Urbaniak, Wilker, **Kowal**, Leminger, **Breitling**, Rebechini — Kramer, Doll*, Wendlandt, Weber. — Entr. : Kowal.

SUD-OUEST

Samedi :			
Bordeaux (1)	4	Mt-de-Mars. (9)	1
Dimanche :			
Challans (2)	1	Mazamet (10)	0
St-Gaudens (7)	1	Brive (3)	4
Castres (6)	4	Gond-Pont. (4)	0
Cazères (5)	0	Bergerac (12)	0
Poitiers (8)	1	Niort (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	8	4	4	0	0	15	1
2. Challans	7	4	3	1	0	9	4
3. Brive	7	4	3	1	0	10	4
4. Castres	5	4	2	1	1	6	2
5. Cazères	5	4	2	1	1	5	5
6. Gond Pontouvre	4	4	2	0	2	8	9
7. Poitiers	3	4	1	1	2	5	10
8. Saint-Gaudens	3	4	1	1	2	4	9
9. Niort	2	4	0	2	2	4	8
10. Bergerac	2	4	0	2	2	2	10
11. Mont-de-Marsan	1	4	0	1	3	5	11
12. Mazamet	1	4	0	1	3	2	9

BORDEAUX b. MONT-DE-MARSAN 4-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Escurier. Spectateurs : Lever de rideau. Recette de Bordeaux-Nimes. Buts : Bordeaux : Villa (2e), Texier (59e, 62e), Coustou (89e) ; Mont-de-Marsan : Jamboué (8e).

BORDEAUX : **Michenella** — Petit, **Dubouil, Godet** — Volnin (Trabit-Cussac) — **Morena, Villa***, **Coustou, Texier**, Papin, — Entr. : Danzelle.

MONT-DE-MARSAN : Bats — Ravoux, **Barens**, Goguey, Meynex, Marcillac — **Jamboue, Branex***, Baudet, **Villenave**, Péré. — Entr. : Foix.

CHALLANS b. MAZAMET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Celerier. Spectateurs : 1.547. Recette : 6.578 F. Buts : Challans : Galibert (71e).

CHALLANS : Courdavault — Lefort, Lelong, Geminet, Giachino, Herbaut, Cartwright — Gil, Fleury, Galibert* Moreau. — Entr. : Lelong.

MAZAMET : Roussel* — Cajuelas, Fabre, Beyt, Peyes, Glories, Amaya — Masson, Barlaguet, Sierra, Jordana. — Entr. : Barlaguet.

BRIVE b. SAINT-GAUDENS 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bounillon. Spectateurs : 233. Recette : 1.298 F. Buts : Brive : Siriex (5e, 20e), Ceyrat (29e), Hivert (65e) ; Saint-Gaudens : Romon (75e).

SAINT-GAUDENS : Lafforgue — Pariseaux, Cau, Escassut, Mouynet, **Romon***, Aravit — Vanin, Guerry, Lubrano, Borao. — Entr. : Mouynet.

BRIVE : Gutierrez — Thébaut, Courgeon, Kubler, Koravie, Subbert, Chiche — Bouroumi, **Siriez***, Ceyrat, Hiver. — Entr. : Gros.

CASTRES b. GOND-PONTOUVRE 4-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Francial. Spectateurs : 467. Recette : 2.328 F. Buts : Chenel (13e s. pen.), Bamba (23e), Albert (83e), Krol (87e).

CASTRES : **Ribul** — **Januzzi**, Bru, Teysseyre, Vallès, Barrau, **Krol*** — Martinache, Albert, Bamba, Chenel. — Entr. : D. Broca.

GOND-PONTOUVRE : **Plazer** — Emery André, **Bouchiban**, Mounier, Charles, Floriot — Moudouté, **Kalla, Sollas***, Doualla. — Entr. : Saupin.

CAZERES-BERGERAC 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Malik. Spectateurs : 540. Recette : 2.900 F.

CAZERES : Cousture — **Escaig***, Bravo, Escassut, Manaud, Navarro, Fabbri — Rey, Lejeune, Negri, Massip. — Entr. : Palluche.

BERGERAC : **Stefanuto*** — Blanc, Gaglione, Décle, Chassaigne, Moulinier, Le Diabat — Delas, Sanchez, Marot, Dardaut. — Entr. : Fortunel.

POITIERS et NIORT 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Androuin. Spectateurs : 1.100. Recette : 5.250 F. Buts : Niort : Burgaudeau (81e) ; Poitiers : Bonnat (85e).

POITIERS : Delhumeau — Grenouillat, Luc, Delcampe*, Vigier, Bidegarray, Princet — Stupar, Villarubias, Vivolo, Bonnat. — Entr. : Delcampe.

NIORT : Andres — Baudin, Tana*, Huguerre, Apparilly, Porte, Mayot — Billaud, Burgaudeau, Richard, Avoustin. — Entr. : Cailleton.

OUEST

Quevilly (2)	2	Le Mans (1)	1
Tours (10)	2	Caen (3)	1
Rennes (7)	1	Stade Brest. (4)	2
Malakoff (8)	5	Quimper (5)	3
A.S. Brest (6)	3	Evreux (12)	2
Laval (11)	1	Rouen (9)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	6	3	3	0	0	7	3
2. Stade Brestois	6	4	2	2	0	6	4
3. Le Mans	5	4	2	1	1	9	7
4. A.S. Brest	5	4	2	1	1	6	4
5. Caen	4	4	1	2	1	4	5
6. Malakoff	4	4	1	2	1	8	4
7. Tours	4	4	2	0	2	5	6
8. Quimper	3	3	1	1	1	9	8
9. Rennes	3	4	1	1	2	4	9
10. Laval	3	4	1	1	2	5	8
11. Rouen	2	4	1	0	3	2	8
12. Evreux	1	4	0	1	3	4	8

QUEVILLY b. LE MANS 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Emeri. Buts : Quevilly : Duclos (6e), Stamm (50e) ; Le Mans : Troadec : (31e).

LE MANS : **Martini** — Hié, **Perli***, **Flohic**, Leroyer, Talarzzyk, **Dereuddre** — Antezak, **Gueniche**, Garcin, Troadec. — Entr. : Dereuddre.

QUEVILLY : **Soenen** — Lemaire, Delafosse, Rousselet, Poplin, Dobat, Duclos — **Rizzi, Stamm, Horlaville, Zanchi.** — Entr. : Lefebvre.

TOURS b. CAEN 2-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Saurel. Spectateurs : 976. Recette : 4.130 F. Buts : Tours : N. Dossevi (43e), Venant, Vallery (69e) ; Caen : Vincent (10e).

TOURS : **Libert** — **Venant Vallery,** Cosnier, Baudin, N. Dossevi, Nauleau, Lelievre — **Dombeck**, Brachet, **Jagueneau*** Gasnier. — Entr. : Dombeck.

CAEN : **Guillemont** — Carpentier, Guilloi, Marquin, Lauretti, Rémy, **Fleury** — Ade, Vincent, **Lefevre*** Fourey. — Entr. : Vincent.

STADE BRESTOIS b. RENNES 2-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gourdel. Spectateurs : 10.961. Recette : 5.012,25 F (lever de rideau : Rennes-Angers). — Buts : Rennes : Rico (8e) ; Brest : Daniel (45e), Delorme (83e).

RENNES : **Lefilatre*** — Cosnard, Leroulley, **Baulieu**, Périault — Garcia, Rossignol — **Jean, Rico, Garthioux, Le Floch.** — Entr. : Joss.

STADE BRESTOIS : **Tréguère** — Le Berre, Philippe, Le Bihan, **Lebras*** — Bellin, Ribeyre — Bergot, **Daniel, Delorme**, Craveur, — Entr. : Garabédian.

MALAKOFF b. QUIMPER 5-3 (3-2). — Terrain : gras. Arbitre : M. Saint-Aubin. Spectateurs : 1.426. Recette : 6.772 F. Buts : Malakoff : J.-P. Palauqui (20e, 21e, 33e), J.-C. Palauqui (70e), Abatte (53e) ; Quimper : Pohon (26e s. pen.), Larnicol (37e), Rannou (86e).

MALAKOFF : **Schneider** — Gondolas, **Romuald**, Dolle, Leroux, Kedim, **Fereoq** — J.-C. Palauqui, Appert, **J.-P. Palauqui, Abatte***. — Entr. : Y. Cros.

QUIMPER : Houlle — Lalour, **Amice**, Castrie, **Hemery**, Pohon* Pann — **Daniel**, Rannou, **Larnicol**, Keruzinè. — Entr. : Lemaitre.

A.S. BREST b. EVREUX 3-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bacou. Spectateurs : 2.362. Recette : 8.451 F. Buts : A.S. Brest : Cerveau (12e s. pen.) ; Renevot (20e), Delabarre (40e) ; Evreux : Noubianche (78e), Jacquet (88e).

A.S. BREST : Lepage — **Breton**, Riou, **Marzin, Gueguen**, Craveur, **Loace*** — **Coat**, Cerveau, **Delabarre, Revenot.** — Entr. : Salaun.

EVREUX : Spitz — Eckert, **Clément, Saveant**, Pottier, **Combrexelle**, Cavan — **Jacquet**, Boulond, **Petit***, Noublanche. — Entr. : Corbeau.

LAVAL b. ROUEN 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanco. Spectateurs : 1.007. Recette : 4.200 F. Buts : Laval : Dabo (54e).

LAVAL : Tanguy — **Le Pennec**, Desgagnes, Giovanelli, **Ferette, Gaumer, Delaroux** — Lemieuvre, Maligorne, **Dabo***, Fort. — Entr. : Barré.

ROUEN : Simbel — Bastoul, Bilcek, Notheaux, Lanoée, **Tournier*** Berthommier — **Joly, Ecker**, Roy, Mazure. — Entr. : Tournier.

NORD

Sedan (1)	3	Amiens (3)	1
Cambrai (2)	0	St-Dizier (5)	0
Abbeville (4)	4	St-Germain (11)	4
Montreuil (6)	2	Stade Paris (12)	1
Beauvais (7)	1	St-Quentin (8)	1
Aulnoye (9)	2	Tourcoing (10)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sedan	8	4	4	0	0	12	1
2. Cambrai	7	4	3	1	0	8	3
3. Abbeville	5	4	1	3	0	12	9
4. Montreuil	4	3	2	0	1	5	0
5. Amiens	4	4	2	0	2	6	6
6. Aulnoye	4	4	2	0	2	7	7
7. Saint-Dizier	4	4	1	2	1	4	7
8. Saint-Quentin	3	4	1	1	2	7	8
9. Beauvais	3	4	0	3	1	3	4
10. Saint-Germain	2	4	0	2	2	6	11
11. Tourcoing	1	3	0	1	2	2	5
12. Stade Paris	1	4	0	1	3	3	10

ABBEVILLE-SAINT-GERMAIN 4-4*(3-4). — Terrain : gras. Arbitre : M. Mourlane. Spectateurs : 1.610. Recette : 6.011 Francs. Buts : Abbeville : Breuval (7e et 38e), Lafosse (18e), Bullot (50e) ; Saint-Germain : Béréau (8e), Prost (19e), Guignedoux (21e et 23e).

ABBEVILLE : Paris — Tyra, Delahaye, Pietro, Rozat, Delétoile, Bloquet — Lafosse, Piet, **Breuval***, Billot. — Entr. : Hardouin.

SAINT-GERMAIN : Choquier — Béhier, Menou, Tirami, Kula, Petit, Béréau — Prost, **Guignedoux***, Chavannes, Zemski.

SEDAN b. AMIENS 3-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Morello. Spectateurs : couplé avec pros par les amateurs. Recette : 4.426,80 F. Buts : Sedan : Tonnel (13e et 29e), Bourgeois (34e) ; Amiens : Marcoux (5e).

SEDAN : **Rose** — Medot, **Breny**, Chla, ruzzi, Lanzoni, **Broissard***, Bourgeois — Laplerre, **Levavasseur, Tonnel, Broggini,** — Entr. : Chrétien.

AMIENS : Latini — Hesse, **Xantipe***, **Dequéant**, Marquette, Legrand R., Buchot — Monfrance, **Marceux**, Legrand A., **Sachy.** — Entr. : Meresse.

CAMBRAI et SAINT-DIZIER 0-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Beauzer. Spectateurs : 980. Recette : 4.380 F.

CAMBRAI : Leloch — Chigard, Denissel, **M. Verhove***, Guidez, Clauws, Chiareili — A. Verhove, **Sarrazyn**, Lossent, **Beugin.** — Entr. : Cornet.

SAINT-DIZIER : Zimmermann — Morel, Perrot, Wuilleme, Plot, **Boullanger***, Bouchenot — **Thibaut**, Kosior, Roth — Reb. — Entr. : Maestroni.

MONTREUIL b. STADE 2-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Lucas. Spectateurs : 518 payants. Recette : 2.490,25 Francs. Buts : Bobée (25e) pour le Stade. Dusseau (49e), Eybert (60e) pour Montreuil.

MONTREUIL : Louchel — Trang'Noc, Blanchard, Gaillard, **Valente, Laurier,** Brucato, Stadler — Eybert, **Besnard,** Quedec, **Dusseau***. — Entr. : Jeampierre.

STADE : **Delmas*** — Zavaroni, Luber, **Pezillo, Bertachini,** Aydinlis, **Chevallier** — Drochon, Tounissous, **Bel Abbès, Bobec.**

BEAUVAIS et SAINT-QUENTIN 1-1 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Rity. Spectateurs : 737. Recette : 3.946 Francs. Buts : Beauvais : Elixander (41e), Saint-Quentin : Le Roux (21e).

BEAUVAIS : Barreau — Pila, **Beaumault***, **Stevenazzi,** G. Bailly, Omet, Pahud — **Elixander,** Dambax, **B. Bailly,** Faynot. — Entr. : De Hojas.

SAINT-QUENTIN. — Cayrole — **Richet***, Mascret, Turlot, Cailleux, Werwaerde, Ferreira, Alluitte — **Mode, Leroux,** Dagnicourt. — Entr. : Cheuva.

AULNOYE b. TOURCOING 2-0 (1-0). — Terrain : bosn. Arbitre : M. Raimond. Spectateurs : 462. Recette : 1.955 F. Buts : Aulnoye : Desrumeaux (25e), Dubreucq (C.S.C. 66e).

TOURCOING : **Payen*** — Dubreucq, Femery, **Rodriguez**, Lejeune, **Zamparini, Ebozo** — **Cadart, Ponchon**, Lechauguette, Olivier. — Entr. : Baratte.

AULNOYE : Meys — Brognez, **Lempereur, Lefebvre**, Duquesnoy, Delcourt, Ledru* — **Compagnon**, Michel, **Desrumeaux**, Kosmalski. — Entr. : G. Hinart.

SUD-EST

Arles (1)	2	Montélimar (3)	2
Monaco (2)	2	Annecy (6)	0
Dijon (4)	0	Hyères (4)	0
Ajaccio (8)		Marseille (6)	
		(remis)	
Chambéry (10)	2	Villefranche (9)	1
Miramas (11)	0	Cuiseaux (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	7	4	3	1	0	8	3
2. Arles	6	4	2	2	0	12	5
3. Montélimar	5	4	1	3	0	7	4
4. Dijon	4	4	0	4	0	5	5
— Hyères	4	4	1	2	1	1	1
— Chambéry	4	4	1	2	1	8	8
7. Marseille	3	3	1	1	1	3	0
8. Cuiseaux	3	4	1	1	2	5	9
9. Annecy	3	4	1	1	2	2	9
10. Ajaccio	2	2	0	2	0	5	5
11. Villefranche	2	4	1	0	3	3	8
13. Miramas	1	3	0	1	2	1	8

MONACO b. ANNECY 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Chorel. Spectateurs : complet. Recette : avec pros. Buts : Robin (7e), Quaranta (85e).

MONACO : **Sotttmano** — Monaldi, Courvoisier, Brunelli, Soccoia, Quaranta, **Luzzo** — **Robin***, Garino, **Girod,** Laforeste. — Entr. : Hidalgo.

ANNECY : **Michel*** — Nagy, **Diop,** Pellier, Amel, **Turtil,** Langeray — Humbert, **Akelian,** Le Marquer, Baulot. — Entr. : Grillon.

DIJON et HYERES 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Braillon. Spectateurs : 992. Recette : 5.080 F.

DIJON : Cazur — Billet, Poirier, Legrand, Voitot, Grégoire, **Vieillard*** — J.-N. Michel, H. Michel, Masson, Guenot. — Entr. : Ben Ali.

HYERES : Bonnaud — Albertini, Martel, Piro, Paget, Caturegli, Jonio — Deziano, **Donnat***, Edouard, Chusgazza. — Entr. : Pellignini.

CHAMBERY b. VILLEFRANCHE 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bouchotte. Spectateurs : 822. Recette : 3.612 Francs. Buts : Chambéry : Michaillet (27e), Baron (68e) ; Villefranche : Ledieu (80e).

CHAMBERY : Milhau — Pichot, Retab, Bongierno, **Baron, Michallet***, Bergougnoux — Palau, **Grégoire**, Laugier, **Broucinel.**

VILLEFRANCHE : Marceau — Debard, Verdu, **Moyne,** Buathier, Pelletier, **Canisres — Maie***, Ledieu, **Vicente,** Marin. — Entr. : Wierzbolowicz.

CUISEAUX b. MIRAMAS 1-0 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Avelada. Spectateurs : 570. Recette : 2.850 F. Buts : Cuiseaux : Murat (66e).

MIRAMAS : Mancardi — Valentin, Fachan, Aymard, Torner, Oliver, **Meane*** — Appaix, Guise, Reyre, Miretto. — Entr. : Oliver.

CUISEAUX : De Souza — Derras, Court, Bouteillier, Jacques, Gal, Campion, — Rivoire, Dumas, **Murat***, Gachon. — Entr. : Bouteillier.

ARLES et MONTELIMAR 2-2 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Loussarévian. Spectateurs : 1.719. Recette : 9.664 F. Buts : Arles : Courbon (10e), Exbrayat (26e) ; Montélimar : Boulle (70e et 81e).

ARLES : Bouchet — Masoni, Aubert, Cerda, Camus, Boudignon, **Courbon*** — Sucré, Exbrayat, Zachlaria, Pucci. — Entr. : Sucré.

MONTELIMAR : Belloni — Mendy, Suel, F. Soltys* — Kechidiah, Carrere, C. Soltys — Balboa, Peyroche, Chirif, Boulle. — Entr. : Boulle.

FF C. F. A.

A.S. MULHOUSE (1) - R.C. FRANCE (1)

LE R.C. FRANCE EN PROGRÈS

MULHOUSE. — Le troisième déplacement des Parisiens du RCF en Alsace s'est soldé par un méritoire match nul à Mulhouse devant l'A.S.M. Ce résultat, bien que quelque peu flatteur, n'est pas usurpé car souvent le R.C.F. traita d'égal à égal avec un adversaire plus appliqué et surtout plus expérimenté.

Pratiquant un « 4-2-4 » très souple, s'appuyant sur une charnière défensive « Hemoni-Hourquet » de tout premier plan, les Parisiens adoptèrent une défense en ligne qui ne gêna cependant pas les Alsaciens.

La circulation de balle de Bouaid, Arghirudis. Chelpi et autre Stuber, et, surtout, les exploits techniques de Bruno Mattiet conduisirent tout naturellement l'A.S.M. à ouvrir le score.

Une feinte de corps, une subtile talonnade de Bruno Mattiet et Arghirudis ne laissa aucune chance (14') à l'excellent Boisteau.

Calmement, le R.C.P. imposa son style plus coulé. Le tendem Anger-Chauvreau imposait un travail de qualité et où le percutant Ryda donnait une indiscutable puissance de frappe. Ce fut d'ailleurs Ryda, intérieur gauche nominal, qui, sur exploit eprsonnel, rétablit la parité au score.

Les Mulhousiens qui pensaient avoir à se débattre dans les problèmes... de la défense en ligne avec recherche du hors jeu des parisiens, durent, au contraire, remonter leur garde afin de laisser passer l'orage. Bruno Mattiet transcendant sur le plan technique permit, malgré tout, à l'A.S.M. de prendre l'initiative des opérations.

Mais, bien groupés autour de Hourquet, les Parisiens en gros progrès parvinrent à limiter les dégâts en décrochant un verdict de parité.

F. SALVADOR.

E.B.F.N. (4) - GUEUGNON (1)

BRAVO EMORINE !

BAGNEAUX. — Pour une fois, le héros du match n'était pas chez les vainqueurs ! En la circonstance c'est Emorine le gardien de Gueugnon qui a soulevé l'enthousiasme des spectateurs de Bagneaux, dernier rempart d'une équipe complètement dépassée dans la dernière demi-heure il a multiplié les exploits et évité à ses camarades une défaite qui aurait pu prendre des proportions catastrophiques si l'on en juge par le nombre de tirs qu'il y eut à arrêter.

L'une de ses actions parmi tant d'autres a littéralement soulevé le Stade. A la 75e minute, un tir absolument foudroyant du demi Mellière fut dévié dans sa course et prolongé en direction des filets.

On vit alors Emorine effectuer une double détente digne du grand René Vignal et stopper cet essai qui paraissait imparable.

Oui, son entraineur Daniel et ses coéquipiers peuvent lui dire un très grand merci.

Elle avait pourtant débuté honorablement cette équipe gueugnonnaise face à une formation en pleine euphorie dont chaque action était marquée du sceau de la classe. Longtemps, elle s'arc-bouta.

A la 27e minute une « transversale » instantanée de l'Hopital fut déviée par Benseguni en direction de Garcia qui de très près ouvrit la marque.

Gueugnon lutta encore, mais l'attaque était véritablement au-dessus de ses forces. Mellière puis Ibrahim marquèrent consécutivement. Le but de Veit qui sauvait l'honneur des visiteurs passa presque inaperçu au milieu du festival de tirs déclenché par les avants locaux.

Comme à la parade J.-P. Gerez donna le coup de grâce. Des 25 mètres il expédia un terrible tir que Emorine malgré un envol éblouissant ne put empêcher d'atterrir au fond des filets.

P. LOUHAUT.

DIJON (0) - HYERES (0)

DIJON ABONNÉ AU NUL

DIJON. — Cette fois-ci tous les Dijonnais, après cette série de trois matches nuls, pensaient que c'en était fini et que cette rencontre contre Hyères se terminerait par la première victoire officielle dijonnaise.

Mais le Cercle semble bien être marqué par le destin : un quatrième match nul logique a sanctionné cette rencontre qui jamais n'atteignit les hauts sommets. D'un côté, des joueurs hyérois possédant une technique individuelle apparemment supérieure à celle des Dijonnais, mais ne s'engageant jamais avec conviction, d'autre part des locaux opérant avec une méthode marquée par de longs services dans les espaces vides, mais hélas ne possédant pas des attaquants adéquats.

Et cela valait bien un score nul. La preuve : à la 64e minute, Voilot, espoir suprême des Dijonnais depuis la saison dernière au cours de laquelle il réussit à renverser bien des situations compromises, tira bien son coup franc mais, dans un dernier sursaut, le gardien hyérois Donnaud détourna en corner. Peu de gardiens en France pourront faire aussi bien.

Et si Dijon avait marqué ? Eh bien, Hyères aurait pu égaliser à la 77e minute lorsque le senior première année Deziano très bien démarqué se trouva seul dans un angle assez favorable devant Gazur. Il lui plaça la balle dans les mains.

Ce fut bien le match des si...

J. MORINO.

KOPA

BULLETIN DE VOTE

Parmi les Bouchons d'or KRITER et les KRITER d'honneur désignés par le JURY DE FRANCE FOOTBALL composé de Jacques FERRAN, Max URBINI, Jean CORNU, Jean-Philippe RETHACKER, Jacques THIBERT et Tony ARBONA, indiquez-nous le club qui vous paraît mériter les félicitations de RAYMOND KOPA *

- STADE DE L'EST
- LE PUY
- LONGWY
- ANGERS
- VERSAILLES

entourez le nom du club de votre choix et envoyez le bulletin de vote à Mr LE PRÉSIDENT DU JURY DE FRANCE FOOTBALL 10, Faubourg MONTMARTRE.

NOM et PRENOM

ADRESSE

TRÈS IMPORTANT : seuls les votes sur ce bulletin de vote seront acceptés.

* Les félicitations de RAYMOND KOPA entraînent automatiquement pour le club désigné l'équipement gracieux et complet par le GROUPE KOPA d'une équipe minime à condition toutefois qu'elle soit créée.

MALAKOFF — La défense de Malakoff (en sombre) va boucler le Quimpérois Rannou, caché ici par Dollé.

MALAKOFF (5) - QUIMPER (3)

Les PALAUQUI mais aussi ABATTE

MALAKOFF. — Depuis sa belle carrière en Coupe et sa razzia d'invincibilité en Championnat et Coupe de Paris, Malakoff porte « une pancarte dans le dos » chacun de ses adversaires le craignent spécialement.

Or, ce promu en C.F.A. est lui aussi gêné aux entournures de se trouver avec l'élite des amateurs et, comme des blessures s'ajoutèrent, le début de saison avait été plutôt terne : trois matches et pas de victoire. Une défaite et deux nuls concédés — ces deux derniers — par manque de maturité.

Et puis dimanche ce fut la première victoire face à un Quimper qui nous a montré une équipe des plus soudées en attaque. mais faible dans son système défensif où le gardien Houlle ne paraît pas très heureux.

Est-ce le retour d'un des jumeaux Palauqui (Jean-Claude) qui a inspiré son frère ? Toujours est-il que Jean-Paul marqua trois buts d'affilée, Jean-Claude clôturant la marque après que Abatte eut ajouté un quatrième point.

Ces deux hommes ne se battent pas 90 minutes durant, ils ne reviennent pas en défense, mais par contre dès qu'ils ont le ballon, en attaque, ils sont constamment dangereux.

— Il y a surtout que Malakoff a joué très dur, regarde les jambes de mes gars... nous disait l'entraineur Lemaitre dans les vestiaires **... et ce sont les attaquants qui étaient les plus durs...**

D'habitude ce sont les défenseurs qui « démolissent ». Malakoff innoverait-il ? Mais l'important fut que Lemaitre admette, méritée, la victoire des Parisiens.

C'est justice, car Malakoff a affiché des qualités qui ont fait un beau spectacle et pas seulement grâce aux Palauqui. Il y a là un petit bonhomme « Vito » Abatte, qui de son aile gauche a réussi à se montrer le meilleur de tous, non pas par son but, mais par sa façon, son sens du jeu. Cros a un équivalent de Pech (muté à Nantes). Il y a aussi Appert très brillant et ce défenseur qui attaque si bien, Fercoq. Ceux-là émergèrent d'un ensemble très valable. Un reproche : le flottement en défense, Romuald est-il ou non un bétonneur et que jouent ses camarades de défense. Des hésitations ont valu deux buts. Certes il manquait Squividant, mais tout de même.

Quimper, possède en Pobon et Pann, au milieu et Larnicol, Daniel en attaque (Rannou fut touché) une ossature de très grande allure. Larnicol, très surveillé, étala des qualités brillantes d'attaquant complet.

Larnicol marqua un but magnifique d'aisance et en donna un autre à Rannou, sur un plateau, mais au mérite de « l'Etoile » c'est tout de même Pobon (qui transforma un pénalty) qui a été le plus valeureux. Ce garçon a couvert un terrain énorme et s'est montré d'une clairvoyance extrême.

Ah si Quimper avait eu Schneider dans ses bois.

Tony ARBONA.

MONTREUIL (2) - STADE (1)

Montreuil à l'exemple de Dusseau

PORTE DE MONTREUIL. — Il est regrettable que la pluie ait nui au succès populaire de ce derby Montreuil-Stade qui nous a valu une excellente exhibition des deux équipes.

Si Montreuil plus solide s'est finalement imposé logiquement (2-1), ce fut seulement après une résistance acharnée des stadistes qui surent longtemps compenser une certaine infériorité technique par un engagement et une vitesse supérieurs.

Jusqu'au repos l'attaque de Montreuil ne put jamais prendre en défaut une défense stadiste assez remarquable au sein de laquelle le gardien Delmas brillait particulièrement par la sûreté de ses arrêts.

Il faut dire également que si Dusseau sur l'aile gauche de Montreuil multipliait débordements et crochets, par contre, Quedec malgré son excellente technique péchait par son manque de condition et surtout de rythme phénomène compréhensible, si l'on sait que ce joueur reprend contact cette année avec le football de compétition au niveau supérieur.

Le manque d'assurance de la défense de Montreuil, visible dès les premières minutes, allait permettre au Stade d'ouvrir le score contre le cours du jeu, à la suite d'une descente de Bobée, ponctuée d'un tir victorieux.

A la mi-temps les supporters de Montreuil n'étaient guère optimistes. Ils furent vite rassurés par le but d'égalisation de Dusseau, qui eut le don de galvaniser tous ses partenaires. Dès lors l'attaque de Montreuil passa la vitesse supérieure et la défense stadiste fut soumise à un bombardement en règle.

Certes un seul but fut marqué par Eybert, à la suite d'un premier tir de Besnard, mais Delmas réussit plusieurs parades inespérées et fut deux fois sauvé par le poteau et la barre.

Bref, si le Stade courageux ne méritait pas une trop lourde défaite, Montreuil par son excellente seconde mi-temps a largement justifié sa victoire et deux buts d'écart auraient peut-être mieux situé l'écart entre les deux équipes.

Alain RICOT.

ABBEVILLE (4) - SAINT-GERMAIN (4)

MATCH TROP DUR

ABBEVILLE. — 1.600 spectateurs assistèrent à cette 4e rencontre des Championnats où Abbeville avait à son palmarès deux matches nuls et une victoire.

Il comptait bien l'emporter mais il eût fallu pour cela ne pas apporter de changement à la composition de l'équipe. En effet, à l'arrière Lenglet fut remplacé par Rozat et à l'avant le scientifique et excellent distributeur de jeu Hernas dut céder sa place à Billot.

On ne tarda pas à constater que cette décision n'était pas très heureuse et que le rendement de l'équipe s'en ressentait.

Saint-Germain dès les premières minutes s'affirma comme un adversaire très dangereux, et il se créa de nombreuses occasions de scorer. Des joueurs comme Bereau, Guignedoux, Chavannes et Prost s'assurèrent le contrôle de la balle et prirent bien souvent la défense en défaut.

Dominant une équipe picarde un peu désorientée, les visiteurs pourtant handicapés par une blessure de leur arrière Menou qui s'exila à l'aile, furent néanmoins récompensés de leurs efforts en marquant 4 buts en 38 minutes, tandis qu'Abbeville par Breuval, Lafosse, parvenaient à trouver le chemin des filets à 3 reprises.

Si la première partie du jeu fut suivie avec beaucoup d'intérêt, il n'en fut pas de même par la suite car les accrochages se multiplièrent sans interruption et obligèrent l'arbitre à sévir.

C'est ainsi que Tiramani qui se montra par trop viril fut expulsé du terrain et que Saint-Germain dut jouer pratiquement à 9.

Le jeu heurta le public, mécontent, ne voyant plus guère d'actions offensives pour le satisfaire.

Les Parisiens cherchèrent à maintenir leur but d'avance, tandis que les Picards s'efforçaient d'obtenir un match nul et y parvinrent d'ailleurs par Billot.

Le match se termina dans une ambiance houleuse et ne laissera pas de bons souvenirs.

La prestation abbevilloise fut loin de celle que l'on espérait, mais il faut convenir que le jeu par trop violent des Parisiens en fut pour une large part.

G. MARTIN.

QUEVILLY (2) - LE MANS (1)

LE TRAVAIL DE DEREUDDRE

QUEVILLY. — René Dereuddre et ses hommes ont fait la preuve que les Quevillais s'ils sont toujours invaincus n'étaient pas invincibles. Ils ont mené à bien cette démonstration tout au long d'un débat d'un excellent niveau.

Effectivement, les poulains de René Dereuddre mirent d'excellentes actions à leur actif. Pratiquant un parfait 4-2-4 où Dereuddre reste un maître à jouer incomparable les Manceaux furent bien près de réussir — ce qu'ils appelaient — l'exploit. Leur football fait de passes courtes échangées très rapidement fut à la fois spectaculaire et incisif. Les Quevillais opposèrent un jeu plus « primaire ». S'appuyant sur une défense solide où Soemen est un dernier rempart très difficilement franchissable, ils utilisent au maximum les longues belles en avant, comptant sur des exploits individuels de leurs attaquants, notamment Zanchi, Stamm et Horlaville qui sont tous trois d'excellents joueurs. Ainsi, ils ont ignoré un milieu de terrain où les Manceaux ont fait la loi. Certes, cette manière leur a réussi dimanche encore puisqu'ils se sont imposés grâce à deux buts de Duclos et de Stamm. Mais leurs adversaires ont opposé une résistance farouche, égalisant une première fois par l'intermédiaire de Troadec et prenant même l'avantage juste après le repos par le même Troadec, mais l'arbitre refusa ce but pour un hors-jeu très discutable. Nous pensons que si cette réalisation avait été validée tout aurait pu changer...

Quoi qu'il en soit les Manceaux ont prouvé qu'ils avaient les moyens de jouer un des premiers rôles et de rivaliser cette saison avec les Quevillais.

Christian VELLA.

SOCHAUX (3) - BELFORT (0)

IRRÉSISTIBLES SOCHALIENS

BELFORT. — Ce derby, en première mi-temps surtout, fut d'une belle intensité. Paul Wartel, Etienne Mattler, dans la tribune, et l'ancien arbitre fédéral M. Mourat, délégué de la recontre, pouvaient apprécier un football alerte et constructif.

Belfort tenait tête avec un certain brio aux vivaces leaders sochaliens qui se manifestaient par leur aile gauche le plus souvent et Belfort, au prix de gros efforts, se dégageait toujours.

Lhomme, Laurent Klingelschmitt, Bernasconi faisaient, au milieu du terrain de l'excellent travail. Mais les entreprises du buteur Cagnon, étroitement surveillé, gêné aux entournures, échouaient toujours. Et puis, la cavalerie sochalienne harcelait une défense aux abois sans arrêt.

Tardivon tentait alors une nouvelle percée ; une petite passe en retrait dans la mêlée à Truchot complètement démarqué et le rapide petit ailier sochalien expédiait la balle dans les filets.

La remise en jeu faite, un nouveau cafouillage se dessinait devant le but belfortain et, cette fois, c'est Sanchez qui trompait le malheureux Bitsch. Pourtant, celui-ci s'était jusqu'alors opposé avec brio aux essais des Montbéliardais.

A Belfort, le ressort ne fut pas brisé pour autant. Lhomme, qui jouait une de ses meilleures parties, s'avérait brillant meneur de jeu, mais comme tous ses partenaires, se heurtait à une défense infraitable au milieu de laquelle Lemaire faisait

C. POURE.

SAINT-GAUDENS (1) - BRIVE (4)

Un difficile apprentissage

SAINT-GAUDENS. — Depuis sa nouvelle accession parmi les nationaux amateurs l'Union Sportive Saint-Gaudinoise présente un palmarès en dents de scie.

A la surprise « agréable » du match nul qu'il réalisait à Challans ont succédé une sévère défaite devant Cazères puis une victoire assez inattendue à Mazamet et dimanche un nouveau faux pas en revant Brive. Le score de cette dernière rencontre peut, aux yeux de certains, apparaître assez lourd pour le onze saint-gaudinois si l'on tient compte de la maladresse commise par Lafforgue à la 29e minute et le penalty de la 65e minute.

De toute manière, tout comme Cazères, Brive trouve que le vrai rythme C.F.A. handicapait sérieusement les équipes fraichement promues parmi les nationaux amateurs.

L'U.S. Saint-Gaudinoise, malgré une louable volonté refait son apprentissage ; parfois elle réussit à s'imposer, tout comme aussi elle doit subir la loi d'un adversaire mieux préparé aux rencontres disputées à cet échelon.

Les éléments composant l'équipe doivent avant tout se présenter en pleine condition physique et nantis d'un moral à toute épreuve. Hélas, depuis le début du championnat ce ne fut pas toujours le cas pour Saint-Gaudens. Robert Mouymet, nous n'en doutons pas, saura au fil des semaines redonner à l'U.S.S.G. un corps solide et une volonté qui ne devra jamais se démentir tout au long d'un match qui, personne ne doit l'oublier, dure 90 minutes.

Le onze saint-gaudinois peut et doit renverser la vapeur. A lui de s'en convaincre d'abord et de le prouver à son public.

F. SAUX.

CHATEAUROUX (2) - BLOIS (1)

CHATEAUROUX SANS CONVAINCRE

CHATEAUROUX — Châteauroux n'a pas convaincu dimanche face à une équipe de Blois qui eut le mérite d'opposer à une ligne d'attaque où opèrent les anciens leaders des butteurs du C.F.A. Gob et Fousse, une défense solide et son goal Peigne qui fut le meilleur homme du match.

Châteauroux ne parvint jamais à s'organiser efficacement et malgré une presque constante domination territoriale, il fallut que ce soit deux des défenseurs, Paillet et Guy Perrot, qui viennent marquer les buts assurant une victoire étriquée aux locaux.

Blois, en seconde mi-temps, grâce à son capitaine - entraîneur Donnard parvint à utiliser avec beaucoup d'à-propos un vent violent soufflant en rafales pour lancer ses rapides ailiers Paszkier et Bouaffou à l'assaut des buts de Peaud, le goal castelroussin qui bien que blessé avait tenu à garder les buts de Châteauroux. Un but de Paszkier assurant l'égalisation au début de la seconde mi-temps redonnait espoir à Blois et pendant plusieurs minutes allait faire trembler les supporters de Châteauroux. Il fallait qu'alors Guy Perrot venant de l'arrière balle au pied traverse le terrain et vienne battre de 35 mètres le goal Peigne pour que Châteauroux prenne l'avantage.

Blois, à la suite de l'expulsion de Divet par l'arbitre se voyait réduit à 10 et n'en continuait pas moins à se montrer dangereux. Gob comme Fousse les deux buteurs de Châteauroux ne recevaient que des balles difficilement utilisables.

M. CROZE.

R.C. STRASBOURG (0) - MUTZIG (0)

Cavalerie trop légère

STRASBOURG. — La jeune équipe du R.C. Strasbourg se retrouve aux avant postes du groupe Est et demeure avec Sochaux la seule équipe invaincue.

Ce départ sur les chapeaux de roue cause des satisfactions évidentes aux dirigeants dont certains redoutent que leur cavalerie trop légère s'embourbe par la suite dans les terrains gras.

Contre Mutzig, les Strasbourgeois ont présenté un football agréable et, malgré l'absence de quatre titulaires, ont mené le jeu les trois quarts du temps.

Pas une seule fois cependant leurs avants n'ont réussi à percer le réseau défensif des visiteurs.

Les attaquants sont encore trop tendres et trop jeunes. Mais René Hauss qui supervise l'équipe aux côtés de Fredy Veras ne s'inquiète pas le moins du monde.

« Ils jouent bien les gamins dit-il, avec enthousiasme et ils s'améliorent à chaque match. Sont-ils effectivement trop jeunes ? » Si nous voulions jouer les caïds en CFA, certainement, mais ce n'est pas notre cas. Nous ne poursuivons pas d'autre but que de nous maintenir dans une compétition bien faite pour aguerrir nos joueurs et pour découvrir de futurs titulaires pour notre équipe professionnelle.

Alors, qu'il y aillent les mômes, l'avenir est devant eux. »

Il leur suffit, en effet, de suivre l'exemple de celui qui pourrait être leur père.

Il avait, lui aussi, commencé très jeune dans les rangs professionnels.

Et, à l'approche de la quarantaine, il y figure toujours.

Jacques GRANIER.

VICHY (2) - MONTFERRAND (1)

Un derby dans la tradition

VICHY. — Traditionnel derby auvergnat, que celui opposant depuis plusieurs saisons Vichy à Montferrand. Cette dernière confrontation au Stade Municipal (718 spectateurs payants pour 3.060 F) ne le céda en rien à ses devanciers.

Vichy qui s'améliore au fil des semaines a bien mérité sa victoire construite en s'appuyant sur une solide défense où le jeune Laurent, issu du club, fut une révélation pour beaucoup, par des attaquants rapides, fringants qui, pendant une bonne heure, parvinrent, par leur dynamisme, et également leur technique, à bousculer le lourd « mur » montferrandais dont le gardien Brugger fut soumis à rude épreuve, et il peut s'estimer heureux de n'avoir pendant cette période concédé que deux buts. Anton (27e) et Georges Goutorbe (53e).

Mené 2-0, Montferrand lança ses « bulldozers » à l'image de son capitaine Koslowski, à l'assaut du but de Thonier, souffrant depuis un moment d'un coup à la cuisse et le calme avant centre Lachot profitait d'une situation confuse pour réduire l'écart (67e).

Encouragé, Montferrand allait faire subir à la défense vichyssoise, un pressing constant, tandis que Koslowski était stoppé par Thonier (81e) — coup franc tiré au-dessus par Favreau (89e) — alors que le gardien de Montferrand sorti au-devant de Phulpin, était k. o., mais avait obligé le Vichyssois à tirer à côté de la cage.

Toutefois, les hommes de Lafont surent préserver leur avantage à la marque

G. SENNERET.

CASTRES (4) - GOND-PONTOUVRE (0)

Tout se termina brillamment

CASTRES. — Lorsque à la 13e minute, l'avant gondois Floriot se substitua à son gardien Blazer, les Castrais peu entraînés profitèrent avec plaisir de cette aubaine et grâce à Chimel convertirent le penalty indiscutable. Cette entrée en matière originale et avantageuse pour les locaux lançait ce match joué par un temps splendide. Les avants castrais malgré leur infériorité athlétique prirent goût à l'affaire et commencèrent à taquiner la défense par leurs rapides avants de pointe.

Les choses ne trainèrent pas Bamba toujours à l'affût servit par le minuscule Chimel faussait soudain compagnie à son garde du corps Aimery et fusillait le gardien visiteur. Que faire quand on possède deux buts d'avance et quelque 70 m à courir ?

Sans aucun doute attendre et voir venir. C'est ce que firent collectivement les hommes de l'entraîneur Brocca ce qui ne tarda pas évidemment à mécontenter le public qui croyait déjà à une addition corsée en faveur de ses favoris. Durant une demi-heure Gond-Pontouvre monopolisèrent la balle et assaillirent maintes fois la zone de but castraise. Floriot, Solas, Bouchibane Moudouté, tirèrent à tour de rôle sur le gardien castrais Ribul lequel se démenait utilement. Alors que l'on souhaitait presque aux visiteurs de sauver l'honneur les Castrais fouettés dans leur amour propre appuyèrent tout à coup sur l'accélérateur et allèrent crescendo jusqu'au final.

PARIS — RÉSULTATS ET CLASSEMENTS

HONNEUR REGIONAL

GROUPE A

Police	1	Montreuil	0
Gaziers Banlieue	1	Billancourt AC	1
Red Star	3	Argenteuil	2
Chambly	1	CASG-UA 16e	2
AS Mantes	2	Sarcelles	0
Chatou	3	Le Vésinet	0

Classement. — 1. AS Mantes, Red Star, 6 pts ; ; 3. Gaziers de Banlieue, UAIG-CASG, 5 ; 5. Sarcelles, Police, Chatou, 4 ; 8. Le Vésinet, Chambly, Montreuil, Billancourt AC, 3 ; 12. Argenteuil, 2 ; (t. 2 m.).

GROUPE B

Bures	2	CAP Charenton	3
Vitry	0	Corbeil	1
Entente	0	Champagne	1
Saint-Maur	5	Sainte-Geneviève	1
Créteil	3	Choisy	4
Antony	0	Nangis	1

Classement. — 1. Champagne, 6 pts ; 2. Nangis, Corbeil, Choisy, 5 ; 5. Créteil, Entente, 4 ; 7. Saint-Maur (1 m.), CAP Charenton (1 m.), Sainte-Geneviève, 3 ; 10. Bures, Antony, Vitry, 2.

PROMOTION D'HONNEUR

Groupe A

Colombes	1	Sartrouville	0
Pontoise	1	Saint-Leu	0
Saint-Germain	2	RC France	3
Colombienne	5	Clichy	4
ES Basse-Seine	2	Conflans	0
Domont	4	Croissy	1

Classement. — 1. Basse-Seine, Pontoise, 6 pts ; 3. Colombienne, 5 ; Croissy, Saint-Germain, Conflans, Colombes, Domont, RC France, 4 ; 10. Sartrouville, 3 ; 11. Clichy Saint-Leu, 2 (t. 2 m.).

GROUPE B

Trappes	7	Voltaire	1
Suresnes	2	Nanterre	3
Malakoff	6	Courbevoie	0
Rambouillet	1	Verts et Blancs	1
Métro	4	Saint-Cloud	0
Breuillet	2	Etampes	0

Classement. — 1. Trappes, Breuillet, 6 pts ; 3. Nanterre, Rambouillet, 5 ; 5. Etampes, Suresnes, Métro, Malakoff, 4 ; 9. Courbevoie, Verts et Blancs, 3 ; 11. Saint-Cloud, Voltaire, 2 (t. 2 m.).

GROUPE C

Rhodaniens	3	Villeneuve-Ablon	2
P.U.C.	1	Montgeron	0
Stade Paris	6	Viry	6
Brévannes	4	L'Hay-les-Roses	1
Dammarie	0	Melun	0

Classement. — 1. Brévannes, Viry, 6 pts ; 3. Melun, Dammarie, 5; 5. Montgeron, Rhodaniens PUC, 4 ; 8. Aifortville (1 m.), 3 ; 9. Stade de Paris, l'Hay-les-Roses, Villeneuve-Ablon, 2 ; 12. Le Perreux (1 m.), 1.

GROUPE D

Stade de l'Est	3	Lagny	0
Vaires	0	Villemomble	3
Noisy-le-Grand	4	La Courneuve	0
Faremoutiers	1	Chelles	1
Ferté-ss-Jouarre	3	Aulnay	2
Ferté-Gaucher	1	Meaux	0

Classement. — 1. Stade de l'Est, Ferté-Gaucher, Villemonble, 6 pts ; 4. Faremoutiers, 5 ; 5. Meaux, Vaires, Ferté-sous-Jouarre, Noisy-le-Grand, 4 ; 9. Chelles, 3 ; 10. Aulnay, Lagny, La Courneuve, 2 (t. 2 m.).

PREMIERE DIVISION

GROUPE A

Sannois	1	Villiers-le-Bel	11
Ezanville	4	Ermont	2
Eaubonne	5	Taverny	1
Epinay	4	Isle-Adam	0
Montmagny	0	Viarmes	0
Villen.-Garenne	3	Persan	0

Classement. — 1. Villiers-le-Bel, Epinay, 6 pts ; 3. Montmagny, Viarmes, 5 ; 5. Eaubonne, Isle-Adam, Ezanville, Villeneuve-la-Garenne, Ermont, 4 ; 10. Taverny, Persan, Sannois, 2 (t. 2 m.).

PREMIERE DIVISION
GROUPE B

Pierrelaye	1	Garen.-Colombes	1
Gargenville	3	Maule	4
Carrières-s/Seine	0	St-Ouen-l'Aum.	0
Bonnières	3	Marly-le-Roi	2
Electricité	1	Rueil	1
Le Pecq	1	Meulan	2

Classement. — 1. Maule, Meulan, 6 pts; 3. Saint-Ouen-l'Aumône, Rueil, Bonnières,, 5 ; 6. Garenne-Colombes, Carrières-sur-Seine, Marly-le-Roi, 4 ; 9. Pierrelaye, Gargzenville, Electricité, 3 ; 12. Le Pecq, 2 (t. 2 m.).

GROUPE G

Montmart.-c-Chaville		(Remis)	
Clamart	1	Vanves	1
Asnières	3	A.C.B.B.	2
Paris-Alésia	1	Garches	2
Ternes	3	Bretons	1
Meudon	5	Centre	1

Classement. — 1. Ternes, 6 pts ; 2. Garches, 5 ; 3. Asnières, Clarmart, Meudon, Bretons, Paris-Alésia, 4,; 8. Montmartre (1 m.), Chapelle (1 m.), Vanves, 3 ; 11. ACBB, Centre, 2.

GROUPE D

F.C. 12e	5	Châtillon	2
Fresnes	3	T.U. Verrières	1
Avia	1	Rosaire	3
Saint-Rémy	5	Palaiseau	1
Bourg-la-Reine	1	S.M. Montrouge	4
Massy	5	Orsay	2

Classement. — 1. Massy, 6 pts ; 2. Verrières, FC, 12 ; Chatillon, Palaiseau, Fresnes, Bourg-la-Reine, Rosaire, Orsay, Saint-Rémy SM Montrouge, 4 ; 12. Avra, 2 (t 2 m.).

GROUPE E

		Orly-Soissy-sur-Seine (Remis)	
Ferté-Alais-Mennecy			
Paray	0	Athis-Mons	1
Brétigny	1	Morsang	3
Savigny	0	Rungis	6
Villeneuvois	2	Ris-Orangis	3

Classement. — 1. Morsang, 6 pts ; 2. Athis-Mons, 5 ; 3. Paray, Ris-Orangis, Rungis, Villeneuve, 4 ; 7. Mennecy, Ferté-Alais, Savigny, 3 ; 10. Brétigny, 2 ; 11. Orly (1 m.), Soisy-sur-Seine (1 m.), 1.

GROUPE F

Ponthierry	3	Champeaux	2
Ozouer-le-Voulgis	6	Rozay-en-Brie	3
Cesson	4	Ven.-les-Sablons	0
Montereau	2	La Rochette	1
Longueville	1	Bray-sur-Seine	0
Coulommiers	5	Gretz-Tournan	1

Classement. — 1. Cesson, Longueville, Montereau, 6 pts ; 4. Ponthierry, 5 ; 5. La Rochette, Ozouer-le-Voulgis, Bray-sur-Seine, Coulommiers 4,; 9. Rozay-en-Brie, 3 ; 10. Champeaux, Veneux-les-Sablons, Gretz-Tournan, 2 (t. 2 m.).

GROUPE G

Brunoy	0	Nogent	2
Gagny	0	Ferrières	4
Champs	2	Torcy	2
Vill.-sur-Marne	0	Esbly	3
Neuilly-Plaisance	4	Boissy-St-Léger	1
Bry-sur-Marne	5	Le Raincy	1

Classement. — 1. Ferrières, Nogent, Neuilly-Plaisance, Bry-sur-Marne, 6 pts ; 5 Villiers-sur-Marne, 4 ; 6. Esbly (1 m.), Torcy, Champs-sur-Marne, 3 ; 9. Brunoy, Boissy-Saint-Léger, Le Raincy, 2 ; 12. Gagny (1 m.), 1.

GROUPE H

Le Bourget-U.S. 19		(Remis)	
Orvilloise	4	Lilas	4
Livry-Gargan	3	Roissy-en-France	2
Romainville	1	Claye-Souilly	2
Pantin	7	Sevran	0
Noisy-le-Sec	2	Mitry	2

Classement. — 1. Claye-Souilly, 6 pts ; 2. Les Lilas, Livry-Gargan, 5 ; 4. Roissy-en-France, Pantin, Noisy-le-Sec, 4 ; Le Bourget (1 m.), Mitry, Orvilloise, Sevran 3 ; 11. US 19e (1 m.), Romainville, 2.

ALSACE

STRASBOURG. — Kronenbourg qui totalise le maximum de points aura peut-être pour principal adversaire son voisin de Koenigshoffen. En attendant, les nouveaux promus jouent les troubles fête. Nul ne les croyait capables de s'imposer à Saint-Louis

Koenigshoffen à l'honneur

et encore moins par le score de 4 à 1 qui constitue la grande surprise du jour.

● **En Promotion d'honneur, Ribeauvillé a fait** parler la poudre dans le Haut-Rhin. 8 buts à 1, c'est une référence même s'il s'agit d'une première victoire.

● **Dans le Bas-Rhin, le derby** Seewelgeouse-F.C. Haguenau a attiré plus de 1.000 spectateurs. La souveraineté du F.C. Haguenau n'a pas été battue en brèche (6 buts à 1). L'addition a été lourde.

● **Relevons deux autres résultats à l'appui** de ce dimanche ensoleillé. Les 11 buts marqués par la deuxième équipe des Pierrots de Strasbourg et la quatrième victoire de Gunsbach, ce qui lui permet de prendre trois points d'avance sur ses poursuivants. Aucun leader ne dispose en Alsace d'un tel écart de point. — **J. GRANIER.**

BOURGOGNE

Confirmation de Louhans

DIJON. — **Cette fois-ci Louhans a montré** clairement son ambition : celle de revenir le plus vite possible en C.F.A. Chalon comme Macon s'en est aperçu. Les Chalonnais avaient tenu une mi-temps avec vent favorable mais, par la suite, les Bressans, bénéficiant à leur tour de cet avantage, firent une véritable démonstration orchestrée par Jacques Legrand et concrétisée par les frères Pinson.

● **Qui peut désormais contenir son ambition ?** Decize avec Lamartine s'est déclaré en battant Vauxelles sur le terrain de ce dernier.

● **Au tableau d'honneur**, la première victoire de Montbard, qui a disposé de Neyers, dont c'était la première sortie hors des limites de son département.

● **Et la victime du jour est, bien sûr,** Chalon, qui se retrouve lanterne rouge avec Imphy. — **J. MORINO.**

CENTRE

Blois se renforce

BLOIS. — **Blois vient d'enregistrer la signature** d'un nouveau joueur qui opéra à Cannes et en Corse : Carlincetie.

● **Si le F.C. de Tours se distingue** toujours en promotion d'honneur, Châteauroux n'a pu faire que match nul avec l'Arago d'Orléans. Les Tourangeaux demeurent donc seuls en tête de la compétition.

● **En triomphant d'Ouzoire par 3 buts à 1,** Angerville vient de prendre la tête du championnat de promotion de Ligue groupe Nord.

● **Dalla Cieca s'est montré le meilleur** élément d'une équipe de Chartres aux grandes ambitions qui a remporté un facile succès sur Blois, réduit à 9 joueurs. — **G. RENARD.**

FRANCHE-COMTÉ

Coude à coude

SOCHAUX. — **Huit équipes sur douze n'ont pas réussi à inscrire** un seul but en ce début d'octobre. Quatre d'entre elles ont trébuché, mais 3 performances méritent d'être mises en exergue : Clairvaux s'est réveillé à Champagnoles, P. S. Besançon a partagé les points à Fèches et Delle a réussi à ramener un point de Lons-le-Saulnier.

Les deux victoires sont celles du R.C.F.C. face à Seloncourt et celle de Beaune sur Damprichard.

Il a suffit d'un petit but à Audincourt pour venir à bout de Belfort.

● **Actuellement, 6 clubs se trouvent à égalité de points** et partagent la première place, mais aucun d'entre eux n'a réussi à décrocher le maximum. — **J.-M. MAULPOIX.**

LORRAINE

Karlsruhe-Le Pirée à Nancy ?

NANCY. — **La Coupe des Ligues** (challenge Maurice de Vienne) se poursuivra cette saison. Trois des ligues engagées la saison dernière : la Corse, le Sud-Est et l'Ouest ne se représentent pas. Neuf lignes sont au départ cette saison réparties en trois groupes.

● **Dans le cadre du jumelage avec les villes de Karlsruhe et du Pirée,** les deux équipes de football des villes d'Allemagne et de Grèce pourraient venir disputer un match amical à Nancy.

● **Toujours alertes et en bonne condition physique les entraineurs de l'Est !** En effet, lors d'un match amical, ils ont réussi à s'imposer (3-2) devant une bonne équipe de première série : Neuves-Maison. Pasina et Minel (2) marquèrent les buts pour l'équipe des entraineurs. — **J. MOSCAUD.**

MIDI

Les Toulousains continuent

TOULOUSE. — **Le Toulouse F.C., entraîné pour la dernière fois cette saison** par Just Fontaine l'a emporté dans un style fort attachant. Les buteurs furent : Soubiron (2), Micas et Ahache. Les Gersois répliquèrent à deux reprises par Di Biaggio.

● **L'autre équipe de la « Cité Rose », l'Espérance,** se distingua également en disposant de Revel à domicile. L'Espérance détient seule la deuxième place à un point du leader. Bravo aux poulains d'Enée.

● **Le deuxième triomphateur à l'extérieur** fut Luzenac, à Tarascon, au cours du derby ariégeois.

● **Dimanche prochain, premier tour de la Coupe du Midi** dont le nombre d'engagés a atteint 303, soit 13 de plus que la saison dernière. — **G. BONNEMAISON.**

LYONNAIS

C. Hnatow à Pin

LYON. — **Nouveau promu en honneur, Belley** peine quelque peu surtout dans le domaine offensif. Il est vrai qu'il n'a obtenu encore la qualification de son nouvel entraineur-joueur, l'ex-Lyonnais Stéphane Bruey.

● **Début novembre se disputera le** premier tour de la Coupe interdistricts cadets, destinée à préparer la sélection pour la Coupe nationale.

● **Casimir Hnatow est devenu dauphinois** : il a obtenu sa qualification pour le petit club du Pin. — **L. RIVIERE.**

NORD

Regroupement général

LILLE. — **La Division d'Honneur a, non seulement changé de leader,** mais les 12 compétiteurs se trouvent regrouper en trois points à la suite des résultats assez surprenants enregistrés au cours de cette journée.

● **Oignies, seul leader, a été battu** chez lui par Bruay, lequel s'est beaucoup mieux adapté au terrain glissant et joua la contre-attaque avec beaucoup de bonheur.

● **Lens a dû s'incliner à Dunkerque** lequel remporte ainsi sa première victoire. Elle lui permet de rejoindre le C.O.R.T. qui lui n'a toujours pas gagné (il a été tenu en échec au stade Amédée-Prouvost par le R.C. Calais, spécialiste du match nul).

● **Valenciennes, nouveau leader, a,** c'est certain, de réelles possibilités, mais il ne pourra vraiment les exploiter que si les « pro » n'opèrent pas trop de ponction dans ses rangs en cours de saison. — **R. VERKRUSSE.**

NORMANDIE

Lisieux audacieux

ROUEN. — **Le championnat est bien lancé.** Comme prévu, la réserve de Quevilly mène les débats à la faveur de son goal-average impressionnant (11-0).

● **Plus surprenantes, les présences de Lisieux et de Cany** témoignent de la part des clubs intéressés d'une audace des plus sympathiques.

La venue de Biernat semble avoir transfiguré la formation lexorienne. Quant à Cany, ses qualités offensives lui confèrent une autorité étonnante.

● **Une déception : l'U.S. Normande dont on attendait beaucoup.** De plus, les malheurs ne l'épargnent pas. Ne doit-elle pas déjà pourvoir au remplacement de Garcia, l'un de ses meneurs de jeu, blessé gravement au poignet.

● **Dans le groupe II de Promotion d'honneur de Basse-Normandie, la Jeunesse Ferfaise** a pris un départ prometteur. Plus encore que sa victoire sur Mondeville acquise lors de la première journée, le succès remporté à Potigny lui ouvre des horizons souriants.

● **En Normandie centrale, Dreux, comme l'an passé,** fait déjà la loi. Malheureusement, ils ne participent au championnat qu'à titre officieux, leur rattachement à la Ligue du Centre faisant actuellement l'objet d'un litige. — **P. FEREY.**

OUEST

Angers : 10 buts

ANGERS. — **En Division d'Honneur les amateurs du S.C.O.** sont maintenant seuls en tête après leur éclatante victoire sur Saint-Servan obtenue par 10 buts à 2. Les Servanais, il faut le souligner, étaient handicapés par l'absence de trois titulaires.

C'est en seconde mi-temps surtout que les Angevins corsèrent l'addition, leur ailler droit Gonfalone, avec quatre buts, étant le plus efficace.

● **A Nantes, les amateurs du F.C. Nantes ont dû se contenter** du match nul devant le véloce Vannais (1 à 1).

● **Le Sporting Saint-Nazaire** promu a fort bien résisté au F.C. Lorient, un des favoris qui ne s'est imposé que par le score serré de 1 but à 0.

● **En Division régionale Groupe B l'Olympic de Saumur** se retrouve à la seconde place après sa victoire sur Mayenne par 2-0 (Mantani sur penalty et Abgrall).

● **En Division régionale d'honneur Groupe D,** Mean Penhoet est seule en tête après s'en être allé battre chez elle May-sur-Evre, 1-0. — **Y. RICHARD.**

SUD-EST

Guth, toujours là

Nimes. — **Finalement Bruno Trusas,** laissé libre par l'O.M., a donné son accord à l'Indépendante de Pont-Saint-Esprit.

● **A l'âge de 39 ans, Henri Guth,** l'ancien gardien de but de Valenciennes, a repris du service au Martinet et a permis à son équipe de triompher en championnat de Promotion du Gard.

● **M. Etienne Atger,** depuis deux ans président du F.C. Viganais, s'est démis de ses fonctions et sera remplacé par M. Lafont.

● **Marcela Lardier,** ex-joueur de Marrakech et du S.C. Liban, actuellement à la base école 726 de Nimes, a signé comme joueur-entraineur au R.C. Générac. — **R. J. GEBELIN.**

LA BOURSE DU TRAVAIL

OFFRES ET DEMANDES D'EMPLOI

PETITES ANNONCES COUPLÉES :

« L'EQUIPE » (du lundi) et « FRANCE FOOTBALL » (du mardi)

TARIFS Offres d'emplois ..... 12 F 10 la ligne + taxes 8,89 %
Demandes d'emplois ..... 6 F 50 la ligne + taxes 8,89 %
Renseignem.-Réception : Petites Annonces Régie-Presse, 85 bis, r. Réaumur CEN. 30-60 GUT. 50-94

◆ Industrie

CENTRE DE RECHERCHES DE LA C.G.E.
dem. pour piles à combustible

DESSINATEUR
EXPERIMENTE
— études d'ensemble
— circuits, fluides et composants (pompes, robinetterie)
— branchements électriques

A. T.
ayant exper. montage, essais et mesures domaines circuits de fluides et auxiliaires électriques

A. T.
ayant experience mesures et essais domaine électro-chimique ou metallurgie

Adres. C.V. dét. et prétentions SERVICE DU PERSONNEL Route de Nozay (91) MARCOUSSIS

PERSONNEL
ELECTRO-MECANICIEN
pour conduite et surveill. mach. fabrication et condition. Trav. de poste. PI stab. Bon salaire. Ets MILLIAT FRERES 29, rue Lavoisier, NANTERRE

SIMCA

POISSY
recherche :
— AFFUTEURS-OUTILL. P1-P2
— AJUST. dec. et emb. P2-P3
— AJUST. MAP presses P2-P3
— AJUSTEURS RMO P2-P3
— ELECTRICIENS RMO et AUTOMATION P2-P3
— POINTEURS-OUTILL. P2-P3
— RABOT.-OUTILLEURS P2
— RECTIF.-OUTILL. interexter et plane P2
— TOLIERS-DEBOSS. P1-P2
— FERREURS fabrication P1
— FRAIS.-OUTILL. P2-P3
— MECANIC sur chaines P1-P2
— SERRURIERS-SOUD. P2
— CHAUFFEURS semi-remorque P1

POUR CENTRE ARGENTEUIL
— TOLIERS-FORMEURS-TRACEURS P2
— AJUST.-OUTILL. étud. P2-P3
— FRAIS.-OUTILL. P2-P3
— SELLIERS études P2-P3

Se présenter tous les jours, samedi compris
POISSY 43, rue J.-P.-Timbaud
de 8 heures à 12 heures
PARIS (8e) 46, rue de Rome
de 8 h. à 12 h. et 13 h. à 19 h. Sam., 8 h. à 12 h et 13 à 17 h.
Samedi seulement
de 8 à 12 h. et de 13 à 17 h.
PARIS 147, boulevard Magenta
ERMONT 392, rue du Général-Leclerc
PONTOISE 2, place de la Corne
VERSAILLES 36, rue Carnot

SOCIETE, recherche :
AJUST.-MONTEURS P2-P3
petite mécanique précision
FRAISEURS P2-P3
TOURNEURS P2
AJUSTEURS P2
Restaurant. Avantages sociaux. Samedi libre. Se présenter tous les jours sauf samedi, écrire ou téléphoner à Mme DUBOIS 53, rue Greffulhe, LEVALLOIS Métro : Pont-de-Levallois PER. 34-00, poste 349

VITRY-SUR-SEINE
SOCIETE SCIAKY, 9, rue du Port-à-l'Anglais, rech. : PROFESSIONNELS HAUTEMENT QUALIFIES :
ALESEURS
CABLEURS P2
CABLEUSES P1-P2
FRAISEURS
MONTEURS (Transfo)
MANŒUVRE
PERCEURS
FRAISEURS-RABOTEURS
TOURNEURS
Avantages sociaux
Restaurant d'Entreprise
SE PRESENT. MEME SAMEDI

LA REGIE NATIONALE DES USINES RENAULT
recherche
PR SES ATELIERS D'ETUDES DE **RUEIL** ET **LARDY**

AJUSTEURS
METTEURS
AU POINT P1-P2
(Moteurs et organes)
ELECTRICIENS
EN VOITURE P1-P2
MENUISIERS
EN VOITURE P1
TOLIERS
FORMEURS P2

POUR SES ATELIERS DE **BILLANCOURT**

AJUSTEURS
P1-P2
FRAISEURS
P1-P2
TOURNEURS
P1-P2
RECTIFIEURS
INTER-EXTER P1-P2
TOLIERS
P1-P2
TRACEURS
EN CARROSSERIE P2
ELECTRO-MECANICIENS P2

Ecrire ou se présent. au bureau d'embauche, 42, rue Nationale, à BILLANCOURT (Hauts-de-Seine) ts les jrs, de 14 h. 30 à 17 h. 30 et le samedi matin, de 8 à 12 h.

Sérieuses références exigées Avantages sociaux et retraites

IMPTE SOCIETE ELECTRONIQUE
LEVALLOIS
recherche
2 CHRONOMETREURS ANALYSEURS
Position : PREPARATEURS FABRICATION 3e échelon
30 à 40 ans environ
ayant formation pratique
1° TOURNAGE-FRAISAGE
2° TOLERIE-SERRURERIE

Pour ces deux postes, excell. connaissances professionnelles seront exigées pour permettre d'effectuer des démonstrations

Ecrire av. prétentions et photo à n° 2.004, S.P.I., 37, rue des Acacias, PARIS (17e), qui tr.

Impte Société Outillages, rech. pour son atelier Courbevoie
FRAISEUR P1
Bon sal. Avant. socx. Se prés. SFRMO, 18, avenue Château-du-Loir, COURBEVOIE

◆ Mécanographes

PROGRAMMATION
I.B.M. 1401 et 360
B.G.E. GAMMA 10

Documentation Initiation Formation - Perfectionnement Démonstration trav. pratiques SESSIONS JOUR ET SOIR

COURS OREPA
Autor. Min. Educat. Nationale
Cours documentaire gratuit les mercredi à 18 h. 30 et samedi à 9 h. 15
29, r. Palestro Tél : 488-38-10

◆ Optique photo

STE GENERALE D'OPTIQUE 9, rue Burnouf (19e), rech.
REPARATEURS CAMERAS
REPARATEURS APPAREILS PHOTO

◆ Bâtiment

1° **MENUISIER**, atelier ville permis de conduire, 5 F l'heure
2° **PEINTRE BATIMENT**, ttes qual. Permis cond. MALESSET, 3, rue Asseline-14e. SUF. 03-90

◆ Divers

Impte Sté proche Saint-Lazare recherche
HOMME TTE MAIN
pr travaux divers ENTRETIEN, siège social, nécessité résider PARIS

Emploi stable, cant. Adr. lettre dét., prét. M. MEDARD no 999 B.P. 135, Paris (8e)

Pour connaître les possibilités d'emploi à l'étranger : Canada, U.S.A., Amérique du Sud, Australie, Afrique, Europe, hommes et femmes ttes professions, demandez notre documentation « FRANCE-VIE », Service 99, 34, rue de la Victoire, PARIS-9e (Joindre envel. à votre adresse)

NOUVELLES SITUATIONS BIEN PAYEES
Ambitieux (H. et F.) sortez du rang. Saisissez l'un des milliers de postes libres dans Commerce. Ttes rég. Gains 2.000 à 4.000 F par mois. Accès aux « Cadres ». Formation technique accélérée garantie par correspondance à votre portée même si vous êtes ouvrier, même si instruction primaire. PLACE ASSUREE par nos soins. Ecrire ou se prés. de suite à E.P.V., 60, r. de Provence, Paris.

MONITEUR D'EDUCATION PHYSIQUE
demandé par usine bord Méditerranée, moyenne d'âge 28 ans, référ. exig. Diplôme 3e degré d'une Fédération dirigeante ou équivalente, logement assuré. Ecrire avec curriculum vitae à : M. le Chef du Personnel Société NAPHTACHIMIE B.P. n° 2 13 - LAVERA

Industriel, rech. pour Bordeaux
JEUNE HOMME
dynamique. Licencié ès Sciences Economiques + I.A.E. dégagé obl. st. militaires. Ecr. à n° 1240 SPERAR, 24, rue Saint-Quentin, Paris (10e) q. tr.

FF CHAMPIONNATS RÉGIONAUX

SUD-OUEST

Camblanes, seul leader

BORDEAUX. — Libourne battant Floirac et grâce à sa victoire sur le Pont de la Maye, Camblanes se trouve seul leader. Après une domination en première mi-temps, où Douence et Obispo avaient concrétiser, le Pont de la Maye fit le forcing et Gouraud sauvait l'honneur.

● Malgré quelques incidents en deuxième mi-temps, Saint-Seurin-sur-l'Isle inscrivit sa victoire sur Pau, par un but de la tête de Blanc.

● Après une excellente partie des deux équipes, Floirac s'est incliné de justesse devant Libourne. Libourne menant 4-0 eut un relâchement qui permit aux Floiracais de remonter leur handicap, mais sans pouvoir réussir le nul. Moga marque par trois fois, Ehestroffer et Bonvoisin complétèrent la marque pour Libourne, alors qu'à Floirac, Peyroux réussissait deux buts, Pekala et Duprat un but.

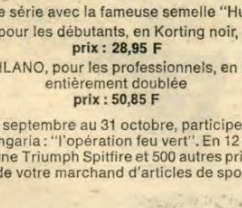
● Les coqs rouges se sont retrouvés et leur victoire sur Barsac est bien méritée. Le Patro Bordelais menant 2-1 à la mi-temps, Aussenac avait ouvert le score, par Gonzalès, qui, dès la reprise devait récidiver. Barsac égalisa, mais C. Rey assurait le succès pour son équipe. — A NOGUES.

SUPPORTERS GÉNÉREUX

Cambrai, vedette du Groupe Nord, a un club de supporters « Allez Cambrai » qui se manifeste souvent, et son dernier geste généreux a été la remise à chaque joueur, au président et à l'entraîneur dun objet d'art : un footballeur dégageant une balle.

Sur notre photo on reconnaît, de g. à dr. : Cornet, Bans, Lossèni, Clauws, Guidez, Le Loch, M. Verhove, Chiarelli, Chigard, Sarrazyn.

jouez
et gagnez
avec Hungaria San-Diego

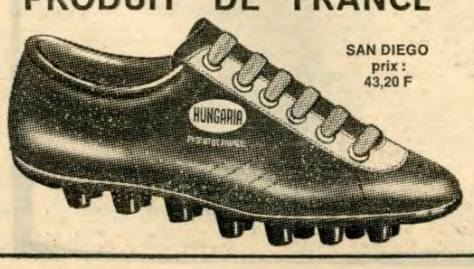


Pour jouer vite et bien, comptez sur Hungaria San-Diego. Maximum de confort grâce au protège-chevilles matelassé et à la languette entièrement doublée de mousse. Pied à l'aise dans cette chaussure en box souple. Maximum de stabilité sur tous les sols et en toutes saisons avec les fameuses semelles Hungaria 16 crampons utilisées aussi bien sur les terrains lourds des pays nordiques que sur les terrains secs d'Afrique Maximum d'efficacité car Hungaria San-Diego est à la fois solide et légère.

Dans la même série avec la fameuse semelle "Hungaria 16":
modèle CLUB, pour les débutants, en Korting noir, du 32 au 39
prix : 28,95 F
modèle MILANO, pour les professionnels, en box noir, entièrement doublée
prix : 50,85 F

Attention ! du 20 septembre au 31 octobre, participez au concours organisé par Hungaria : "l'opération feu vert". En 12 questions vous pouvez gagner une Triumph Spitfire et 500 autres prix. Renseignez-vous auprès de votre marchand d'articles de sport Hungaria.

Hungaria
PRODUIT DE FRANCE



SAN DIEGO
prix :
43,20 F

R.L. Dupuy • HUN 005

ALSACE

Kronenbourg (1)	4	Modenheim (11)	0
Saverne (5)	2	Hegenheim (2)	0
Wittelsheim (3)	3	FC Colmar (9)	0
Koenigshoffen (8)	4	St-Louis (4)	1
SR Colmar (6)	2	Neuweg (7)	2
Guebwiller (10)	1	Vx-Thann (12)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kronenbourg	6	3	3	0	0	8	2
2. Wihelsheim	5	3	2	1	0	7	2
3. Saverne	4	3	2	0	1	5	2
4. Koenigshoffen	4	3	2	0	1	6	4
5. Hegenheim	3	3	1	1	1	6	4
6. S.R. Colmar	3	3	1	1	1	6	5
7. Meuweg	3	3	1	1	1	6	6
8. Saint Louis	3	3	1	1	1	7	8
9. Guebwiller	2	3	1	0	2	1	5
10. F. C. Colmar	1	3	0	1	2	1	5
— Modenheim	1	3	0	1	2	2	10
12. Vieux Thann	0	3	0	0	3	1	6

AUVERGNE

Le Puy (1)	8	Messeix (11)	1
Massiac (7)	0	La Combelle (2)	0
Brassac (4)	1	Montferrand (10)	0
Aurillac (13)	1	Craponne (5)	1
Riom (12)	1	AS Moulins (6)	3
Etoile Moulins	3	St-Georges (8)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Le Puy	9	3	3	0	0	10	1
2. Brassac	8	3	2	1	0	5	3
3. La Combelle	7	3	2	1	0	5	1
4. A. S. Moulin	7	3	2	0	1	6	2
5. Craponne	7	3	1	2	0	7	6
6. Et. Moulins	6	3	1	1	1	6	8
7. Massiac	5	2	1	1	0	2	0
8. Montjoie	5	2	1	1	0	4	2
9. Saint-Georges	4	3	0	1	2	3	5
10. Aurillac	4	3	0	1	2	2	6
11. Montferrand	3	2	0	1	1	1	2
12. Riom	3	3	0	0	3	3	8
13. Messeix	3	3	0	0	3	4	14

BOURGOGNE

Blanzy (15)	2	Dijon (1)	0
Chalon (12)	0	Louhans (2)	7
B. du Verne (11)	3	Cuiseaux (3)	1
Vauxelles (6)	1	Decize (4)	2
Gueugnon (5)	8	Sanvignes (10)	3
Montbard (13)	2	Nevers (7)	0
Auxerre (14)	3	Mâcon (7)	0
Imphy (16)	1	Sens (9)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Louhans	9	3	3	0	0	12	1
2. Decize	8	3	2	1	0	6	2
3. Dijon	7	3	2	0	1	6	2
4. Gueugnon	7	3	2	0	1	12	6
5. Bois du Verne	7	3	2	0	1	4	4
6. Cuiseaux	6	3	1	1	1	6	4
— Montbard	6	3	1	1	1	3	2
8. A. J. Auxerre	6	3	1	1	1	6	6
9. Sens	6	3	1	1	1	3	4
10. Blanzy	6	3	1	1	1	3	5
11. Vauxelles	5	3	1	0	2	7	6
12. Nevers	5	3	0	2	1	3	5
13. Sanvignes	5	3	1	0	2	7	13
14. Mâcon	5	3	0	2	1	2	5
15. Chalon	4	3	0	1	2	4	12
16. Imphy	4	3	0	1	2	2	7

CENTRE

FC Bourges (1)	2	Issoudun (3)	0
St-Pierre (2)	4	OC Orléans (9)	1
Lucé (4)	2	Ar. Orléans (8)	2
Amboise (10)	2	Salbris (5)	1
Chartres (5)	4	AAJ Blois (11)	0
Vendôme (11)	1	Bourges AC (5)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F. C. Bourges	6	3	3	0	0	7	1
2. Saint-Pierre	5	3	2	1	0	9	3
3. Chartres	4	3	1	2	0	6	2
4. Lucé	3	3	1	1	1	9	7
5. Amboise	3	3	1	1	1	4	4
6. Vendôme	3	3	1	1	1	4	6
— Arago Orléans	3	3	1	1	1	4	6
8. Issoudun	3	3	1	1	1	3	4
9. Salbris	2	3	1	0	2	6	7
10. Bourges A. C.	2	3	1	0	2	3	4
11. O. C. Orléans	1	3	0	1	2	5	9
12. Blois	1	3	0	1	2	3	10

CENTRE-OUEST

Cerisay (1)	2	Ruelle (4)	1
Angoulême (6)	2	Pouzauges (2)	2
Châtellerault (3)	4	Sarlat (12)	3
Limoges (5)	4	Luçon (10)	2
Roche-s/Yon (7)	1	Royan (11)	1
Aliassac (8)	2	La Rochelle (9)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cerisay	6	3	3	0	0	7	3
2. Châtellerault	5	3	2	1	0	8	4
3. Limoges	4	3	2	0	1	12	6
4. Pouzauges	4	3	2	0	1	8	6
5. Angoulême	4	3	2	0	1	8	6
6. Ruelle	3	3	1	1	1	5	4
7. La Roche-s/Yon	3	3	0	3	0	2	2
8. Allassac	3	3	1	1	1	6	7
9. La Rochelle	3	3	1	1	1	4	5
10. Royan	1	3	0	1	2	2	5
11. Luçon	0	3	0	0	3	5	9
12. Sarlat	0	3	0	0	3	4	14

CORSE

SEC Bastia (1)	3	Stade Ajacc. (6)	0
GPC Ajaccio (8)		AC Ajaccio (2)	
		remis	
Sartène (4)	0	Corté (12)	0
Ile Rousse (10)	1	CA Bastia (5)	1
Porto Vecch. (9)	1	O. Ajaccio (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. S.E.C. Bastia	9	3	3	0	0	16	1
2. A. C. Ajaccio	6	2	2	0	0	11	3
3. Sartène	6	3	1	1	1	4	3
4. C. A. Bastia	6	3	1	1	1	4	4
5. Porto Vecchio	6	3	1	1	1	3	11
6. Propriano	5	2	1	1	0	4	1
7. Ile Rousse	5	3	0	2	1	4	5
8. St. Ajaccien	5	3	0	2	1	3	6
9. A. S. M. Bastia	4	2	1	0	1	3	4
— G. F. C. Ajaccio	4	2	1	0	1	3	4
11. D. Ajaccio	4	3	0	1	2	3	7
12. Corte	4	3	0	1	2	3	12

FRANCHE-COMTE

R.C.F.C. (11)	3	Seloncourt (1)	0
Lons (5)	0	Delle (2)	0
Fesches (3)	0	PS Besançon (9)	0
Clairvaux (8)	2	Champagnole (4)	0
Beaune (6)	4	Dampricb. (12)	0
Audincourt (10)	1	Belfort (7)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Delle	4	3	1	2	0	4	1
2. Fesches	4	3	1	2	0	3	1
Beaune	4	3	2	0	1	9	3
4. Lons	4	3	1	2	0	7	5
5. Seloncourt	4	3	2	0	1	5	6
6. Clairvaux	3	3	1	1	1	4	3
7. R.C.F.C.	3	3	1	1	1	5	5
8. Ch. Espagnole	3	3	1	1	1	3	4
9. Audincourt	3	3	1	1	1	4	5
10. P.S. Besançon	2	3	0	2	1	5	7
11. U.S. Belfort	2	3	1	0	2	4	7
12. Damprichard	0	3	0	0	3	3	9

LORRAINE

Saint-Dié (1)	1	Moyeuvre (6)	1
Eloges (2)	1	S.A. Epinal (5)	2
Giraumont (10)	1	Longwy (2)	5
Algrange (9)	1	Florange (2)	2
Talange (8)	2	Jœuf (5)	0
Rehon (11)	1	Blénod (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Longwy	5	3	2	1	0	7	2
2. Saint-Dié	5	3	2	1	0	6	2
3. Florange	5	3	2	1	0	6	3
4. Epinal	5	3	2	1	0	5	3
5. Talange	4	3	2	0	1	5	4
6. Eloyes	3	3	1	1	1	5	4
7. Moyeuvre	3	3	1	1	1	5	5
8. Jœuf	2	3	0	2	1	1	3
9. Rehon	1	3	0	1	2	4	6
10. Giraumont	1	3	0	1	2	3	9
10. Algrange	1	3	0	1	2	3	5
11. Giraumont	1	3	0	1	2	3	9
12. Brenod	1	3	0	1	2	1	5

LYONNAIS

Faucigny (2)	3	FC Grenoble (1)	0
O. Lyonnais (3)	3	Evian (5)	0
Saint-Priest (4)	2	Aubenas (9)	0
		La Rochette (7)	0
Belley (11)	2	La Voulte (8)	1
Roanne (12)	4	La Mure (10)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. O. Lyonnais	9	3	3	0	0	7	1
2. Faucigny	8	3	3	0	0	6	0
3. Saint-Priest	8	3	3	0	0	8	3
4. F.C. Grenoble	7	3	2	0	1	7	3
5. Saint-Etienne	7	3	2	0	1	6	3
6. Roanne	5	3	1	0	2	4	4
7. La Rochette	5	3	1	0	2	4	6
8. La Voulte	5	3	1	0	2	3	5
9. Belley	5	3	1	0	2	2	4
10. Evian	5	3	1	0	2	2	4
11. Aubenas	3	3	0	0	3	2	8
12. La Hure	3	3	0	0	3	2	12

MIDI

Toulouse FC (1)	4	Fleurance (2)	2
Espérance (3)	3	Revel (6)	0
Rodez (5)	0	Cierp (4)	0
Luchon (11)	1	Auch (6)	1
Albi (12)	4	Montauban (8)	1
Luzenac (9)	3	Tarascon (10)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Toulouse F.C.	6	3	3	0	0	8	3
2. Espérance	5	3	2	1	0	6	1
3. Cierp	4	3	1	2	0	2	1
4. Luzenac	3	3	1	1	1	4	3
Albi	3	3	1	1	1	4	3
6. Fleurance	3	3	1	1	1	5	4
7. Rodez	3	3	1	1	1	3	5
Auch	3	3	1	1	1	3	3
9. Luchon	2	3	0	2	1	2	4
10. Revel	2	3	0	2	1	3	6
11. Tarascon	1	3	0	1	2	2	5
12. Montauban	1	3	0	1	2	3	11

NORD

Bruay (3)	3	Oignies (1)	2
Valenciennes. (2)	3	Arras (7)	0
Dunkerque (12)	4	Lens (3)	2
Hénin (9)	1	Maubeuge (5)	0
CORT (10)	1	RC Calais (8)	1
US Calais (10)	1	Escarbotin (8)	0

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valenciennes	8	3	2	1	0	7	1
2. Bruay	8	3	2	1	0	6	3
3. Oignies	7	3	2	0	1	8	4
4. Lens	6	3	1	1	1	5	5
R.C. Calais	6	3	0	3	0	3	3
6. Hénin	4	3	1	1	1	2	3
7. U.S. Calais	4	3	1	1	1	1	2
8. Dunkerque	3	3	1	1	1	5	6
9. Maubeuge	3	3	1	0	2	3	4
10. CORT	2	3	0	2	1	1	3
11. Escarbotin	1	3	0	1	2	2	5
12. Arras	0	3	1	0	2	3	8

NORD-EST

Reims (1)	3	Soissons (10)	1
Hirson (9)	3	Romilly (2)	1
Chaumont (3)	1	Bayel (5)	1
Noyon (8)	2	Montataire (4)	0
Creil (11)	1	Compiègne (7)	1
Bussy-Joinv. (8)	2	Châlons (13)	2

Ex. : Mouzon (12)

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	9	3	3	0	0	20	3
2. Chaumont	8	3	2	1	0	6	3
3. Hirson	7	3	2	0	1	6	3
4. Bayel	7	3	1	2	0	3	2
5. Romilly	5	3	2	0	1	4	4
6. Compiègne	4	3	1	1	1	2	2
7. Creil	4	3	1	1	1	3	3
8. Noyon	3	2	1	1	0	3	1
9. Bussy Joinv.	4	2	0	2	0	2	2
10. Creil	4	3	1	1	1	3	3
11. Châlons	3	3	1	1	1	4	15
12. Soissons	3	3	0	0	3	3	8
13. Mouzon	2	2	0	0	2	1	7

NORMANDIE

Quevilly (1)	4	Granville (8)	1
Arques (2)	2	Le Havre (2)	0
Lisieux (5)	2	Caen (4)	1
Dieppois (6)	3	Equeurdrev. (5)	1
Normande (12)	3	Mezidon (8)	2
Dives (10)	4	Broglie (11)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly	9	3	3	0	0	15	1
2. Lisieux	9	3	3	0	0	7	3
3. Le Havre	7	3	2	0	1	7	4
4. Cany	7	3	2	0	1	8	5
5. Dieppe	7	3	2	0	1	7	5
6. Equeurdreville	7	3	2	0	1	5	5
7. Arques	7	3	2	0	1	4	7
8. Dives	5	3	1	0	2	7	10
9. Normande	5	3	1	0	2	3	6
10. Mezidon	3	3	0	0	3	4	7
11. Granville	3	3	0	0	3	5	12
Broglie	3	3	0	0	3	5	12

OUEST

Angers (1)	10	AS Servann. (12)	2
UCK Vann. (10)	2	Cholet (2)	2
Nantes (6)	1	Vel. Vannes (5)	1
FC Lorient (4)	1	St-Nazaire (9)	0
St-Malo (8)	3	Lesneven (5)	2
Concarneau (7)	3	St-Brieuc (11)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angers	6	3	3	0	0	19	3
2. Cholet	5	3	2	1	0	7	3
3. Vel. Vannes	4	3	1	2	0	4	2
4. F.C. Lorient	4	3	2	0	1	7	4
5. Concarneau	4	3	2	0	1	6	5
6. Saint-Malo	4	3	2	0	1	6	6
7. F.C. Nantes	3	3	1	1	1	5	5
8. St-Lesnevien	2	3	1	0	2	5	5
9. U.C.K. Vannes	2	3	0	2	1	6	9
10. St-Nazaire	1	3	0	1	2	2	5
11. St-Brieuc	1	3	0	1	2	5	13
12. St-Servan	0	3	0	0	3	5	17

PARIS

Poissy (1)	1	Montmorency (4)	1
A.S.P.T.T. (3)	0	Versailles (1)	1
Juvisy (6)	0	Amicale (4)	0
Vincennes (11)	0	Clichy (6)	0
Joinville (11)	0	C.A. Mantes (8)	3
Puteaux (10)	4	Champigny (8)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Versailles	6	2	2	0	0	3	0
2. Poissy	5	2	1	1	0	3	1
3. Amicale	5	2	1	1	0	2	1
4. Montmorency	5	2	1	1	0	3	2
5. C.A. Mantes	4	2	1	0	1	4	2
6. Puteaux	4	2	1	0	1	4	2
7. A.S.P.T.T.	4	2	2	0	0	1	1
8. Clichy	4	2	2	0	0	0	0
9. Juvisy	4	2	2	0	0	0	0
10. Vincennes	3	2	0	1	1	0	2
12. Champigny	2	2	0	0	2	2	6
11. Joinville	2	2	0	0	2	0	5

SUD-EST (Est)

Nice (1)	2	Marignane (5)	1
La Ciotat (2)	1	Brignoles (4)	0
Rocheville (8)	1	Berre (3)	1
Mazargues (5)	4	Menton (5)	2
Gardanne (10)	3	Villefranche (9)	1
Le Lavandou (12)	1	Le Luc (11)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nice	6	3	3	0	0	8	4
2. La Ciotat	5	3	2	1	0	3	1
3. Mazargues	4	3	2	0	1	8	6
Gardanne	4	3	2	0	1	8	6
5. Berre	3	3	1	1	1	6	2
6. Rocheville	3	3	0	3	0	2	2
7. Brignoles	2	3	1	0	2	6	4
8. Marignane	2	3	1	0	2	5	6
9. Menton	2	3	1	0	2	3	5
10. Villefranche	2	3	1	0	2	3	8
11. Le Lavandou	2	3	1	0	2	2	4
12. Le Luc	1	3	0	1	2	0	5

SUD-EST (Ouest)

Lunel (1)	0	Billau (5)	0
Nimes (2)	2	Montpellier (8)	0
Port-de-Bouc (4)	1	Bagnols (3)	1
Carpentras (7)	3	Agde (6)	1
Salendres (11)		Bollène (9)	
		(remis)	
Bédarieux (10)	2	Pt-St-Louis (12)	1

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nimes	6	3	3	0	0	11	3
2. Lunel	5	3	2	1	0	5	1
3. Bagnols	4	3	1	2	0	6	2
4. Port-de-Bouc	4	3	1	2	0	7	4
5. Carpentras	4	3	2	0	1	7	6
6. Millau	3	3	1	1	1	8	4
7. Bedarieux	3	3	1	1	1	5	9
8. Agde	2	3	1	0	2	6	9
9. Montpellier	2	3	1	0	2	1	5
10. Bollène	1	2	0	1	1	3	4
11. Salindres	0	2	0	0	2	2	4
12. Port-St-Louis	0	3	0	0	3	3	11

SUD-OUEST

Camblanes (1)	2	Pont-de-la-M. (6)	1
Libourne (5)	5	Floirac (1)	4
St-Seurin (10)	1	FC Pau (3)	0
Bl. de Pau (10)	4	Bastide (11)	1
Coqs Rouges (9)	4	Barsac (6)	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Camblanes	5	3	2	1	0	8	4
2. Bleuets de Pau	4	3	2	0	1	11	5
3. Libourne	4	3	2	0	1	8	6
4. Coqs Rouges	4	3	2	0	1	8	7
5. Floirac	3	3	1	1	1	8	7
6. F.C. Pau	2	2	1	0	1	2	2
Villenave	2	2	1	0	1	2	2
8. Saint-Seurin	2	3	1	0	1	2	6
9. Barsac	2	3	1	0	2	4	6
10. Pt-de-la-Maye	2	3	1	0	2	3	4
11. Bastide	0	3	0	0	3	2	9

PETITES ANNONCES CLASSÉES

Payables comptant par chèque bancaire, mandat ou virement postal C.C.P Paris 6005-54 à l'ordre de REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Réaumur, Paris (2e), avant *le jeudi 12 heures pour être insérées dans le numéro du mardi suivant*

TARIF :
2 F la ligne + 0 F 17 de taxes par ligne
Domiciliation et réexpédition du courrier : forfait : 5 F.

JUSTIFICATION :
22 lettres signes ou espaces par ligne

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P

Carnet du joueur

— Offres —

Situation et logement à tout joueur de football, honneur ou promotion, spécialiste représentation Froid ou Electro - ménager. Ecr. J. Gaillaud, Saint-Just - en - Chaussée, 60. Tél. 183.

Club D.H. C.O. offre : 1 pl. cond. typo, 2 pl. serrurier. Joueurs Cl. H. C.F.A., demi-inter. Sér. réf. sp. prof. Ecr. « Régie Presse », 85 bis, r. réaumur, Paris-2e. 28.320

DIVER

Collectionneurs d'insignes de football, demandez listes à Robert Perrinault, 75, avenue de la République, 94-Fontenay-sous-Bois.

CONFIDENTIEL

● **Paul Jurilli a suivi le stage des entraîneurs qui s'est déroulé la semaine dernière à l'I.N.S. C'est Eugène Beaussy qui a assuré son intérim, assisté par Armand Taillepain, un futur professeur d'éducation physique qui est aussi joueur en I.B. et international universitaire.**

● Jean-Claude Palauqui souffre d'un mal mystérieux, fixé, croit-on, dans les reins, et qui le gêne à la cuisse. Aucun docteur n'y comprend quelque chose. Curieux.

● **Grappin et Wilker se sont rencontrés. Le choc fut violent et si Grappin a démontré qu'il avait la tête dure, Wilker a eu l'arcade sourcilière droite ouverte : la deuxième mi-temps venait de débuter et Wilker tenait absolument à terminer le match. Le docteur lui fit un pansement et donna son autorisation, mais à l'issue de la rencontre, le courageux joueur eut droit à 4 agrafes.**

● Un autre match a fait un blessé en Franche-Comté. Saint-Aubin reçut le club de Beurre (doux justement) et un joueur local, le jeune J.-M. Viel, au cours d'une chute, a heurté l'un des montants du but. Sa pauvre tête n'y a pas résisté. Il a été conduit à l'hôpital de Dole où on craignait pour lui une fracture du crâne.

● **Des trois derniers joueurs de Champigny-Cœuilly qui ont été essayés par Reims (sur les conseils de René Bliard), un seul est resté : Alain Laurier. Le frère d'Alain, Bernard Laurier, est cette saison à Montreuil, quant au troisième, Jacques Maudire, il est revenu à Champigny où il s'apprête à faire sa rentrée.**

● René Bliard, l'ex-Rémois devenu entraîneur de Champigny-Cœuilly, n'a pas renoncé, à 34 ans, à entamer une nouvelle saison. Il attend simplement la guérison d'une distension des ligaments du genou pour s'aligner avec son équipe.

● **Tous les joueurs de Champigny-Cœuilly portent des chaussures Kopa. De plus, dimanche à Puteaux, ils avaient revêtu des maillots rouges à parements blancs, comme ceux de Reims. Il est vrai que l'entraîneur de Champigny n'est autre que l'ex-Rémois René Bliard.**

● Roger Garcin, le brillant attaquant de l'U.S. du Mans, se mariera très prochainement avec une charmante Grenobloise.

● **C'est parce qu'il a échoué au baccalauréat que le jeune avant Yves Goupil n'a pas encore pu faire sa rentrée au R.C. France. Son père, pour le punir, l'a en effet privé de football, « mais ça va se tasser... et ma pénitence sera bientôt terminée », espère l'optimiste Yves Goupil.**

● Merlebach ne manquera pas de ballons : les commerçants de la ville ont donné leur accord pour offrir un ballon à chacun des matches du S.O.M. à domicile.

● **Jean Tetot, qui effectuait sa rentrée en équipe réserve de l'A.S. Brestoise, à Paimpol, n'a pu jouer qu'une dizaine de minutes. L'arrière central risque donc, si ses muscles le trahissent si souvent, de ne pouvoir pratiquer en première d'ici quelques mois.**

● Bantegny, arrière gauche du Stade Brestois, n'a pas eu de chance contre l'U.S. Lannion.

Au bout d'une heure de jeu, il se claqua à la cuisse et, en tombant, se fit une luxation de l'épaule.

● M. Michelin, le sympathique secrétaire adjoint de l'Entente, qui est également le patron du « Quartier des Suisses » à Fontainebleau, est parti tardivement en vacances, avec son épouse et sa fille cadette. Il s'est arrêté à Constance, ville allemande « jumelée » avec Fontainebleau.

● **Parmi les plus fidèles spectateurs au Stade Belle-Roche, nous avions Hiltl Henri, dénommé M. Hiltl, qui avait fait les beaux jours à Roubaix-Tourcoing, connu en France. International autrichien et français, joueur du célèbre Wunderteam autrichien, Hiltl fut longtemps entraîneur du S.O.M. pendant les treize années où le S.O.M. pratiquait en C.F.A.**

● **Delacroix, le gardien de l'Entente, est certainement le plus jeune « portier » du groupe centre, avec ses 19 ans tout juste « sonnés ». A Thiers, il a impressionné le public par son total mépris des chocs. Il fut même mis k.o. quelques secondes après avoir percuté Triantafilos.**

● Le stade de Kérampéru, à Concarneau, où évolue l'U.S.C., a été doté d'un éclairage électrique permettant aux joueurs de s'entraîner pendant l'hiver.

● **Paternoga, ex-Auchel, et L.O.S.C. a fait ses offres de service à Tourcoing.**

Les Ustiens cherchent à se renforcer mais, pour le présent, ils sont minutieux pour leur choix.

● Le Manceau Flohic, incertain jusqu'à la veille du match, a finalement tenu son poste avec beaucoup de brio, sauvant plusieurs situations dangereuses.

● **Georges Perli, le défenseur du Mans, est très féru de cinéma. Il vient de commander une nouvelle caméra.**

● Jesus Montes, l'ailier droit manceau, a regagné pour quelques jours Salamanque (Espagne), sa ville natale, afin de passer une licence de Sciences.

● **René Vernier, l'entraîneur rouennais qui assistait à la rencontre Quevilly-Le Mans, a tenu des propos élogieux à l'égard de Gueniche, l'avant centre manceau.**

UN INTERNATIONAL BRÉSILIEN BIEN MODESTE

M. André Lombard est un de nos lecteurs qui suit de près toutes les manifestations mondiales de football, c'est pourquoi il nous demande si Emilio Bruni dit Béné est fixé en France désormais.

Ceci parce que la petite équipe de Charolles, qui joue en seconde division de la Ligue de Bourgogne, a enregistré la signature d'un footballeur de ce nom, annoncé cinq fois international brésilien et faisant partie de l'ensemble brésilien de la Coupe du Monde.

Béné sera mécanicien-ajusteur et jouera à Charolles, lui qui vient de Santos, le club de Pelé.

Coupure de presse et photo n'ont pas convaincu notre lecteur qui croit à une homonymie ou à une... farce.

Après tout nous avons bien eu, dans le passé « l'affaire Zackarios » à Lille.

● L'ex-entraîneur Stadiste, Henri Priami, a succédé à André Hainque, trop pris par ses affaires, comme entraîneur de Puteaux. Il a amené avec lui son fils Gérard.

« Gérard est un fils qui aime bien son père, alors il m'a suivi », dit Henri Priami, pour expliquer ce double changement.

● **M. H. Starck, qui n'est pas le manager de Mireille Mathieu, mais un commerçant de meubles de Merlebach, a offert une tenue complète à tous les Stadistes du club lorrain.**

● **Merlebach a enregistré la signature de Marcoux, nommé professeur E.P. au Lycée de Saint-Avold. Défenseur ayant opéré à Saint-Etienne et Schiltigheim, Marcoux sera un précieux renfort pour le S.O.M.**

● Auteur de quatre buts pour l'Entente B.F.N., depuis le début du championnat, Robert Corfou a reçu un télégramme de félicitations, signé Antoine ! Naturellement, il ne s'agissait pas du « vrai », mais du frère de Paul Jurilli, que Corfou a bien connu à Royan.

● **Le stade de Malakoff a la particularité d'avoir une tribune couverte où la pluie est reçue quand même. Alors des spectateurs la quittent pour aller, debout, s'abriter à la main courante, sous un parapluie.**

● Le S.O. Merlebach travaille depuis une semaine à l'installation, sur le Stade Belle-Roche, de projecteurs pour effectuer des rencontres en nocturne. L'inauguration serait effectuée au courant du mois d'octobre.

N'hésitez pas à donner votre préférence à la marque éprouvée dont l'emploi ne pourra vous réserver aucune fâcheuse surprise ; « le bon marché est rarement le moins cher ».

8

LE VRAI JOHNNY

"ne jugez pas sans savoir"

DANS LE N° 13 DE ✳ ✳

FORMIDABLE

le mensuel de tous les jeunes

en vente partout 2 F

INTER-RÉGIES

FF et ses lecteurs

APRÈS LE MATCH DE BUDAPEST

Furieux

« Je suis furieux. N'ayant pas la deuxième chaîne à mon poste, je n'ai pas pu voir France-Hongrie. L'O.R.T.F. estime-t-elle que le football n'est pas assez important pour le reléguer ainsi et en priver une grande partie des téléspectateurs ?

Et naturellement l'équipe de France a choisi ce jour pour offrir un spectacle, paraît-il, remarquable. J'espère que ma protestation paraîtra dans votre journal et que l'O.R.T.F. apprendra ainsi que le football français reste ce qui intéresse le plus les téléspectateurs sportifs. »

Robert ASTIER,
Limoges.

Une longue patience

« J'ai vu avec plaisir que l'équipe de France, à Budapest, avait enfin compris quelle était sa bonne voie. Elle doit absolument s'y maintenir, car l'essentiel pour moi n'est pas de gagner, mais de montrer quelque chose. D'ailleurs, en persistant dans ce chemin, le succès viendra forcément.

Je pense cependant que des retouches doivent être apportées à l'équipe de France, notamment en défense où Bosquier ne s'entend guère avec Budzinski. Mais le football est une longue patience et maintenant nous savons que nous n'attendons pas pour rien. »

Georges AUDIBERT,
Lyon.

Vive Guérin !

« Si vous êtes satisfaits, vous n'êtes pas difficiles. Cela fait six ans que la France n'avait pas encaissé quatre buts. Beau résultat ! Si Henri Guérin, si injustement critiqué, avait formé et préparé cette équipe, peut-être aurait-elle obtenu un match nul, 1-1, comme elle avait failli le faire, en Coupe d'Europe des Nations, quand Combin ouvrit le score et commit une erreur malencontreuse.

Pour moi, seul le résultat compte en sport et aucun raisonnement ne pourra me faire changer d'avis. Cette équipe de France-là n'a aucune chance de battre un adversaire solide. On a voulu singer Anderlecht, et on aura une équipe qui sera battue dans toutes les compétitions. Vive Guérin ! »

René ANSELM,
Nancy.

13 sélections

Un jeune Sénégalais, qui se nomme Louis Camara et qui, à 21 ans, compte déjà 13 sélections en équipe nationale, viendrait volontiers jouer en France où il aimerait poursuivre ses études de comptabilité ou de mécanographie. Les clubs intéressés peuvent écrire à M. Seye Malick, ministère de l'Hydraulique, B.P 4.021, Dakar.

Penalty

« Lecteur de F.F. depuis de nombreuses années, je vous écris pour éclaircir un point qui fut très contesté lors d'un récent match de football (amical). Un joueur tire un penalty. Le ballon est repoussé par le gardien et revient en jeu. Un avant se précipite et marque. Le but est-il valable ? Certains disent oui, d'autres non, prétextant que c'est seulement le joueur qui a tiré le penalty qui a le droit de reprendre le ballon. Qui faut-il croire ? »

H. K., Fréjus.

Le but est valable. Une fois le ballon touché par un adversaire (en l'occurrence le gardien de but) il est remis en jeu et n'importe quel joueur peut le reprendre.

La leçon de Darui

« Je vous écris pour une manière de jouer, qui concerne les gardiens de but.

Depuis quelque temps, presque toujours, les gardiens de but, après avoir saisi la balle, la remettent en jeu avec les mains.

Bien sûr, il faut remonter aux origines. Je crois que l'un des premiers à utiliser les renvois à la main fut Yachine, le célèbre gardien de l'équipe d'U.R.S.S. La dextérité avec laquelle il utilisait son bras roulé pour expédier la balle, parfois jusque au-delà de la ligne médiane, a séduit bien des gens et fait de nombreux adeptes.

En France, un des premiers et des plus habiles, je crois, fut Dominique Colonna, alors qu'il jouait au stade de Reims. Cette manière s'est donc implantée rapidement en France, au point que la majorité des gardiens ne procède plus qu'ainsi.

Au départ, cette passe du gardien à un partenaire démarqué fut très appréciée et très utile à l'équipe. Mais elle n'a plus, de nos jours, aucun effet. L'adversaire est tellement habitué, qu'il arrive parfois à créer le frisson en contrant le porteur du ballon au niveau des 18 m (j'ai vu, lors d'un match international, des passes d'Aubour à Herbin, par exemple, sur la surface de réparation, qui ont failli tourner au désastre pour la France). Et je me souviens d'un de nos plus grands gardiens de but, Julien Darui.

J'habite Sète, et bien que notre Football Club ne soit plus ce qu'il était, il possède un gardien qui a gardé de son passage à Montpellier, sous les ordres de Julien Darui, d'excellentes habitudes. Ainsi, l'autre dimanche, au cours d'un match de Coupe, j'ai eu la surprise de constater qu'un gardien peut encore se servir de ses pieds et, à mon avis, très adroitement. A la manière de son ancien maître, il expédiait le ballon d'un coup de pied (en drop) à un partenaire démarqué de la ligne d'avant. Bien rares furent les passes à l'adversaire, malgré la longueur (entre 40 et 60 mètres) et nombreuses les utilisations rapides de la balle. La ligne d'avant directement alimentée par le gardien de but créait bien souvent des brèches chez l'adversaire qui avait bien du mal à les colmater, les défenseurs n'étant plus en grand nombre.

Il faut reconnaître que le dégagement du gardien de but demande beaucoup plus d'application et de travail et qu'il ne peut l'acquérir qu'après un entraînement sévère. Le jeu en vaut la chandelle, à mon avis, et il serait intéressant que pas mal d'entraîneurs en France reprennent cette ancienne méthode.

A mon avis, à l'heure actuelle, la passe à la main est devenue plus une solution de facilité qu'une tactique efficace. »

Roger CASTAGNE,
Sète.

C'est un point de vue intéressant sur lequel nous ne manquerons pas de donner l'avis des techniciens.

Les Girondins

« Que se passe-t-il donc au sein des Girondins ?

Après un début de saison prometteur (victoires sur Rennes 2-0 et à Valenciennes 1-0 avec 5 remplaçants), ils n'ont fait que piétiner. Plusieurs explications possibles : l'attaque qui n'a été complète que contre Rennes, les gestes gratuits de Couécou, qui lui ont valu deux matches de suspension, les absences préjudiciables de De Bourgoing, le conflit Guillas (aux prétentions ridicules), la blessure de Montes, les arbitrages partiaux (Nantes, Stade, Nice) ; mais aucune n'est vraiment valable bien qu'un De Bourgoing ou un Couécou aurait permis de rapporter un point contre Nantes.

La seule chose qu'il faut constater ou plutôt déplorer, c'est que cette équipe ne possède plus cette vitalité, cet engagement physique, cette soif de buts qui l'animaient l'année dernière, et qui en faisaient, avec Nantes, l'équipe à la plus forte personnalité. Où sont les 10-0, 6-0, 5-0, etc !...

Seul un homme pourrait redresser la barre : Hector De Bourgoing. Hélas ! il n'est que l'ombre du buteur 65-66, marquant des buts dans toutes les positions : de la tête, des deux pieds, sur coup franc, des 30 ou 35 mètres, en retournés acrobatiques. S'il est en forme, le moteur tourne rond ; s'il est en mauvaise condition, le moteur a des ratées, comme c'est le cas. Le plus grave est que De Bourgoing a maintenant 32 ans... Robuschi, 31, Guillas, 30, Moevi, 29... Au fait, les Girondins n'ont-ils pas une équipe amateur ayant marqué 11 buts en trois matches gagnés sans en encaisser un seul ? »

Claude RIPOLL,
Talence.

Voilà le mien

« A toi, mon ami du mardi, que je lis depuis une quinzaine d'années, je n'avais encore jamais écrit. Sans doute, comme 90 % de tes lecteurs. Si je le fais aujourd'hui, c'est à la suite de la lettre « l'Angleterre et nos confrères » (publiés dans le courrier des lecteurs). J'ai lu avec amusement le jugement de M. Aubert Gruwez de Troyes à propos du mensuel qui vous critique tant. J'ai acheté ce mensuel, il y a quelque trois ans ; j'ai lu deux, peut-être trois numéros. Ne croyez-vous pas que nous sommes des milliers dans ce cas ? Par exemple, je suis ébahi de penser à la continuité dans l'indélicatesse dont fait preuve à votre égard votre « faux confrère » (comme il y a des faux-frères).

Le seul jugement qui vous importe est celui de vos lecteurs, dites-vous. Voilà le mien, que partage, à ma connaissance, pas mal de monde.

Continuez dans la voie que vous vous êtes tracée, informez, expliquez, souriez. Nous comprendrons, nous sourirons avec vous... »

Un nouveau classement

« Pour redonner ambition et enthousiasme à nos équipes, il suffit de payer ces qualités par des points de classement, ce que la méthode actuelle néglige.

Ce résultat serait acquis si on effectuait le classement en comptabilisant la différence : buts marqués moins buts encaissés.

Exemple : Equipe A bat Equipe B 4-1.

Equipe C bat Equipe D 1-0.

Classement : 1. équipe A 4-1 = 3 points,

2. équipe C 1-0 = 6 point.

3. équipe D — 1 + 0 = — 1 pt.

4. équipeB — 4 + 1 = — 3pt.

Pour ne pas « démoraliser » les équipes par un classement en points négatifs, il serait peut-être préférable d'ajouter trois points positifs par match à chaque équipe — ce qui n'altérerait en rien la méthode. Cela donnerait :

1. Equipe A : 2 pts + 3 = 6 pts.
2. Equipe C : 3 pts + 1 = 4 pts.
3. Equipe D : 3 pts — 1 = 2 pts.
4. équipe B — 4 + 1 = 3 pt.

Le classement actuel est, est-il besoin de le rappeler, serait : 1. Equipe A et C : 2 pts.

3. Equipes D et B : 0 pt.

Comparer et déduire laquelle de ces deux méthodes sanctionne le mieux les prestations des différentes équipes me paraît chose facile.

La méthode proposée se pratique en Coupe d'Europe des clubs, mais sur deux rencontres et entre deux équipes, ce qui lui interdit toute portée pratique. Par contre, appliquée sur 200 rencontres entre 20 équipes différentes, le résultat serait tout autre.

En premier lieu, il n'y aurait plus de résultat maximum (actuellement deux points), qui puisse être obtenu avant la fin du match. Chaque but marqué représentant un point, toute équipe est tenue de s'exprimer durant la totalité de la rencontre, parce qu'elle ignore la valeur points que telle ou telle équipe concurrente peut acquérir.

De ce fait, c'est la fin des longues périodes d'observation, le match est obligatoirement lancé dès le coup d'envoi.

Plus de jeu contre la montre par l'équipe qui mène. La justification « préserver l'avantage » disparaît.

L'équipe sans ambition est reléguée au rang médiocre qui doit être le sien.

Pas plus que l'actuel, ce classement ne peut donner lieu à des arrangements entre adversaires. Le championnat comportera des changements de situation beaucoup plus marqués que dans la méthode actuelle.

Dans la mesure où le football de mouvement reprendrait le dessus, les occasions d'incidents diminueront. L'enthousiasme et le goût du risque renaîtront.

La règle actuelle du hors-jeu est nuisible parce qu'elle favorise le tassement des joueurs sur une portion du terrain, ce qui entraîne le jeu confus et cafouillé. On devrait :

1) supprimer le hors-jeu de position ;

2) limiter l'application de la règle au seul cas où le joueur « hors-jeu » reçoit la passe à l'intérieur de la surface de réparation.

Ceci permettrait aux avants de soutenir leur défense sans se replier, en fixant l'adversaire, et en clarifiant le jeu, ce qui avantagerait le jeu collectif.

On pourrait remplacer le coup franc indirect, source d'incident — le mur ne respectant jamais la distance — par un penalty des 22 mètres. Ce serait plus net, plus spectaculaire et entraînerait utilement et le gardien et les tireurs.

Il est certain que, si l'on n'agit pas, le football retombera en léthargie pour quatre ans, pour un nouveau mauvais réveil. »

Gino BUTTAZZONI
GRENOBLE

Nous n'avons publié que la conclusion de l'intéressante lettre de notre correspondant grenoblois.

La méthode qu'il préconise mérite d'être étudiée. Son principal défaut est qu'elle supprime la notion de victoire, essentielle en sport. Une équipe qui triomphe 6-0, en profitant de la faiblesse occasionnelle d'une équipe, peut ensuite être battue cinq fois 1-0 sans dommage !

De plus, pour nous, ce qui fait la mauvaise qualité du jeu est bien plus profond qu'un simple manque d'ambition ou d'enthousiasme. C'est la « lutte pour la vie » et l'instabilité du professionnalisme. C'est aux racines du mal qu'il faut s'attaquer.

RÉFLEXION D'UNE SPECTATRICE
par Maryse DUFAUX

Les cadets du Real

NOUS attendions déjà depuis quelques minutes dans l'avion nous demandant quelle avarie justifiait ce retard, quand ils sont montés. Avec une beauté d'hommes en pleine possession de leur jeunesse, ils s'avancèrent dans la carlingue, cherchant les places disponibles. C'est ainsi que j'ai hérité d'un voisin peu bavard, blanc de teint et noir de cheveux, qui me paraissait bien être un joueur de football, mais que je n'arrivais pas à identifier. Ses coéquipiers ne m'étaient pas inconnus, mais je ne parvenais pas à me souvenir dans quel coin d'Europe j'avais déjà eu l'occasion de les rencontrer. Quand l'avion, prenant toute sa puissance, s'élança pour décoller, mon voisin eut cinq signes de croix hâtifs. Il était Espagnol !

En prenant de l'altitude, sa peur s'effaça. Ayant mis son âme en repos en cas d'accident, il commença à regarder le paysage qui se perdait sous nos pieds. Curieux, intéressé, estimant probablement qu'il n'avait pas eu le temps, au cours d'une rapide escale, d'apprécier Paris, il me demanda des renseignements. Sa voix hésitante parlait un français incorrect et lent que l'on comprenait. Je n'en savais pas autant en espagnol ! Je suis parvenue pourtant à lui expliquer que la tour Eiffel était déjà loin et que Fontainebleau n'était pas Versailles. Je lui demandais alors dans quelle équipe de football il jouait. Il me répondit : « Le Real Madrid. »

Ainsi donc, le Real Madrid, dont j'avais été pendant des années la supportrice et la spectatrice, pouvait monter dans un avion sans que je le reconnaisse ! Où donc étaient tous ces visages amis, toute cette grande famille dont j'aimais les rires, le jeu et la noblesse ? J'ai brusquement eu l'impression d'avoir vieilli de dix ans ou de ne plus du tout vivre dans le football.

L'équipe avait changé. Mon voisin, qui n'était autre que Sanchis, refusant de me laisser à ma surprise, entama la description de son équipe et de lui-même. Nous retrouvions en commun des souvenirs de Coupe d'Europe et des matches internationaux en Angleterre et, si les premiers lui donnaient de la fierté et de la gaieté, les autres peignaient son rire en gris. Il parlait de l'énorme tristesse que l'élimination de l'Espagne leur avait donnée, de l'Allemand Beckenbauer, du visage affligé des joueurs italiens. Ses souvenirs étaient clairs, nets et, pour les décrire, il employait un seul mot. Les Suisses étaient « lenaces », Beckenbauer « irrésistible ». Et il évitait ainsi des phrases trop longues et trop compliquées.

Ses camarades se promenaient tout le long de la carlingue et, enfin, par Amancio et par Zocco, je reprenais pied, un peu, dans cette équipe. Mais il n'y avait plus ces visages qui étaient mon habitude et presque les murs du Real. Comme je tentais d'expliquer à Sanchis le malaise que me donnait ce dépaysement, et mes hésitations à leur arrivée, il m'expliqua d'un geste rond que Puskas avait pris du poids et Gento de l'âge. Di Stefano, on n'en parlait plus depuis longtemps. Il riait en songeant à eux, et je devinais qu'ils étaient devenus pour lui des personnages truculents, mais qui n'inspiraient plus ni respect ni crainte. Inexorablement, ils avaient vieilli, tandis qu'eux étaient en pleine possession de leurs moyens. Pendant des années, toute l'Espagne et sa propre enfance avait été subjuguées par leurs exploits. En prenant la relève, ils refusaient de se laisser impressionner.

Ils étaient eux-mêmes, lui et ses coéquipiers, presque sans légende et presque sans noms. Toutes leurs victoires à venir ne pourraient jamais égaler le lustre de cet ancien Real et ils le savaient. Malgré les Coupes d'Europe qu'ils remportaient à nouveau, malgré les sélections en équipe nationale, malgré les échecs qu'ils imposaient à des adversaires difficiles, ils restaient les cadets du Real.

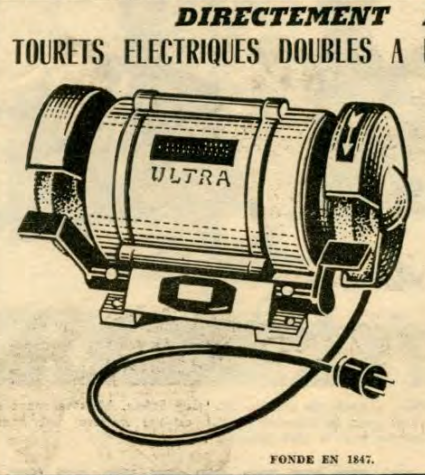
Mais, d'un mouvement, Sanchis balaya ce qui était derrière lui. Les épopées de ces vedettes inoubliables étaient peut-être des Greco au Prado du football, mais cela ne le concernait plus. D'un geste de la main, le poing fermé et rageur, il m'expliqua son opinion : « Nous, pas technique, mais ça... » Pas la classe, mais la volonté, la bagarre, le désir de gagner. Ils refusaient les comparaisons, les souvenirs ; ils étaient autre chose ; ils étaient eux.

Sa détermination et sa fierté étaient insondables. Quand l'avion trembla dans les trous d'air et les remous du vent, sa peur revint pourtant, bien au-delà de sa joie. Les mains moites, il subissait chaque secousse de notre énorme oiseau comme une blessure en plein cœur, livide et nerveux. Quand les roues touchèrent enfin le sol, le premier, il entama le claquement régulier des mains, comme le fait le peuple espagnol à la joie d'une corrida réussie.

A l'aéroport de Toulouse, ils retrouvaient la gloire, les photographes, les curieux. Ils traversèrent la foule avec le pas orgueilleux des hommes sûrs d'eux-mêmes. Les cadets du Real gravissaient un pas de plus vers leur propre sommet.

DIRECTEMENT DE L'USINE

TOURETS ELECTRIQUES DOUBLES A USAGES MULTIPLES " ULTRA "



Offre spéciale pour l'introduction de 1.000 machines

maintenant F 139,50 seulement

GARNITURE COMPLETE avec deux meules, affûtage finition et affûtage ébauche. Câble, prise de courant, moteur puissant et indestructible, env. 1/2 CV, 2.800 de rotations, 12 MOIS DE GARANTIE DE L'USINE. Supports d'outils et protecteurs enveloppants, réglables.

Si vous nous passez VOTRE COMMANDE encore DES AUJOURD'HUI, vous pouvez bénéficier D'UNE LIVRAISON IMMEDIATE CONTRE REMBOURSEMENT DIRECTEMENT DE L'USINE, JUSQU'A EPUISEMENT DE STOCK. Installation INDISPENSABLE à meuler et à lisser pour tout ATELIER, pour LA MAISON, pour LA FERME et pour VOTRE HOBBY. Profitez ENCORE DES AUJOURD'HUI DE CETTE OFFRE SPECIALE — nous vous assurons LIVRAISON IMMEDIATE. NI frais de douane, NI frais d'expédition. Prière d'indiquer le voltage désiré, soit 110 Volts, soit 220 Volts.

GEBR. RITTERSHAUS KG
OUTILS ET MACHINES — 5672 LEICHLINGEN
Allemagne fédérale — Sandstr. 682

FONDE EN 1847.

MONDE FOOTBALL

UN POINT CHAUD

INTER-TORPEDO (1-0)

H. H. ANNONCE LA COULEUR POUR MOSCOU MAIS REGRETTE :

« C'EST UNE FINALE AVANT LA LETTRE »

(Ferruccio BERBENNI)

MILAN. — Ce petit but d'avance conquis par l'Inter grâce à un tir de Mazzola, dévié dans ses propres filets par le grand Voronine (61e), suffira-t-il à l'Inter, le 12 octobre à Moscou, lorsqu'il rendra visite à Torpedo, à la Coupe d'Europe ? Voilà un point d'interrogation qui gâche les nuits de Helenio Herrera et de milliers de supporters des champions d'Italie répandus dans toute la péninsule.

La question est à la fois déconcertante et dramatique, car le match aller, joué au stade de San Siro, mercredi dernier, et gagné 1-0 par l'Inter a montré que :

1) L'Inter, autrefois grand seigneur du rythme, fut dominé pendant toute la première mi-temps par la tempête des Moscovites, et risqua, sous les yeux ahuris de ses 60.000 supporters, d'être mené à la marque. Il retrouva ensuite un deuxième souffle avec le fléchissement de Torpedo et après avoir marqué, frôla encore le but avec Corso et Jair. Mais les champions d'Italie ne purent imposer leur loi et leur vitesse que dans les dernières 25 minutes. Corso parut dépassé par le rythme et Suarez ne montra sa véritable classe qu'en seconde mi-temps.

2) Le réalisme, le punch, la réussite des hommes de pointe milanais parurent un peu émoussés. Mazzola, Vinicio qui a pris la place de Peiro, et surtout Jair, peu et mal soutenus par les hommes du milieu, ne purent s'approcher du but moscovite.

La nouvelle acquisition des champions d'Italie, Vinicio, grand lutteur, n'a pas encore retrouvé, à cause de ses 34 ans, une condition physique idéale, loin de là.

3) L'Inter doit se méfier du football athlétique de Torpedo. Mercredi dernier, les Milanais s'efforcèrent de jouer avec plus de force que d'adresse. Cela dénatura un peu leurs habitudes : Landini, par exemple, pour arrêter Streltzov, maltraita sérieusement l'avant centre soviétique qui termina assez marqué. Les hommes de Helenio Herrera, s'ils jouèrent un football très viril, ne purent empêcher Bretnev de tirer deux fois sur la transversale et de passer tout près du succès ou, du moins, tout près de l'égalisation.

En somme, Torpedo fit largement jeu égal avec l'Inter et Herrera, à la fin du match, parlait d'une véritable finale jouée, selon lui, avant la lettre.

Les raisons de craindre, pour Helenio Herrera, sont donc bien plus nombreuses que celles d'espérer. Mais la prise de position d'Helenio Herrera est très nette. « Le Real, l'année passée, nous a éliminé en gagnant par 1-0, à Madrid, et en obtenant le match nul chez nous.

Nous pouvons accomplir le même exploit contre Torpedo. Mais, évidemment, il nous faudra boucler notre défense, et résister à tout prix au cours des premières et « terribles » minutes du match. Mais nous n'oublierons pas d'attaquer et si nous avions la chance de marquer en contre-attaque, tout de suite, comme le fit avec nous le Real, nous aurons fait un grand pas vers la qualification. »

Ce match retour fait peur à l'Italie tout entière, car l'Italie aime l'Inter. Helenio Herrera fera probablement rentrer Guarnèri à Moscou et laissera Corso sur la touche afin d'utiliser Domenghini, meilleur battant. Mais le choix est très difficile, car Corso sait à merveille garder le ballon et il pourrait, s'il était là, contribuer à casser le rythme diabolique des Moscovites.

Pour ce match capital, l'Inter aura à Moscou un millier de supporters qui se déplaceront par avions spéciaux. « J'ai fait confiance au caractère, au tempérament et aux forces morales de mon équipe, conclut Helenio Herrera. Si nous arrivons à passer cet obstacle, nous irons loin, je vous le garantis, dans cette Coupe d'Europe. »

Herrera emportera à Moscou le film de la RAI (la télévision italienne), pris au match aller, pour montrer que le premier tir de Bretnev repoussé par la transversale, n'avait pas franchi la ligne de but. A ce propos, en U.R.S.S., de lourdes polémiques étaient nées au sujet de l'arbitrage de M. Tschenscher, et Helenio Herrera aimerait bien dissiper les doutes.

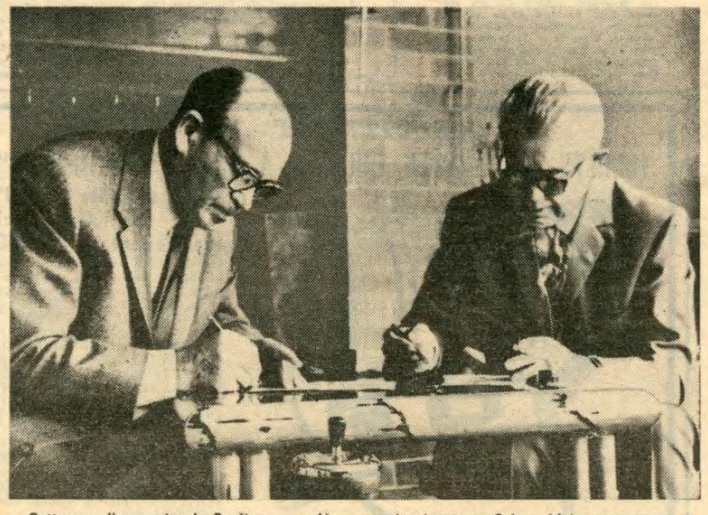
Helenio Herrera se soucie surtout d'avoir une ambiance pas trop hostile. En attendant, la Ligue Italienne a autorisé l'Inter à avancer au samedi 8 octobre son match de championnat contre Mantoue.

S'il y avait un match d'appui à l'issue de ce dramatique round de Coupe d'Europe, la qualification se jouerait alors à Vienne, le 25 octobre.

UN ÉVÉNEMENT

VONLANTHEN VAINCU PAR GUTTMANN

OU LA GRANDE PEUR DES DIRIGEANTS DU SERVETTE



Guttmann, l'ex-sorcier de Benfica, a gardé un prestige intact en Suisse. Mais sa venue au Servette (il signe ici son contrat avec le président Righi) **est-elle vraiment une bonne affaire pour le club génevois ?**

LAUSANNE. — Le football suisse a été secoué la semaine dernière par une curieuse nouvelle : celle de l'engagement soudain par le Servette de Genève de l'entraîneur austro-hongrois Bela Gutmann, l'un des plus célèbres du monde, qui a conduit deux fois Benfica à la conquête de la couronne européenne.

Le Servette de Genève, après s'être séparé de l'entraîneur Lucien Leduc dont on parle actuellement pour l'Equipe de France, avait confié depuis le début de cette saison son équipe au soin d'un conseiller technique nouveau dans ce métier, l'ancien international Roger Vonlanthen. Or, le Servette a fait un début catastrophique dans le championnat suisse, accumulant défaite sur défaite. Les dirigeants genevois ont visiblement pris peur, mais ont engagé Guttmann au moment où Vonlanthen arrivait enfin à vaincre le mauvais sort. Le public genevois qui aime beaucoup discuter a vivement critiqué cette décision soudaine et on l'a bien senti encore dimanche dernier lors du classique Derby qui mettait aux prises les deux grands du championnat suisse. Ce match s'est disputé sous le signe d'une vive nervosité par la crainte de perdre de nouveau. Le destin a décidé en fin de partie du Servette qui l'emporta par 2 buts à 1. Sans doute, cette victoire raffermit encore la position de Vonlanthen dont on se demande pourtant s'il se décidera à seconder Guttmann comme les dirigeants du Servette l'y invitent.

Bâle a perdu un point au cours de la septième journée du championnat et se trouve intercalé entre les principaux clubs zurichois. Il domine assez sensiblement la situation, mais ce qui suscite le plus d'intérêt en Suisse, c'est le match retour de Coupe d'Europe qui opposera le F. C. Zurich au Celtic de Glasgow. Les Zurichois ont perdu le match aller par 2 buts à 0, un match qui se déroula dans une ambiance littéralement survoltée par un public dont le chauvinisme et les erreurs constituent un véritable péril pour la régularité des matches.

Le Celtic court le risque, à son tour, d'être sévèrement accueilli à Zurich et le match qu'il disputera sera particulièrement difficile pour lui, car malgré cette défaite l'équipe championne helvétique se rend compte que la défense écossaise est vulnérable. Après les incidents de Glasgow, on espère cependant que ce match se déroulera sans incidents sérieux.

championnats étrangers

Claessen : un duel Standard-Anderlecht qui promet.

Coutinho : une rentrée positive.

ANGLETERRE *(Maurice SIMON)*

LE BONHEUR DE CHELSEA

LONDRES. — Depuis trois semaines Chelsea est leader du championnat et reste le seul club à ne pas avoir connu la défaite. Samedi, cette équipe a remporté une autre impressionnante victoire par 4-1 à Manchester City. Trois des buts ont été marqués en six minutes. Le jour précédent, Chelsea avait pourtant échangé un de ses meilleurs joueurs, l'intérieur écossais Graham, pour 70 millions d'A. F., contre un intérieur nommé Baldwin (valeur estimée 35 millions) avec Arsenal.

Baldwin marqua un but pour Chelsea et Graham marqua un but pour Arsenal ! Ce dernier peut se flatter ainsi d'avoir marqué un but lors de sa première apparition dans un club. Il l'a déjà fait pour Aston Villa, Chelsea et maintenant avec Arsenal.

Pour ce dernier club, la situation continue à ne pas être glorieuse. Non seulement l'ex-grand club est classé en quatorzième position, mais il n'a pas gagné depuis le 27 août et cela après une impressionnante ouverture de saison avec trois victoires successives.

Dans le but de mettre fin à une situation fort préoccupante, Arsenal vient de dépenser 231 millions d'A. F. pour l'acquisition de trois joueurs dont Graham et un nouvel écossais McNab qui vient de Huddersfield (seconde division). Il n'a signé que samedi soir.

Combien différente est la situation à Chelsea qui a accepté de perdre quatre joueurs de très grande classe — qui tous se plaignaient qu'on exigeait beaucoup d'eux — et n'en mène pas moins le championnat.

Un autre club qui connaît une période difficile, c'est Liverpool, bien qu'il ait gagné par 3-2 contre Aston Villa. Or, il paraît que l'avant centre Tony Hateley de Aston Villa — et auteur des deux buts infligés à Liverpool — est précisément l'homme cherché par ce dernier club. On dit que le prix demandé par Aston Villa — qui perd continuellement de l'argent sur son terrain — serait de 175 millions. Mais Liverpool serait prêt à payer ce prix alors que Chelsea, de son côté, offrirait 140 millions.

La sérieuse défaite de Manchester United — jouant sans Denis Law, à Nottingham — prouve que cette équipe continue à traverser une période noire. Trois des buts — dont un après quinze secondes — de Nottingham ont été l'œuvre de l'allier Christ Crowe qui se trouve actuellement sur la liste des transferts de ce club !

Les Spurs ne sont qu'à un point seulement de Chelsea. Après une partie emballante à Fulham (avant-dernier du classement), l'équipe de George Cohen, le meilleur arrière de la Coupe du Monde, a impressionné.

(10e journée)

Arsenal	2	Leicester	4
Aston Villa	2	Liverpool	3
Burnley	1	Blackpool	0
Everton	1	Newcastle	1
Fulham	3	Tottenham	4
Manchester City	1	Chelsea	4
Nottingham	4	Manchester Utd	1
Sheffield Utd	4	West Bromwich	3
Southampton	4	Sheffield W.	2
Stoke	0	Leeds	0
Sunderland	2	West Ham	4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chelsea	16	10	6	4	0	23	9
2. Tottenham	15	10	7	1	2	21	13
3. Stoke	14	10	6	2	2	14	6
Leicester	14	10	5	4	1	27	16
5. Burnley	13	10	4	5	1	16	10
Liverpool	13	10	5	3	2	19	17
7. Nottingham	12	10	5	2	3	17	11
Manchester Utd.	12	10	6	0	4	21	19
9. Sheffield W	11	10	3	5	2	13	11
Leeds	11	10	3	5	2	13	13
Southampton	11	10	4	3	3	16	16
12. West Ham	10	10	3	4	3	22	18
Everton	10	10	3	4	3	13	14
Arsenal	10	10	3	4	3	18	17
15. Newcastle	8	10	2	4	4	9	15
Sheffield Utd	8	10	3	2	5	10	17
Manchester City.	8	10	3	2	5	10	18
18. West Bromwich.	6	10	3	0	7	23	23
Sunderland	6	10	2	2	6	16	19
20. Aston Villa	5	10	2	1	7	16	20
Fulham	5	10	1	3	6	10	20
22. Blackpool	2	10	0	2	8	5	21

ALLEMAGNE DE L'OUEST *(Hans BLICKENSDORFER)*

JOURNÉE NOIRE POUR MUNICH

STUTTGART. — Décidément, nous vivons le championnat d'Allemagne le plus ouvert depuis la création de la Bundesliga. Six points seulement séparent le leader Brunswick du Karlsruhe S. C. qui partage la lanterne rouge avec Werder Brême. Il ne faut pas être prophète pour prétendre que le tableau sera sensiblement bouleversé, d'ici à quelques semaines.

Cette fois, Brunswick et Kaiserslautern, les deux « leaders-surprise », ont encore pu maintenir leur position, mais ils ont eu chaud et n'ont pu obtenir que des matchs nuls au score vierge : Brunswick à Schalke et Kaiserslautern à domicile, contre Cologne, devant une foule record de 35.000 personnes, ce qui est absolument extraordinaire pour une ville de 80.000 habitants.

Mais les « Diables rouges » du Palatinat n'ont pas été extraordinaires du tout, devant un F. C. Cologne terriblement décidé, mais jouant d'une malchance incroyable.

Overath et Weber, deux vedettes allemandes de la dernière Coupe du Monde, en compagnie de l'excellent Suédois Magnusson, en firent voir de toutes les couleurs à la défense renforcée de Kaiserslautern, sans réussir à arracher une victoire cent fois méritée.

Mais, comme Meiderich a dû se contenter également du match nul, devant Stuttgart, il n'y eut pas de changement en tête du tableau et Stuttgart, l'équipe de Gilbert Gress, semble avoir passé la crise qui lui a fait perdre trois matches consécutifs.

Il reste donc à trois points du leader et devrait sensiblement remonter samedi prochain, par une victoire à domicile, contre Schalke. A noter le réveil de Karlsruhe, par 3-2, ce qui le met en bas du tableau, à égalité avec Werder Brême, battu à Dortmund (2-0).

En revanche, journée noire pour Munich. En effet, Munich-60, le champion sortant, se fit battre à Hambourg par 3-2, après avoir mené 2-0, Uwe Seeler, Sardmann et Doerfel, marquant trois buts dans un sursaut fantastique du H.S.V. Mais une déception beaucoup plus lourde fut causée par Bayern-Munich, qui, devant son propre public, succomba devant le F.C. Nuremberg 1-0, dans un match médiocre qui ne fit certainement pas monter les consommations de « l'Oktoberfest », la grande fête bavaroise de la bière.

(7e journée)

Bayern Munich	0	Nuremberg	1
Bor. Dortmund	2	Werder Brême	0
Meiderich	0	Stuttgart	0
Dusseldorf	2	Rotweiss Essen	0
Schalke 04	0	Brunswick	0
Kaiserslautern	0	Cologne	0
Hambourg	3	Munich 1860	2
Hanovre	1	Moenchengladbach	1
Karlsruhe	3	Francfort	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Brunswick	10	7	4	2	1	7	3
Kaiserslautern	10	7	4	2	1	13	8
3. Meiderich	9	7	3	3	1	8	6
Dusseldorf	9	7	3	3	1	10	8
5. Francfort	8	7	4	0	3	17	9
Nuremberg	8	7	4	0	3	8	5
Hambourg	8	7	3	2	2	10	11
8. Moenchengladbach	7	7	2	3	2	12	9
Hanovre	7	7	2	3	2	6	6
Cologne	7	7	3	1	3	7	8
Stuttgart	7	7	3	1	3	7	10
12. Bayern Munich	6	7	2	2	3	12	10
Rotweiss Essen	6	7	2	2	3	10	12
Schalke 04	6	7*	2	2	3	5	8
15. Munich 1860	5	7	2	1	4	10	12
Borus. Dortmund	5	7	2	1	4	5	11
17. Werder Breme	4	7	2	0	5	8	11
Karlsruhe	4	7	1	2	4	7	15

IRLANDE *(Dermot ASHMORE)*

GLENTORAN MARQUE DES BUTS

DUBLIN. — Trois clubs irlandais descendront dans l'arène européenne demain mercredi. Glentoran ayant tenu la fameuse équipe écossaise des Rangers en échec 1-1 devant une foule de 35.000 spectateurs, à Belfast la nuit dernière, ira à Glasgow avec le grand et fol espoir de se qualifier pour le deuxième tour de la Coupe des Coupes.

Dimanche, dans le championnat d'Irlande du Nord, Glentoran a fait match nul 4-4 avec Dery City. Le jeune allier droit Conroy marqua deux buts et c'est lui qui sera l'homme dangereux contre les Ecossais.

Le représentant de l'Eire dans la même compétition, Shamrock Rovers qui battit Spora Luxembourg par 4-1, à Dublin, la semaine dernière, est presque certain de triompher aux dépens de la modeste équipe du grand Duché dans le match retour de mercredi.

Cette probable victoire donnera à Shamrock son premier succès dans une compétition européenne, après six essais, y compris la rencontre contre Nice en 1959. Shamrock qui a marqué 29 buts dans ces derniers matches, a battu Drumdondra par 5-1 en championnat, dimanche. Drumcondra aura, par contre une lourde tâche à Francfort quand il sera opposé à Eintracht qui avait gagné le match aller en Coupe des villes de Foires par 2-0.

4e journée)

Aberdeen	1	Clyde	1
Celtic	6	St-Johnstone	1
Dundee Utd	2	Rangers	3
Dunfermline	0	Airdrie	1
Falkirk	5	Ayr	3
Hearts	3	Dundee	1
Kilmarnock	2	Stirling	1
Motherwelle	1	Hibernian	2
Partick	2	St-Partick	2

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	8	4	4	0	0	13	2
Hibernian	8	4	4	0	0	18	7
3. Airdrie	7	4	3	1	0	5	1
4. Rangers	6	4	3	0	1	12	5
Kilmarnock	6	4	3	0	1	8	5
6. Falkirk	5	4	2	1	1	8	5
Hearts	5	4	2	1	1	8	5
8. Dundee	4	4	2	0	2	8	7
9. Motherwell	3	4	1	1	2	7	5
St Johnstone	3	4	1	1	2	8	12
Aberdeen	3	4	1	1	2	5	8
St Mirren	3	4	1	1	2	5	11
Clyde	3	4	1	1	2	3	7
14. Dundee Ltd.	2	4	1	0	3	10	9
Dunfermline	2	4	0	2	2	8	10
Stirling	2	4	0	2	2	3	7
17. Ayr	1	4	0	1	3	3	13
Partick	1	4	0	1	3	3	16

BELGIQUE *(Jacques LECOQ)*

45.000 SEPCTATEURS A L'ANTWERP

BRUXELLES. — On a battu, dimanche, le record d'affluence à un match de championnat. Le stade de l'Antwerp qui est, avec celui du Heysel, le plus vaste de Belgique, a été pris d'assaut à l'occasion du match Antwerp-Anderlecht. L'Antwerp était leader. Il n'en fallait pas plus pour enflammer toute la ville. Anderlecht est champion de Belgique. Il n'y a que 80 kilomètres de Bruxelles à Anvers. L'autoroute était à saturation depuis midi. L'embouteillage était tellement grand que le juge de touche arriva avec 20 minutes de retard. Sa voiture s'était égarée dans la cohue.

Il y eut 39.803 entrées payantes. L'Antwerp a 1.700 abonnés. On estime à quelque 1.200 le nombre des ayants droit et 300 élèves des écoles anversoises sont invitées à chaque match. Faites le compte : 42.000. Le précédent record datait de 1945. 39.000 spectateurs assistèrent à Antwerp-F.C. Malinois. C'est la première fois qu'on dépasse 40.000 spectateurs en championnat.

Le public en eut-il pour tant d'argent ? Pas pendant la première mi-temps où l'on joua assez lentement et sans mettre toute la conviction voulue dans le tir au but. L'Antwerp, en nets progrès, a donné une bonne réplique, mais la rencontre académique ne passionna pas le public en dépit des traits de bravoure des Anversois Van Moer et Frankel. En seconde mi-temps, sous une pluie battante, Anderlecht accéléra la cadence et il mérita son succès par 2-0. Succès acquis dès que Van Himst sortit de sa coquille.

(5e journée)

F.C. Liège	1	Beerschot	1
Standard	6	Racing White	0
Malines	0	Waregem	1
F.C. Bruges	2	Saint-Trond	0
Lierse	0	Beringen	0
Charleroi	0	La Gantoise	0
Antwerp	0	Anderlecht	2
Baring	8	Tilleur	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Beringen	7	5	3	1	1	13	6
Antwerp	7	5	3	1	1	8	5
Anderlecht	7	5	3	1	0	7	4
4. F. C. Bruges	6	5	3	0	2	11	7
Beerschot	6	5	2	2	1	5	5
Daring	6	5	2	2	1	5	6
Waregem	6	5	2	2	1	6	5
F. C. Liège	6	5	2	2	1	5	5
9. Standard	5	5	2	1	2	9	5
Charleroi	5	5	0	5	0	3	3
11. La Gantoise	4	5	0	4	1	5	7
Tillem	4	5	2	0	3	7	18
13. St Trond	3	5	1	1	3	6	9
Racing White	3	5	1	1	3	4	7
Malines	3	5	0	3	2	4	9
16. Lierse	2	5	0	2	3	2	7

BRESIL *(Alain FONTAN)*

UN BUT QUI VAUT DE L'OR

Malgré l'absence de Pelé, son maître à jouer, Santos est parvenu à arracher la victoire dans le derby tant attendu qui l'a opposé à Sao Paulo. Ce fut une victoire difficile, longtemps contestée et que l'entraîneur Moreira n'admit pas de gaieté de cœur, répétant à tout venant que le match nul eût été pour le moins mérité par sa formation.

O nattendait Pelé et Didi, on eut Coutinho. Sur son petit terrain de Vila Belmiro, et sous les yeux du roi Pelé, spectateur crispé de cette rencontre tendue, Santos attaqua le match à toute allure. Bousculé, Sao Paulo encaissa dès la 5e minute un but du malicieux Coutinho qui effectuait sa rentrée après de longues semaines d'absence pour blessures.

Sur sa lancée, l'équipe locale fut à deux doigts d'augmenter son avantage. Mais après 20 minutes d'un rythme effréné, le ton baissa et Sao Paulo parvint à équilibrer le jeu. Les montées du demi, Dias, jointes aux déviations subtiles de Prado, commencèrent à semer le danger chez les vainqueurs du dernier tournoi de New York. C'est alors que l'on put apprécier l'utilité des vétérans Zito et Mauro dont le placement parfait et les relances judicieuses permirent à leur formation d'atteindre la mi-temps sans encombre.

Après le repos et malgré la pression redoublée d'un Sao Paulo déchaîné, Santos parvint à conserver jusqu'au bout son but d'avance qui valait de l'or. Claudio, le goal remplaçant de Gilmar, réalisa plusieurs arrêts sensationnels et si la domination de Sao Paulo s'est poursuivie, entrecoupée parfois de rageuses échappées de Coutinho, elle demeura sans effet.

Après 11 matches sans défaite, Sao Paulo devait baisser pavillon à la grande joie de la Tozeida qui fêta bruyamment ses vainqueurs.

On put alors se poser la question : si Didi avait joué, ne serait-il pas parvenu à trouver une faille dans le système défensif organisé par Zito, son compagnon de jadis ? L'entraîneur Moreira n'a pas répondu mais il va faire jouer Didi cette semaine en match amical.

Palmeiras et Corinthians continuent de franchir les obstacles avec une relative aisance et ce championnat « Pauliste » est décidément loin d'être joué.

A Rio, où les recettes continuent d'être faibles, Fluminense et Flamengo dominent la situation tout comme Baugu, à la ligne d'attaque percutante. Botafogo, privé de Jairzinho et maintenant du gardien Manga, aura beaucoup de mal à se placer au sprint final.

CHAMPIONNAT DE RIO

Fluminense	3	Madureira	2
Bangu	2	Portuguesa	1
Flamengo	4	Saocristovae	0
Vascodagama	2	Campogrande	1
Bonsucesso	0	Olaria	0

Classement. — 1. Bangu et Fluminense 12 pts ; 3. Flamengo 11 ; 4. Vasco et Botafogo 10 ; 6. Bonsucesso ; 7. Portuguesa et America 4 ; 9. Campogrande 2 ; 10. Olaria 1 ; 11. Madureira et Saocristovam 0.

CHAMPIONNAT SAO-PAULO

Bragantino	3	Portgsantista	0
Comercial	4	America	2
Santos	3	Saobento	3
Noroeste	0	Botafogo	2

Classement. — 1. Corintians 22 pts ; 2. Palmeiras 20 ; 3. Saopaulo 19 ; 4. Comercial 16 ; 5. Portugsantistia et Botofogo 13 ; 6. Santos 12 ; 7. Guarani, P. Desportes 11 ; 9. Juventos, Prudentina, Saobento, Bragantino 10 ; 13. America et Noroeste 6.

HOLLANDE *(Freddy MARSLAND)*

LA GRANDE PEUR D'AJAX

AMSTERDAM. — L'excellente formation de La Haye A.D.O., leader du classement et invaincue après 6 journées de compétition, a failli trébucher dimanche dernier, à Amsterdam, devant D.W.S. Pourtant A.D.O. avait fort bien entamé la partie, puisqu'après 7 minutes de jeu son nouvel international De Zoete inscrivit le premier but du match.

Trop confiant, A.D.O. laissa dominer son adversaire, ce dont profitèrent Vonhof, Waenberg, Kruiver pour porter le score à 3-1 pour D.W.S. !

Les événements se précipitèrent après le repos car A.D.O. réussit à donner une orientation toute différente à la rencontre.

En 15 minutes Haarts, Houvaart et Heynen firent monter le score à 3-4 tandis que D.W.S. à 5 minutes de la fin, sur une belle percée du jeune Vaayenberg, remit les deux équipes à égalité.

P.S.V., sans entraîneur, puisque le remplaçant de Bram Appel n'a pas encore été trouvé, a manqué de peu remporter un succès inespéré devant Feyenoord.

Le champion de Hollande, Ajax d'Amsterdam, songea trop, au cours du duel avec Sittardia, au match retour qu'il doit jouer mercredi prochain à Istambul avec le champion turc Besiktas pour la Coupe d'Europe.

Ajax rencontra donc samedi soir au lieu de dimanche le nouveau promu Sittardia. Cette dernière formation fait sensation depuis le début de la compétition. En première mi-temps, le jeu classique d'Ajax prévalu et Cruyff, la jeune vedette, donna l'avantage à son club.

En seconde période le jeu se durcit et Ajax ne prit le moindre risque, ce qui permit à Mares, de Sittardia de jouer d'égal à égal avec les champions. La belle résistance de Sittardia constitua un excellent entraînement pour Ajax.

(7e journée)

D.O.S.	3	Telstar	1
Willem II	0	Go-Ahead	3
P.S.V.	2	Feyenoord	2
Sittardia	1	Ajax	1
Sparta	2	G.V.A.V.	1
M.V.V.	1	Fortuna	1
D.W.S.	4	A.D.O.	4
F.C. Twente	2	Xerxes	1
N.A.C.	4	Elinkwyk	3

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ado	13	7	6	1	0	21	8
2. Ajax	12	7	5	2	0	27	5
3. Feyenoord	11	7	4	3	0	14	3
4. Go-Ahead	10	7	5	0	2	13	7
Sparta	10	7	4	2	1	11	8
6. Sittardia	9	7	3	3	1	11	7
7. Gvav	7	7	2	3	2	14	11
Fortuna	7	7	3	1	3	14	9
S.O.S.	7	7	3	1	3	12	11
N.A.C.	7	7	3	1	3	11	12
11. P.S.V.	6	7	2	2	3	13	12
12. Xerxes	5	7	2	1	4	8	11
F.C. Twente	5	7	1	3	3	8	14
D.W.S.	5	7	2	1	4	9	17
15. Willem II	4	7	1	2	4	11	19
M.V.V.	4	7	1	2	4	7	19
17. Telstar	2	7	1	0	6	10	24
Elinkwyk	2	7	0	2	5	9	24

championnats étrangers

Sivori : 40.000 Napolitains en folie.

Law : quand il n'est pas là, M. U. peine.

HONGRIE *(Laszlo LUKACS)*

7 BUTS DE FERENCVAVOS

BUDAPEST. — Après le match international contre la France, de mercredi, le championnat a repris ses droits samedi et dimanche.

La vingtième journée a amené la rencontre de deux équipes qui, depuis des années, rivalisent puisqu'elles ont connu le plus souvent le championnat, mais la différence, maintenant, s'est agrandie, le Ferencvaros est à la deuxième place et M.T.K. sera fort heureux s'il conserve sa place en première division.

Le match du Nepstadion a été le pendant logique du classement puisque Ferencvaros a écrasé son adversaire par 7 à 1, donnant un vrai gala aux supporters sous la direction d'Albert.

Vasas qui a le plus de chance de remporter le championnat, a également gagné contre Tatabanya (2-0) et les 5 points d'avance (6 journées avant la fin du championnat), suffiront sans doute à faire sa gloire.

Le troisième grand match de la journée était celui d'Ujpest contre Honved. Ujpest a facilement remporté la victoire grâce aux trois buts de Bene qui, en raison d'une blessure, n'avait pu jouer contre les Français.

(20e journée)

Csepel	1	Salgotarjan	0
Dunanjvaros	2	Ozd	1
Vasas	2	Tatabanya	0
Ujpest	3	Honved	0
Ferencvaros	7	M.T.K.	1
Diosgyor	4	Dorog	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Vasas	33	20	13	7	0	51	19
2. Ferencvaros	28	20	12	4	4	52	26
3. Honved	26	20	12	2	6	38	28
4. Ujpest	24	20	9	6	5	51	27
5. Tatabanya	23	20	9	5	6	32	16
6. Pecs	22	20	6	10	4	23	25
Gyor	22	20	8	6	6	21	23
8. Diosgyor	19	20	7	3	9	24	23
Csepel	19	20	7	5	8	22	30
10. MTK	16	20	6	4	10	19	39
11. Dunanjvaros	15	20	4	7	9	17	29
12. Salgotarjan	14	20	5	4	11	18	31
13. Ozd	11	20	4	3	13	24	29
14. Dorog	8	20	1	6	13	17	44

ITALIE *(Ferruccio BERBENNI)*

NAPLES A FAIT PLEURER ROME

MILAN. — Le Derby du Sud, entre Naples et Rome, les deux grandes villes qui sont distantes de 200 km environ, n'empêcha pas une véritable migration de supporters napolitains vers la capitale.

Cette fois encore, puisque le « boum », dans Naples, continue, on a vu plusieurs milliers de Napolitains envahir Rome. On estimait avoir dans la capitale 40.000 Napolitains. 20.000 encore se seraient rendus à Rome pour voir ce match s'il y avait eu plus de places et plus de billets.

Il y eut un véritable marché noir des places et un supporter napolitain donna même un coup de couteau à un homme du marché noir qui ne voulait pas lui passer de billet ! Mais parlons plutôt de la rencontre.

Devant 90.000 spectateurs, Naples qui avait déjà gagné les deux premiers matches s'imposa à Rome (2 à 0). On a vu le public en folie, lorsque Sivori marqua le deuxième but pour les Napolitains qui quittaient le terrain, triomphants. Le match joué par les Napolitains à Rome fut exemplaire. Qu'il fut merveilleux ce but de Sivori qui sortit toute sa grande classe pour épater les bourgeois romains !

Le beau jeu est toujours payant et Naples a donné une bonne leçon à Rome.

L'Inter, en jouant un très bon football, a gagné 5 à 0 à Bergame, et Juventus fit de même à Florence. Ces trois équipes, l'Inter, Naples et Juventus tiennent ainsi la tête des Championnats d'Italie et elles ne sont pas prêtes de la quitter.

Très décevant, au contraire, fut Bologne, l'équipe chère à Luis Carniglia.

Cette équipe connut une très lourde défaillance à Cegliari (4 à 0). Puisque le Calcio est sans pitié, on parle déjà du limogeage du pauvre Carniglia.

(3e journée)

Atalante	0	Inter	5
Cagliari	4	Bologne	0
Florence	1	Juventus	2
Lanerossi	3	Foggia	1
Lecco	0	Lazio	1
Milan A.C.	2	Mantoue	2
A.S. Rome	0	Naples	2
Ferrare	1	Brescia	1
Turin	0	Venise	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter	6	3	3	0	0	11	0
Naples	6	3	3	0	0	4	0
Juventus	6	3	3	0	0	7	1
4. Cagliari	5	3	2	0	0	6	0
5. Turin	4	3	1	2	0	2	1
Milan A. C.	4	3	1	2	0	4	3
Mantoue	4	3	1	2	0	4	3
8. Florence	3	3	1	1	1	6	3
Bologne	3	3	1	1	1	6	5
Lazio	3	3	1	1	1	2	5
11. Lanerossi	2	3	1	0	2	3	4
Venise	2	3	0	2	1	2	3
Brescia	2	3	0	2	1	1	2
A. S. Rome	2	3	1	0	2	1	3
15. Ferrare	1	3	0	1	2	2	4
Atalante	1	3	0	1	2	1	8
Foggia	0	3	0	0	3	1	12
17. Lecco	0	3	0	0	3	0	6

PORTUGAL *(Couto e SANTOS)*

LE C.U.F. TOUT SEUL

LISBONNE. — Contretemps inespéré : la pluie. Elle était au rendez-vous de cette troisième journée du championnat portugais, et fit son apparition sur tous les terrains du pays. Donc, les résultats furent plutôt maigres, certains voire surprenants, et des trois leaders (Benfica, Porto et C.U.F.), un seul, le dernier, a pu garder son bien.

Vendredi dernier, au stade d'Alvalade, le Sporting, sous les yeux du vice-Président de Vasas-Budapest, venu à Lisbonne espionner le jeu du champion portugais adversaire de son homonyme hongrois, demain soir, au Nepstadion, a battu San Joanense (4 à 1), mais le dirigeant hongrois a dit à la fin : « **Je ne peux pas croire que le Sporting ne joue que de cette façon...** »

Dimanche ont eu lieu les autres matches de première division. Chez elle, l'équipe du C.U.F., en battant Beira-Mar par 1 à 0, conserve maintenant, seule, la première place. Mais quelles souffrances ! Le but de la victoire n'est survenu qu'à la 89e minute de jeu, à la suite d'un corner dont profita habilement l'excellent avant centre Fernando, qui se montre en ce début de saison un buteur redoutable.

Setubal s'en est allé faire match nul à Matusinhos (1 à 1) devant Leixoes, tandis que Braga, encore tout épaté par son succès du mercredi précédent à Athènes, en Coupe des Coupes, où il a battu A.E.K. (1 à 0), après avoir fait jeu égal avec Académica à Coimbra, se laissa dominer et quitta, au dernier moment, le stade municipal, battu par 2 à 1.

Et nous voilà arrivé au match surprise de la journée : à Guimaraes le Victoria local entraîné par Jean Luciano, et qui fut, la saison passée, la bête noire du championnat portugais, enregistra sa troisième défaite de suite, cette fois contre Belenenses, qui n'avait pas, lui non plus, goûté le sel de la victoire cette saison.

Avec son équipe modeste, Belenences gagna par 2 à 1. Quel mal terrible ronge la formation de Luciano ? Peut-être est-ce le départ du Brésilien Djalma, aujourd'hui grande vedette de Porto, et de son compatriote Morais, retourné au Brésil ?

Mais Guimaraes a des ressources pour revenir bientôt au premier plan, et Luciano, même dans les moments moins heureux, sait garder la tête froide...

Seconde surprise de la journée et sûrement la plus grande : la défaite de Porto à Lisbonne devant Atletico (2 à 0). Chaque équipe rata un penalty ! Match équilibré, passionnant au point de vue spectacle, mais de faible technique.

Porto nous sembla surpris par la résistance de son adversaire, et un peu préoccupé par son match de demain à Bordeaux.

Finalement, comme il est devenu presque une tradition, Benfica n'a pas gagné à Varzim. Match nul (0 0) et beaucoup d'occasions ratées par les deux attaques. En seconde mi-temps, la formation de Riera domina à outrance, mais la chance n'était pas avec elle, et Benfica dut quitter le terrain, sans faire fonctionner le tableau d'affichage.

Meilleur buteur après cette troisième journée : Fernando (C.U.F.) et Artur Gerge (Academica) 4 buts, Eusébio (Benfica) et Valdir (Varzim), 3 buts chacun.

(3e journée)

Académica	2	Braga	1
Atletico	2	FC Porto	0
Varzim	0	Benfica	0
Leixoes	1	Setubal	1
Guimaraes	1	Belenenses	2
C.U.F.	1	Beira Mar	0
Sporting	4	San Joanense	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. C.U.F.	6	3	3	0	0	6	2
2. Benfica	5	3	2	1	0	4	1
3. F.C. Porto	4	3	2	0	1	4	2
Setubal	4	3	1	2	0	2	1
Academica	4	3	2	0	1	6	4
6. Sporting	3	3	1	1	1	4	2
Beira Mar	3	3	1	1	1	3	1
Braga	3	3	1	1	1	3	2
Varzim	3	3	1	1	1	3	4
Leixoes	3	3	1	1	1	3	4
11. Atletico	2	3	1	0	2	2	3
Belenenses	2	3	1	0	2	2	3
13. Guimaraes	0	3	0	0	3	1	5
San Joancuse	0	3	0	0	3	2	8

TCHECOSLOVAQUIE *(Rudolf DVORAK)*

LE HANDICAP DE SPARTA

PRAGUE. — Alors que la saison précédente Dukla, pour devenir champion, avait deux adversaires de taille à dépasser : Sparta et Slavia, cette saison il doit compter avec quatre rivaux sérieux dont Slevan Brastislava et Trnava.

Sparta se trouve, pour le moment, distancé de quatre points par suite de l'indisponibilité de trois attaquants, dont Kvasniak et Masek. Il ne tardera pas à se racheter avant le début de la trêve hivernale, dans les quatre journées qui restent à jouer.

Le match le plus attendu dimanche, Slovan-Trnava, a enchanté les 37.000 spectateurs présents qui assistèrent à un match de haute qualité.

Trnava continue à confirmer sa belle performance d'automne avec, comme vedette, l'inter gauche Adamec, deuxième buteur du championnat. Ce club est également le mieux classé pour la Coupe du fair-play et prouve qu'on peut jouer bien et en même temps d'une façon très correcte.

Dukla de son côté, jouera aujourd'hui mardi, à Prague le match retour de la Coupe des champions contre le club danois Esbjerg. Après avoir battu ce club au Danemark la semaine dernière, par 2 à 0, Dukla devrait confirmer ce résultat sur son terrain et se qualifier pour le tour suivant.

En Coupe des Coupes, le club Présov, de Deuxième Division, a surpris pour avoir tenu en échec, à Présov, le prestigieux Bayern de Munich (1-1), avec la vedette allemande Beckenbauer, alors que Brno, en Coupe des Foires, domina Dynamo Zagreb (2-0), malgré l'international yougoslave Zambatta dans l'attaque.

(9e journée)

Bohemians	1	Dukla	2
Trencin	1	Sparta	0
Hradec	2	Inter	0
Teplice	1	Kosice	0
Slovan	2	Trnava	1
Locomotiva	3	Brno	1
Slavia	1	Zilina	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Slovan	14	9	5	4	0	14	5
Trnava	14	9	7	0	2	22	8
3. Dunla	13	9	6	12	2	6	6
Slavia	13	9	6	1	2	19	15
5. Sparta	10	9	4	2	3	19	13
6. Treulin	9	9	3	3	3	11	10
7. Teplice	8	9	4	0	5	7	16
8. Hradec	7	9	3	1	5	15	19
Inter	7	9	3	1	5	8	12
Locomotiva	7	9	2	3	4	8	18
Kosice	7	9	2	3	4	4	9
12. Brno	6	9	3	0	6	11	19
Bohemians	6	9	2	2	5	11	20
14. Zilina	5	9	1	3	5	13	18

U.R.S.S. *(G. MIKHAILOV)*

DYNAMO KIEV : 10 POINTS D'AVANCE !

Dynamo Kiev vient de se débarrasser d'un concurrent. En battant le Spartak de Moscou (1-0 but marqué contre son camp par l'arrière Jitkns), le leader a éliminé l'équipe moscovite et n'a plus à ses trousses que deux adversaires coriaces : le champion Torpédo et le Club Central de l'Armée avec lesquels il lui faudra compter.

Fort heureusement, car par l'aisance de son avance de points, Dynamo Kiev aurait anéanti tout intérêt envers le championnat à 13 journées de la fin.

Derrière lui l'empoignade se concentre entre Torpédo Moscou (champion en titre) et Armée Moscou, avec pour témoin (et peut-être arbitre) Armée Rostov qui se trouve à la quatrième place, à la suite d'une remontée spectaculaire.

Aussi, dans ces conditions, les deux journées qui suivent revêtent une importance primordiale.

Le leader Dynamo Kiev se trouve devant deux déplacements dangereux : l'un à Moscou contre le vétéran Dynamo (l'équipe de Yachine), l'autre à Léningrad, face au coriace Zenith.

L'Armée de Moscou rencontre en semaine Yachine et l'équipe de Dynamo, qui devient ainsi l'arbitre du duel que se livrent les équipes de tête.

Ces deux rencontres peuvent devenir un tournant spectaculaire dans le déroulement du championnat soviétique si l'on prend en considération le fait qu'elles seront suivies par le match au sommet attendu avec impatience et intérêt : le choc Dynamo Kiev - Armée Moscou, c'est incontestablement le match de vérité qui doit décider de l'issue du championnat.

Entre-temps l'avant centre de Dynamo Kiev, Bichevetz, continue à mener la liste des buteurs avec 15 buts, suivi de Kazakov (Armée Moscou) et Datonnachvili (Dynamo Tbilissi) - 14, Ossianine (Spartak Moscou) - 13, Streltzov (Torpédo Moscou) - 12, etc.

(Matches en retard)

Dynamo Kiev	1	Spartak Moscou	0
Dynamo Tbilissi	5	Ararat	0
Chakhter	1	Zenith	0
Armée Odessa	0	Armée Moscou	1
Pakhtakor	0	Armée Rostov	1
Torpedo Moscou	2	Locomotive	1
Aviation	2	Neftianik	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Kiev	43	26	18	7	1	53	12
2. Torpedo Moscou	35	28	14	7	7	45	27
3. Armée Moscou	34	24	14	6	4	52	30
4. Armée Rostov	32	26	15	2	9	41	37
5. Neftianik	29	26	11	7	8	35	30
Spartak Moscou	29	24	11	7	6	32	28
7. Pakhtakor	26	24	8	12	4	24	17
Dynamo Minsk	26	26	10	6	8	31	28
9. Kairat	26	24	10	6	8	23	23
10. Dynamo Moscou	25	25	9	7	9	35	29
Dynamo Tbilissi	25	25	8	9	8	31	25
Zenith	25	27	10	5	12	32	41
13. Chakhter	24	25	10	4	11	25	30
14. Cernomoretz	22	26	6	10	10	22	30
15. Ararat	20	26	6	8	12	18	41
16. Koutaissi	18	26	7	4	15	33	40
17. Aviation	17	25	3	11	11	17	35
18. Locomotive	14	25	5	4	16	19	37
19. Armée Odessa	10	26	8	17	11	30	

POLOGNE - LUXEMBOURG (4-0) *(Kasimir GRYZEWSKI)*

UNE MI-TEMPS POUR VAINCRE LE PIÈGE

VARSOVIE. — 30.000 spectateurs en tête avec un observateur français, Georges Boulogne, étaient plutôt déçus en regardant la première mi-temps du match Pologne-Luxembourg à Stettin. A la mi-temps, rien n'était en effet marqué, malgré une grande supériorité polonaise. Les Luxembourgeois avaient commencé à jouer avec une grande ambition et impétuosité. Les Polonais attaquaient, eux aussi, très souvent, mais hélas, sans tellement de précision dans la phase terminale de leurs actions. En effet, les attaquants polonais jouaient de façon chaotique et ne profitaient pas des très nombreuses bonnes occasions qu'ils se créaient pour marquer.

Franchement, la première mi-temps fut décevante. Ajoutons que les Polonais ne surent pas éviter les nombreux pièges adverses puisque l'arbitre fut obligé de siffler très souvent pour arrêter le jeu à cause des hors-jeu. A tel point que l'arbitre allemand, M. Vetter, annula trois buts pour hors-jeu.

Heureusement, en seconde mi-temps, tout changea. Les Polonais accélérèrent le jeu et leur attaque fut de plus en plus dangereuse et efficace. Le match devint ainsi plus intéressant.

Aussitôt après la pause, Jarocik échappa à la surveillance des défenseurs et après un raid solitaire, ouvrit le score. A partir de ce moment, les Polonais conservèrent le contrôle du ballon et les buts s'additionnèrent.

A la suite d'une glissade des défenseurs luxembourgeois, Liberda obtint, à la 55e minute, le deuxième but.

La Pologne compléta sa nette victoire lorsqu'à la 74e minute, Grégorczyk obtint le troisième but. Sadek le quatrième (89e). Il faut souligner que l'équipe polonaise était pourvue de quelques bons joueurs de Gornik et Legia.

Les meilleurs chez les Polonais furent Kowalick et Jarocik. Il est presque sûr que ces footballeurs joueront contre la France. Dans l'équipe de Luxembourg, les meilleurs furent : Léonard et Schneider.

Léonard eut l'occasion de marquer au cours de la première mi-temps. Il fut blessé cinq minutes avant la fin du match et dût quitter le terrain.

POLOGNE

(8e journée, 28 septembre)

Cracovie	1	Polonia	3
Gornik	2	Wisha	1
Legia	0	Katowice	3
Pogon	0	L.K.S.	2
Stal	2	Zawisza	0
Szombierki	3	Ruch	2
Zaglebie	2	Slask	0

Classement. — 1. Zaglebie 15 pts ; 2. Gornik 13 ; 3. L.K.S., Stal 9 ; 5. Ruch, Wisla, Katowice, Szombierki 8 ; 9. Cracovie, Polonia 7 ; 11. Legia 6 ; 12. Zawisza, Pogon 5 ; 14. Slask 4.

Luciano : 3 matches, 3 défaites.

Bené : 3 buts pour sa rentrée.

championnats étrangers

ARGENTINE

(30e journéée)

Argentinos	0	San Lorenzo	1
Huracan	2	Atlanta	1
Independiente	4	Banfield	0
Estudiantes	1	Velez	0
Lanus	0	Flatense	0
River	4	Newells	0
Colon	0	Boca	2
Rosario	2	Gimnasia	1
Oeste	0	Racing	6

Classement. — 1. Racing 48 pts ; 2. River 44 ; 3. Boca, San Lorenzo 37 ; 5. Independiente 35 ; 6. Velez 34 ; 7. Estudiantes 33 ; 8. Argentinos, Gimnasia 32 ; 10. Banfield, Newells 31 ; 12. Atlanta 29 ; 13. Rosario 27 ; 14. Flatense 25 ; 15. Huracan 24 ; 16. Lanus 22 ; 17. Quilmes 20 ; 18. Colon 19 ; 19. Chacarita, Oeste 18.

CHILI

(19e journée)

Université Chili	2	Santiago	1
Espanola	0	Green Cross	3
Magallanes	1	San Felipe	1
Palestino	0	Wanderers	1
Université Cath.	2	Audax	2
Everton	1	Colo Colo	0
Rangers	0	San Luis	0
Serena	5	Ferrobadminton	2
Calera	2	O'Higgins	0

Classement. — 1. Université Catholique 25 pts ; 2. Serena, Wanderers 24 ; 4. Colo Colo 23 ; 5. Palestino 22 ; 6. O'Higgins, Mazallanes 21 ; 8. Calera, Université Chili 20 ; 10. Green Cross, Audax, San Luis, Everton 17 ; 14. Espanola 16 ; 15. Rangers, San Felipe 15 ; 17. Ferrobadminton 13 ; 18. Santiago 9.

ALGERIE

(2e journée)

Hussein Dey	1	MC Oran	0
Blida	1	Constantine	3
Annaba	3	Guelma	0
Entente Sétif	2	Belcour	0
SCM Oran	1	Saida	1
ASM Oran	2	Kouba	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Entente Sétif ..	6	2	2	0	0	5	0
Constantine	6	2	2	0	0	8	1
3. Annaba	5	2	1	1	0	3	0
4. A.S.M. Oran ..	4	2	1	0	1	1	4
Saida	4	2	1	0	1	2	1
Belcour	4	2	1	0	1	3	4
Guelma	4	2	1	0	1	2	3
Kouba	4	2	1	0	1	3	5
Hussein Dey ..	4	2	1	0	1	1	2
10. S.C.M. Oran ..	3	2	0	1	1	1	6
11. Blida	2	2	0	0	2	3	6
M.C. Oran	2	2	0	0	2	1	3

IRLANDE DU NORD

(3e journée)

Ards	3	Cruzaders	1
Cliftonville	1	Ballymena	1
Coleraine	4	Glenavon	1
Distillery	1	Linfield	4
Glentoran	4	Derry	4
Portadown	5	Bangor	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Coleraine	6	3	3	0	0	12	5
2. Glentoran	5	3	2	1	0	9	6
Portadown	5	3	2	1	0	7	2
4. Ards	4	3	2	0	1	7	3
Derry	4	3	1	1	1	7	5
Glenavon	4	3	2	0	1	7	6
Linfield	4	3	2	0	1	7	4
8. Crusaders	2	3	1	0	2	6	8
9. Ballymena	1	3	0	1	2	4	6
Cliftonville	1	3	0	1	2	3	6
11. Distillery	0	3	0	0	3	3	11
Bangor	0	3	0	0	3	3	13

EIRE

(7e journée)

St-Patrick	4	Celtic	1
Drumcondra	1	Shamrock-Rovers	5
Drogheda	1	Shelbourne	0
Bohemians	1	Limerick	1
Waterford	4	Sligo	1
Hibernians	1	Dundalk	5

Classement

1. Dundalk, 13 pts ; 2. Saint-Patrick, 11 pts ; 3. Shamrock Rovers, 10 pts ; 4. Waterford, Drogheda, 9 pts ; 6. Limerick, 8 pts ; 7. Drumcondra, Bohemians, 7 pts ; 9. Celtic, 4 pts ; 10. Hibernians, Sligo, Shelbourne, 2 pts.

BULGARIE

(7e journée)

Levski	1	Botev Plovdiv	2
Locom. Plovdiv	3	Dounav	2
Beroe	2	Slavia	3
Spartak Plovdiv	2	Botev Vratza	0
Dobroudja	1	Marek	3
Drapeau Rouge	3	Botev Bourgas	2
Locom. Sofia	1	Cernomore	3
Mineur	1	Spartak Sofia	0

Classement

1. Slavia	11	7	5	2	1	10	6
2. Botev Plovdiv ..	10	7	4	2	1	10	5
3. Cernomore	8	7	3	2	2	15	10
Botev Bourgas .	8	7	3	2	2	9	18
5. Spartak Sofia ..	7	7	3	1	3	12	5
Locomotive Sofia	7	7	2	3	2	13	9
Marek	7	7	3	1	3	7	6
Mineur	7	7	2	3	2	6	5
Spartak Plovdiv	7	7	3	1	3	5	5
Dounav	7	7	3	1	3	13	15
11. Locom. Plovdiv	6	7	2	2	3	7	9
Beroe	6	7	1	4	2	5	12
Botev Vratza ..	6	7	3	0	4	9	13
14. Levski	5	7	1	3	3	8	10
Drapeau Rouge	5	7	2	1	4	9	15
16. Dobroudja	4	7	1	2	4	6	14

ALLEMAGNE DE L'EST

(7e journée)

Dresde	0	Vorwaerts	3
Loc. Leipzig	0	Karlmarxstadt	2
Wismut	0	Iéna	1
Dynamo Berlin	2	Chemire Leipzig	1
Halle	5	Zwickau	4
Loc. Stendal	1	Rostok	0
Gerra	0	Union Berlin	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Karlemarx Stadt	11	7	4	3	0	11	3
2. Iéna	10	7	5	0	2	12	6
Rostock	10	7	4	2	1	11	6
4. Loc. Leipzig	9	7	4	1	2	10	6
5. Vorwartz	8	6	3	2	1	15	7
Union Berlin ..	8	7	2	4	1	6	9
7. Zwickan	7	7	3	1	3	16	9
8. Ch. Leipzig	6	7	2	2	3	11	13
9. Wismut	5	7	1	3	3	10	12
Dresde	5	7	2	1	4	9	13
Dynamo Berlin ..	5	7	2	1	4	6	10
Loc. Stendal ..	5	7	3	1	4	8	17
13. Halle	4	6	1	2	3	3	8
14. Gerra	3	7	1	1	5	4	13

ESPAGNE

(4e journée)

Pontevedra	1	Bilbao	1
Sabadell	3	La Corogne	0
Grenade	1	Real	1
Alletico	1	Valence	1
Saragosse	2	Séville	1
Elche	4	Barcelone	3
Las Palmas	2	Cordoue	1
Espanol	4	Hercules	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	7	4	3	1	0	7	3
2. Real	6	4	2	2	0	7	3
Saragosse	6	4	3	0	1	9	9
4. Espanol	5	4	2	1	1	8	5
Sabadell	5	4	2	1	1	4	2
Bilbao	5	4	2	1	1	4	3
7. Barcelone	4	3	2	0	1	9	5
Grenade	4	4	1	2	1	9	8
Elche	4	4	2	0	2	10	9
10. Alletico	3	3	1	1	1	2	2
Seville	3	4	1	1	2	5	8
Las Palmas	3	4	1	1	2	6	7
Hercules	3	4	1	1	2	2	5
14. Cordoue	2	4	1	0	3	4	9
Pontevedra	2	4	0	2	2	1	3
16. La Corogne	0	4	0	0	4	0	6

MAROC

(5e journée)

Wac Casa	3	Rac Casa	2
Far Rabat	3	Tas Casa	0
Settat	2	SM Rabat	1
Mohammedia	1	Mas Fès	0
Kenitra	1	Marrakech	0
Beni Mellal	1	Agadir	1
Oujda	1	Fus Rabat	0
RCA Casa	2	Jadida	1

Classement

1. Far Rabat, 14 pts ; 2. Tas Casa, Wac Casa, Settat, 12 pts ; 5. Kenitra, 11 pts ; 6. Jadida, Agadir, Oujda, Mohammedia, 10 pts ; 10. S.M. Rabat, F.U.S. Rabat, Rac Casa, Beni Mellal, R.C.A. Casa, 9 pts ; 15. Marrakech, 8 pts ; 16. Mas Fes, 6 pts.

NORVEGE

(15e journée)

Fredrikstad	1	Lyn	1
Hodd	2	Odd	2
Lisleby	0	Valerengen	1
Sarpsborg	0	Frigg	0
Skeid	1	Steinkjer	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Skeid	22	15	8	6	1	29	16
2. Fredrikstad	18	15	7	4	4	24	19
3. Lyn	17	15	5	7	3	22	21
4. Frigg	16	15	6	4	5	18	14
Valerengen	16	15	8	0	7	26	28
6. Steinkjer	15	15	6	3	6	29	24
7. Sarpsborg	14	15	4	6	7	14	17
8. Lisleby	11	15	3	5	7	21	23
Hodd	11	15	4	3	8	25	36
10. Odd	10	15	4	2	9	18	28

SUISSE

(7e journée)

Winterthour	3	Bienne	0
Grasshoppers	10	Moutier	2
Servette	2	Lausanne	1
Sion	3	Lugano	2
Young Boys	1	Bâle	1
Young Fellows	2	Granges	0
Zurich	3	Chaux-de-Fonds	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zurich	12	7	6	0	1	25	8
2. Bâle	11	7	4	3	0	15	6
3. Grasshoppers ..	10	7	5	0	2	24	8
4. Chaux-de-Fonds	8	7	4	0	3	16	12
Young Fellows .	8	7	3	2	2	12	10
6. Wintherthour ..	7	7	3	1	3	12	11
Sion	7	7	3	1	3	15	14
Young Boys	7	7	3	1	3	13	15
9. Lugano	6	7	2	2	3	11	13
Bienne	6	7	3	0	4	10	14
11. Lausanne	5	7	2	1	4	10	13
12. Servette	7	7	2	0	5	11	14
Moutier	4	7	2	0	5	6	30
14. Granges	3	7	1	1	5	8	20

SUEDE

(17e journée)

Aik	1	Djurgarden	0
Degerfors	4	Brage	1
Goteborg	3	Oerebro	2
Malmoe	1	Elfsborg	2
Norrkoping	0	Halsingborg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norrköping	24	17	10	4	3	46	18
Djurgarden	24	17	11	2	4	32	13
3. Olfsborg	22	17	8	6	3	31	21
4. Göteborg	21	17	9	3	5	29	28
5. Aik	19	17	8	3	6	27	22
Oergryte	19	17	7	5	5	32	29
7. Halsingborg	17	17	4	9	4	27	30
8. Malmoe	15	15	5	5	7	25	27
Gais	15	15	5	5	7	15	21
10. Oerebro	14	15	6	2	9	29	35
11. Brage	9	15	4	1	12	16	44
12. Degerfors	5	15	1	3	14	17	41

TURQUIE

(3e journée)

Fenerbahce	2	Demispor	0
Galatasaray	3	Vefa	2
P.T.T.	0	Eskisehir	0
Hacettepe	0	Terikoy	0
Altay	0	Karsiyaka	0
Goztepe	2	Izmirspor	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ferikoy	5	3	2	1	0	2	0	5
2. Besiktas	5	3	2	1	0	10	2	5
3. Fenerbahce	5	3	2	1	0	4	1	5
4. Goztepe	2	2	0	0	0	6	3	4
5. Ankaragucu	3	1	2	0	0	6	3	4
6. Eskisehir	3	1	2	0	0	8	3	4
7. Galatasaray	3	1	2	0	0	7	6	4
8. P.T.T.	3	1	1	1	0	3	1	3
9. Hacettepe	3	0	3	0	0	2	2	3
10. Genclerbirligi ..	3	0	3	0	0	4	4	3
11. Karsiyaka	2	0	2	0	0	2	2	2
12. Istanbulspor	3	0	2	1	0	1	3	2
13. Demirspor	3	1	0	2	0	2	7	2
14. Altay	3	0	1	2	0	1	4	1
15. Izmirspor	3	0	1	2	0	1	6	1
16. Altinordu	2	0	0	2	0	3	6	0
17. Vefa	3	0	0	3	0	3	8	0

YOUGOSLAVIE

(6e journée)

Partizan	0	Vojvodina	1
Radnicki	1	Rijeka	0
Zagreb	0	Sarajevo	1
Zeleznicar	1	Vardar	0
Sutjeska	0	Dynamo	5
Velez	3	Celik	0
Hajduk	4	OFK Beograd	1
Olympija	0	Etoile Rouge	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Sarajevo	11	6	5	1	0	8	2
2. Vojvodina	10	6	4	2	0	12	3
3. Radnicki	9	6	4	1	1	8	2
4. Dynamo	8	6	3	2	1	9	4
Etoile Rouge ..	8	6	3	2	1	12	10
6. Zeleznicar	7	6	3	1	2	6	7
7. Hajduk	6	6	2	2	2	9	6
Partizan	6	6	1	4	1	4	4
Zagreb	6	6	2	2	2	7	8
10. Rijeka	4	6	2	0	4	5	5
11. Velez	4	6	2	0	4	8	8
Vardai	4	6	2	0	4	6	8
Olympija	4	6	2	0	4	5	8
14. O.F.K. Beograd..	3	6	0	3	3	5	10
15. Sutjeska	1	6	0	1	5	4	19
16. Celik	1	6	1	2	3	7	11

COUPE D'EUROPE

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

Match retour : ***ANDERLECHT b. VALKEAKOSKEN 2-0 (1-0).** — 20.000 spectateurs. Buts : Van Himst (25e), Devrindt (61e) pour Anderlecht.

ANDERLECHT : Trappeniers — Heylens, Hanon, Kialunda, Wanthuil — Onclin, Jurion — Bergholz, Devriendt, Van Himst — Puis.

VALKEAKOSKEN : Halme — Makinen, Valtonen, Malm, Juovinen — And, Lakti — Pitko, Makila, Pavilanen, Collin.

ANDERLECHT QUALIFIE.

Match aller : ***INTER MILAN b. TORPEDO MOSCOU 1-0 (0-0).** — 55.000 spectateurs. Arbitrage de M. Tschenscher (Allemagne de l'Ouest). But : Voronine (63e c.s. camp).

INTER : Sarti — Burgnich, Landini, Facchetti — Bedin, Picchi — Jair, Mazzola, Vinicio, Suarez, Corso.

TORPEDO : Kavazashvili — Andriuk, Chustikov, Sarsev — Voronine, Marusko — Linev, Streltzov, Denisov, Brednev, Michailov.

MATCH RETOUR LE 9 OCTOBRE.

Match aller : ***ATLETICO MADRID b. *MALMOE 2-0 (2-0).** — 3.769 spectateurs. Arbitrage de M. Dagnall (Angleterre). Buts : Cardona (44e) et Luis (45e).

MALMOE : Hiln Hult — Ohlin, Kristensson, Bjoerdklund — Bengtsson, Beril Nilsson — Sivnert, Malmberg, Bo Olsson, Elmstedt, Swahn.

ATLETICO MADRID : Rodri — Colo, Glaria, Griffa — Rivilla, Calleja — Cardona, Luis, Mendoza, Adelardo, Collar.

ATLETICO QUALIFIE.

Match aller : ***CELTIC GLASGOW b. F.C. ZURICH 2-0 (0-0).** — 50.000 personnes. Arbitrage de M. Hansen (Danemark). — Buts : Gemmell (61e) et McBride (69e).

CELTIC : Simpson — Gemmell, Mc Neill, Oniell — Murdock, Clark — Johnstone, McBride, Chalmers, Auld, Hughes.

ZURICH : Iten — Munsch, Neumann, Leimgruber — Stierlin, Brodmann — H. Kuhn, Martinelli, Beni, Meyer, Kunzli.

MATCH RETOUR LE 12 OCTOBRE.

Match aller : ***LIVERPOOL b. PETROLUL PLOESTI 2-0 (0-0).** — 45.000 spectateurs. Arbitrage de M. Campos. Buts : St John (70e), Callaghan (75e).

LIVERPOOL : Lawrence — Lawler, Yeats, Stevenson — Smith, Strong — Callaghan, Hunt, St. John, Graham, Thompson.

PETROLUL : Sfetch — Pahontiu, Boc, Mocanu, Juhasz — Florea, Roman — Bades, Dridea, Dragomir, Moldoveanu.

MATCH RETOUR LE 12 OCTOBRE.

Match aller : **DUKLA PRAGUE b. *ESBJERG 2-0 (0-0).** — 12.000 spectateurs. Buts : Enmark (63e c.s. camp), Dvorak (86e) pour Dukla.

ESBJERG : Beck — Hansen, Enmark, Christiansen — Jensen, Frandsen — Petersen, E. Christiansen, Hedager, Schmidt, Kikkenborg.

DUKLA : Viktor — Dvorak, Caborski, Novak, Cadek — Geleta, Masopust — Strunc, Vacenovsky, Zlocha, Jelinek.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match aller : ***AJAX AMSTERDAM b. BESIKTAS ISTANBUL 2-0 (1-0).** — 65.000 spectateurs. Arbitrage de M. Taylor (Angleterre). Buts : Keiser (16e), Muller (85e).

AJAX : Bals — Suurbier, Pronk, Soetekouw, van Duivenboden — Groot, Muller — Swart, Cruyff, Nuninga, Keyzer.

BESIKTAS : Necmi — Yavuz, Fiukh, Kaya, Fehmi — Suat, Sanli — Fehli, Jusuf, Gueper, Faruk.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

COUPE DES COUPES

MARDI 27 SEPTEMBRE

Match aller : ***GLENTORAN et GLASGOW RANGERS 1-1 (0-1).** — 35.000 spectateurs. — Arbitrage de M. Laroux (Belgique). Buts : *McLean (15e) pour Rangers ; Sinclair (90e) pour Glentoran.

GLENTORAN : Finlay — Creighton, McCullough, McKeag — Stewart, Bruce — Conroy, Sinclair, Thompson, Colrain, Ross.

GLASGOW RANGERS : Ritchie — Johansen, McKinnon, Provan — Millar, D. Smith — Henderson, Crieg, McLean, A. Smith, Johnston.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

Match aller : ***SHAMROCK ROVERS b. SPORA LUXEMBOURG 4-1 (2-1).** — 20.000 spectateurs. Arbitrage de M. Lacoste (France). Buts : Fullam (9e), Dixon (30e), Kearon (57e), O'Neill (pén. 75e) pour Shamrock Rovers ; Weis (29e) pour Spora.

SHAMROCK ROVERS : Smyth — Mulligan, Nolan, Courtney — Core, Fullam — O'Neill, Dixon, Gilbert, Tuohy, Kearon.

SPORA : Jesse — Clinsky, Brosius, Maracuti — Schmitt, Ewen — Meyer, Da Fonseca, Lacour, Kraemer, Weis.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match retour (à Jambes) : **STANDARD DE LIEGE b. *LIMASSOL 1-0 (0-0).** — But : Claessen (78e).

POUR VOS ARCHIVES

STANDARD : Nicolay — Waekerlé, Sprorck, Beurlet — Pilot, Thyssen — Van Schoonbeek, Dewalque, Claessen, Storme.

LIMASSOL : Vassiliou — Kavazis, Yilitis, Polycarpou — Constantinou, Themistocleou, Constantinou — Vassilades Krystallis, Panayidis, Joanides.

STANDARD QUALIFIE.

Match aller : ***FIORENTINA b. VASAS GYOER 1-0 (0-0).** — 7.000 spectateurs, Arbitrage de M. Schulenberg (Allemagne de l'Ouest). But : Chiarugi (61e).

FIORENTINA : Albertosi — Rogora, Ferrante, Vitali — Bertini, Lenzi — Hamrin, Merlo, Brugnera, De Sisti, Chiarugi.

VASAS GYOER : Toth — Szaniel, Palotai, Orban — Iszaky, Palotai, Kiss — Stolcz, Varsanyi, Szalo, Somogyi, Keglovich.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match aller : **SPORTING BRAGA b. *AEK ATHENES 1-0 (1-0).** — 40.000 spectateurs. Arbitrage de M. Horvath (Yougoslavie). But : Luciano (26e m.).

AEK : Maniateas — Stathopoulos, Vasiliou, Sofianidis — Balopoulos, Skevofilax — Mastrakoulis, Nicolaidis, Karafeskos, Papaloannou, Pomonis.

SPORTING BRAGA : Armando — Jose Maria, Ribeiro, Coimbra, Jose Manuel — Mario, Neto, Estevan — Albinho, Parison, Luciano.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match aller : ***AALBORG et EVERTON 0-0.** — 13.000 spectateurs. Arbitrage de M. Chéudeville (Luxembourg).

AALBORG : Sorensen — Gregersen, Christensen, Skov, Jensen — Hald, Berthelsen — Thorst. Nielsen, Lildballe, Andersen.

EVERTON : West — Wright, Harvey, Wilson — Gabriel, Labone — Temple, Ball, Young, Morrissey, Scott.

MATCH RETOUR LE 11 OCTOBRE.

Match aller : ***TATRAN PRESOV et BAYERN MUNICH 1-1 (1-1).** — 7.000 spectateurs, Arbitrage de M. Majdan (Pologne). Buts : Caban (13e) pour Presov ; Roth (21e) pour Bayern.

TATRAN PRESOV : Holes — Pal, Gabalec, Bomba, Dzurej — Husar, Turcani — Milko, Caban, Holuj, Kozman.

BAYERN MUNICH : Maier — Nowak, Olk, Rizotti, Werner — Beckenbauer, Ohlhauser, Nafziger — Müller, Roth, Brenninger.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match aller : **SPARTAK MOSCOU b. *OFK BELGRADE 3-1 (3-0).** — 8.000 spectateurs. Arbitrage de M. Weter (All. de l'Ouest). Buts : Syomin (10e, 16e), Logofet (35e) pour le Spartak ; Krivikuça (52e) pour l'OFK.

OFK BELGRADE : Milodarovic — Milovanovic, Radosevic, Grujic, Gavric — Krivokuca, Santrac — Samardjic, Turudija, Mitic, Mihajlovic.

SPARTAK : Maslatschenko — Petrov, Kroutikov, Dikarov — Kornejev, Ambartschumjan — Logofet, Reingold, Ossyenin, Syomin, Husselnov.

MATCH RETOUR LE 5 OCTOBRE.

Match aller : ***CHEMIE LEIPZIG b. LEGGIA VARSOVIE 3-0 (0-0).** — 15.000 spectateurs. Arbitrage de M. Roomer (Hollande). Buts : Bauchspiess (61e et 84e), Scherbarth (77e) pour Chemie.

CHEMIE LEIPZIG : Günther — Herzog, Walter, Hermann, Krause — Slaby, Schmidt — Matoul, Scherbarth, Bauchspiess, Lisiewicz.

LEGIA : Grotynski — Masheil, Gmoch, Niedziolka, Zygmunt — Fracklewicz, Blaut — Korzeniowski, Brachey, Apostel, Zmijewski.

MATCH RETOUR LE 12 OCTOBRE.

COUPE DES VILLES DE FOIRES

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

Match retour : ***BOLOGNE b. GOEZTEPE 3-1 (2-0).** — Buts : Pace (32e et 59e), Haller (36e sur penalty) pour Bologne ; Halil (64e) pour Goeztepe

Match aller : ***DINAMO PLOESTI b. SEVILLE 2-0 (2-0).** — 18.000 personnes. Buts : Radu (2e), Naghi (8e).

Match retour : ***BURNLEY b. VEB STUTTGART 2-0 (0-0).** — 24.000 spectateurs. Buts : Coasts (57e), Lockhead (78e).

BURNLEY QUALIFIE.

Match retour : ***OERGRYTE GOTEBORG b. NICE 2-1 (0-0).** — Buts : Simonsson (57e), Hansson (59e) pour Oergryte ; Barsionuevo (85e).

OERGRYTE QUALIFIE.

Match retour : ***LOKOMOTIVE LEIPZIG b. DJURGAARDEN 2-1 (1-0).** — Buts : Trolitzch (24e), Karlsson (68e, c.s. camp) pour Lokomotive ; Wistal (69e) pour Djurgaarden.

LOKOMOTIVE QUALIFIE.

Match retour : ***DUNFERMLINE b. FRIGG OSLO 3-1 (3-1).** — Buts : Delaney (10e et 49e), Callaghan (28e) pour Dunfermline ; Ballangrud (21e) pour Frigg Oslo.

DUNFERMLINE QUALIFIE.

Match retour : ***ANTWERP b. U.S. LUXEMBOURG 1-0 (1-0).** — But : Janssen (29e).

ANTWERP QUALIFIE.

Match retour : ***ATLETICO BILBAO b. ETOILE ROUGE BELGRADE 2-0 (0-0).** — Buts : Arroyo (54e), Estafano (90e).

ATLETICO QUALIFIE.

Match aller : ***SPARTAK BRNO b. DINAMO ZAGREB 2-0 (1-0).**

COUPE D'EUROPE DES NATIONS

DIMANCHE 2 OCTOBRE

Match aller (Groupe VII) : ***Pologne b. Luxembourg 4-0 (0-0).** — 15.000 spectateurs. Buts : Jarosik (48e), Liberda (57e), Szmidt (72e), Sadek (89e).

POLOGNE : Majcher — Strzalkowski, Orzechowski, Brejza, Anczok — Szmidt, Grzegoreyk — Sadek, Liberda, Jorasik, Kowalik.

LUXEMBOURG : Stendenbach — Jueffer, Konter, Jeitss, Hoffstetter — Schneider, Hardt — Klein, Dublin, Léonard, Hoffman.

Match retour le 16 avril 1967

Match aller (Groupe III) : ***Finlande et Autriche : 0-0.**

MATCHES AMICAUX INTERNATIONAUX

MERCREDI 28 SEPTEMBRE

A BUDAPEST : ***HONGRIE b. FRANCE 4-2 (1-1).** — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Vlajoannis (Autriche). Buts : Farkas (13e, 57e, 82e, 90e) pour la Hongrie ; Gondet (25e), Revelli (58e) pour la France.

HONGRIE : Szentimihalyi — Kaposzie, Matral, Meszoly, Ihasz — Mathesz puis Salgotargan, Varga — Molnar, Albert, Farkas, Korsos.

FRANCE : Carnus — Djorkaeff, Bosquier, Budzinski, Chorda — Suaudeau, Simon puis Robin — G. Lech, Gondet, Revelli, Hausser.

confidentiel

SURPRISE

A Munich, les Allemands ont découvert avec étonnement que l'entraîneur du champion de Chypre, Omonia Nicosie, était Igor Netto, l'ancien demi et capitaine de l'équipe nationale d'U.R.S.S.

- Julien Onclin, le jeune Liégeois transféré durant l'inter saison à Anderlecht, deviendra clerc de notaire. Il travaille actuellement chez un notaire... Cornélis.
- Le F.C. Liège a été invité par la Fédération roumaine pour donner la réplique à son équipe nationale le 26 octobre à Bucarest. Un seul problème : le F.C. Liège joue 2 jours avant en championnat et en nocturne.
- Roger Smith, l'ailier gauche de Exeter formé à Tottenham, a vécu un heureux week-end. Il s'est marié dimanche à 20 ans, après avoir marqué 2 buts le samedi en championnat avec son club.
- Exeter, le club anglais de Division IV, possède une équipe dont la moyenne d'âge est de... 20 ans et 10 mois. Les joueurs, entraînés par Jack Basford sont évidemment surnommés les « Basford Babes ».
- Ian Ure, le défenseur écossais qui avait été acquis à prix d'or par Arsenal il y a deux ans, va sans doute quitter Londres. Il a été mis sur la liste des transferts.
- Ondino Viera, l'entraîneur de l'équipe d'Uruguay en Coupe du Monde, a adressé son rapport technique à la Fédération. Il y propose de supprimer tous transferts de joueurs uruguayens à l'étranger, dès que la compétition préliminaire de la Coupe du monde sera commencée.
- Le F.C. Barcelone a inauguré son nouveau siège social qui se trouve situé tout près de son stade de Nou-Camp. C'est une très belle maison catalane qui date de 1702.
- L'ex-international helvétique Tacchella quittera peut-être le Lausanne Sports, car on parle de son transfert à Xamax.
- Zizinho, l'ancien attaquant de la grande équipe du Brésil 1950, est, aujourd'hui, le technico, c'est-à-dire l'entraîneur de Botafogo.
- Dans son rapport à la Fédération uruguayenne, Ondino Viera a dit : « Notre élimination n'est pas due aux facteurs techniques ou tactiques, mais à l'indiscipline ».
- Une grave crise agite actuellement le football chilien. Les grands clubs (Colo-Colo), les deux équipes d'Université, Audax, l'Union Espagnole, Palestino, Everton, La Serena et Green Cross, parlent, en effet, de se séparer de la Fédération chilienne pour créer une autre Fédération indépendante.

LE SUCCES DE WILLIE

Dans un rapport sur la Coupe du Monde, il apparaît que Willie — le petit lion portant l'Union Jack sur la poitrine et de grosses chaussures de football aux pieds — a servi d'ornements à cinquante objets différents fabriqués dans 120 usines. La vente de ces objets a — dans les sept pays européens qui s'y sont intéressés — procuré un chiffre d'affaires de 20 millions de francs (actuels).

LE PLONGEON DE Mme MOORE

Invité personnellement par les autorités sportives de l'île de Malte pour être fêté après sa victoire à la tête de l'équipe d'Angleterre en Coupe du Monde, Bobby Moore a vécu quelques heures inoubliables la semaine dernière. En compagnie de sa blonde épouse Tina, le « player of players » de la World Cup fut reçu comme un héros, promené en voiture découverte, acclamé par des milliers de gens et honoré par le ministre de l'Education et du Tourisme, le docteur P. Borg Olivier qui lui remit une médaille d'or. Bobby Moore assista ensuite à une rencontre Floriana-Viterbo (3-0) et remercia avec aisance et habileté ses hôtes. Ce voyage ne fut pourtant pas sans surprise puisque Tina Moore, la femme de Bobby (notre photo), **piqua une tête dans la Méditerranée en tombant d'un hors-bord. Mais, très Britannique, elle a raconté à ses amies en riant : « Même l'eau était chaude à Malte ! »**

TROP CHER

Skoblar n'ira pas à Bayern Munich. Le club aurait accepté que le Yougoslave demeure un an sans jouer et

soit l'adjoint de Tchaïkowski pour l'entraînement ; mais les conditions demandées par le joueur étaient beaucoup trop élevées.

RÉCOMPENSE

Les bénéfices réalisés au cours de la Coupe du Monde se sont élevés à 1.050.000 livres, soit à un milliard et demi d'anciens francs, a annoncé la semaine dernière la Football Association. La part de la Fédération Anglaise, qui avait investi 160.000 livres, s'élève à 400.000 livres (un peu plus d'un demi-milliard). Chaque joueur anglais va donc recevoir la prime promise de 1.000 livres (1 million et demi). Quant à Alf Ramsey, pour qui rien n'était prévu au départ, il recevra une prime spéciale de 4.500 livres, soit 6 millions. Ainsi en a décidé la F.A. !

LE MILLIONIEME

Le millionième spectateur du match AIK contre Djurgarden viendra de Stockholm pour assister au match Portugal-Suède, le 13 novembre, à Lisbonne, en Coupe d'Europe des Nations. Il y a eu, auparavant, 23 éditions de ce derby de Stockholm et pour ces 23 matches disputés depuis 1946, 969.855 spectateurs se sont déplacés au Stade (plus de 42.000 par match en moyennne).

- M. Joao Havelange se représentera en janvier prochain comme candidat à la présidence de la C.B.D. Nul doute qu'il sera réélu pour trois ans.
- Le jeune attaquant catalan Luis Pujol qui, en marquant trois buts contre Sarragosse, donna au Barcelone F.C., pour la troisième fois, la Coupe des Villes de Foire, était jusqu'ici footballeur de statut amateur. Mais il vient de signer un contrat professionnel qui le lie pour trois ans.
- Denis Houf a commencé ses mémoires. Elles paraîtront pendant seize semaines dans un quotidien liégeois, à raison de quatre articles par semaine.
- Manchester United a placé Connelly — qui a joué contre la France en Coupe du Monde — sur la liste des transferts. Prix demandé : 575.000 F.
- Joan Bjerregaard, le buteur du Rapid, s'envole de Vienne cette semaine à destination du Danemark où il doit se marier.
- Cinq équipes du championnat de division I d'Israël, ont assisté à la dernière Coupe du monde afin de préparer l'avenir du football israélien.
- Le Racing de Buenos Aires qui doit inaugurer le 7 décembre ses installations pour nocturnes a invité, pour cette inauguration, Benfica.
- Carthagène a mis à l'épreuve deux réservistes du Réal : Merrendez et Pavon.
- Ian Mulder, le jeune attaquant hollandais sur lequel comptait énormément Anderlecht malgré son service militaire, a été gravement blessé à une jambe (plaie profonde de plusieurs centimètres) dès la 8e minute du match Hollande-Belgique militaire. Beres, venu le voir à l'œuvre, n'a pu que constater les dégâts : son joueur sera indisponible pendant près de trois semaines.
- Van Gueneugden, le jeune attaquant de Waterschei (Belgique), ne fera pas de service militaire. Il appartient en effet à une famille de 13 enfants et 3 de ses frères ont déjà fait leur service. Ce qui l'exempte, automatiquement, suivant la loi belge.
- Ilna Datunaschvili, 29 ans, attaquant de Dinamo Tbilissi, vient de battre un record national soviétique en marquant les cinq buts de son équipe contre Ararat. Il est ainsi devenu le meilleur buteur pour un seul match de championnat.
- Valladolid vient d'engager un nouvel entraîneur Valdecoa. Le club avait proposé le poste à Alfredo di Stefano. Mais ce dernier dut refuser car ses affaires commerciales l'obligent à partir pour Buenos Aires pendant deux mois.
- Le Beerschot a reçu une nouvelle invitation pour servir de sparring-partner à une équipe nationale. Après avoir rencontré la Hongrie, l'Allemagne de l'Est, les équipes A et B d'Espagne, son équipe rencontrera la Roumanie à Bucarest, le mercredi 26 octobre prochain.
- José Zarraga, l'ancien demi du Real Madrid vient de signer un contrat de secrétaire technique et de gérant à Malaga.
- L'arrière droit de l'équipe d'Angleterre amateurs, qui a rencontré l'Autriche samedi à Salbourg, s'appelle Gamblin.
- L'entraîneur de l'équipe de Finlande Olair Laaksonen a une façon bien personnelle d'espionner les adversaires de la sélection finnoise : il emporte avec lui un magnétophone et recueille ses impressions pendant le match.
- Le Standard de Liège participera du 29 mai au 11 juin à Montréal, à un Tournoi organisé à l'occasion de l'Exposition Universelle.
- Anderlecht a invité Manchester United pour le match souvenir que le club champion de Belgique veut mettre sur pied pour honorer la mémoire de Laurent Verbiest.
- Barcelone recevra Benfica le 12 octobre pour le jubilé de ses deux anciens joueurs Vergès et Gracia.
- La ligne de football belge a décidé de ne céder aucun joueur à la sélection européenne qui doit rencontrer une équipe d'Amérique du Sud, pour le cinquantenaire de la Confédération sud-américaine.
- Stan Jones, qui était depuis six ans l'arrière central de West Bromwich et le pilier de sa défense, vient de demander, à 26 ans, son transfert. « Je suis désolé, a-t-il dit, mais il paraît que mon style ne convient pas à l'entraîneur. J'espère qu'il plaira ailleurs. »
- Jimmy Mc Ilroy, l'ex-terreur irlandaise, est devenu entraîneur-joueur d'un club de Division III, Oldham. Mais il a décroché et joue au milieu du terrain.
- Il n'y a pas que les clubs français qui accusent des déficits. Même en Allemagne de l'Ouest où le football est prospère, certains clubs ne bouclent pas leur budget.

  Alemania, Aix-la-Chapelle a accusé un déficit de 260.000 francs (actuels) pour la saison passée.
- Hambourg vient d'accorder sa totale liberté au Finlandais Jussi Peltonen qui avait porté les couleurs du H.S.V. pendant deux saisons.

EXIGENCES

Santilippo, l'attaquant argentin, est en contact avec un club mexicain et un club chilien. Mais Santilippo pose des conditions assez inattendues : ne pas voler en avion bimoteur, descendre dans des hôtels de première catégorie, ne pas aller en Bolivie (à cause de l'altitude), et ne pas rester plus de quatre heures en concentration avec l'équipe.

- Depuis la défaite de la Hollande, à Vienne, contre une faible équipe autrichienne, l'entraîneur hollandais, l'Allemand Georges Kessler, a été très critiqué. On lui reproche de ne pas avoir retenu les trois meilleurs attaquants d'Ajax Amsterdam, Cruyff, Swart et Keizer, qu'il avait voulu ménager en vue du match de Coupe d'Europe, disputé par leur club contre les Turcs de Besiktas.
- Benfica a envoyé l'entraîneur adjoint de Riera, Fernando Cabrita, ex-Angers, pour assister au match Mozambique - Angola, où Cabrita doit superviser deux joueurs angolais, un attaquant et un défenseur, qui suivront, peut-être, les traces d'Eusebio.

UN ŒIL VERS MEXICO

Alf Ramsey pense déjà à la Coupe du monde 1970 qui aura lieu au Mexique. Il a en effet demandé à la Fédération anglaise de préparer une étude très approfondie sur les conditions de vie et de climat de Mexico. Le secrétaire de la Football Association, M. Dennis Follows, a aussitôt demandé un premier rapport au manager de Sheffield United, John Harris, qui s'est rendu au Mexique à la fin de la saison dernière.

John Harris a déclaré : « C'est surtout l'altitude qui constituera un handicap. Je pense que nous devons examiner de très près, avec les médecins, la façon de lutter contre cette particularité. »

CONFIDENTIEL

BRITISH WEEK

Dans le cadre de la « British Week in Brussels » qui se déroulera en octobre 1967, les services de l'ambassade britannique dans la capitale belge souhaitent organiser une rencontre de football entre Belges et Anglais. Ils pensaient à un Belgique-Angleterre qui s'avère impossible à mettre sur pied en raison de la proximité de Belgique-Pologne en Coupe d'Europe des Nations. C'est donc vraisemblablement un match Ligue belge-Football League qui sera conclu pour le mercredi 27 septembre 1967. Cela permettra aux Anglais de faire jouer des Ecossais, des Irlandais ou des Gallois et aux Belges de faire appel à leurs meilleurs joueurs étrangers.

● L'ancien Stéphanois et Strasbourgeois Gérard Coinçon qui porte les couleurs de Granges, entraîné par Kominek vient de se faire opérer d'un ménisque et il ne rejouera pas avant le mois de janvier. Coinçon n'a guère de chance : il avait dû se soigner pendant de longs mois pour une blessure à la hanche avant de pouvoir rejouer.

IL S'EN PREND AUSSI A SES COEQUIPIERS

Stiles, le terrible demi des champions du monde anglais, a voulu, récemment, se battre avec son coéquipier de Manchester United, Crérand. Au cours d'un match contre Tottenham, Stiles reprochait à Crérand d'avoir laissé filer trop facilement l'ailier des Spurs. Foulkes, l'arrière central de Manchester, intervint heureusement, avec beaucoup d'âpreté, pour remettre à sa place le vindicatif Stiles. Il est vrai que Foulkes pèse à peu près vingt kilos de plus que ce dernier.

● San Filippo a démenti les rumeurs selon lesquelles il aurait signé au Penarol. En revanche il a confirmé qu'il quitterait l'Argentine pour le Mexique ou le Chili.

● Un vote a eu lieu à la Fédération allemande pour savoir s'il fallait créer une Division II professionnelle. Sur 45 suffrages exprimés, 22 ont été pour et 23 contre !

STANLEY ROUS PRESIDENT DE LA F.A. ?

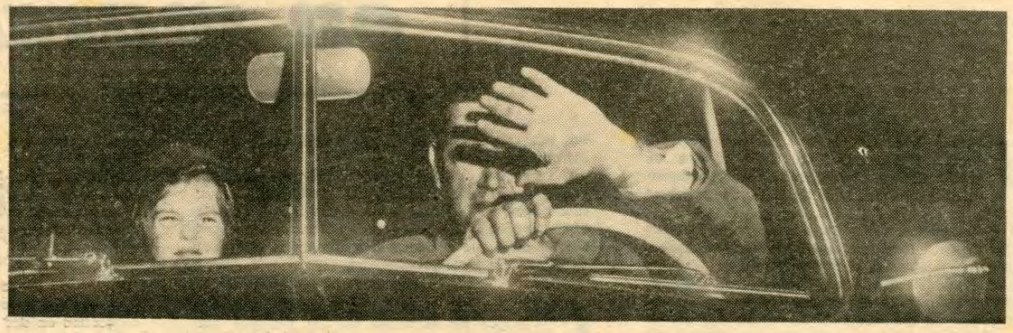
La Fédération anglaise a demandé à Sir Stanley Rous (71 ans) de bien vouloir accepter la place de président de la Football Association laissée vacante par la mort de Joe Mars.

La presse anglaise dans sa grande majorité approuve cette démarche.

Ainsi sir Stanley Rous pourrait être président à titre gracieux d'une Fédération dont il fut si longtemps le secrétaire général appointé.

Enfin ! la Science supprime l'éblouissement

Ne soyez plus ébloui par les phares ! Aujourd'hui vous pouvez voir dans la nuit !



ETES-VOUS de ceux qui conduisent après la tombée du jour ? Savez-vous que 4 accidents mortels sur 5 arrivent la nuit... et qu'ils arrivent à des conducteurs SURS et prudents qui sont pris au piège... aveuglés... et tués par les phares d'une autre voiture.

Combien de fois ces temps derniers avez-vous été complètement aveuglé par les phares d'une voiture venant en sens inverse. Aveuglé alors que vous roulez à 80 ou 100 kilomètres-heure... ou que vous étiez au milieu d'une dangereuse intersection... ou que vous négociez un virage en tête d'épingle. N'avez-vous jamais dû faire une embardée pour éviter un piéton qui surgissait de l'ombre... ou entaillé un de vos pneus en heurtant des pierres que vous ne pouviez voir ? Combien de fois avez-vous dû vous traîner à 15 à l'heure ou laisser votre voiture au garage parce que la visibilité était complètement bouchée par le brouillard, la pluie ou la neige ?

AUJOURD'HUI TOUS CES ACCIDENTS PEUVENT ETRE EVITES !

Mais supposez que chaque fois qu'une voiture fonce vers vous tous phares allumés vous puissiez éliminer cet aveuglant éblouissement, au point de pouvoir lire sa plaque minéralogique ! Supposez que chaque fois qu'un piéton surgit d'une rue noire vous puissiez le voir aussi clairement qu'en plein jour !

C'EST EXACTEMENT CE QU'UNE PAIRE DE LUNETTES, ETUDIEE SCIENTIFIQUEMENT POUR CONDUIRE LA NUIT, FAIT POUR VOUS !

« VIS-RAY-x-RADAR », un miracle de la conduite nocturne en toute sécurité !

Souvenez-vous toujours que l'assurance la plus sûre que vous puissiez avoir est la vision, la possibilité de voir en dépit de l'éblouissement ! Les lunettes de nuit VIS-RAY-x, résultat de plusieurs années d'études et de recherches des plus grands savants en matière d'optique, mettent en veilleuse la lumière aveuglante des phares.

Les verres optiques des lunettes VIS-RAY-x ne sont pas comme ceux des lunettes de soleil : ils n'éliminent pas la lumière, ils suppriment l'éblouissement.

Lorsquon porte des VIS-RAY-x, il n'existe plus d'éclairs aveuglants, pas plus que de clarté intense. Il en résulte moins de fatigue pour les yeux, donc moins de danger de collisions dues à l'éblouissement.

Si vous conduisez un tant soit peu après la tombée du jour, une paire de lunettes VIS-RAY-x pour conduite de nuit vous est indispensable ! Commandez-en une pour vous-même et pour chaque conducteur de votre famille.

1.300.000 CONDUCTEURS LES ONT TESTEES

Avant d'être introduites en France déjà 1.300.000 conducteurs américains, allemands et anglais ont expérimenté et adopté les lunettes de nuit. Afin de garantir la sécurité pour la conduite nocturne ces lunettes ont même été l'objet de tests très sévères aux Etats-Unis. Voici les résultats de ces tests :

A partir du moment où vous portez des lunettes VIS-RAY-x, vous entrez dans un nouveau monde de la conduite de nuit. Vous remarquez immédiatement qu'il n'existe plus d'éblouissement aveuglant. Au contraire, les phares de toutes les voitures, l'éclairage des rues, sont d'une douce lumière jaune.

Avec les lunettes VIS-RAY-x-RADAR pour conduite de nuit, vous pouvez regarder en face les phares les plus brillants, même ceux des camions. Vous les apercevrez comme des disques pâles et ambrés, mais vous ne serez pas ébloui.

Vous pouvez croiser une file de 50 paires de phares éblouissants sans même cligner des yeux.

Avec VIS-RAY-x, vos yeux s'adaptent plus facilement aux éclairs de lumière, ce qui vous aide à voir mieux, plus clairement et plus loin. Les obstacles de la route tels le piéton qui se précipite ou les cahots et les trous se détachent nettement.

A partir du moment où VIS-RAY-x-RADAR protège vos yeux, vous êtes en sécurité : vous pouvez conduire pendant plus de 600 kilomètres en une seule nuit sans migraine, sans connaître la fatigue des yeux occasionnée par l'éblouissement. Et surtout, vous ne vous endormirez plus au volant à cause de cette fatigue. Vous pourrez faire les plus longs trajets avec une confiance accrue.

FAITES VOUS-MEME CE TEST !... PORTEZ CES LUNETTES POUR UN ESSAI GRATUIT DE 15 JOURS

Laissez-nous vous envoyer une paire de lunettes VIS-RAY-x, pour conduite de nuit, pour un essai gratuit de quinze jours. Mettez-les.

Regardez d'aussi près que vous voulez la plus forte ampoule électrique que vous ayez chez vous. Vous voyez la lumière, mais l'éblouissement est parti ! Essaye-les encore en voiture, dans les circonstances les plus difficiles de la conduite de nuit. Si vous n'êtes pas convaincus de la merveilleuse protection que VIS-RAY-x offre à vous-même et à votre famille, renvoyez-les simplement et votre argent vous sera immédiatement retourné.

PORTEZ LES LUNETTES DE NUIT VIS-RAY-x-RADAR POUR REGARDER SANS FATIGUE LA TELEVISION

Parce que les lunettes de nuit VIS-RAY-x-RADAR réduisent l'éblouissement aveuglant, parce qu'elles facilitent la protection de vos yeux contre l'irritation de la lumière artificielle, elles constituent le filtre parfait résistant à l'éblouissement pour regarder la télévision !

Avec ces lunettes vous n'aurez pas à dépenser les 50 ou 60 F que vous coûterait un filtre. Vous pourrez regarder vos programmes favoris pendant sept heures d'affilée, sans ressentir la plus légère irritation. Et vous apprécierez encore plus votre poste parce que VIS-RAY-x-RADAR élimine de votre écran les ombres grises et fait ressortir l'image !

Pourquoi ne pas demander une autre paire pour un membre de votre famille ? MEME GARANTIE POUR LE REMBOURSEMENT. EVIDEMMENT.

Vous qui possédez une voiture, étudiez ces images !

Voyez si vous pouvez repérer l'ACCIDENT CACHE dans chacune d'elles... avant que cela ne vous arrive !

A) La lueur des phares vous aveugle complètement... Attendez-vous à un accident.

B) Pouvez-vous voir les piétons émergeant de l'ombre grise de cette rue sombre ?

C) Le brouillard, la neige, tout cache les voitures qui vous croisent, jusqu'à ce qu'elles soient sur vous.

a) VIS-RAY-x-RADAR élimine l'éblouissement ; vous ne voyez plus les lumières que comme de pâles disques ambrés.

b) VIS-RAY-x-RADAR supprime l'ombre grise... fait ressortir les objets noirs d'une façon plus prononcée et plus claire.

c) Avec VIS-RAY-x-RADAR vous voyez à travers le brouillard presque aussi parfaitement qu'en plein jour.

Eliminez l'aveuglement des phares ! Voyez tout ce que vous devez voir même la nuit*! Faites-le avec les lunettes VIS-RAY-x-RADAR pour conduite de nuit.

Dès aujourd'hui, utilisez le bon ci-dessous pour les commander à SAPEC (VRK 87), 1, rue Suffren-Reymond, MONTE-CARLO.

15 JOURS D'ESSAI GRATUIT, TRIPLE GARANTIE !

Garantie n° 1. — Vous devez être convaincu que les lunettes VIS-RAY-x-RADAR pour la conduite de nuit élimineront l'aveuglant éblouissement des phares — instantanément et complètement — ou nous vous rembourserons chaque franc de votre achat.

Garantie n° 2. — Vous devez être convaincu que ces étonnantes lunettes mettront un terme à votre tension oculaire, aux maux de tête dus à la fatigue de vos yeux lorsque vous conduisez la nuit, ou nous vous rembourserons chaque franc de votre achat.

Garantie n° 3 — Vous devez voir à travers l'éblouissement, en dépit de celui-ci, à travers la brume ou le brouillard, plus clairement et avec plus d'acuité que vous ne pouviez l'imaginer auparavant, ou nous vous rembourserons chaque franc de votre achat.

Vous êtes le seul juge ! Vous n'avez absolument rien à perdre, et tout à gagner ! Cela est la seule garantie de ce genre jamais faite ailleurs.

N. B. — Mais ne tardez pas à renvoyer le bon d'essai gratuit, car comme nous vous l'avons dit, nos stocks sont encore très limités.

15 jours d'essai gratuit !

...et vous économisez de plus 20 francs sur le prix d'une paire de lunettes VIS-RAY-x-RADAR en utilisant ce BON.

CADEAU GRATUIT

Il vous suffit d'accepter cette offre sans risque pour recevoir absolument GRATUITEMENT un élégant étui pour chaque paire commandée ! Il protégera vos lunettes contre les chocs. C'est l'idéal pour ranger vos lunettes dans votre boite à gants. Et il est à vous GRATUITEMENT, même si vous renvoyez vos lunettes. Mais le stock de lunettes VIS-RAY-x-RADAR dont nous disposons est très limité. Nous ne pourrons fournir que les premières demandes qui nous parviendront.

BON A DECOUPER ET A RETOURNER A SAPEC (VRK 87), 1, rue Suffren-Reymond, MONTE-CARLO

D'accord, je désire essayer les nouvelles lunettes de nuit VIS-RAY-x-RADAR à vos conditions d'essai et au prix publicitaire de seulement 29,60 francs, frais d'envoi compris. Il est donc bien entendu que si je ne suis pas absolument et totalement satisfait, j'aurai le droit, dans les 15 jours suivant la réception du colis, de vous retourner les lunettes, et je serai immédiatement remboursé sans qu'aucune question me soit posée. Prière de m'envoyer :

- ○ une paire de lunettes VIS-RAY-x-RADAR au prix de 29,60 F.
- ○ 2 paires de lunettes VIS-RAY-x-RADAR au prix de 47,80 F ;
- ○ 3 paires de lunettes VIS-RAY-x-RADAR au prix de 64,30 F.

Indiquez ci-après votre mode de règlement :

- ○ Je joins un chèque ou mandat-lettre ou virement à votre C.C.P. 4.426.39 - Marseille.
- ○ Je préfère payer au facteur à réception du colis (dans ce cas 3,50 F au plus pour frais de contre-remboursement).

NOM (M., Mme ou Mlle) .....

Adresse .....

Ville .....

○ Indiquez ici si vous portez déjà des lunettes, vous recevrez dans ce cas le modèle « Clip-on » qui se glisse sur vos propres lunettes.

FRANCE FOOTBALL

L'ÉDITORIAL

de JACQUES FERRAN

La vérité en marche

BEAUCOUP de choses ont fait que Hongrie-France n'a pas été un match comme les autres. Il s'est situé à une espèce de carrefour, en pleine lumière, entre le passé et l'avenir.

Et la tentation a été grande de le solliciter exagérément, d'en tirer des enseignements multiples, définitifs et conformes à nos préférences.

Nous tous, qui avons nos idées sur le football, devons nous méfier de ne lire, dans les événements, que ce qui nous donne raison. Un match ressemble souvent à ces auberges espagnoles où l'on ne consomme, paraît-il, que ce que l'on apporte.

Efforçons-nous de regarder l'équipe de France de Budapest sans idée préconçue et sans vouloir à tout prix la faire entrer dans notre maison.

CE qui me paraît sauter aux yeux d'abord, c'est qu'elle s'est comportée mieux qu'on ne s'y attendait généralement.

Disons-le crûment : nous redoutions le pire de cet affrontement franco-hongrois. D'un côté, une équipe sereine, rayonnante, tout auréolée de sa Coupe du Monde, rodée par deux nouvelles rencontres et tirant avantage de son terrain. De l'autre, une équipe improvisée, préparée un peu à la sauvette, remaniée au dernier moment et portant le fardeau d'un championnat exténuant, une équipe inquiète, inachevée, instable. Le combat semblait inégal.

Et sans doute s'est-il achevé par un net succès hongrois par 4 buts à 2. Mais un match nul, voire une victoire française acquise après une heure de jeu n'auraient choqué aucun observateur. Même si l'on se souvient du début de la rencontre, où chaque offensive adverse semblait prendre de court nos défenseurs, il reste qu'au total la réplique française fut excellente ; et que, dans la plupart des domaines, les Français ont parlé d'égal à égal avec les meilleurs footballeurs d'Europe.

C'est un fait qu'il faut considérer à sa juste valeur : sans lui attacher une excessive importance (il s'agissait d'un match amical ; les Hongrois ont paru jouer avec une certaine désinvolture), mais sans le sous-estimer. Et, du même coup, tout ce qui passait pour un handicap revalorise la performance française. Qu'elle ait donné cette réplique, malgré son improvisation, malgré le championnat, tourne à son avantage. Que n'aurait-elle pas réussi si elle s'était présentée dans les meilleures conditions ?

TENONS compte pourtant d'un facteur psychologique d'une grande importance : je veux parler de l'extrême résolution avec laquelle nos joueurs ont saisi cette rencontre, du sérieux avec lequel ils ont été conduits par les circonstances à l'aborder.

Ils étaient en quelque sorte mis au pied du mur après la décevante campagne d'Angleterre. Ils avaient à prouver quelque chose, contrairement à leurs adversaires hongrois. Et je pense que, dans un résultat de football, mais aussi d'athlétisme ou de tout autre sport, la motivation d'ordre psychologique est essentielle. On gagne souvent parce qu'on a plus de raisons que l'adversaire de gagner. On a souvent, par le passé, justifié ainsi, avec une apparence de vérité, nos fréquentes contre-performances devant les Belges.

C'est d'ailleurs tout à l'honneur des entraîneurs Arribas et Snella d'avoir su doter leurs joueurs des armes psychologiques de leur bon comportement. Ils n'ont eu qu'à les mettre en face de leurs responsabilités et qu'à les charger de répondre eux-mêmes aux doutes qu'ils inspiraient.

On ne doit donc pas méconnaître ce que ce match a eu d'assez exceptionnel et l'on doit hésiter, par conséquent, à en généraliser la portée et les enseignements.

Disons qu'il s'agit d'un test réussi, prouvant que l'équipe de France n'est pas condamnée à la médiocrité ; mais retenons en même temps que les circonstances n'étaient pas banales, qu'elles ont servi autant que contrarié nos joueurs et qu'il faut se garder de toute présomption.

CETTE même prudence doit nous habiter à propos de la forme du jeu pratiqué par l'équipe de France. Jean-Philippe Rethacker a, fort astucieusement, dans L'EQUIPE, montré, en faisant dialoguer l'optimiste et le pessimiste, combien les facettes de ce match étaient contrastées et combien il était facile de le tirer d'un côté ou de l'autre.

Insistera-t-on sur la libération des joueurs français, sur leur joie visible de jouer, sur le penchant collectif, constructif, souriant de leur football ? On aura raison. Les attaquants français, mieux soutenus que par le passé, se sont exprimés avec beaucoup plus de verve. Cette équipe a laissé au vestiaire la contrainte et le complexe d'infériorité. Elle a joué crânement. Elle a plu. Elle a gagné au moins cela.

Mais n'est-ce pas dangereux et vain ? Si, dans la mesure où cette conquête offensive cacherait une faiblesse défensive. C'est vrai que, depuis 1960, la France n'avait pas concédé 4 buts en match international. Toute progression vers le jeu ouvert qui condamnerait l'équipe tricolore à s'incliner brillamment, mais inévitablement, serait de la poudre aux yeux. Je me souviens d'un Racing-Sedan en championnat, extraordinairement attachant, il y a quelques années au Parc. L'équipe parisienne avait triomphé, je crois, 6 à 5. Il n'y avait, de part et d'autre, ni couverture ni prudence. Si chacun jouait ainsi, quel spectacle merveilleux ! Malheureusement, les adversaires que rencontrera la France se garderont bien d'ouvrir pareillement leur garde. C'est d'une vraie équipe de France que nous voulons, non pas de Don Quichotte.

Arribas est d'ailleurs le premier à nous rassurer. Ce qu'il réussit à Nantes tient essentiellement à ses victoires. Croyez bien que si son organisation et ses conceptions de jeu l'amenaient à perdre, il en changerait, et vite ! Voilà le vrai réalisme : c'est celui qui plaît en même temps qu'il gagne.

Mais il y faut du temps et du soin. C'est pourquoi notre tendance est de croire en l'expérience commencée à Budapest, même si elle a revêtu certains aspects idéalistes, don quichottesques.

Il fallait montrer de quoi on était capable ; il fallait laisser la bride sur le cou aux joueurs ; on avait besoin de respirer et de jouer plus que de barricader son but. C'était comme de boire à la source avant d'aller défricher la forêt. Mais, maintenant, le successeur d'Arribas et de Snella aura à prendre toutes les dispositions utiles : pour attaquer et pour défendre, pour soutenir et pour arrêter, pour plaire et pour gagner.

EN fin de compte, l'équipe de France de nos rêves, ce serait celle qui, à chacune de ses apparitions, saurait aller au bout d'elle-même et se montrer sous son meilleur jour. Elle perdrait, elle gagnerait : qu'importe ! Elle gagnerait ou perdrait sur sa valeur.

Il est bien évident qu'un entraîneur de club, aussi lucide et compétent soit-il, ne saurait l'y amener, sans être infidèle à quelque chose de lui-même. J'ai aimé la netteté avec laquelle Arribas s'est démis de sa charge, forçant la fédération et le Groupement à regarder en face et de régler un problème qu'ils auraient préféré remettre. Jean Snella, lui, était tenté davantage d'accepter : c'est un « joueur », que son double rôle passionnerait. Mais qu'il soit assuré que cette fausse situation lui retomberait sur les doigts.

Ajoutons qu'un « patron » indépendant du football français ne pourra pas davantage conduire l'équipe de France à son sommet s'il se heurte à des impératifs prioritaires, qu'ils viennent de la fédération ou des clubs.

A ce propos, nous nous refusons à prendre parti dans une querelle qui soulève, paraît-il, beaucoup de remous du côté de la rue de Londres et du boulevard de Courcelles. L'équipe de France doit-elle dépendre de la F.F.F. ou des clubs professionnels.

Le fait qu'on se pose la question avec cette âpreté prouve, à l'évidence, que les structures de notre football sont déficientes. L'équipe de France dépend, bien sûr, et de la fédération (seule habilitée devant les Pouvoirs publics à former une équipe représentative) et des clubs pros (qui forment, engagent et préparent les joueurs). Mais cette double appartenance n'a de sens que si la fédération et le Groupement ne font qu'un, comme nous le préconisons depuis quinze ans. Ou s'ils sont « chapeautés » par un organisme unique qui aura la haute main sur tous les grands secteurs du football français, et notamment sur l'équipe de France.

ON voit que, de quelque manière qu'on aborde le problème, on en revient toujours à l'essentiel : à la nécessité de réorganiser le football, pour le mettre entre les mains d'une direction solide et unitaire.

C'est à ce prix seulement que l'ensemble du football sera harmonisé et que chacun de ses éléments : championnat, coupe, équipe de France, compétitions de clubs, etc., y prendra place sans gêner les autres.

C'est devant cet organisme supérieur seulement que le directeur technique de l'équipe de France devra répondre de ses actes. Il pourra alors travailler en étroite collaboration avec ses collègues, entraîneurs de clubs, et avec les dirigeants, sans apparaître comme un gêneur. Pour le moment, étant donné la complète anarchie qui règne dans les compétitions, l'équipe de France constitue, pour le F.C. Nantes, par exemple, la pire des concurrentes, à moins que ce ne soit Nantes qui prive l'équipe de France de ses efforts. N'est-il pas invraisemblable que les Nantais soient pénalisés par leurs propres résultats ?

Nous savons qu'un homme comme Lucien Leduc, si c'est à lui qu'on offre la succession de Guérin, se gardera de l'accepter les yeux fermés et les mains liées. Il aura intérêt à prendre ses précautions et à s'entourer de toutes les garanties. Et peut-être le mal où sera la F.F.F. de trouver un entraîneur lui montrera enfin la nécessité où elle est d'accomplir sa réorganisation. Un peu d'anarchie conduirait enfin à une refonte.

C'est en cela que ce qui vient de se passer avant, pendant et après Hongrie-France nous semble utile. Beaucoup de questions qui apparaissaient obscures aux dirigeants, aux entraîneurs, aux joueurs se sont éclaircies. Brusquement, des évidences sont apparues qu'on ne pourra plus nier. Il nous semble que nous parlons moins dans le désert depuis quelques semaines.

Quand la vérité est en marche, on a beau l'appeler, la tirer en arrière, elle ne s'arrête pas.

Le groupe KOPA comprend les 5 plus grands spécialistes de sports d'équipes

Raymond Kopa et tous les champions ont choisi la culotte KOPANYL
- sa souplesse coton-nylon
- ses fentes latérales
- sa ceinture boxer à lacet

production SOLEILLANT